7, rue des Italiens, 75427 Paris Cedex 09

DERNIÈRE ÉDITION BOURSE

QUARANTE-SIXIÈME ANNÉE - Nº 13877 - 4.50 F

Fondateur : Hubert Beuve-Méry

Directeur : André Fontaine

SAMEDI 9 SEPTEMBRE 1989

Le général Aoun brouillé avec les Etats-Unis

ENVICES

Juifs et zentils

Children China

F# # " " ...

AL .47 TET . . PARK PETE

D.O.

M 16474. 21

W. A. 7

A SECTION

PAR 47

time and one of

Rolle Court Hanne

THE WALL

March 1807 1514 54 2

Fig. And The

The state of the state of

MARKET 2-7---

大学 かんりょうしょ

Manager Assess

A STATE OF THE PARTY OF THE PAR

A CONTRACTOR OF THE PARTY OF TH

THE STATE OF

300 B 123

to playing the con-

Service war

THE RESERVE OF THE SECOND

IN PORT

100 mg 100 mg

The Marie Control

Intellige die

The State of State of

Marie France . . .

一年 ではないとうしょ THE THE PARTY NAMED IN

And Francisco

A STATE OF

24 To 1

- Carlo Action

ET ----

F. Maritinger Marie Control

13 -18 T

....

THE THEFAL AT

The state of the s

mental a el ecrone

115000 \$4400

.....

1,22

1 E

1.0

4.15

11.12.12.5

A. Frank

TENAS S. PS .

MANUAL . The state of the s

Le départ des diplomates américains de Beyrouti-Est consacre une dou-ble faillite ; celle de la politique des Etats-Units au Liben; qui se souvient qu'en 1958 un débarquement de « marines » avait mis fin, sans qu'ils alent un coup de fusil à tirer, à la guerre civile qui. déjà, déchirait ce pays ? Et celle des efforts du général Aoun pour obtenir le soutien de la Maison Blanche à la « guerre de libé-ration » qu'il a déclenchée en mers dernier contre l'occupant syrien : la guerra a déjà fait plus de huit cents tués et trois mille blessés. Mais le Golieth syrien est plus que jamais là, même si le approvisionné en armes par l'Irak, continue de lui tenir tête.

C'est en vain, jusqu'à présent, que le Comité de médiation de la Ligue arabe a cherché à mettre fin au carnage. Il a eu le mérite de dénoncer les évidentes ambitions de Dames : mais cette condamnation n'a eu ni effet n lendemain. Les gesticulations « humanitaires » de la flotte française n'ont apparemment pas servi à grand-chose. Une tentative de médiation soviétique a

En déclenchant les hostilités contre le régime de Damas, le général Aoun svait certainement conscience du caractère quasiment désespéré de son hitietive. Mais il pensait qu'à laisser faire la Syrie sana réagir le Liban chrétien mourrait à petit feu. Et sans doute a-t-il cru qu'en attirant l'attention du monde entier sur la tragédie subie par son peuple il déclencherait un courant de si et de solidarité qui entraînerait les pays chrétiens, à commencer par les Etats-Unis, à modifier leur politique su Proche-Orient.

Or II se trouve que depuis de longues années les Etats-Unis s'efforcent de ménager la Syrie, pièce maîtresse, à leurs yeux, d'un éventuel règlement du conflit israélo-arabe. Ils ne croient pas davantage possible d'écarter Damas d'une solution de la crise libanaise. Un haut fonctionnaire américain vient de résifirmer que « la Syrie est un factour dans toute équation » visant à un règlement du conflit.

> Les Etats-Unis n'ont donc aucune envie de modifier le fragile équilibre régio-nal dont tout changement pourrait conduire à une situation incontrôlable. Echaudée par l'attentat qui avait coûté le vie en 1983, à Beyrouth, à deux cent quarante soldats, l'Amérique souhaite avant tout ne pas compromettre son dialogue, perma nent mais discret, avec Dames et ne veut surtout pas remettre en cause le rôle que la Syrie pourrait jouer dans un éventue règlement de la crise des otages. Les objectifs du département d'Etat sont donc modestes, comme son porte-parole l'a résifirmé mercredi : appuyer les efforts de paix de la Ligue arabe. sans s'engager directement, et éventuellement demander à l'URSS. d'amener Demas à une attitude plus conciliante.

En ridiculisant et en vilipendant publiquement le géant américein, le général Acum a certes pu obtenir un ragain de popula-rité parmi des chrétiens libenais dont certains sont exaspérés par le manque de résultats de sa croisade anti-syrienne. Mais sa brouille avec Washington réduit encore les appuis dont il peut espérer disposer à l'extérieur.

(Lire nos informations page 4.)



La formation du gouvernement de coalition

Solidarité assumera la responsabilité de la politique économique en Pologne

drame avec ses retournements de situation inattendus et ses ultimes

parmi les parlementaires permet-

blocages.

Le premier ministre polonais, M. Tadeusz Mazowiecki, parachevait, vendredi 8 septembre, la formation de son gouvernement de coalition. Selon la liste provisoire, présentée la veille, le Parti communiste se voit attribuer quatre portefeuilles, le Parti paysan et le Parti démocrate respectivement quatre et deux,

formation de ce gouvernement historique, le premier depuis qua-rante aus à être dirigé par un homme politique non commu-niste, aura en des allures de de notre envoyée spéciale

Tard dans la mit de jeudi à vendredi, les discussions se sont poursuivies au siège du conseil des ministres pour remplir les der-niers « blancs » laissés sur la liste du gouvernement que le premier ministre, M. Tadeusz Mazowiecki, avait soumise, jeudi aprèsmidi 7 septembre, à la direction de Solidarité. Jusqu'au dernier moment, la délicate opération de ministères, dont la plupart des postes d'intéret économique et les affaires étran-Le vote de confiance de la Diète sur

l'ensemble de ce gouvernement, qui comprend de nombreux experts, devrait se dérouler mardi 12 septembre.

tandis que Solidarité dirigera douze

assez nette des grandes lignes d'action envisagées par le premier ministre. L'innovation la plus qui ressemble à un cabinet d'experts, devrait être sa politique équipe de spécialistes, proches de Solidarité et chauds partisans du libéralisme et de l'économie de

SYLVIE KAUFFMANN.



Les protestations après les déclarations de M. Claude Autant-Lara

Lire les réactions et l'article d'Olivier Biffaud · L'offensive antisémite de l'extrême droite » Page 7.

De la réconciliation au malentendu

Après la proposition de reprise des pourparlers» faite par l'épiscopat polonais (le Monde du 8 septembre), les réactions se multiplient contre la présence de carmélites à Auschwitz et contre l'attitude du cardinal Glemo. primat de Pologne. Jeudi 7 septembre au cours d'un débat sur Antenne 2, M. Elie Wiesel a reproché au pape son « silence » et son « attitude ambiguë». Le cardinal Lustiger lui a répondu que «les soupcons qui pesent actuelle-ment sur le pape sont tout à fait injustes » et que « Jean-Paul II a fait avancer les choses pour une compréhen-

290 millions de francs pour l'agriculture

L'ardoise de la sécheresse

Alors que la sécheresse continue de sévir

dans plusieurs régions du sud de la France,

le ministre de l'agriculture, M. Henri Nallet,

s'apprête à faire distribuer dans les pro-

chains jours 290 millions de francs aux

exploitants les plus touchés, soit la moitié

de l'enveloppe globale prévue de 580 mil-

lions de francs. Plusieurs satellites améri-

cains et français mesurent depuis le début

de l'été l'intensité de la sécheresse, en par-

ticulier dans les zones où des demandes de

subvention ou d'indemnisation ont été for-

Préoccupé par les incendies de forêts,

qui ont détruit plus de 68 000 hectares,

M. Nallet prépare, en outre, un plan de

mobilisation destiné à rendre obligatoire le

(Lire nos informations page 28.)

débroussaillement des espaces boisés.

Jean XXIII. «Puis-je avoir de l'espoir?», demande au pape l'historien français. « Vous avez droit, s'entend-il répondre par le vieux pontife, à plus que de l'espoir le Pionnier de la réconciliation entre les juifs et les chrétiens. Jules Isaac mourra avant de voir la réalisation de son vœn et plus révolutionnaires du concile Vatican II.

cette déclaration conciliaire -

inquisiteurs. L'accusation millénaire de peuple déicide tombe, Condamnant tout antisémitisme, l'Eglise souligne, pour la première fois de son histoire, la nature spirituelle du lien qui unit les juifs et les chrétiens, le peuple de l'Ancienne et celui de la Nouvelle Alliance. Après des siècles d'ignorance, s'ouvre la porte du dialogue. Après l'-enseignement du

des contritions mutuelles, des éditions expurgées et des nouveaux

L'état de grâce, dont ont pu bénéficier au sein de la communauté juive internationale des papes comme Jean XXIII et Paul VI - après Pie XII, accusé de s'être tu pendant la deuxième guerre mondiale - est épuisé depuis longtemps. La flamme est

(Lire la suite page 11.)

(1) La déclaration Nostra Ætate (A notre époque), promulguée le 28 ocot-bre 1965, traite des relations de l'Eglise catholique avec les religions non chré-

HENRI TINCO.

des non-alignés Victoire des modérés

à la réunion de Belgrade

Fusion entre

Daimler-Benz

et MBB

Le ministre ouest-allemand

de l'économie a donné

son autorisation

sous condition

PAGE 32

Répression

en Afrique du Sud

Les émeutes du Cap

ont fait de nombreuses

victimes parmi les Noirs

et les métis

PAGE 3

Sommet

PAGE 6

Les réfugiés est-allemands

L'afflux de population en provenance de RDA permettrait de compenser la pénurie de main-d'œuvre en RFA PAGE 27

Marcel Pagnol au cinéma

Yves Robert tourne « la Gloire de mon père » et « le Château de ma mère » PAGE 19

Le Monde

Le Moscou d'un Moscovite ■ Gastronomie. ■ Jeux PAGES 15 à 18

L'Open de tennis des Etats-Unis. . La Coupe du monde d'athlétisme à Barcelone. Les salaires dans le cyclisme.

PAGE 13

Le sommaire complet se trouve page 32

Prodent comme à son habitude, M. Mazowiecki a donc jugé pré-maturé de fournir à la presse une quelconque liste officielle de son convernement, mais les listes officieuses qui circulaient jeudi soir

Jean-Paul II et les juifs

A la veille du dernier concile, en 1961, Jules Isaac rend visite à Nostra Actate (1) - le nom de

tera, en 1963, aux obsèques de tourne en affet l'une des pages les Jean XXIII. Un an après, la preplus sombres de l'histoire du mière visite à l'étranger du noudes persécutions de juifs, illustrée relations judéo-catholiques, celui sion plus équitable des juifs ». par l'armée des croisés et des des gestes d'amitié symboliques,

Le grand rabbin de Rome assischristianisme, ceile des expui-sions, des conversions forcées et Jérusalem. C'est l'âge d'or des

Le réveil des salariés modèles

Grève à l'usine Peugeot de Mulhouse

des salaires accordée par la direction à l'ensemble des personnels (57 000 salariés) des Automobiles Peugeot, les grévistes de l'usine de Mulhouse (Haut-Rhin) ont décidé de poursuivre leur mouvement.

MULHOUSE de notre envoyé spécial

« Mulhouse ? Une usine à part, dans une région à part. » Les dirigeants de Peugeot SA ont beau insister sur les évidentes spécificités de l'établissement alsacien, affecté, depuis le 5 septembre, par une prève annoncée par les syndicats CGT, CFDT, FO et CFTC, il apparaît tout aussi clairement que

Malgré l'annonce, vendredi 8 sep-tembre, d'une hausse générale de 1,5 % politique salariale du groupe automobile français.

« A force de tirer sur la corde, elle a

cassé », estiment les syndicalistes de cet établissement réputé calme (la dernière grève d'envergure remonte à 1972), voire privilégié. Grâce au succès de la 205, on n'a pas connu, en Alsace, les semaines de chômage technique imposées au début des années 80 à Sochaux et à Poissy. Il est vrai qu'en matière de rémunérations la firme de Sochaux a été on ne peut plus stricte. En 1988, les augmentations générales n'ont pas dépassé 2 %, après 0,5 % en 1987 et 0,7 %

JEAN-MICHEL NORMAND.

Un grand pas

Bon Dieu

(Lire la suite page 29.)

VAUTRIN JEAN Un grand pas

vers le Bon Dieu Un roman impétueux où le tarrent verbal de Céline fertilise le terreau sudiste de Faulkner. Un grand pas vers le chet-Pierre Billard / Le Point Vautrin appartient à ces romanciers pour qui l'écriture est d'abord une fête verbale."

Pierre Demeron / Marie Claire

GRASSET

A L'ÉTRANGER: Algéria, 4,50 DA; Merce, 5 dk.; Tombie, 600 m.; Allemagna, 2 DM; Austiche, 20 sch.; Balgique, 30 fr.; Caracia, 1,85 \$; Antiline/Réseion, 7,20 F; Côte-d'Ivoira, 425 F CFA; Danament, 1; kr.; Espagna, 160 pas.; G.-B., 60 p.; Grica, 150 dk.; Irlande, 80 p.; Italia, 1 800 L.; Livye, 0,400 DL; Livyen, 0,400 D

Makelylar visits of

Débats

ENSEIGNEMENT

Les dessous d'une rentrée réussie

A cérémonie de la rentrée scolaire a été parfaite. Ce n'est pas comme naguère, on sait désormais maîtriser cette échéance. Les dirigeants ont chacun délivré leur message d'autocongratulation: l'avenir radieux des 80 % de bacheliers programmés, critère de la justice scolaire enfin réalisée, est à nos portes. Dans ce beau concert, y aura-t-il place pour quelques dissonances? On voudrait avancer deux ou trois réflexions appelant à un regard plus lucide sur l'état de notre système scolaire.

La première réflexion prendra pour thème le pédagogue. Est-il déplacé de rappeler aujourd'hui

geants étudiants du prin-

temps de Pákin a fini par

être arrêté. Wang Dan est

désormais prisonnier de la « dic-

tature despotique » (Wuer

Kaixi) qui règne sur la Chine. On

imagine sans peine ce que cela

veut dire : la torture et la mort

pour celui qui incamait, avec

quelques-uns de ses cama-

rades, les idéaux d'une société

démocratique. Mais ce destin

qu'on peut craindre, après

d'autres assassinats que nous n'avons pas pu empêcher, n'est

pas inéluctable. Il est en tout

cas de notre devoir de tenter de

retenir la main criminelle des

bourreaux de la place Tienan-

men. Et cela pourrait ne pas

être sans conséquence sur la

nue de frapper secrètement

ceux dont nous applaudissions

hier la courageuse et pacifique

Sans doute la résistance et la

solidarité se sont-elles organi-

sées dequis que cette bureau-

cratie totalitaire n'a pas craint,

guerre au pauple qu'elle

opprime. Et on ne peut que se

féliciter de la récente initiative

de la Communauté suropéanne

demandant l'envoi d'observa-

teurs internationaux pour visiter

les prisons et assister aux

Mais seul un puissant mou-

vement d'opinion publique éga-

lement international pourrait

éventuellement enrayer la pour-

suite de la terreur, appuyant

notamment de tout son poids

Anciens directeurs :

Hubert Beuve-Méry (1944-1969) Jacques Fauvet (1969-1982) André Laurens (1982-1985)

Durée de la société :

cent ans à compter du 10 décembre 1944.

Capital social:

620 000 F

Principaux associés de la société:

Société civile
Les Rédacteurs du Monde

Société anonyme des lecteurs du *Monde*

Le Monde-Entreprises

Administrateur général : Bernard Wouts.

Rédacteur en chef : Daniel Vernet.

Corédacteur en chef : Claude Sales.

MM. André Fontaine, géran et Hubert Beuve-Méry, fondat

insurrection.

CHINE

Le Nobel pour Wang Dan!

par ALAIN LE GUYADER (*)

quelle crise de confiance sans précédent perturba l'an passé les relations entre les enseignants et un gouvernement de gauche? Opportunément, la fin de l'année scolaire, l'effet d'annonce des mesures nouvelles, le vote de la loi d'orientation en juin, occultèrent cette situation. La cause du malaise demeure; c'est un problème de société. On peut l'exprimer simplement.

Pourquoi, dans cette société, dans cette civilisation, de moins en moins de gens désirent, par idéal, s'engager dans la fonction d'enseignant? Posez la question à des jeunes : si le salaire était exac-

L'arrestation de Wang Dan.

dont il n'est pas besoin de pré-

ciser combien son sort nous

importe en tant que tel, peut

pensable mobilisation. Haute

figure symbolique de ce formi-dable ébranlement contre la

tyrannie, il représente de même

aujourd'hui l'enfermement de

tout un peuple. L'arracher à la

menace tragique qui pèse sur sa

tête, ca serait du même coup

faire reculer une arrogante auto-

cratie, et rendre plus difficiles

Pour cela, je suggère que des

personnalités reconnues pren-

nent l'initiative d'une pétition

internationale en faveur de

l'attribution du prix Nobel de la

paix à celui qui fut et reste le

porte-parole des aspirations

humaines les plus élémentaires

et les plus légitimes. Il ne s'agit

de rien d'autre, chacun le seit,

que des droits naturels de

l'homme et du citoyen. Et, en

cette année du Bicenteanire de

pouvons faire moins tout

d'abord que de rappeler aux

dirigeants chinois qu'aucun

pouvoir ne peut impunément les

bafouer. Ainsi, placés sous le

regard actif de la conscience

universelle exprimant publique-

ment son jugement en faveur de

Wang Dan, on peut espérer,

fût-ce « contre tout espoir ».

faire plier leur barbarie. Au nom

de la Liberté, de l'Egalité et de

Grande Révolution, nous ne

de nouvelles exécutions.

par GUY COQ (*)

tement le même dans les deux métiers, préféreriez-vous enseigner ou bien exercer une fonction dans le commerce ou la publicité ? On sait d'avance la réponse. Voilà bien le problème de fond. Un bon enseignant doit, certes, avoir des compétences, mais on ne fait pas bien ce métier sans une forme spécifique d'engagement social et humain. Que doit-on faire évoluer, dans le rapport que notre société tisse avec elle-même pour que redevienne désirable et donc possible la fonction d'éducateur, ce médiateur social décisif ?

Bac-assignat

Par rapport à cette question refoulée là où l'on cause sur l'évolution nécessaire de la fonction enseignante, tout le reste est secondaire. Une société qui doute sur le sens du mot éduquer, sur la transmission de la culture et donc de soi-même, ne doit pas s'étonner de ne plus trouver d'enseignants. Quand on prend les enseignants pour des ignorants dans leur métier à qui des « savants » pédagogues vont enfin apprendre à évaluer l'apprentissage de la lec-ture et du calcul chez leurs élèves, et qu'on « formera » en quelques jours à supprimer les échecs, selon le - miraculeux - rapport. culture. Migeon; quand on va répétant que les professeurs de lycée ne sont pas de vrais pédagogues dans leur domaine, on montre quel mépris écrase aujourd'hui les pédagogues !

S'agissant de l'enseignement dans les lycées, la compétence universitaire développée et entretenue (parfois jusqu'à la recherche) devient quantité négligeable, indigne de rémunération. Mais enfin, soyons logique jusqu'au bout! Je propose à M. Jospin un slogan enfin révolutionnaire : à tout le monde, même salaire, même horaire de cours du jardin d'enfant au Collège de France! Comprendra-t-on que le réfus d'avouer à la télévision lors de . L'heure de vérité ., le salaire de début des professeurs de lycée (certifiés) – qui sont les oubliés de la revalorisation – est profondément choquant?

Le mépris qui touche le pédagogue s'est étendu à cette culture scolaire dont certains se font encore les défenseurs. Qui peut croire, sinon le ministre de l'éducation nationale, que la produc-tion miraculeuse de 80 % de bacs

ou assimilés résoudra enfin le problème des inégalités sociales dans ce pays? Qui est assez naif pour ignorer qu'il s'agit là d'une vulgaire manipulation d'étiquette? Michel Rocard refuse de mettre en circulation des assignats! Mais qui niera sérieusement que ce bac à la japonaise qu'on annonce soit autre chose qu'un assignat ? Bien des innovations lancées et encouragées du temps d'Alain Savary, lui qui misa sur le dynamisme des enseignants, sont en crise. Essaiera-t-on, Rue de Grenelle, de comprendre pourquoi? La motivation pédagogique sera rempla-cée bientôt par la course aux super échelons de salaire ! On promet un maximum de trente-cinq élèves par classe dans quatre ans,

Renouer avec les enseignants, ce serait aussi retrouver la parole juste sur cette fonction décisive qui consiste à faire entrer la génération nouvelle dans la culture. Il me plaît, ce vieux mot d'instituteur promis à la casse. Il dit quelque chose d'essentiel dans notre fonction d'enseignants. Qu'il soit question de l'école, du collège, du lycée, il s'agit bien d'instituer quelque chose de l'humanité en ces enfants et ces jeunes, en les introduisant - malgré les obstacles - dans l'ordre humain de la

mais les rentrées se suivent et

cette situation s'aggrave!

Enjeux culturels

Une seconde réflexion visera le débat sur les - contenus -, qui est déjà biaisé de deux façons. D'une part, parce qu'on s'intéresse moins aux enjeux fondamentaux! de la culture scolaire qu'à la recherche de justifications pour augmenter le nombre d'élèves dont chaque pédagogue sera giobalement chargé; le but devient ainsi d'alléger le besoin d'enseignants pour l'an 2000. (Voir sur ce poini l'éditorial de Jean-Michel Croissandeau dans Le Monde de l'éducation, septembre 1989.)

D'autre part, l'ensemble des rapports sur les contenus se trouve coiffé d'une déclaration dite : « Principes pour une réflexion sur les contenus de l'enseignement» (par P. Bourdieu et F. Gros) dont il est désastreux qu'elle n'ait pas été largement débattue. Elle prolonge certains défauts déjà pré-sents dans le rapport du Collège de France à François Mitterrand (1985). L'argument d'autorité (ce sont de grands savants), qu'utilise Lionel Jospin, ne justifie rien du tout. Car comment poser en principe général de la culture scolaire, l'année même du bicentenaire des droits de l'homme, que LA science est le seul lien d'universalité? Comment définir cette culture scolaire, en n'abordant la notion de culture que négativement, comme une réalité à relativiser? Comment justifier la réduction de la culture littéraire ? Comment n'at-on pas vu qu'une représentation sociologiste de la culture la détruisait? Et qu'elle disparaît aussi quand on ne parle plus que de contenus d'un côté et, de l'autre, de méthodes ?

Plus encore, la question cruciale des enjeux symboliques de la culture scolaire, là où elle peut aider les individus à s'approprier ce qui est en débat dans les religions et les philosophies, est complètement ignoré. Le mot éducation, si l'on adopte ces principes, n'a plus aucun sens dans l'école, ni l'éthique ni le civisme. Le gouvernement des savants, c'est le scientisme au pouvoir !

Ce n'est là qu'un symptôme. Car on a tant martelé l'opinion avec ces formules convenues qui méprisent les enjeux culturels quand même encore assumés au lycée! Citons-les: l'école ne serait qu'encyclopédisme; amas de connaissances; les disciplines, on n'en parle que négativement pour

(*) Professeur de philosophie, mem-bre du comité de rédaction de la revue

résultat de ces discours est que parler de culture scolaire paraîtra probablement désuet à beaucoup!

Langue de bois

Mais il est temps d'engager aussi une réflexion centrée, celleci, sur la naissance d'une langue de bois commune à la classe politique, à propos de la question scolaire. L'universelle générosité des propos, le désir de donner le bonheur garanti à chacun, les mêmes critiques stéréotypées, méconnaissent, dans la bonne conscience qu'ils expriment, la dualité du système scolaire. Et Lionel Jospin, questionné par Bruno Frappat, fuyait encore devant cette réalité, lundi à «L'heure de vérité». On promet un enseignement de masse merveilleux (et on a raison d'affirmer le droit de chaque enfant à l'éducation), mais on vent taire, et d'abord dans la loi d'orientation, que dans le système méritocratique où nous sommes, devant le très inégal attrait qu'exercent métiers et fonctions sociales, l'école assure une essentielle fonction de sélection : elle intervient dans la compétition

Le silence pudique ou hypocrite sur ce rôle incontournable de l'école dans la société démocratique rend suspectes les belles intentions affichées partout. La rigueur intellectuelle imposerait de décrire les contradictions de l'école. Car il y a, d'un côté, les beaux discours sur la justice et l'égalité, il y a, d'autre part, les pratiques institutionnelles réelles et dont on ne parle pas. D'un côté, on a l'idéal, de l'autre, la pugnacité avec laquelle le même bel orateur se débrouille pour faire entrer ses rejetons dans le bon collège et le lycée excellent.

Il n'y a pas, officiellement, de filière au collège, mais il y a en pratique les collèges supérieurs... et les autres de bas étage. On promet à tous le bac, sous-entendant garantissant le travail... mais le bac C est plus qu'autrefois la chose de la classe sociale supérieure. Le peuple ira à des sousbacs... trompé comme du temps de René Haby où il put croire que la 6 unique, c'était enfin la démo-cratie réalisée par l'école! On annonce beaucoup de bacheliers, mais on se résigne à un taux d'échec aux examens des univer-

voir la source des échecs. Le la démocratisation des bacs. Et cette université demeure l'une des plus pauvres du monde (0,4 % du PIB, alors que l'Etat paie 1,17 % du PIB aux Etats-Unis, 0,6 % en RFA, chiffres donnés dans le bilan toujours actuel de Frédéric ;; Gaussen, le Monde, 8 jan-vier 1987). On prétend élever le niveau de recrutement de l'ensemble des enseignants : mais comment fera-t-on dans trois ans pour recruter, comme on le prétend. vingt-trois mille jeunes licencies par an pour l'enseignement. quand l'université actuelle, toutes disciplines additionnées, en produit un peu plus du double ! Hélas, l'analyse de cette face cachée des belles intentions pourrait être largement poursuivie.

Projets pimpants

Une politique de vérité et de rigueur dans la pensée devrait assurer la dualité conflictuelle de l'école : veiller à ce que le droit de chaque enfant à une culture commune de base soit respecté, mais, en même temps, édicter des règles avouées et les moins injustes possibles pour la compétition sociale à travers l'école. Ignorer cette dualité de l'école fut la faiblesse de certains conseillers d'Alain Savary. Les socialistes ont du mal à rejoindre un certain parler vrai,

Avec la manie des grands projets conçus au détriment de mesures concrètes, modestes, mais bien pensées et bien suivies, on touche à un commun défaut de la politique éducative. Ajoutons aussi la surdité à ce qui se passe réellement dans les établissements, et l'impulsion néfaste maintenant donnée aux projets pimpants, médiatisables, c'est-àdire à la dernière nouveauté en vogue, la pédagogie du semblam et de l'apparence. Citons un dernier defaut commun très répandu : à propos de l'école, on répète à l'envi les défauts, on ne dit pas assez qu'elle accomplit une grande tâche, que l'école a, en aussi qu'il sera une formation France, de grandes qualités, de grandes capacités d'évolution. pour le meilleur et pour le pire. Mais il est commode de rejeter sur l'école la responsabilité de problèmes, comme le chômage. que la société ne veut pas assumer. En général, une part de la solution passe par l'école. Mais cessons de faire croire qu'on pent, par l'école, supprimer tons les échecs, toutes les injustices de la sités qui anéantit l'espoir créé par société.

Le Monde

Edité par la SARL le Monde

Reproduction interdite de tous articles.

9 mois

(*) Philosophe.

emission paritaire des journaux et publications, nº 57 437 ISSN : 0395 - 2037 et index du Monde au (1) 42-47-99-61

7, RUE DES ITALIENS,

Télex MONDPAR 650572 F Télécopieur : (1) 45-23-06-81 Le Monde TÉLÉMATIQUE Composez 36-15 - Tapez LEMONDE

1 484 F

2 849 F

2 650 F

Tél. : (1) 42-47-97-27

ou 36-15 - Tapez LM **ARONNEMENTS**

BP 50709	BP 507 09 75422 PARIS CEDEX 09 Tel.: (1) 42-47-98-72									
TARIF	FRANCE	BENELUX	SUISSE	AUTRES PAYS						
3 mois	365 F	399 F	504 F	700 F						
6 mois	720 F	762 F	972 F	1 400 F						

1 089 F

1 380 F

1 800 F 1 306 F ÉTRANGER : par voie aérienne tarif sur demande. Pour vous abonner, RENVOYER CE BULLETIN accompagné de votre réglement à l'adresse ci-dessus on par MINITEL : 36-15 LEMONDE code d'accès ABO PORTAGE : pour tous renseignements Tél. : 05-04-03-21 (numéro vert)

Changements d'adresse définitifs ou provisoires : nos abonnés sont invités à for-muler leur demande deux semaines avant leur départ. Joindre la dernière bande d'envoi à toute correspondance. PORT PAYÉ : PARIS RP

Le Monde PUBLICITE

DURÉE CHOISIE 6 mois 9 mois 🔲

1 030 F

BULLETIN D'ABONNEMENT

Code postal : _ Pays : _ Veuillez avoir l'obligeance d'écrire tous les noms propres en capitales d'imprimerie.

Au courrier du Monde

RECONNAISSANCE

La Syrie et le Liban

Selou M. Michel Debré (le Monde du 23 août), « la Syrie n'a jamais reconnu le Liban ». Or la Syrie figure parmi les Etats arabes signataires du pacte d'Alexandrie (7 octobre 1944), dont une annexe garantit formellement

l'indépendance et l'intégrité du

D'autre part, Syrie et Liban sont, le 23 mars 1945, cofondateurs de la Ligue arabe, dont le pacte est expressement conclu entre * pays expressément o indépendants ». PIERRE RONDOT.

ancien directeur du Centre de hautes études sur l'Afrique et l'Asia modernes

FAUTE La Moldavie plus vaste que l'Arménie

Qu'un immigré tel que moi fasse des fautes d'orthographe, c'est grave, mais pardonnable.

Qu'un journal aussi prestigieux que le vôtre, qui se targue à juste titre de posséder le service soviéti-que (M. Tatu) le plus pointu de la planète, laisse passer un article «Moldavie, l'ancienne Bessarable roumaine », page 3 du 30 août 1989, avec pour première phrase « La Moldavie est la plus petite républi-que de l'URSS », cela est inexcusa-ble.

En effet, tous les journaux, même le vôtre, ont écrit depuis les évêne-

ments du Karabakh, et surtout après le séisme du 7 décembre 1988, que l'Arménie est la vius petite républil'Arménie est la plus petite république de l'URSS : 29 800 km², alors que la superficie de la Moldavie est de 33 700 km².

A moins que M. Gorbatchev n'ait secrètement informé l'auteur and-nyme du rattachement imminent du Karabakh (4 400 km²) à l'Arménie : qu'il en soit alors ici remercié!

46.5

RAPHAËL MUSSALIAN

 $\tau_{\tau_{ML_{LL}}}.$

[Nous ne pouvous que donner raison à M. Mussalian et demander à nos lec-teurs leur induigence pour cetin erreur effectivement « inexcusable ».}

AUSCHWITZ Le silence

du pape

Que vous cherchiez, dans votre article du 6 septembre, à expliquer - sinon à excuser - le sitence du pape au sujet du carmel d'Auschwitz..., c'est votre rôle. Mais que vous repreniez sans commentaire les affirmations des « meilleurs exé-

gètes de [sa] pensée ... seion lesquels il n'a pas pour habitude de braver les Eglises locales c'est une façon de l'excuser et ce n'est pas de l'information objective. n'est pas de l'information objective.

Le pape n'a-t-il pas, en effet, bravé à plusieurs reprises les Églises hollandaise, autrichienne et allemande, en nommant des évêques contre leur gré? S'il ne failait que cet exemple, il suffirait à faire la preuve qu'il pourrait, s'il le voulait, très facilement « braver » Mgr Glemp et régler cette question sans difficulté.

FRANCIS BOURGUET
Lasalle (Gard).

Les émeutes dans les cités noires et métisses du Cap ont fait de nombreux morts

JOHANNESBURG de notre correspondant

"Mais ils étalent là tous les deux hier l". s'exclament, stupéfaits, les deux gardiens du musée en découvrant, au petit matin, la Vénus De Klerk amputée de ses deux bras. Le gauche et le droit out disparu dans la muit, emportés par les électeurs qui trouvent le Parti national beaucoup plus beau comme cela. Le dessinateur du quotidien anglophone, le Star, a tout résumé en prophone, le Star, a tout résumé en na

Après quarante et une années au pouvoir, le Parti national est toujours là, mais sa majorité ne tient plus qu'à 9 sièges avec 93 étus. Les conscriptions (39 députés) et les démocrates, 13. Une perte sèche de trente pariementaires alors que les trente pariementaires, alors que les trente pariementaires, alors que les suffrages n'ont pu départager un candidat conservateur et un nationaliste, arrivés ex aequo. Il faudra donc voter à nouveau dans cette circonscription de l'Etat libre d'Une que le la conservateur et la conservateur de la conservate de la conservateur de la conse d'Orange, qui pourrait bien aller an Parti conservateur si celui-ci bénéfi-cie des reports de voix d'une forma-

ce des reports de voux d'une formation d'extrême droite, le Herstigte
Nasionale Party (HNP).

Au-delà des comptes, le leudemain du scrutin a été marqué par
une polémique sur le nombre et les
causes de la mort de manifestants à
la périphérie du Cap. Selon
Mgr Desmond Tutu, au moins vingttrois personnes ont été fuées av Mgr Desmond Tuhu, au moins vingt-trois personnes out été tuées au cours de violences qui out en lieu mercredi dans plusieurs townships métisses. La police a tiré sur des bandes de jeunes qui avaient mis le feu à des barricades et qui jetaient des pierres sur les véhicules. « M. De Klerk est désormais assis sur un trône, mais quest dons me sur un trône, mais aussi dans une mare de sang », a déclaré l'archevé-que anglican, qui a laissé entendre que le nombre des morts pourrait être beaucoup plus élevé.

Pour sa part, le ministère de la loi et de l'ordre a fait état de douze vic-

Les Etats-Unis out félicité M. Frederick De Klerk, le président par intérim, pour la victoire du Parti national (PN) aux élections par interim, pour la victoire du l'arti nauconai (l'IV) aux elections législatives du mercredi 6 septembre. Dans une déclaration lue par Margaret Tutwiler, son porte-parole, le département d'Etat a appelé le régime de Pretoria à « agir au plus vite pour créer les conditions d'un dialogue ». « L'apartheid doit cesser, a-t-il ajouté. Les élections elles-mêmes ont souligné une fois de plus le déni systématique de ses droits politiques à la majorité de la population d'Afrique du Sad. » Des affrontements violents out ent lieu, mercredi aoir dans la várian du Cun Salon Mor Desmond Tutu. Ils credi soir, dans la région du Cap. Selon Mgr Desmond Tutu, ils auraient fait vingt-trois morts.



times, dont sept au cours de luttes de clans rivaux. Les cinq autres auraient succombé à des blessures par balles dans des circonstances incomues. Le porte-parole du minis-tère a demandé au Prix Nobel de la

paix d'étayer ses allégations.

Plusieurs témoignages recueillia dans les hôpitanx font état d'au moins une centaine de blessés, dont mons une centane de biesses, dont de jeunes enfants. Des incidents spo-radiques se sont aussi produits dans la journée et la soirée du jeudi 7 sep-tembre, aucun bilan officiel n'a encore été publié. Depuis plus de trois semaines, des heurts violeuts

apartheid a estimé que ces deux communautés avaient rejeté le Parlement tricaméral et a appelé le gou-vernement à accepter les propositions du Congrès national africain (ANC).

Le mouvement en exil, par l'intermédiaire de M. James Stuart, membre du comité exécutif, n, pour sa
part, estimé, dans une déclaration
faite au correspondant de l'AFP à
Lusaka, que les résultats indiquaient
" un désir clair » de l'électorat
blanc d'abolir le système de l'apartheid. « Puisque M. De Klerk parle
de mettre fin à la domination blanche, a-t-il ajouté, ceux-ci (les
Blancs) ont montré qu'ils voulaient Le mouvement en exil, par l'inter-Blancs) out montré qu'ils voulaient le voir y procéder. » S'ils veulent la paix, a conclu M. Stuart, nous sommes prêts. S'ils veulent la

S'exprimant à la radio, le chef de l'Etat a appelé de ses vœux la parti-cipation de la communauté noire au - futur de l'Afrique du Sud -. Il a souhaité - une participation juste et équitable dans toutes les sphères et à tous les niveaux ». M. De Klerk a interprété les résultats comme » un message d'espoir », se pronouçant, une fois encore, très clairement en faveur du dialogue. « Les cinq années à venir seront les plus importantes pour l'Afrique du Sud », a-t-il affirmé, tout en faisant remarquer que les progrès ne dépen-daient pas que du gouvernement, mais de la volonté d'entreprendre les pourparlers par la majorité noire.

MICHEL BOLE-RICHARD.

Le « ballon d'oxygène » des banques suisses Des banques helvétiques ont

prêté quelque 5 milliards de francs suisses à Pretoria depuis 1986 et ont ainsi e fourni à l'économie sud-africeine le ballon d'oxygène dont elle avait besoin à des moments particulièrement critiques », révèle un rapport des Nations unies sur le rôle des banques transnationales en Afrique du Sud, cité mercredi 6 septem-bre per l'Agence télégraphique susse (ATS). Des banques multi-nationales françaises et britanni-ques ont aussi augmenté leurs prêts à l'Afrique du Sud, ajoute

Les crédits helvétiques dans le pays se montaient fin 1987 à 1,85 milliard de france suisses sous forme de « prêts classi-ques ». Mais, depuis 1985, quelque 3,1 milliards de francs accordés à Pretoria à titre de « prêts hors bilan », comme peuvent légalement en consentir les banques helvétiques. — (Reuter.) ÉTHIOPIE: alors qu'Addis-Abeba entame des négociations avec les rebelles érythréens

Cuba annonce le retrait de ses troupes

Les derniers militaires cubains envoyés en Ethiopie pour soutenir le président Mengistu Hafie Mariam quitteront Addis-Abeba à partir du samedi 9 septembre, a annoncé le ministère cubain des forces armées. Des dizzines de milliers de barbudos ont combattu en Ethiopie à partir d'avril 1977 et ont alors joué un rôle fondamental dans la bataille de l'Ogaden face aux troupes soma-liennes. En janvier 1984, Cuba avait réduit sa présence en ramenant le nombre de ses soldats de 10 500 à

Aujourd'hui, selon La Havane, il ne reste plus dans le pays qu' - un contingent réduit de troupes cubaines bien préparé et fortement équipé pour apporter un appui à l'Ethiopie en cas de nouvelles agressions extérieures ».

d'Atlanta

Le communiqué de La Havane souligne que les « conditions d'agression et de menaces exté-rieures qui avaient justifié la pré-sence » des soldats cubains en Ethio-pie « ont évolué favorablement », permettant aux deux gouvernements de décides le respit des despitées de décider le retrait des dernières

troupes cubaines.

Cuba poursuit ainsi son retrait
militaire d'Afrique, engagé en janvier dernier avec le retour échelonné de son contingent militaire d'Angola (50 000 hommes) dans le cadre des accords de paix en Afrique du Sud-Ouest signés en décembre 1988 à New-York.

Cette annonce coïncide avec le début des négociations entre le gou-vernement d'Addis-Abeba et les vernement d'Addis-Abeba et les rebelles du Front populaire de libération de l'Erythrée (FPLE) qui ont commencé, jeudi 7 septembre, à Atlanta aux Etats-Unis, sous le parronage de M. Jimmy Carter, l'exprésident américain, pour mettre fin à un conflit vieux de vingt-huit ans.

A l'ouverture des négociations, le chef de la délégation éthiopienne, un membre important du comité cen-tral du parti au pouvoir, M. Yigletu Ashegre, a qualifié l'Erythrée de « berceau de notre civilisation » et ajonté que le gouvernement d'Addis-Abeba travaillerait « sans relûche et Abeba travaillerait « sans relâche et avec la plus grande patience » pour mettre sin à cette « guerre fratricide». Le ches de la délégation rebelle, M. Alamin Mohamed Saiyed, a déclaré qu'une « solution pacifique du consilit érythréen [...] était considérée aussi essentielle à la vie que la nourriture et la boisson nour les assantés et les assoilsés ». pour les affamés et les assolffés ..

Ces pourparlers de paix qualifiés de « préliminaires » sont les premiers à avoir lieu en public entre le FPLE et le gouvernement d'Addis-Abeba. Le ciergé de l'Eglise orthodoxe éthiopienne a organisé des prières dans tous les lieux de culte du neux après que les cloches eurent du pays, après que les cloches curent sonné pendant un quart d'heure à 6 heures du matin. Dans la capitale, les prières ont été conduites, à la cathédrale de la Trinité, par le parriarche Abune Merkorios, en présence de centaines de membres de l'Eglise et de fidèles. - (AFP.)

MADAGASCAR: créé à l'initiative des Eglises chrétiennes

Le comité d'éducation des citoyens demande « une refonte complète des institutions »

A l'initiative du Conseil chrétien des Eglises, un Comité national d'observation des élections et d'édu-cation des citoyens (CNOE/KMF) vient d'être créé à Madagascar. Beaucoup de citoyens ne se sen-tent plus partie prenante à la vie du pays, quand ils ne s'estiment pas victimes d'une situation à bien des égards injuste et fausse », consta tent les responsables de cette organi-

Dans un texte adopté lors de sa première assemblée générale, le CNOE/KMF estime que « le plurolisme des opinions et le droit de libre association politique exigent une refonte complète des institu-tions du pays ». A son avis, cette

refonte passe par « l'abolition du

Front national pour la défense de la République (FNDR), dont les excès ou abus (régionalisme, fas-cisme, apologie de la violence, etc.) peuvent être alsément cernés et bannis -. A l'houre actuelle, seuls les partis membres du « Front » sont autorisés à présenter des candidats Le Comité national dénonce, en

ontro, - le lien organique qui existe entre la Constitution et la Charte de la révolution socialiste ». Il propose donc de « dissocier totalement la Constitution du Livre rouge », car « ce dernier est l'idéologie d'un parti et ne saurait être celle de l'Etat ni de l'ensemble des

MAROC

Le désespoir des grévistes de la faim

de l'imérieur, M. Driss Besri, ait exprimé publiquement sa « tristesse » au sujet de cet événement, la mort récente d'un détenu politique, Abdelhak Chbada, après una greve de la faim de sobænte-quatre jours, n'a pas débloqué une situation dramatique engendrée par une véritable épreuve de force entre certains militants incercérés.

Trois camarades du mort refusent de s'alimenter à l'hôpital Avicenne de Rabat, où ils ont été transférés en raison de leur état de santé. Deux ou trois autres -B y a incertitude quant au sort poursuivent à l'hôpital Averroès de Casabiance un mouvement de protestation analogue. D'autres détenus seraient prêts à les imi-ter qu'il faudre alimenter euxaussi par perfusion ou sonde gastrique.

Emulation protestataire

De prime abord, la détermination dont font preuve les auto-rités et les grévistes est difficile-ment comprénensible. Abdelhak Chbada, condamné pour des délits mineurs, devait être libéré en novembre. Ses camerades purgent de plus longues paines, mais aucun d'eux ne s'est livré à généralement condamnés pour des manifestations ou des distri-

Dès lors, comment expliquer qu'ils se lancent dans ces grèves de la faim, véritable pile ou face santé souvent précaire et la possibilité d'erreurs de la part du personnel qui les maintient en

Seton Mª Daniel Voguet, du barreau de Paris, qui s'est rendu récemment au Maroc à la demande de plusieurs associations, en compagnie d'un médecin néerlandais, le docteur Anne-Marie Raat, la décision des protestataires est liée à leur état de désespoir et de révolte devant leurs conditions de détention. Les graves de la faim sont una réalité déjà ancienne dans les prisons marocaines. Bien qu'on eit

années, elles étaient générale-ment arrêtées à temps, souvent pour reprendre ultérieurement (les promesses faites aux détenus n'ayant pas été tenues ce qui explique les communiqués d'associations d'opposants parlant de grèves de la faim commencées « il y a quatre ans ».

Si le mouvement prend actuellement une allure suicidaire c'est, semble-t-il, à cause de la détérioration des conditions de vie faites à certains détenus, notamment dans la prison de Rabat, dont le directeur, un ancien militaire, est particulièrement critiqué. Une espèce d'ámulation semble s'être créée entre protestataires à bout de nerfs. Face à ce problème, les auto-

rités marocaines s'en tiennent à une attitude déconcertante. Elles restant apparemment sources à tous les appels lancés de l'étranger mais sans bloquer totalement. docteur Reat ont pu quitter le royaume sans ennuis après avoir rencontré les familles des grédétenus, des avocats et des médecins marocains et même le directeur de l'hôpital Avicenne.

Pour autant qu'ils accepte d'en parier, les dirigeents de Rabat laissent entendre que, membres de l'IRA, ils ne pauvent céder au « chantage ». Le gravité des faits reprochés sux condamnés, est pourtant bien fférent. La clé de l'affaire réside apparemment dans la bêtise et l'incompétence d'une administra tion pénitentiaire que le pouvoir ne veut pas prendre le risque de désavouet.

de part et d'autre ? Les différentes organisations de défense des droits de l'homme syant pignon sur rue au Maroc sont saisias de l'affaire.

Mâma si le pouvoir supports mal leurs activités, singulièrement amplifiées depuis queiques mois, il pourrait bénéficier de leur existence pour la recherche d'un compromis satisfaisant avec les grévistes de la felm.

JEAN DE LA GUÉRIVIÈRE.

A TRAVERS LE MONDE

ont lieu dans les cités poires et sur-

tout métisses des environs du Cap. Cette agnation larvée a déjà fait une

dizaine de victimes. A chaque fois, les petits groupes d'émeutiers sont dispersés par les forces de l'ordre au

moyen de gaz lacrimogènes, de balles de plastique et de plomb.

Message

d'espoir

ment démocratique de masse (MDM) a qualifié le scrutin du 6 septembre de *farce* ». Faisant

6 septembre de * farce * . l'aisant référence au large pourcentage

Dans un communiqué, le Mouve-

Hongrie

des réformateurs désavoué à Debrecen

nista hondrois) de Debreçan - à l'est du pays - a rejeté, mercredi 6 septembre, le candidature du ministre d'Etat. M. Imre Pozsoav, chaf de file délégué au Congrès au cours duque « durs » et « Ilbéraux » devraient mui participera néammoins au Conorès pour avoir été élu délégué par la celreie - a affirmá avoir áté e surpris a de figurer parmi les candidats à mon nom sur la liste sans mon consentement, j'ai donc été victime

télévision hongroise. - (AFP, UPI.)

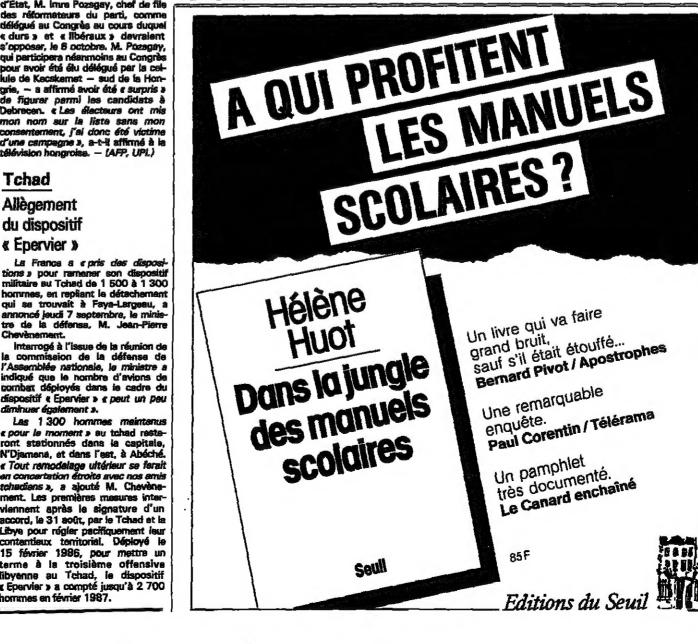
La cellule du PSOH (Parti commu-

Tchad Allègement du dispositif « Epervier »

La France a e pris des dispositions a pour ramener son dispositif militaire au Tchad de 1 500 à 1 300 hommes, en repliant le détachement qui se trouvait à Faya-Largeau, a annoncé jeudi 7 septembre, le minis-tre de la défense, M. Jean-Pierre

Interrogé à l'issue de la réunion de la commission de la défense de indiqué que le nombre d'avions de combat déployés dans le cadre du fispositif « Epervier » « peut un peu diminuer écalement ». Las 1 300 hommes maintanus

c pour le moment » au tchad reste-N'Djamena, et dans l'est, à Abéché. en concertation étroits avec nos amis tchediens», a ajouté M. Chevènement. Les premières mesures interviennent après le signature d'un accord, le 31 août, par le Tchad et la Libye pour régler pacifiquement leur contentieux territorial. Déployé le 15 février 1986, pour mettre un terme à la troisième offensive libyenne au Tchad, le dispositif ∢ Epervier » a compté jusqu'à 2 700 hommes en février 1987.



Product Agrait Asi 4----* THE

SPECIFOR L \$ 450 x 1 # - 154 Cit 47 Ct . . BR. Walley .- to be to be a second or Exemple 1- no 40.00 脚部でもで、 45- 1 PERSONAL AND THE PERSON NAMED IN

322

--- £

1.546

1 11.21gt

and the states

11115

· : E.

1. 1.

1 - 17: 5 1.7.22

100 to 200 to

1 - 1

7.7

1000

1 11

1 . 115 2

11....21

100

77 3 7512

1125

.

5 1 1 1 TO

18 S. C. 18 S. A. 18

··· ≥ 8°

J. B. 45

3 10 10 17 2

100

and the second s

17.72

10.00

40 at 15 1 25 HAR 11 1 MAS FOR **第7章3 8.1**25-11. ANTEN MALL Military of the same 一個ないという! 集の対比。から MELE W 1-

Application there . Mary Aller . . . Marie Sens Ser Min The LT STATE TO STATE OF 海峡では着って、ベルー。 A Free with A 22 Barren germ Series of the 第-**200**年 管 227 - 2 金田田東、マナル e term Section Section 12 party a Time.

The second have to the By Marie Control The State of the Comment of the second BOOK MANAGEMENT TO A model a Care SHEAPS SIN HIS ST Barren and the second and the second the on the best of the The second second

THE RESERVE OF THE PERSON OF T courrier du Mai ALC: N

SHOW SUFFE

The state of the s

4 447 72

WW Merry in

Monatores, Av. 3

A Second Second M. 1814-1 highlike you THE STATE OF **企建**机 25万元

A. May por som

LTE

124 Cart.

The state of

M. Call Control of St. St. William Park Total Control - Free me partien

Mary Service

POLOGNE: la formation du gouvernement de coalition

Solidarité assumera la responsabilité de la politique économique

Suite de la première page. Le maître d'œuvre de la politique économique sera un jeune spécia-liste de quarante-deux ans. M. Leszek Balcerowicz, ancien membre du Parti communiste, qu'il quitta en 1982 pour protester contre l'instau-ration de l'état de guerre. M. Balcerowicz, qui a complété ses études universitaires aux États-Unis, est d'avis que le système socialiste n'est pas réformable. Il avait élaboré en 1979-1980 un projet sur les aménagements possibles de ce système qui ne fut jamais pris en compte par les

Signe de la priorité accordée à ce secteur par M. Mazowiecki, M. Balcerowicz a rang de vice-premier ministre, qu'il cumule avec le partefeuille des finances. Il sera assisté de M. Witeld Trzeciakowski, soixantetrois ans. économiste catholique, membre de longue date de Solida-rité, au ministère de l'économie, et de deux grands défenseurs de l'entreprise privée, M. Tadeusz Syrvjezyk a l'industrie et M. Alek-sander Paszynski au logement – un secteur primordial in Pologne.

L'important Office central du Plan n'a pas encore de titulaire, mais, selon plusieurs parlementaires. il devrait être attribué au même cou-rant politique; M. Jacek Kuron, l'une des grandes figures de Solidarité, devient pour sa part ministre du

Solidarité détient donc là une équipe homogène aux postes-clès de l'économie. C'est un atout et en même temps un risque puisque le mouvement de M. Walesa va ainsi devoir endosser l'entière responsabilité des décisions économiques, qui seront sans doute les plus impopulaires. Le POUP conserve seulement dans ce secteur le ministère relativeet le ministère des transports, tandis que celui du commerce intérieur est attribué à un membre du petit Parti démocrate (SD) et le porteseuille de l'agriculture à une personnalité du Pari paysan (ZSL).

Une senle femme

La répartition politique des portefeuilles accorde la plus grande par-tie des postes à des proches de Soli-darité. Chacune des quatre formations participant au gouverne-ment dispose d'un poste de vice-premier ministre. Sur vingt-deux postes minstériels, selon les listes provisoires, le POUP en obtient au moins quatre (intérieur, défense, transports, commerce extérieur), le ZSL quatre (agriculture, justice, santé, environnement), le SD deux ou trois (commerce intérieur, Office central de la technologie et peut-être le ministère des postes et télécommunications), le reste étant attribué à Solidarité, qui s'emparerait notamment de postes politiquement importants comme l'éducation et la ulture. L'éducation serait confiée à M. Henryk Samsonowicz, ancien recteur de l'université de Varsovie, dont il sut chassé dès le début de l'état de guerre, et la culture à la seule semme du gouverment. M∞ Isabela Cywinska, metteur en scène de théâtre, qui fut internée pendant l'état de guerre.

Autre nouveauté et surprise du gouvernement Mazowiecki, le POUP a finalement renonce au auquel il tenzit particulièrement.

Selon M. Geremek, chef du groupe parlementaire du syndicat, les affaires étrangères et le com-merce extérieur ont fait l'objet d'un marchandage de dernière heure entre le POUP et M. Mazowiecki qui s'est soldé par un compromis : Solidarité prend le ministère des affaires étrangères et place un viceministre au commerce extérieur, tandis que le POL'P prend le commerce extérieur et place un vice-ministre aux affaires étrangères.

Le nouveau chef de la diplomatie plonaise dont la nomination sempolonaise dont la nomination sem-blait acquise jeudi soir est une per-sonnalité tout à fait inconnue en debors de la Pologne, M. Skubis-zewski. Agé de soixante-trois ans, cet univesitaire catbolique de Poz-nan, conseiller du primat, est un spé-cialiste de droit international, qu'il a notamment étudié aux Etats-Unis, à Oxford et à Genève. Oxford et à Genève.

On relèvera par ailleurs que ce nouveau gouvernement a supprimé deux portefeuilles traditionnels des régimes communistes, l'Office des all'aires religieuses (ou ministère des cultes) et le ministère de l'information. La présidence de la radiol'abjet d'une apre lutte entre le POUP et Solidarité, n'a pas encore été pourvue mais devait être, selon M. Geremek, attribuée à une per-

Le général Kiszczak numéro denx du gouvernement?

Très minoritaire numériquement dans ce gouvernement, le Parti communiste garde tout de même d'importants leviers du pouvoir. Les négociations au finish sur les affaires étrangères et la radio-télévision ont provoqué, ces deux derniers jours, deux réunions extraordinaires du bureau politique ainsi que des consultations, jeudi au petit matin, au comité central, selon l'agence officielle PAP. Le groupe parlementaire communiste a, pour sa part, interroge pendant quatre heures, jeudi, les généraux Kiszczak et Siwicki, avant de leur accorder son soutien aux postes respectifs de ministre de l'intérieur et de ministre de la défense - postes qu'ils occu-paient déjà dans le gouvernement

ral Kiszczak s'est pratiquement pré-senté comme le numéro deux du gouvernement puisqu'il aura rang de vice-premier ministre chargé, a-t-il précisé, « de coordonner le travail des affaires intérieures, de la défense, des transports et des com-munications ». Après avoir été pressenti successivement ces deux der-niers mois comme président de la République puis comme premier ministre — je pensais à soixanteministre — « je pensais a soxante-quatre ans prendre ma retraite et j'al donc d'abord refusé l'offre de M. Mazowiecki », a-t-il dit aux députés, — le général Kiszczak s'est finalement laissé convainere par le général Jaruzelski et par « l'insis-tance » de M. Mazowiecki...

Il v a fort à parier que ce rôle confiè au général Kiszczak ne sera pas du goût de tous les électeurs de Solidarité, mais dans l'immédiat M. Mazowiecki a un problème plus urgent à régler : celui des paysans à la fois du ZSL et de Solidarité rurale, tous deux frustrés par la

composition du gouvernement. Le chef de Solidarité rurale, le sénateur Jozef Slisz, a amèrement reproché au premier ministre de pe pas avoir denne à sa formation un poste de vice-premier ministre et a done refusé toute autre proposition. Il a également contraint la direction du ZSL à changer de candidat pour le ministère de l'agriculture, trouvant M. Olesiak, initialement proposé, par trop · compromis » dans le précédent gouvernment commu-

Cette exigence a provoqué l'ire des députés de base du ZSL, qui entendaient protester, dès vendredi, lors du passage des candidatsparlementaires. « Nous avons un gros problème avec les paysans », résumait, jeudi en sin de soirée, le professeur Geremek.

SYLVIE KAUFFMANN.

Le président des syndicats officiels joue les prophètes de malheur

VARSOVIE

de notre envoyée spéciale

It via au moins un homme politique polonais qui osa déclarer en du nouveau gouvernement e ne l'intéresse pas » : M. Alfred Miodowicz, le président de la Confé-dération syndicale officielle (OPZZ), démissionnaire du bureau politique du POUP en juillet dernier mais touigura membre du comité central et considéré comme l'un des « durs » du parti. « Je regrette que le POUP prenne part à ces tractations », nous déclarait-il, mercredi 6 septembre, alors que M. Mazowiecki négociait pied à pied les demiers portefeuilles avec les dirigeants communistes. « Le parti aurait dû accepter sa défaite dignement et asser à l'opposition sans réclamer un seul poste. »

Grand perdant de la nouvelle donne politique des six derniers mois en Pologne, Alfred Miodowicz, qui faillit, pas son intransigeance, faire capoter la table ronde le jour même de sa clôture solennelle, le 5 avril, tient aujourd'hui le langage d'un désespéré. « Dès le début, prévient-il, ce gouvernement va que personne ne pourra le soutenir, ni nous, ni Lech Walesa, ni l'Eglise. Le moratoire de six mais sur les grèves proposé par Walesa est une utopie. Nous. bien sûr, nous appuierons les

Un nouveau Pilsadski

Un désespéré que certains. dans les rangs de Solidarité. jugent dangereux par ces temps de grande misère économique, même si les sept millions de membres que revendique géné-reusement l'OPZZ, créée en 1982 pendant l'état de guerre, ne sont sans doute pas prêts à le suivre comme un seul homme. « Mais il sait que l'OPZZ est finie at il va charcher une sortia politique, dit un député de Solidanté. C'est là qu'il peut être dangeraux, a Un responsable réformateur communiste n'hésite pas à dire de lui qu'il « veut se faire passer pour un massia ».

Pour l'heure, Alfred Miodowicz, soixante ans, joue les prophètes de malheur : « C'est dans la rue que tout va se jouer, pas dans les grèves. Ça, c'est le drame. Si le gouvernement de Solidarité doit faire appel aux zomos (1) contre les travailleurs, ce sere l'échec et on y va tout droit. A moins que des événements extreordinaires ne se pro-duisent — je ne parle pas de l'aide occidentale qui est une utopie car nous allons l'absorber tout de suite, notre économie est taite pour ça. - je pense plutôt au renforcement de l'autorité du parti par un tomme. » Quel homme? Une sorte de Pilsudski moderne (2)? « Pilsudski n'était ni un démocrate ni un fibéral mais c'était une personnalité qui avait de l'autorité (...) peut-être allons nous en trouver un. » A en croire M. Micclowicz, ce ne sera certainement pas parmi les dirigeants actuels, qu'il ne tient manifestement pas en haute estime. Il accuse notamment « l'élite au pouvoir au parti s d'être responsable du désastre électoral de

« super-parti » qui ne se préoc-cupe guère de la défense des droits des travailleurs, e il faut maintenant nous ôter l'étiquette insultante de syndicet gouverne-mental pour l'attribuer à Solidarité », dit-il.

On prête à Alfred Miodowicz la volonté de prendre la tête, en cas de scission du POUP, d'un parti qui regrouperait les « vrais » communistes, Lui-même n'avous pas ouvertement de telles inten-tions. Mais, relève-t-li, le POUP doit être « un parti de gauche qui rassemble toute la gauche polo-naise ; s'il est impossible d'avoir un seul parti, en bien, qu'il en existe deux ou trois, la gauche n'y perdra pas pour autant ».

100

17 1 16 1 1 1 1 1

(1) Unités de la police chargées maintien de l'ordre

du maintien de l'ordre.

(2) Chef des armées polonaises et chef d'Etat provisoire su moment de la restauration de l'indépendance en 1918, valoqueur de la guerre contre l'URSS en 1920, le maréchal Pilsudski prit le pouvoir en 1926 grâce à un coup d'Etat et exerça la diemture jusqu'à sa mort en 1935.

Proche-Orient

Damas aurait permis d'aider « vraiment » le triumvirat arabe à obtenir un cessez-le-feu

BEYROUTH

On suppose à Beyrouth que si le triumvirat arabe – Algérie, Maroc, Arabie saoudite – reprend ses tra-vaux, c'est qu'il a de bonnes raisons de croire qu'il ne se retrouvera pas dans l'impasse. Mais on ne sait rien dans I impasse. Mats on he sait rien de plus. Et, pour commecer, on ignore si des assurances effectives de Damas lui permettent, a priori, d'être sûr d'obtenir un cessez-le-feu qui ne soit pas, une fois de plus, une sinistre farce de quelques jours. On sait except moire concernant le en sait encore moins concernant la levée du blocus maritime du réduit chrétien que la Syrie n'a apparem-ment pas de raison de concèder. Ce n'est, en tout cas, pas à Beyrouth, ni d'un côté ni de l'autre de la ligne de démarcation, qu'il a obtenu de telles assurances et qu'il pouvait, d'ailleurs, les obtenir.

Selon des sources bien informées du secteur musulman pro-syrien de Beyrouth, Damas aurait promis d'aider « vraiment » le triumvirat, mais à la conditioin expresse qu'on cesse de parier du retrait de ses

troupes du Liban et qu'on n'y fasse gieux du triumvirat lui-même, mettant en cause la Syrie pour obstructionnisme, on ferait comme s'il n'existait pas, sans qu'il soit formel-

On note – premier signe que rien n'est acquis – la mise au point du ministre marocain des affaires étrangères, M. Filali. Celui-ci a précisé que le triumvirat allait procéder, le 13 septembre, à une « rééva-luation » de la situation au Liban, sur la base de laquelle il décidera de reprendre ou de he pas reprendre sa

Mais son collègue algérien est plus optimiste et, à Belgrade, le troi-sième triumvir, le ministre saoudien des affaires étrangères, a rencontré le vice-président syrien, M. Khad-dam. A cela s'ajoutent les encouragements et appuis au triumvirat qui affluent de toutes parts : de l'ONU, de Paris, de Moscou, de Washing-ton, malgré son désengagement sur place, du Caire et d'Amman.

Une certaine détente règne donc à plus allusion dans aucune résolution Beyrouth où l'on espère qu'au moins (un mort, dix blessés par bombardements au cours des dernières 24 heures, à peu près autant durant les précédentes) se maintiendra vaille que vaille.

Parallèlement les démélés du général Michel Aoun, premier ministre en secteur chrétien, avec Washington, qui ont abouti à la fer-meture de l'ambassade des Etats-Unis, se poursuivent. Tandis qu'un fonctionnaire américain soulignait que « le camp chrétien crie à la per-sécution mais refuse le compromis », lui conseillant de « com-poser avec Damas », le général Aoun demandait, dans une conférence de presse, des excuses au département d'état, sustigeant - la complicité syro-américaine », mais rappelant que les diplomates américains n'avaient rien à craindre à Beyrouth-Est, où le maximum était fait pour leur sécurité, et précisant qu'il ne rappellrait pas l'ambassa-deur du Liban à Washington.

LUCIEN GEORGE.

M. Roland Dumas: le départ de l'ambassadeur américain de Beyrouth

est « un mauvais coup porté au général Aoun :

L'action diplomatique de la France, au cours des derniers mois, ne suscite pas de critiques de la part de l'opposition, simplement parfois quelques questions. M. Roland Dumas a pu le vérifier lors d'une réunion de la commission des assaires étrangères de l'Assemblée nationale le jeudi 7 septembre, réunion qualifiée par le président de la commission, M. Valéry Giscard d'Estaing, de « fort Intéressante ».

C'est le Liban, bien entendu, qui c'est le Liban, bien entendu, qui a retenu le plus longtemps l'attention des députés présents, M. Giscard d'Estaing a trouvé qu'il y a « un sentiment d'approbation quasi général » de l'action que mènera la France. Seule M. Georges Gorse (RPR, Hauts-de-Seine) a qualifié de « gesticulation » le mouvement de la marine française : le ministre de la marine française : le ministre des affaires étrangères lui a répondu des altaires etrangères lui a répondu qu'il s'agit d'une « démonstration ». M. Dumas a, d'autre part, déclaré que le départ de l'ambassadeur américain de Beyrouth » était un mauvais coup porté au général Aoun », dans la droite ligne de la » doctrine Kissinger », qui privilégie l'alliance avec la Syrie.

Selon son épouse

L'otage britannique Jack Mann est mort

Londres (AFP). - L'épouse de l'otage britannique Jack Mann a déclaré jeudi soir 7 septembre à ITV, la chaîne britannique commerciale de télévision, qu'elle avait été informée « par des sources dignes de foi » de la mort de son mari. M= Mann a indiqué à ITV, qu'un contact libanais lui avait appris la nouvelle au cours d'une entrevue à la demande de ce dernier, au début de la semaine. M= Sunny Mann a déclaré que, après avoir rencontré dans le centre de Beyrouth cet homme, paraissant « un respectable homme d'affaires », elle était maintenant persuadée que son mari, le quatrième otage britannique au Liban, était décêdé.

L'homme ne lui a pas dit d'où il

Liban, etait decede.

L'homme ne lui a pas dit d'où il tenait cette information, mais M^{**} Mann a déclaré qu'elle pensait qu'ellé tetait sincère. Un journaliste d'ITV à Beyrouth n'a obtenu aucun élément permettant de confirmer ou d'infirmer cette information. Jack Mann, ancien pilote de la Royal Air Force, âgé de soixante-seize aus, avait été enlevé en mai dernier à Beyrouth.

La visite de M. Lech Walesa en RFA

Dialogue facile avec les syndicalistes et difficile avec les industriels

de notre correspondant « Vous, les Allemands, vous

tage et le renouveau de l'économie polonaise. - Politiquement, nous avons atteint le maximum pour le moment, mais cette victoire ressem-ble à un château de cartes si nous ne pouvons pas la consolider économi-quement avec votre aide », avait déclaré le leader de Solidarité dès son arrivée, mardi 5 septembre.

on arrivee, mardi 5 septembre.

If faut dire que, contrairement à ce qui s'est passé il y a tout juste cinquante ans, les Aliemands ne se précipitent pas sur la Pologne, et attendent de voir l'évolution de la dent de voir l'évolution de la situation politique et économique pour répondre aux demandes pressantes d'aide des nouveaux dirigeants de Varsovie. « Ce n'est pas tant d'argent que de conseils dont la Pologne a besoin aujourd'hui », a rétorqué M. Otto Wolf von Amerongen, président de la commission des échanges avec l'Est du patronat ouest-allemand. Les entrepreneurs de la République fédérale sont encore traumatisés par l'expérience de coopération avec la Pologne, tentée il y a dix ans dans le cadre du crédit de 3 milliards de deutschemarks accordé par Helmut Schmidt

crédit de 3 milliards de deutsche-marks accordé par Helmut Schmidt à la Pologne d'Edvard Gierek, qui avaient eu tôt fait d'être engloutis dans le maelström bureaucratique. Dans le bilan qu'il a tiré jeudi de sa visite en RFA, Lech Walesa a classé les résultats par ordre de satisfaction: « En premier l'eu les résultats syndicoux mis les résulsatisfaction: « En premier lieu les résultats syndicaux, puis les résultats syndicaux, puis les résultats politiques, et enfin les résultats économiques. » D'évidence, c'est avec les dirigeants du DGB, la fédération ouest-allemande des syndicats qui l'avait invité, que le chef de Solidarité s'est senti le plus à l'aise. Devant les ouvriers métallurgistes de Bochum il a pu faire usage de sa faconde populiste, conseillant aux travailleurs de lutter afin « d'obtenir le plus possible pour vous et pour votre famille ». Mais îl 2 ajouté : « Comportez-vous comme des bactéries intelligentes et ne détruisez pas ce qui vous nourrit!

Le courant est visiblement passe entre l'électricien de Gdansk et les métallos de la Ruhr, parmi lesquels se trouvent d'ailleurs beaucoup de descendants d'émigrants polonais, et on a vite oublié la légère irritation suscitée par son exigence de pouvoir assister, au cours de sa visite, à une messe tous les matins, ce qui avait plongé les dirigeants syndicaux ouest-aliemands dans une certaine perplexité. Cela ne correspondait pas au programme-type qu'ils orga-nisent lorsqu'ils reçoivent des syndi-

calistes étrangers... Le volet politique du voyage de Le volet politique du voyage de Lech Walesa comportait des rencontres au plus haut niveau. Avec le président fédéral, M. Richard vou Weizsäcker, l'ambiance était au beau fixe. On a apprécié en Pologne le message du président ouest-allemand à son homologue polonais, Wojcieh Jaruzelski, qui insistait sur le fait que la République fédérale n'avait pas de revendications territoriales vis-à-vis de la Pologne. Lech Walesa a invité M. von Weizsäcker en Pologne, et ce dernier a accepté en Pologne, et ce dernier a accepté l'invitation avec un grand sourire.

Le ton des échanges avec le chan-celler Kohl fut moins enphorique : il reflétait l'état des divergences qui empêchent, pour l'instant, le voyage du chef du gouvernement à Varso-vie. Ces divergences portent essen-tiellement sur la question des droits fechanges par Bona pour le minorité tiellement sur la question des droits réclamés par Bonn pour la minorité allemande vivant en Pologne. Sur ce point, Lech Walesa s'est montré très ferme. Il a critiqué ceux « qui réclament à cor et à cri des droits pour cette minorité, qui regardent vers le passé au lieu de tourner les yeux vers l'avenir ». Les négociations entre le conseiller du chancelier. M. Horst Teltschik, chargé de la préparation de la visite de Heimut Kohl en Pologne, et ses nouveaux interlocuteurs polonais vont repredue incessamment, mais les propos temus à Bonn par Lech Walesa indiquent qu'elles ne seront pas moins quent qu'elles ne seront pas moins apres qu'au temps où les commu-nistes détensient la totalité du pou-

LUC ROSENZWEIG.

ISRAËL

M. Shamir appelle la Jordanie à éviter les incidents frontaliers

JÉRUSALEM de notre correspondant

La Jordanie est responsable, mais Israel n'entend pas faire monter la tension en grossissant l'affaire : telle était la réaction à Jérusalem au lendemain d'un nouvel incident, cette fois un tir de roquettes, le long de la frontière orientale de l'Etat hébreu.

Il a eu lieu aux premières heures du jeudi 7 septembre. Pinsieurs roquettes de katioucha de 107 mm, tirées depuis la rive est du Jourdain, sont venues atterrir au bord d'une route israélienne, sans faire ni dégât ni victime, à quelques kilomètres au sud du lac de Tibériade, face aux frontières jordanienne et syrienne. Il y a bien kongtemps que pareille agression ne s'était produite, réveillant chez les résidents locaux des souvenirs de la fin des années 60. Ils ont manifesté leur inquiétude avec d'autant plus de vigueur que ces roquettes ont été tirées quatre jours après qu'un individu, infiltré de Jordanie – à peu près au même endroit, – eut ouvert le feu sur une patrouille et tué deux soldats israé-

Depuis le début de l'année, c'est le cinquième incident le long d'une frontière réputée pour être la plus sûre du pays grâce au contrôle à poi-gne que le régime hachémite exerce sur les organisations palestiniennes qu'il héberge. Dans une intervention au journal en arabe de la télévision israélienne, émission suivie à Amman, le premier ministre a lancé une mise en garde à la Jordanie, le ton et le propos restant mesurés :

Il est de la responsabilité des autorités jordaniennes de prévenir de tels incidents, a dit M. Itzhak Shamis Pour autorités de la contract de la contr Shamir. Pour autant, nous ne pensons pas qu'ils signifient que la Jor-danie ait renoncé à maintenir la

tranquillité à la frontière. • L'armée a indiqué que cette série d'accrochages frontaliers lui parais-saient encore relever de l'exception et qu'elle n'entendait pas modifier son dispositif le long du Jourdain. Des sources militaires exclusient toute participation jordanienne à ce tir de roquettes que l'on

imputait plutôt à un commando palestinien venu de Syrie et reparti après avoir installé un mécanisme de mise à feu à retardement. Impression corroborée avec la revendica-tion de l'incident par le Front popu-laire de libération de la Palestine (le FPLP de M. Georges Habache), dans un communiqué diffusé à Damas. Certains experts y voyaient un avertissement indirect adressé à Amman par la Syrie pour mettre en garde contre le rapprochement

D'autre part, une bagarre entre l'armée et des jeunes lanceurs de pierres dans un village de la région de Tulkarem, en Cisjordanie, s'est soldée, jeudi, par la mort d'un Palestinien de quatorze ans. Il a été touché de pusieure belle ser le reine. ché de plusieurs balles par les tirs ché de plusieurs balles par les tirs des soldats. Ailleurs, dans les terri-toires occupés, on signalait une ving-taine de blessés, cependant que la ville de Naplouse était toujours sous couvre-feu après les graves incidents du week-end.

ALAIN FRACHON.



obligées de les employer, même si

l'un de nous est plus compétent

Un bon score

dans les grandes villes

petit quinquagénaire gris et terne dont on dit qu'il a été successive-

L'auteur de ces propos est un

D'66 (centre gauche)

Alliance Verts-Ganche

Europe

URSS: du Caucase aux pays baltes

Les mouvements nationalistes multiplient les défis au pouvoir central

MOSCOU de notre correspondant

- 1 to 100 1

Sections.

man and the same

A. Care .. 1.

A550.4 1

19's wheel and

· Charleston

A. 15

rec. + se

a december

BY MIN

特別的時代40年 1

there is .

to the fact which we

Fre William

(金) 44 (1) (1)

April 1982

ang it start .

के क्षेत्रक करना । जन्म **柳 (20) 祖子** (1997)

Participated in the

Symptom Section The same of the

・強力は存在できまって

an redding of the A Company on

And the street

· 海水 (100)

appeal Augustania Talikania

A PROPERTY -

SEL WARRY TO **- Proce** - Processor

the section of

والمنتفات فلا المنتفي

These there

WA MARKET

Berthall .

Carried Street

English to the second

Se Meridian to the

Application

MARTIN SIN

Andrewson Control of the Control of

Washington .

Mill and the same of the same al- July States to "

F-4 5'2 "

100 mg 10

Park The Par

事产 一一 BOR ICH WAS

· 是 和2中 500 The state of the s

Wiggeration"

Mark Sand

THE REAL PROPERTY.

Laurie Train

AND DESCRIPTION OF

40.00

AND THE PARTY OF

A. S. Sand

L'agitation nationaliste ne désarme pas en Union soviétique. La grève en Azerbaïdjan est entrée dans son cinquième jour, et rien ne permet de dire que les grévistes se satisferont des quelques concessions faites par le pouvoir local.

En attendant, les conséquences économiques du blocage des transports, notamment des chemins de fer, commencent à se faire sentir en Arménie, où l'essence manque dans certaines régions. Elle arrive habituellement par wagons-citernes Bakou. Plus de trois cents trains de marchandises sont actuellement blo-qués en Azerbaïdjan en raison de la

Le Front populaire azeri a convo-qué la population de Bakon à un nouveau meeting, samedi 9 septem-bre, pour décider de la suite du monvement, qui devait initialement durer une semaine. Les quinze intellectuels qui animent le Front sont loin d'être ananimes, et l'un d'eux avait créé la surprise au rassemblement de mercredi en agitant la menace de poursuivre la grève la semaine prochaine, et de deman-der à quitter l'URSS » si M. Mikhali Gorbatchev ou l'un de ses plus proches collaborateurs ne venait pas négocier sur place.

En Moldavie, où les russophones exigent la suspension de la loi fai-sant du moldave – en fait le roumain - la langue d'Etat, plus de cent cinquante trains de marchandiscs sont maintenant arrêtés. Selon l'agence Tass, les grévistes ont cependant accepté, jeudi, de rouvrir l'aéroport de Kichinev, la capitale. Mais ils refusent toujours de répon-dre positivement aux appels à la suspension de leur mouvement qui paralyse plus de deux cents entre-prises depuis dix jours.

méthodes »

Le premier ministre moldave, M. Ivan Kalin, et le président de la commission parlementaire d'arbi-trage envoyée par Moscon, M. Yer-kin Avelbekov, ont essayé, en vain, icudi, de convaincre les cheminots du dépôt de Bendery de reprendre le commission som seulement tombés d'accord sur la convocation d'urgence d'une réunion du comité central du PC moldave et sur le principe de confier à des juristes l'examen de la nouvelle loi.

La première préparation de l France depuis 1967

annuelle par correspondance

57, rue Charles Latitte 92200 NEURLY SUR SEINE

47 45 09 19 - 47 22 94 94

Dans les républiques baltes, la résistance des non-Baltes s'organise. Une nouvelle étape a été franchie. mercredi 6 septembre, quand les députés d'un district de Lituanie, dont les quarante mille habitants sont à 81 % Polonais, ont proclamé sont à 51 % Polonais, ont proclamé leur autonomie au sein de cette république. Le président du Parlement de Lituanie, M. Vitautas Astraouskas, et le secrétaire du comité central du PC lituanien, comité central du PC lituanien, M. Stanislovas Gedraitis, s'étaient déplacés dans ce district de Chali-chiminkai pour essayer de les en dis-suader. Ils n'y sont pas parvenns, et la décision a été prise par un vote de 50 voix contre 14.

La télévision centrale a montré quelques centaines de manifestants brandissant des drapeaux polonais et des banderoles dénonçant la « dictature du Sajudis » (le mouvement nationaliste lituanien) en attendant le vote. Les Polonais refusent eux aussi la loi faisant du lituanien la langue d'État. « Cette autoproclalangue d'Etat. « Cette autoprocla-mation par le Soviet n'a pas valeur de loi, a estimé M. Astraouskas. nous alions nous réunir avec les représentants de tous les Polonais en Lituanie. Les questions qui doivent être résolues ne concernent pas seulement ce district. »

Ce geste symbolique des représen-tants d'origine polonaise vient fort opportunément aider les Russes des républiques baltes qui juaqu'ici, dounsient l'impression d'être les seuls animateurs de la riposte au nationalisme local

L'aide que reçoivent ces russo-phones des médias de Moscou a sus-cité une réaction indignée de l'Union des journalistes lituaniens, qui dénonce, dans un communiqué, « le retour aux vieilles méthodes » dans la presse soviétique pour rendre compte de la situation dans la République. • En lisant Sovietskaya Rossia, la Pravda ou Krasnaya Zvesda, déclarent-ils, en regardant certains programmes de la télévision, vous avez l'impression que presque tous les Lituaniens sont des nationa-listes, extrémistes et hystériques, et qu'ils ne cherchent que les moyens de nuire à la société soviétique, de faire sécession de l'URSS et de nuire aux minorités ethniques, qui seraient les seuls défenseurs du pouvoir soviétique et du socia-

M. Gorbatchev va devoir se prononcer rapidement sur cette agita-tion aux quatre coins de l'empire des ment lundi prochain après cinq semaines de vacances. Il y a d'autant plus urgence que le plénum tant attendu du comité central sur la question des nationalités pourrait se tenir dès la semaine prochaine, affirme-t-on dans les cercles politiques de Moscou.

(Intérim.)

♣ Le général tenu pour responsable de la répression à Thilissi a été remplacé. — Le général Igor Rodionov, tenu pour responsable du massacre perpétré par des soldats, le 9 avril à Thilissi, et qui avait fait au moins vingt-deux morts penni des manifestants géorgiens, a perdu son poete de commandant de le région militaire de Transcaugasie, La nouposte de commandant de la région militaire de Transcaucasie. La nouvelle a été confirmée à l'occasion d'une visite que vient de faire en Géorgie M. Cheverdnadze, membre du politiburo soviétique et minima des affaires étrangères, affai de « s'informer sur place de la situation dans la République ».

Marché libre ou guerre ouverte?

Pour connaître la vérité sur l'Europe, lisez le Financial Times. Le journal qui fait autorité dans une Communauté qui change.

1992. Une date à applaudir on une date à craindre? Tout dépend de la manière dont vous vous serez préparé pour la bataille du marché libre.

Par exemple, êtes-vous sûr de savoir ce que vos concurrents étrangers sont en train de faire en ce moment? Avec lesquels de vos concurrents nationaux sont-ils en pourparlers? Quelles sont les alliances en train de se nouer? Quels projets font-ils pour attirer vos clients?

Lisez le Financial Times tous les jours et nous vous fournirons l'intelligence stratégique permettant de défendre vos marchés et de développer vos activités à l'étranger.

Nons vous dirons également comment se présente le futur champ de bataille de Bruxelles – en analysant les effets de chaque nouvelle directive sur les entreprises européennes et sur la vôtre. Et, avec l'aide de plus de 270 correspondants européens, nous

vous expliquerons comment des entreprises comme la vôtre sont en train de restructurer leur direction et de revoir leurs activités de marketing, de manière à exploiter le marché unique.

C'est grâce à ses articles qui font autorité que le FT est le premier journal international d'affaires des PDG européens. En fait, 72 % de nos lecteurs sont des administrateurs de société ou

Découvrez pourquoi les principaux décideurs se tournent vers le FT pour obtenir les idées, les analyses et les données économi-ques factuelles dont ils ont besoin. Abonnez-vous des aujourd'hui. Et profitez de cette offre spé-

ciale. Pour obtenir les douze premiers numéros gratuitement, il vous suffit de compléter et de retourner le coupon ci-dessous à : John Rolley, ou de téléphoner au : 05-06-00-70.

Un marché unique. Un journal unique. * Source : PES 4, 1988. ** Source : EBRS, 1989.

PAYS-BAS: l'élection de l'extrémiste de droite Hans Janmaat à la Chambre

Le retour du mouton noir

La reine Beatrix des Pays-Bas a nommé, vendredi 3 septembre, M. Jean de Koning « informateur », chargé d'examiner les diverses possibilités de gouvernement de coalition. Après les législatives anti-cipées de mercredi qui out confirmé la prédominance des chrétiens-démocrates de M. Rund Lubbers, premier ministre sortant, la souve-raine a reçu notamment les chefs des groupes parlementaires des partis, le président de la Chambre, et s'est entretenne avec ses conseillers particuliers. Il ne fait quasiment ancon donte que M. Labbers dirigera le futur cabinet néerlandais. Par ailleurs, l'élection-surprise de M. Hans Januazat, qui ne cache pas ses opi-nions d'extrême droite, continue à susciter de vives réactions dans le

LA HAYE de notre correspondant

Nous avons de nouveau un raciste » à la Chambre! M. Ria Beckers, tête de liste des petits partis de ganche anx élections législatives du 6 septembre, n'a pas eu besoin de chercher ses mots pour s'indigner du siège conquis par le caudidat du Ceutre des démocrates, M. Hans Janmaat. Il lui a suffi d'appeler au chat un chet opisque le d'appeler un chat un chat puisque le Centre des démocrates défend un programme moins innocent que son nom ne le laisse supposer : « Il faut en finir avec la discrimination des Néerlandais par les étrangers. » Autrement dit : « Il faut rendre la Hollenda en Hollendais

Hollande aux Hollandais. » M. Janmaat a eu le loisir de déveopper ses convictions pendant la campagne électorale : « Les immigrés viennent chez nous comme si on était le Père Noël » (...). Leurs folloge de la campagne de la campagn mosquées remplacent nos églises (...) et nos administrations sont

gauche en passant par le parti catho-lique. Jusqu'au jour où il a pris en main les destinées du Centre des démocrates, né d'une scission au sein, du Parti national du Centre, lui-même bâti sur les ruines du groupe d'admirateurs du grand Reich, la Nederland Volks Unie.

pais conseiller financier et qu'il a suivi un parcours politique assez sinueux du parti socialiste au centre

M. Janmaat a été élu député une première fois en 1982, ce qui donna fremere fois en 1982, de qui donna lieu à une rentrée parlementaire par-ticulièrement agitée : les 149 autres élus quittèrent leurs bancs en signe de protestation et décidèrent d'ignorer par la suite leur « collègue ». Ce dernier perdit son siège en 1986 quelques mois après que les immi-grés eurent acquis le droit de vote aux élections municipales.

La victoire que M. Janmaat vient

Pourcentages

7 (+ 0,9)

Sièges

54 (-)

49 (-3)

22 (~ 5)

12 (+ 3)

6 (+ 3)

l'émergence d'un courant d'opinion xénophobe dans une société qui se veut tolérante et cosmopolite? Au plan national il n'a recueilli que 0.9 % des suffrages, soit 80 023 voix. An plan local, sa progression est particulièrement marquée dans les terdam, La Haye et Utrecht, le Centre des démocrates a recueilli envi-ron 3 % des voix. Un score équivalent lui permettrait d'entrer dans plusieurs conseils municipaux lors des élections locales de mars

En attendant, le retour de M. Jan maat sur la scène politique a été vivement déploré par les associations de lutte contre le racisme. La fondation Anne-Frank envisage de porter plainte contre « le caractère grossier • de la campagne électorale de M. Janmaat. Celui-ci, apparemment surpris de son succès, a déclaré y voir - la preuve de la nonchalance problèmes qui préoccupent vrai-ment les citoyens .

CHRISTIAN CHARTIER.

• RECTIFICATIF. - Dans l'article consacré à la lutte contre la drogue aux Pays-Bas, paru dans le Monde du 7 septembre, une erreur de transmission a rendu incompré-hansible un membre de phrase. Il fallait lire qu'au nombre des difficultés rencontrées par les autorités néerlan-daises figure le « manque de cellules

Open Market or Open Warfare?

Tanz de participation au scrutin : 30,1 % (- 5,4). Entre parenthèses, les résultats de 1986.

Les résultats des législatives

SGP-GPV-RPF (confessionnels, conservateurs) 4,1 (+ 0,5)

Centre des démocrates (extrême droite) .. 0,9 (+ 0,4)



Get the truth about Europe in the Financial Times. The voice of authority in a changing Community.

Is 1992 something you should cheer or fear? It depends entirely upon how prepared you are for the battle of the open market.

For instance, do you really know what your foreign rivals are doing right now? Which of your domestic competitors are they talking to? What alliances are they making? And what plans have they for stealing your customers? Read the Financial Times daily and we'll provide the

strategic intelligence you need to defend your markets and expand abroad. We'll also tell you how the battleground is being pre-

pared in Brussels - analysing how each new directive affects Europe's business - and you. And, with over 270 European correspondents,

we'll explain how businesses like yours are restructuring
Source: PES 4, 1988. "Source: EBRS. 1989.

Card Expiry Date __

*Currency rates are only valid for the country in which they are

management and revising marketing operations to exploit the single marketplace.

It's this kind of authoritative reporting that makes the FT the leading international business newspaper amongst Europe's chief executives.* Indeed, a full 72% of our readers are at board director level.**

Find out why these top decision-makers rely on the FT for insight, analyses and hard business news.

Subscribe now. And be sure to take advantage of this introductory offer. Get your first 12 issues free by faxing the coupon below to: John Rolley on 42 97 06 29, or by telephoning him on 05 06 00 70.

One market. One newspaper.

It's time you tried the Financial Times. Just fax the coupon below to 42 97 06 29
and get your first 12 issues free with your introductory subscription.

To: John Rolley, Financial Times (France) Ltd., Centre d'Affaires le Louvre, 168 rue de Rivoll, F-75044 Paris Cedex III. Tel: 42 97 06 23. Tx: 22 00 44. Fax No. 42 97 06 29.	Free hand Cannes, C Toulouse.
Oz call Toll Free: 95 06 00 70.	Name.—
YES, I would like to subscribe to the Financial Times, Europe's leading business	Title
newspaper and enjoy 12 free issues, I will allow up to 21 days before delivery of my first copy. Please enter my subscription for:	Company.
	Telephone
(Please "6 months 12 months 24 months Tick) at FFr 895 at FFr 1639 21 FFr 2775 Bill me	Address to
	710414214
Charge my American Express/Visa/Eurocant/Diners Club Card account.	
	l undersia
	rou will re

Name_	
Title	
Compan	<u></u>
Telephor	ie
Address	to which I would like my Financial Times delivered:

Please reply before 31st October 1989.

Diplomatie

Sous l'influence de la Yougoslavie

Les modérés l'emportent au sommet des non-alignés à Belgrade

BELGRADE

de notre envoyé spécial

La déclaration finale, adoptée jeudi 7 septembre par les cent deux chets d'Eut ou de gouvernement réunis dans la capitale yougoslave à l'occasion du neuvième sommet des pays non alignés, est caractérisée par sa modération et par sa conci-

Ce texte tranche, en effet, dans la forme et sur le fond, sur celui mis au point lors du sommet de Harare (Zimbabwe), en 1986, ainsi que sur ceux qui l'avaient précédé. Le document final de Harare n'était pas seu-lement un - payé - indigeste de plusieurs centaines de pages. Imprégné de véhémence anti-impérialiste et parsemé d'accusations nominales (contre les Etats-Unis et Israël tout particulièrement), il appartenait encore, par bien des côtés, au temps de la guerre froide et du mani-

La déciaration de Belgrade ne fait plus, elle, directement référence, ni à Israel, ni aux Etats-Unis, ni même à l'Afrique du Sud ; même si elle condamne par ailleurs certains aspects de leur politique, à commencer par l'apartheid. Dans le pays qui vit naître le non-alignement il y a près de trente ans, elle témoigne solencellement d'une volonté de changer de langage.

En dix pages - du jamais vu! le ton est danné, le tournant est pris. Les signataires constatent en pre-mier lieu que l'amélioration du climat politique mondial - constitue un cadre favorable au lancement d'initiatives nouvelles . Ils ajoutent : « Dans un monde multipolaire et de plus en plus intégré, nos intéreis fondamentaux et le besoin de renforcer l'efficacité du mouvement exigent que nous assumilons un rôle actif et direct dans la gestion des affaires du monde. (...) Nous ne devons pas nous embarrasser de préjugés et de dogmes. • Les pays non alignés, poursuit la déclaration,

La reprise des négociations sur le désarmement conventionnel

La Grèce fait obstacle au dépôt de nouvelles propositions occidentales

L'OTAN n'a pu déposer de nou-velles propositions, jeudi 7 septem-bre à Vienne, sur la table des négociations sur le désarmement conventionnel. La Grèce s'est en esset opposée en dernière minute à la présentation par les Occidentaux, dès la récuverture des négociations, de propositions de mesures dites « de stabilisations ». Il s'agit notamment de disposition imposant la notification des mouvements de troupes et limitant les effectifs qui peuvent participer aux manœuvres. Athènes souhaite sur ce dernier point un plafond inférieur aux 40 000 hommes que proposent ses alliés de l'OTAN. La Grèce redouterait aussi que la Turquie puisse se livrer sans contrôle à des mouvements de troupes dans la partie de son terri-toire qui est exclue du champ des négociations de Vienne.

Ces querelles entre alliés, en particulier entre la Grèce et la Turquie, sont choses communes dans que, pas plus que les discussions qui ont empêché l'alliance de faire des jeudi ses propositions sur les ques-tions de vérification, ne semble pas avoir entamé le bel optimisme de M. Ledogar, le chef de la délégation

Dans la conférence de presse qu'il a donnée jeudi à Vienne, l'ambassa-deur américain s'est en effet félicité de l'acceptation par les Soviétiques du calendrier proposé pour les négo-ciations et qui prévoit la conclusion d'un accord dans l'année qui vient. M. Grinevski, le chef de la délégation soviétique, venait de déclarer : « Les pays du pacte de Varsovie sont prêts à conclure un accord en 1990, quoique, pour parler franche-ment, ce ne soit pas facile ». « C'est un signe de la volonté soviétique d'aller de l'avant », a dit M. Ledogar. Il a déclaré également disposer d' indications la lissant prévoir une attitude « plus raisonnable » des Soviétiques sur l'un des points les plus difficiles de la négociation : les catégories d'avions à prendre en compte. M. Ledogar a précisé qu'il n'était plus question, à sa commais-sance, du côté des Soviétiques de réclamer l'exclusion de toute leur désense aérienne. S'ilsinsistent pour obtenir des exclusions. examinons-les en détail, à condition qu'elles soient applicables des deux chés », à-t-il déclaré. • préconisent l'entente plutôt que la confrontation - pour résoudre les problèmes globaux et régionaux.

moins pro-occidentaux) sur les confrontation - pour résoudre les e alliés naturels e de Moscou, qui, sous la conduite de Fidel Castro,

Les objectifs qui résultent de la nouvelle stratégie du mouvement sont au nombre de six. La « tâche primordiale » reste, comme par le passé, « les efforts en faveur de la paix, du désarmement et du règlement pacifique des différends ». Viennent ensuite la - recherche commune de solutions efficaces et acceptables à tous les problèmes majeurs dans les rapports économiques internationaux . et la volonté de nouer avec le monde développé un dialogue constructif et productif - sur ces questions. Au passage, les signataires affirment être conscients de leur - propre responsabilité pour le fonctionnement efficace - des économies de leurs pays respectifs. Le troisième objec-tif porte sur la réaffirmation du soutien - au droit de tous les peuples vivant sous la domination coloniale ou étrangère à l'autodétermination et à l'indépendance ». Le quatrième concerne la protection de l'environnement (pour laquelle M. Rajiv Gandhi, premier ministre indien, a proposé à Belgrade la création d'un fonds international sous l'égide des Nations unies). Le cinquième point fait de la promotion des droits et libertés de l'homme un des objectifs fondamentaux du mouvement (le Monde du 7 septembre). Le sixième porte sur le soutien renforcé à l'Organisation des Nations unies.

Ainsi le pragmatisme et la main tendue font désormais place au poing levé, à l'anathème antiimpérialiste et au tiers-mondisme militant, longtemps personnifiés par Fidel Castro. Finies les sommations adressées à tout bout de champ à l'Occident. Feu le maréchal Tito, le père fondateur dont le buste fleuri orne la tribune d'honneur, semble savourer une revanche posthume que ses héritiers jugent bien méritée.

Si la déclaration finale consacre la victoire des - modérés - (plus ou

Dans un entretien accordé au

Monde, le ministre yougoslave

des attaires étrangères, M. Budimir Loncar, estime que le neu-

vième sommet « constitue un pas

décisif, une redéfinition du rôle

du Mouvement, de sa stratégie

et de ses priorités ». Les non-

alignés ayant fait cet effort, « le

Nord devra à son tour faire sa

part de chemin pour que nous

puissions rechercher des solu-

tions ensemble », précise le

ministre. Il poursuit : « Si le

monde évolue vers la détente

politique on ne peut pas en dire

autant dans le domaine économi-

que. Au contraire, le creusement

du fossé entre pays développés et pays en développement

constitue une bombe sociele

A ce propos, M. Loncar

regrette que l'appel lancé en

marge du Sommet des pays

industrialisés à Paris pour une

génératrice d'instabilité. »

avaient confisqué le mouvement depuis longtemps, c'est avant tout aux Yougoslaves qu'on le doit. Certes, ils ont été fortement aidés dans leur entreprise de recentrage, par l'Inde, l'Egypte, l'Indonésie, le Venezuela, l'Algérie, l'Argentine, la

Tunisie, le Nigeria, et d'autres encore, Certes, dans le « camp » opposé, la détente, la perestroïka, l'état de santé des économies planifiées et les tensions au sein du camp socialiste rendaient le terrain glissant. Certes, le poids de la dette et d'autres problèmes incitaient au réalisme. Mais c'est Belgrade qui, du début jusqu'à la fin, a pris les choses en main et fait prévaloir ses vues.

« Nous allons continuer »

Cela n'est pas allé sans opposition ni compromis. Sur la plupart des questions, les radicaux (Cuba, Ghana, Libye, Nicaragua, Syrie, Vietnam, Corée du Nord, Ethiopie) sont montés au créneau. Le discours de Raul Castro, chef de la déléga-tion cubaine, fut à cet égard un modèle du genre. Dénonciation des agressions - américaines en Amérique centrale, demande d'un nouvel ordre économique international, soutien à toutes les causes révolutionnaires : le frère du - leader maximo - a paru s'opposer point par point, région par région, au pragmatisme et à l'optimisme des tenants de la concertation. Face à un - impérialisme qui exude aujourd'hui une euphorie triomphaliste par chaque pore », il ne semblait pas donner cher de la peau des modérés.

· C'est un discours dépassé, destiné en partie à sauver la face et qui ne change rien ni à la philosophie ni à la stratégie de notre évolution .. remarque un Yougoslave. . Cette paperasse, ce verbiage, ces tergiver-sations : ce n'était plus possible ! Nous avons fait le premier pas.

reprise du dielogue Nord-Sud

n'ait pas suscité « une réponse

plus appropriée ». Il se félicite

capendant de la position de la

France, du Canada, de l'Italie et

Interrogé sur la position de la

Yougoslavie, qui, d'une part,

réaffirme son leadership sur le

Mouvement des non-alignés

alors qu'elle manifeste, d'autre

part, une volonté de rapproche-

ment avec l'Europe, le ministre

déclara que l' « on peut réconci-

lier les deux rôles » et que cette

double démarche n'a rien de

contradictoirs. En effet, dit

M. Loncar, la Yougoslavie sert

de trait d'union ; « à travers elle,

du fait même de la volonté des

pays membres, ceux-ci se rap-

prochent de l'Europe en même

temps que la Yougoslavie. »

de la RFA sur cette question.

la présidence du mouvement pour nuer. C'est cela ou la marginalisation. Les autres finiront pas enten-

Reste que les modérés ont cependant dil faire place dans la déclaration à un certain nombre de thèmes « progressistes » qu'ils avaient pré-féré laisser initialement de côté. Et que le mouvement est toujours divisé, même si le rapport de forces a changé. Et les oppositions ne sont pas toute idéologiques. Toutes sortes de questions, parfois anciennes, souvent paralysantes, continuent à dresser certains de ses membres les uns contre les autres. On l'a vu une fois de plus lors de la rédaction de certains documents spéciaux sur les questions politiques. Le Liban, l'Afghanistan, le conflit Iran-Irak, la question du Proche-Orient, etc., ont une fois encore donné lieu à des affrontements. Mais ils sont d'autant plus difficiles à gérer que, là encore, la détente supprimant le recours à la logique des blocs laisse mouvement, avec leurs ambitions, leurs mensonges et, souvent, leurs agissements contraires aux prin-

Reste également à savoir quelle réponse l'Occident (le Nord) don-nera à ces développements. Et surtout, sur quoi peut déboucher. concrètement, cet aggiornamento très médiatisé, une fois passé le som-

Quoi qu'il en soit, ce sommet de Belgrade apparaît comme une bonne affaire pour la Yougoslavie. Cent deux pays membres, dix observa-teurs et vingt invités (parmi lesquels des membres de l'OTAN et du pacte de Varsovie) étaient présents, ce qui constitue un record absolu. Le mouvement, « remis sur les rails du non-alignement . paraît bien vivant. L'image et le crédit des dirigeants yougoslaves devraient en sor-

ROLAND-PIERRE PARINGAUX.

Amériques

COLOMBIE: après l'extradition aux Etats-Unis d'un trafiquant de drogue

Le gouvernement s'attend à une nouvelle vague de violences

Le trésorier présumé du cartel de Medellin, Eduardo Martinez Romero, a été remis jendi 7 septembre à la justice américaine à Atlanta (Georgie). Le geste de la Colombie. qui coıncide avec le lancement du plan antidrogue du président George Washington comme une preuve de la résolution de Bogota dans la lurte contre les trafiquants de drogue,

« Cette décision illustre avec force le courage et la détermination du président Virgilio Barco et du gouvernement », devait déclarer le président Bush lors d'un discours à Baltimore (Maryland).

Eduardo Martinez Romero a été transporté depuis la Colombie dans un petit avion de la DEA (Drug Enforcement Administration) qui a atterri sur un aéroport secondaire d'Atlanta. Transféré par hélicoptère et amené en voiture au tribunal de la ville, il devait être entendu le jour même. Il avait été inculpé avec cent vingt-six autres personnes dans le cadre de . l'opération calotte polaire ., qui avait démantelé un réseau de blanchiment de l'argent de la drogue connu sous le nom « La Mina ». Le jour de l'inculpation, il avait pu bizarrement s'échapper d'une banque à Panama, où il était encerclé par les forces pana-méennes. Il devait être finalement arrêté en Colombie, le 21 août, dans sa propriété de Tolu, dans le département de Sucre (nord-est du pays).

Un porte-parole du FBI à New-York a annoncé jeudi que la sécurité de certains magistrats américains notamment à New-York - avait été renforcée à la suite d'une menace censée émaner d'un membre d'un cartel de la drogue colombien.

La dernière extradition aux Etatsunis d'un Colombien liée au trafic de drogue avait été, au début 1987, celle de Carlos Lehder, l'un des chefs du cartel de Medellin. Il a

Cali, le Hondurien Juan Ramon Matta Ballesteros a, quant à lui, été reconnu coupable mercredi par un tribunal de Los Angeles. Le juge-Par ailieurs, Washington est en train de mettre la dernière main que demandes d'extradition des donze plus importants trafiquants colom-biens poursuivis par la justice améri-caine. Six sont du cartel de Medellin, six du cartel de Cali.

Réaction anti-américaine

10.00

1 - 4 - 43

and the segment of

L'extradition vers les Etats-Unis est particulièrement redoutée par les trafiquants de drogue, et la remise en vigueur de cette mesure par le président Virgilio Barco, après use suspension ordonnée par la Cour suprême colombienne il y a denz ans, a provoqué une flambée d'attentats à Bogota et à Medellin. Une diants masqués ont brûlé le drapeau eméricain et ont affronté la police anti-émeute à l'université nationale de Bogota, principale université de Colombie. C'est la première résetion anti-américaine depuis que le gouvernement a extradé la veille un premier trafiquant de drogue vers les Etats-Unis. Cette manifestation a réuni 1 000 à 1 500 étudiants. Une trentaine d'entre eux ont lancé des pierres et des cocktails Molotov sur les forces de l'ordre. Devant cette escalade de la violence, certains juges colombiens - une vingtaine en tout, - menacés de mort par les cartels de la drogue, vont être évacués vers des bases militaires pour plus de sécurité, a déclaré jeudi le procureur général de Colombie. - 1.4FP.

Asie

CHINE: boudé par les capitales occidentales

Pékin réoriente sa diplomatie vers le tiers-monde et les pays socialistes

de notre correspondant

Premier ches d'Etat étranger à venir en visite officielle à Pékin depuis la répression militaire du sou-lèvement du printemps, le capitaine Blaise Campaoré, président du Burkina-Faso, a en les mois qui convenaient pour se faire bien voir des tenants de la ligne dure du régime chinois partis en guerre idéologique contre « les forces réaction-naires » du monde capitaliste. Le dirigeant africain ne sera pas reçu, comme il était jusqu'à présent de coutume, par M. Deng Xiauping ; ce qui renforce les rumeurs qui courent sur l'état de santé du « numéro un »

Reçu jeudi 7 septembre à un grand banquet officiel, il a repris dans un toast de remerciement à son homologue chinois, le général Yang Shangkun, la thèse du complot contre le socialisme pour féliciter Pékin d'avoir mis fin à l'agitation · contre-révolutionnaire · par la force : il s'agissait bien, a-t-il dit, « de troubles prémédités consti-tuant une manifestation de la volonté de forces politiques réac-volonté de forces politiques réac-tionnaires visant à contraindre les pays socialistes à abandonner le socialisme et à les assujettir dans les fers du capitalisme monopolisti-que mondial ». C'est là, a-t-il pré-cisé, « une statégie-cié employée de longue date par les forces réaction-naires du monde ».

Le général Yang, homme fort de la hiérarchie nébuleuse reconstruite sur les vestiges légaux du régime pétinois, pouvait boire du petit lait, lui qui avait souhaité la bienvenue à gnant que son arrivée à Pékin témoi-gnait de la compréhension et du sou-tien du continent noir à l'action de l'armée chinoise contre les manifestants de la place Tianammen. Il ne manquait, dans les imprécations for-mulées par les deux hommes envers l'Occident, qu'une référence à « l'impérialisme » pour qu'on puisse se croire revenu trente ou quarante

Cette démonstration d'amitié entre un pays africain et la Chine sur fond de tiers-mondisme militant vise, dans l'esprit de Pékin, à faire la preuve que l'isolement diplomatique complet qui a fait suite à la répression de juin est maintenant brisé. Les autres activités diplomatiques en cours on en préparation tendent à donner la même impression aux Occidentaux sur une Chine décidée, pour contrecarrer les sanctions éco-nomiques occidentales, à réactiver ses vieilles amitiés, dans les socia-

listes et le tiers-monde. A la demande de Pékin, Moscou a accepté, sans grand empressement, d'envoyer sa première délégation de haut niveau depuis la normalisation complète des relations sinosoviétique scellée par M.Gorbatchev en mai. M. Anatoly Lukyanov, premier vice-président du Soviet supreme, arrivera, à l'invitation de son homologue chinois, le 12 sep-tembre à Pékin. Il y aura, à cette date, cent jours exactement que l'armée chinoise faisait son entrée brutale au cœur de la capitale. En sens inverse, le directeur du département des liaisons internationales du parti communiste chinois, M.Zhu Liang, s'est renda jeudi à Moscou à l'invitation du PC soviétique.

Nouvelle mise en garde

D'autre part, un militaire de haut rang, le général Guo Linxiang, directeur adjoint du département général de politique de l'armée chinoise, une instance très proche du cénéral Vane Shanchur de mitté chinoise, une instance très proche du général Yang Shangkun, a quitté Pékin pour une visite en Roumanie et en Bulgarie. Un membre de la commission des conseillers du PCC, M. Tan Qilong, est en visite en Tchécoslovaquie. Le ministre des affaires étrangères, M. Qian Qichen, revient d'un séjour en Mongolie. Deux délégations nord-conéennes se trouvent à Pékin.

Elles y suivent des hauts respon-

coréennes se trouvent à Pékin.

Elles y suivent des hauts responsables militaires du Bangladesh et du Pakistan, qui ont, comme les Nord-Coréens, rencontré la plupart des hauts dirigeants militaires chinois, y compris le ministre de la défense, de sensibilité libérale, le général Qin Jiwei. Enfin, le ministre de la santé publique, M. Chen Min Zhang, a effectué une visite officielle à Tripoli au début du mois, durant laquelle le numéro denx durant laquelle le numéro deux

· la route que vous avez choisie vous-mêmes ·

Défections

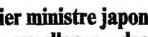
M. Li Peng, qui rencontrait 3 son tour, vendredi, le visiteur africain, avait, la veille, mis en garde une assemblée de diplomates, venus présenter des rapports sur les consé-quences des événements de Pékin sur les relations de la Chine avec le pays, où ils sont en poste, contre le fait qu'encore aujourd'hui, « certains pays occidentaux n'ont pas altéré leur stratégie visant à provo-quer une transformation pacifique de la Chine » — c'est-à-dire son abandon du socialisme.

Il s'agit d'un appel voilé à renfor-cer la surveillance du personnel diplomatique en Occident, qui cor-respond à une mise en garde lancée. le même jour, par le porte-parole du ministère des affaires étrangères contre les pays qui acceptem de don-ner l'asile politique à des fonction-naires chinois faisant défection. "Tout pays qui tente d'influencer la politique chinoise en soutenant leurs activités séditieuses fait un très mauvais calcul », a-t-il déclaré, sans préciser le nombre de défections enregistrées dans les ambas-sades. Il y en aurait eu une vingtaine

Pékin s'était en revanche abstenu de réagir, vendredi, à une autre défection, celle d'un pilote de l'armée de l'air, qui a gagné mer-credi la Chine nationaliste à bord de son Mig-19 depuis la province conti-nentale du Fujian (le Monde du 8 septembre). Le lieutenant Jiang Wenhao s'est livré jeudi, au cours d'une conférence de presse à Taipeh, à des déclarations très hostiles au régime de Pékin sur un ton proche des dissidents réfugiés à l'étranger : des dissidents rétugués à l'etranger:

« Je ne veux pas consacrer mon
sang et ma vie à des communistes
corrompus qui violent les droits du
peuple, a-t-il dit. Le système socioliste, son atmosphère étouffante, et
l'économie du continent sont au
bord de l'effondrement. »

FRANCIS DERON.



Le premier ministre japonais se félicite de l'« excellence » des rapports entre Ottawa et Tokyo

En visite au Canada

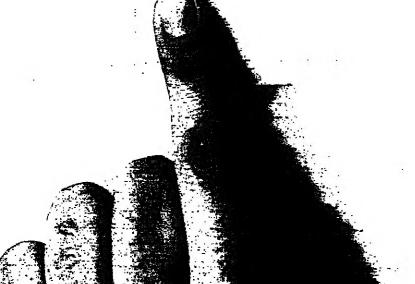
La détente doit être aussi économique

nous déclare M. Loncar ministre yougoslave des affaires étrangères

La première journée, jeudi 7 septembre, de la visite du premier ministre japonais, M. Toshiki Kaifu, an Canada, a été l'occasion pour les dirigeants japonais et canadiens de souligner '. excellence . des relations entre les deux pays. Au terme de deux heures d'entretiens avec M. Mulroney, chef du gouvernement canadien, M. Kaifu s'est • fellcité », entre, autre du bilan com-mercial entre les deux pays pour l'année écoulée. » Les échanges ont augmenté de près de 40 %, et leur valeur franchira le cap des 20 milliards de dollars cette

Le Canada est l'un des rares pays occidentaux à avoir un léger excédent commercial avec le Japon, qui vient pour l'essentiel des matières premières exportées. Bien que les deux pays n'aient pas de grands contentieux en ce domaine, M. Mulroney a néanmoins signifié à son hôte qu'il désapprouvait la taxe de 8 % imposée par le Japon sur les exportations canadiennes de bois d'œuvre ainsi que la pratique de la pêche aux filets dans le Pacifique par les chalutiers nippons qui a, selon lui, • des effets dévasta-teurs •. Les deux chefs de gouvernement devaient ensuite convenir d'œuvrer en commun pour promouvoir un « système de libreéchange mondial » ainsi que de · faire obstacle au protectioNnisme américain ».

M. Kaifu devait se rendre vendredi à Vancouver, dernière étape de sa tournée de douze jours aux Etats-Unis, au Mexique et au Canada, avant de regagner le Japon samedi. ~ (AFP, Reuter.)



HE: 377.

ernement sated

He vague de liberte

N. (275)19

STREET, STREET

ne den in

& there's

12 500

Contract 1

Sec. 3 . 6.5 5 22

* 45 tov 5

. .

The State of

PARKET:

Fred Park A .-SHOW THE . Samuel &

100元 1. 11

Tribate of

海野の マイー

Sec. 7. 3 "

Battas de 1

27 Sy --- 1 34

1: 8,48% ·

强 被称

deposits.

Pa Congress

网络(44.4)

1 金字 4 1 m

हेल्ड्ब हुन्द्रात्त्व

Total

t easier than

94 to 1000

A 46 Sagar

哪 美化人

鹿 海 2000年。1

発売が上点。

See John Co.

APPRAIS SIL

大学 医线性

60 per 1-35

APPEN TO

- - ·

DI BARRA

医囊瘤 网络矿

Figure 194

things that he is

MAN SAN

ALCONOMY .

By the second of

Section 1

Carried St.

Series of the se

18 Sept. 2011

Ment of the contract of A 44 4 1 1 WE THE THE P.

t grant of the co

Allegent, 1

White of Ships . . . A SHOW mar. 75 15 1

mail: e 654...

William . To the

green to see the

B 40.78

4 4 5 mm

Bir.

Belginger .

the second

4 FAM: - .

- " "

Same

415 -----

per titule : ".

6 March and

AR. Therese

grant a

The section of the section

men Silient. A Section of the second **医新** 等 5000 with the same 160

14 T

San American

-

**

森を強性が シゴ

ia diplomatie

les pays socialisms

1.00

6

125 No.

1 3 2

4

Rappelant cette position de M= Veil, le ministre de la justice, M. Pierre Arpaillange, a fait savoir jeudi soir qu'il examinerait à partir du reste de l'enfretien dont il n'avait alors pas pris reste de l'entreuen dont u travait ators pas pris contaissance, « en dehors des passages qui concernent M= Simone Veil, si des poursuites ne doivent pas être engagées ». Le ministre de la jus-tice a, d'autre part, jugé « grossièrement outra-geantes » les dèclarations de M. Antant-Lara à propos de Mª Veil.

Les éventuelles suites judiciaires « qui pourraient être réservées à certaines considérations plus générales développées par M. Antant-Lara » sont souhaitées par de nombreuses personnalités ou associations qui, en très grand nombre, out réagi avec une identique indignation et un même dégoût aux déclarations de l'ancien cinéaste.

Selon M. Hariem Désir, président de l'association SOS-Racisme « pour sa retraite, Claude Autant-Lara mériterait de rejoindre Barbie ». L'Histoire, souligne SOS-Racisme, - nous apprend que quand on commence par accepter les mots de la baine, on laisse la voie ouverte à toutes les barbaries ..

M. Alain Carignon, maire de Grenoble (RPR), a dénoncé les propos de Claude Antant-Lara comme « ignobles et impardonables, Parce qu'ils portent une ombre sinistre sur la vie démo-

cratique de notre pays alors que nous avons rocation à être les porte-parole en Europe et dans le monde de la liberté et de la tolérance. Parce qu'ensuite ils s'attaquent à une femme hors du commun dans les combats pour le respect de

l'homme forcent l'admiration de tous ». M. Lionel Jospin, ministre de l'éducation nationale, a fait connaître sa « répugnance pour les déclarations inqualifiables de M. Claude Autant-Lara à l'égard de la communacté jaire et du génocide » et adressé à M= Veil « un message de solidarité et d'amitié ».

Pour M. André Lajoinie, président du groupe communiste à l'Assemblée nationale : « Il est temps d'appliquer à Le Pen à ses complices la loi française qui punit les menées racistes et de ne plus permettre que ces nostalgiques de la croix

gammée s'abritent derrière l'immunité parlementaire européenne (...). »

Mª Yann Piat, député du Yar, exclue du Front national en 1988, s'est déclaré « profondément choquée par les propos outranciers de M. Autant-Lara. Cela finit par donner un sentiment de nausée. C'est pour ces raisons que je me suis éloigné de M. Le Pen et de son entourage, Cela définit assez bien, hélas, tout ce que l'on percevalt auparavant. Faut-II sanctionner M. Autant-Lara ? Il s'est puni lui-même puisqu'il a abandonné son mandat de député européen. Ce que je sonhaite c'est que ce genre de personnage disparaisse et n'ait plus aucun rôle à jouer dans la vie politique française ».

L'offensive antisémite de l'extrême droite

adhérents et les militants du Front national ne peuvent être étonnés des propos aniisémites de M. Claude Autant-Lara, publiés par le mensuel Globe. Le cinéaste, élu en juin der-nier sur la liste de M. Jean-Marie Le Pen au Parlement européen - mandat qu'il vient d'abandonner (le Monde du 8 septembre) - n'a-t-il pas indiqué à l'AFP qu'il avait émis sur les juis « l'opinion que des mil-lions de Français n'osent pas expri-

Parmi ces muets, il y a, sans doute, une bonne partie de ceux qui votent déjà pour le parti de M. Le Pen. Nombre d'électeurs, en tout cas d'adhérents et de militants du Front national partagent les senti-ments exprimés par M. Autant-Lara à l'encontre des juifs. La presse d'extrême droite se charge de les ieur inculquer. Ainsi pendant le mois d'août, les publications proches du Front national se sont livrées à une véritable « préparation d'artillerie», qui ne pouvait qu'abontir, un jour ou l'autre, aux déclarations d'un vieil homme qui sait très bien

ce qu'il dit. Fer de lance de cette lancinante campagne, le journal Présent a consacré son mois d'été à se pencher sur l'antisémitisme. « Exploitant la débilité des réactions catholiques, les exigences du judaïsme grandis-sent sans limites», titre sur cinq colonnes à la «une», le 3 août, le quotidien dirigé par M. Jean Madi-ran, inspirateur du président du Front national pour la partie « spiriet contre la supposée arrogance des représentants des institutions juives, est, évidemment, le carmel d'Ausch-witz. Le lendemain, Présent sustige en première page le « nouveau cri de guerre du CRIF ». [Conseil représentatif des institutions juives] • contre l'Eglise ».
Dans le numéro du 11 août, M. Le

tuelle » de ses discours, L'occasion de cette dénonciation de la supposée mollesse de la hiérarchie catholique

Dans le numéro du 11 aout, sa. Le Pen répond aux « six questions poli-tiques » du quotidien extrémiste et s'en prend, notamment, à « l'Inter-nationale juive » coupable, à son avis; de miner la pairie (lire l'enca-del decourse) dré ci-contre).

Dans le même temps, National-Hebdo, ancien organe du Front national dont il est resté proche, a expliqué « ce que veulent vroiment les fuifs - dans l'affaire du carmel. Selon cet hebdomadaire dirigé par M. Roland Gaucher, dirigeant du Front national. Présent et National-Hebdo out des collaborateurs communs - cette querelle sera • le com-bat final, l'Armagedon de la guerre métaphysique et métapolitique que se mènent, depuis deux millénaires, judatsme et le christianisme ». M. Le Pen ayant comblé à sa manière le vide politique du 15 août que, par manque de fidèles catholi-que, par manque de fidèles catholi-ques intégristes les « anti-89 », plus proches de Présent que du FN, n'ont pu ramplin, le quotidien d'extrême-droite repart de plus belle sur l'inter-view de son idôle. « Le Pen, la Pologne et Jean-Paul II, pele-même

accusés d'- antisémitisme - titre Présent en parlant d'une « offensive générale du sol-disant « antiracisme », dans son édition du 17 août. Dans son numéro du lendemain, Présent publie la seconde partie de l'interwiev de M. Le Pen – nne considération sur les méfaits migratoires de l'avancée de la barrière de chaleur venant du sud de la Médi-terranée! — qui fait moins de bruit que la première. Tirant le bilan le 19 août, de l'opération qu'il a lui-même monté, le quotidien s'indigne par un titre qui barre sa première page: «Le Pen et «Présent» pour-sutis, Jean-Paul II vilipendé». Il chaleur venant du sud de la Médiprécise que «l'accusation arbi-traire» d'«antisémitisme» devient la plus grande imposture du siècle. Il est vrai que les tenants du révisionnisme historique se recrutent également dans le même camp poli-

La doctrine de Pexclusion

Pour faire bonne mesure. Présent commence aussi la publication d'un commence ansai la publication d'un reportage sur le carmel du camp de concentration, modestement intitulé « De Pologne, je rapporte les preuves ». Il s'agit, bien entendu, des « preuves » de « la permanence, la réitération et l'amplification des mensonges » auxquels se livrent, sensonges » auxquels se livrent, sensonges et leurs envoyés ». Cette juives et leurs envoyés ». Cette « térie » est publiée dans trois numéros successifs. De son côté, National-Hebdo, dans son édition

du 24 au 30 août, vient au secours de M. Le Pen en indiquant à la Une que - l'internationale existe bien!-Il va de soi que l'hebdomadaire extrémiste parle de l'internationale juive car il annonce à ses lecteurs qu'- une interview inédite de Nahum Goldmann le prouve -. En fait d'- interview inédite -, cet entretien avec l'ancien président du Congrès juif mondial avait été dif-fusé, ainsi que National-Hebdo le concède au milieu d'un article, le 18 août 1981 sur TF 1.

Après avoir consacré quelques « papiers » à la dénaturation supposée des propos de M. Le Pen, à la dénonciation des « journalistes oifficiels - et au silence des - autorités morales », le journal de M. Madiran remet la gomme sur le carmel. . Le CRIF annonce la couleur, titre-t-il le 30 août, Glemp, Le Pen, même combas », en s'en prenant à la LICRA (Ligue internationale contre le racisme et l'antisémi-tisme), à MM. Jean Kahn, président et Théo Klein, ancien président du CRIF et Mgr Gaillot, évêque d'Evreux. Mais son édition du lendemain ramasse en une formule qui sert de titre tout le sens de la campague d'août du quotidien d'extrême droite : « L'offensive juive de l'été 1989 ». M. Madiran en appelle à la liberté d'expression pour parler comme il veut de tout ce qui à trait aux juifs. - Tel est l'enjeu de l'offensive actuelle et de la résistance que nous lui opposons », affirme-t-il

Et, slors que les nouveaux penseurs du Front national théorisent, à l'occasion de l'université d'été du mouvement d'extrême droite à La Banle, sur la doctrine de l'exclusion que veulent populariser les anciens du Club de l'Horloge, *Présent*, pour sa part, évoque le 2 septembre, « la nouvelle idéologie du socialjudaïsme, sœur jumelle de la Nou-velle idéologie socialiste largement décortiquée par M. Brano Mégret, délégué général du Front.

A intervalles réguliers, et de plus en plus rapprochés, l'antisémitisme de l'extrême droite française ressurgit. Le mois de septembre est, mitisme pour le Front national qui s'était plutôt retranché, en la privilégiant, depuis sa création en 1972, derrière la dénonciation incessante des arabes. « La presse amie », comme on dit au Front, en parlant de National-Hehda Présent on le Choc du mois avait déjà renoué avec ce noyau idéologique l'an dernier (le Monde du 10 novembre 1988). Les non-dits finissent toujours par être

OLIVIER BIFFAUD.

Un cinéaste anarchiste tombé dans l'amertume

Claude Autant-Lara, né à Luzarches en 1901, est le fils de l'architecte Edouard Autant et de la comédienne Louise Lara. Calle-ci appartenait à la Comédie-Française, mais, pendant la grande guerre, elle fit scandale par sea positions paci-fistes. Dans les années 20, les parents de Claude Autant-Lara se consacrèrent tous deux à un laboratoire de théâtre, Art et action, qui, rue Lepic, donnait des spectacles d'avant-garde

Il fait des études de peinture et de décoration à l'Ecole des beaux-arts, puis devient décora-teur des films de Marcel L'Herbier, ce qui lui fait découvrir le cinéma. En 1923, Claude Autant-Lara tourne un court métrage d'avant-garde, Fait divers, interprété par Antonin Artaud, puis, en 1925, un moyen métrage, Construire un

De 1930 à 1932, il réalise à Hollywood les versions fran-çaises de films américains. Revenu en France, il tourne en 1933 son premier long métrage Ciboulette, adeptation avec Jecques Prévert de Robert de Flers et Francis de Croisset sur une musique de Reynaldo Hahn. Le ton et les images du film sont jugés « sacrilèges » et il en résulte une polémique dans laquelle le cinéaste répond vertement aux attaques. Ce petit scandale éloigne Claude Autantconseiller technique - selon son expression — de Maurice Lehmann, à la réalisation de trois films. L'Affaire du courrier de Lyon (1937), le Ruisseau

C'est sous l'Occupation qu'il va faire ses véritables débuts. Le Mariage de chiffons (1941), d'après Gyp, et Lettres d'amour (1942), films à costumes relevant du genre « désuet », qui sont empreints d'une causticité laissant paraître un besoin de trancher avec l'ordre moral établi. Dauce (1943), tiré d'un roman aux grâces surannées d'une femme de lettres signant Michel Davet, est ainsi un chefd'œuvre de critique sociale et d'opposition à la morale des

(1938), Fric-frac (1939).

Toujours vif dans ses propos, et contempteur de l'ordre moral. Claude Autant-Lara décienche un femeux scandais avec le Diable au corps (1946) tiré du roman de Raymond

Radiguet, dont il a, avec Jean Aurenche et Pierre Bost, accentué l'aspect anti-militariste. Il y gagne, pour des années, la réputation d'un cinéaste anarchisant qui s'élève contre les préjugés étouffants de la société. C'est la période de l'Auberge rouge, ferce bouf-fonne dirigée contre la religion catholique, et des grandes adaptations littéraires : le Bié en herbe, d'après Colette, qui tions familiales et des milieux conservateurs, le Rouge et le Noir, d'après Stendhal, Marguerite de la nuit, d'après Pierre Mac Orlan, la Traversée de Paris, d'après Marcel Aymé, noir chef-d'œuvre tout gonflé de ce « venin » qu'Autant-Lara juge nécessaire à la vigueur de tout film cherchant e un peu

plus de justice ».

Ce venin, cette vigueur vont devenir de l'amertume lorsque le cinéma dit « de qualité » va s'effondrer sous la poussée de la nouveile vague et des attaques de François Truffaut. Bien qu'il continue de tourner perdant les années 60, avec, à l'occasion, quelques scandales (celui de la Jument verte, farce gaillarde d'après Marcel Aymé, celui de Tu ne tueras point, prise de position en faveur de l'objection de conscience à l'époque de la guerre d'Algérie), Claude Autant-Lara n'est plus un cinéaste dominant. On peut tice, mais son caractère s'étant profondément aigri, son humour corrosif a tourné à la méchanceté. Il n'a cessé d'exprimer une violente rancœur contre François Truffaut, qu'il rendait carrière et après la mort duquel il a tenu des propos virulents.

Il s'en est pris à la critique. aux gens de cinéme, à tout le monde, et a fini par publier des Rage au cœur, Hollywood cake-walk, les Fourgons du maineur, dans lesquels il a réglé ses comptes avec des écarts de plume plus que fâcheux, ce qui l'a conduit à des procès. L'antisémitisme écœurant aulourd'hui affiché n'est qu'une des composantes du défoulement de rancosurs d'un homme qu'on ne peut, décidément, plus estimer. même s'il a été un grand

JACQUES SICLIER.

de l'Académie des beaux-arts M. Claude Autant-Lara a démissionné de la vice-présidence de l'Académie des beaux-arts à la demande de M. Marcel Landowski,

A la demande

de M. Landowski

M. Autant-Lara démissionne

de la vice-présidence

secrétaire perpétuel, a annoncé, ven-dredi 8 septembre, l'Académie. M. Landowski, profondément choqué des déclarations de Claude

Autani-Lara, rapportées par le journal Globe, et devant la légitime émotion des académiciens à la suite de ces propos », avait demandé an cinéaste de renoncer à toute fonction au sein de l'Académie, indique l'Ins-titut. Il souligne que l'Académie des beaux-arts est - une assemblée d'artistes éprise de mesure et

M. Autant-Lara demeure cependant académicien et membre de

M. Le Pen et « l'internationale juive »

Evoquant e les forces qui visent à établir une idéologie mondialiste, réductrice, égalisa-trice », dans une récente intertrice », dans une récente inter-view lle Monde du 12 août) eu lournai Présent, proche du Front national, M. Jean-Maris La Pen avait déclaré que « la maçonne-rie », « la Trilatérale » et « les grandes internationales, comme l'internationale juive, jouent un rôle non négligeable dans la création de cet esprit autinatiocréation de cet esprit antinatio-nal ». La président du mouvement d'extrême droite se voulait ment d'extrême droite se voulait « prudent » en ejoutant : « Cala n'implique pas tous les maçons ou obédiences ni toutes les orga-nisations juives ni tous les juits, c'est évident. Mais il y a des gans qui parient au nom des autres et qui agissent de cette

Dans notre feuilleton de l'été « L'année terrible » (le Monde du 26 août) l'historien Jean-Pierre Azéma rappelait, fort opportuné-ment, ce commentaire officieux

du statut des juifs publié en

bonne place dans la presse vichyssoise... en 1940 : « Partout, et spécialement dans les services publics, si réelles que soient d'honorables exceptions dont chacun pourrait fournir un exemple, l'influence des juifs s'est fait sentir, insinuante et finalement décomposante. >

A cinquante ans de distance, les termes utilisés pour pretiquer « la chasse aux éléments antinetionaux » sont, à l'évidence, de la même veine. Faut-il rappeter aux jeunes générations que cette politique d'exclusion du régime collaborateur du maréchal Pétain a conduit le gouvernement de l'époque à livrer plusieurs dizeines de millers de juits eux l'on sait. Il s'agissait - déià de rendre « la France aux Français » en exaltant « la vraie France » expurgée de ses

« ennemis intérieurs ».

Le financement des partis et des campagnes électorales

M. Arpaillange confirme le retrait du projet de loi d'amnistie

Les infractions liées au finance- en juin pour obtenir une amnistie ment des campagnes électorales et des partis politiques ne seront pas amnistiées. Les socialistes, en tont cas, ne le demandent plus. Même si l'hôtel Matignon continue d'affirmer que la décision n'a pas encore été prise de retirer le projet, déposé fin juin sur le bureau de l'Assemblée nationale, l'article 18 prévoyant cette amnistie, toutes les déclarations des dirigeants du PS, qu'ils soient au gouvernement ou à l'extérieur, confirment qu'ils no veulent plus que la liscussion de cette disposition éclipse l'ensemble d'un texte qui

tente de moraliser la vie politique. MM Lianel Jospin et Laurent Fabius avaient déjà onvert la voie en affirmant que l'amnistic n'était pas l'essentiel de cette réforme , (le Monde du 7 septembre). M. Pierre Mauroy assure qu'il n'est pas demandent, M. Louis Mermaz, président du groupe socialiste au Palais-Bourbon, constate que la possibilité d'un pardon des fautes est « out », alors que le parti et le groupe s'étaient beaucoup démenés

avant même les vacances. Dans le Quotidien de Paris du 7 septembre, M. Michel Sapin, président de la commission des lois et homme clef du dispositif rocardien, expliquait: « Si l'amnistie doit être un obstacle à la discussion globale sur le sinancement des partis, alors il est préférable qu'elle disparaisse. » Et M. Pierre Arpaillange, au cours d'une conférence de presse jendi, assurait qu'il connaissait « suffisamment le pré-sident de la République et le premier ministre » pour être assuré qu'ils « ne cherchent pas à couvrir du manteau de Noé ce problème difficile ..

Cette marche arrière était, en fait, inévitable. Les communistes sont restés fermes sur leur décision de voter sur un tel dossier une motion de censure avec la droite; et le gouvernement était loin d'être assuré de trouver de ce côté-ci suffisamment de voix intéressées pour hi éviter d'être mis en minorité. Renoncer à l'amnistie, c'est pour le

sujet qui, actuellement, aurait permis une conjonction des deux

oppositions. L'hôtel Matignon ne peut être que satisfait d'une telle évolution. En juin et en juillet, M. Michel Rocard voulant avant tout ne pas pouvoir être accusé de manquer à solidarité partisane sur une telle affaire. C'est pourquoi il a fait savoir qu'il était prêt à engager la responsabilité de son gouvernement sur l'ensemble du projet, tel que l'avait adopté le conseil des ministres, donc avec l'amnistie, au risque d'être renversé par l'Assem-blée nationale.

Tomber sur un tel dossier ne peut, toutefois, l'enthousiasmer. Or premier ministre tient à faire discu ter par le Parlement, au cours de la session d'automne, ce projet moralisateur. Il ne peut donc que sonhaiter le faire dans des conditions qui ne perturbent pas plus une vie politique et parlementaire qui promet d'être agitée.

La préparation des élections sénatoriales

Bouches-du-Rhône: M. Gaudin estime que le PS a «ménagé le PC»

MARSEILLE

de notre correspondant régional

M. Jean-Claude Gaudin (UDF-PR), député des Bouches-du-Rhône, président du conseil régional Provence-Alpes-Côte d'Azur, a présenté, jeudi 7 septembre, la liste qu'il conduit pour les élections sénatoriales, M. Jean-Pierre Camoin, (RPR), maire d'Arles, qui a conservé, en mars dernier, la mairie enlevée au PCF en 1983, occupera la seconde place en position d'éligi-ble primitivement promise à Manrice Toga (RPR) récemment

- Dès lors que nous aurons deux élus, a déclaré M. Gaudin. nous aurons gagné les sénatoriales. Selon le décompte des voix des grands électeurs, la droite, paraît assurée, en effet, d'enlever deux sièges alors qu'elle n'a qu'un sénatenr sortant, M. Jean Francou (UDF-CDS), ancien maire de Salon-de-Provence, qui s'est retiré.

a expliqué que la fonction « passionnante - de président du groupe par-lementaire UDF de l'Assemblée nationale hi avait, pendant neuf ans, e imposé de lourdes contraintes, notamment une présence de plus de trois jours par semaine à Paris ». « J'ai l'impression, a-t-il ajouté, que je l'al payé, entre autres, lors du dernier scrutin des municipales à Marseille, J'al désormais la volonté de me consacrer, en priorité, à mon département et à la région.

Après avoir relevé le manquement à ses engagements du maire de Marseille, M. Robert Vigouroux - qui avait affirmé qu'il ne solliciterait pas d'autre mandat - il a interprété la constitution d'une liste socialiste. séparée, par le désir du PS de ménager le PC ».

· Il v en a au moins un qui doit applaudir des deux mains, a estimé M. Gaudin, c'est M. Louis Minetti. sénateur communiste sortant. Il est, de facto, réélu, car deux listes Pour justifier son choix, M. Gaudin socialistes permettent, surement,

siège. » Il a poursuivi : « Si les socia-listes, à Marseille, n'y ont pas pensé, d'autres se sont chargés d'y penser pour eux à Paris. Sur les cent deux sièges à renouveler, les communistes ne peuvent espérer remporter aucune victoire, en dehors du département des Bouches-du-Rhône. Si M. Minetti avait été battu, ils auraient été, avec quatorze sièges, dans l'incapacité de constituer un groupe puisqu'il faut avoir, au Sénat, quinze élus. Par conséquent, c'était un événement politique de première importance que les socialistes ons visiblement mesuré depuis la capitale.

(1) Aux places suivantes figurent, dans l'ordre, MM. Joan-Pierre Lafond (UDF-PR), maire de La Ciotat, Raoul Bonjean (UDF-PR), maire de Graveson, conseiller régional, Robert Villani (RPR), conseiller général et conseiller municipal de Marseille, Ma Andrée Chélini (UDF-CDS), maire d'Eguilles et M. Pierre Pene (UDF-PR), maire de Carry-le-Rouet.

L'université d'été des jeunes RPR

MM. Chirac et Juppé cherchent à redonner confiance à leur mouvement

M. Chirac, silencieux depuis plusieurs mois, devraît effectuer sa rentrée politique en prenant la parole, samedi 9 septembre, devant l'université des jeunes RPR à Saint-Cyprien, près de Perpignan, et, le lendemain, au cours d'une réunion commune entre le RPR et les cadres du Parti républicain, à Canet-Plage, en présence de M. Léotard et à laquelle M. Méhaignerie a été convié.

Ce devrait être une rentrée mesu-rée et contrôlée et non une immersion brutale puisque les échéances nationales - et notamment la prochaine élection présidentielle – sont encore lointaines. M. Chirac, qui, depuis le scrutin de 1988, a pris de grandes distances avec l'action politique quotidienne, ne veut reprendre celle-ci que progressivement. Il considère que l'intendance et la tac-tique sont désormais, avec M. Alain Juppé, en de bonnes mains, même s'il continue de controller, voire d'ins-pirer, l'action du secrétaire général du RPR. Il estime que les réformes lancées au sein du RPR tout au long de l'année sont en train de se concré-tiser de façon satisfaisante et qu'il n'y a plus à y mettre la main. Cherchant à prendre de la hauteur, l'ancien premier ministre se consa-cre à la fois à la définition d'une stratégie d'ensemble pour l'opposi-tion et à la mise au point d'idées communes sur lesquelles pourrait se retrouver une majorité d'électeurs. Ce travail idéologique devrait ulté-rieurement déboucher sur un projet commun, qui constituerait une alter-native crédible. C'est pourquoi, devant les jeunes du RPR à Saint-Cyprien, M. Chirac a choisi de ne pas dévoiler ses projets mais de répondre à des questions limitées au rôle de la France dans le monde, à l'évolution des blocs, aux relations

Cette université traitera également de trois autres sujets qui occupent l'actualité : l'environnement, l'éducation et les droits de l'homme, pour souligner qu'ils ne sont pas le monopole d'un seul camp et que le RPR a lui aussi, à leur égard, une doctrine. Le lendemain, M. Chirac parlera davantage de l'union de l'opposition. Il e fera en dialoguant avec M. Léotard, qui réunit à Perpignan les cadres du Parti républicain, et avec M. Méhaignerie, qui a été invité, ou avec une délégation du CDS.

Agacé par M. Michel Noir

M. Chirac yeut ainsi montrer qu'il ne s'est pas formalisé des positions très méfiantes prises par M. Léotard envers le RPR il y a quelques jours ni des réticences. voire des critiques, de certains centristes. Pour lui, cela n'est que gesticulations tactiques, péripéties politi-ciennes ou combats d'influence dans une conjoncture provisoire. De même, le président du RPR ne s'indigne pas des manifestations des - rénovateurs . même si parfois M. Michel Noir, plus que les autres, l'agace. Il préfère voir dans leurs initiatives, du moins officiellement, une manifestation de vitalité. Il n'est en tout cas pas question pour lui de trouver là des terrains de querelle, ni dans ses intentions d'opposer les uns aux autres depuis qu'il a admis l'existence de sensibilités diverses au sein de son parti. D'ailleurs, plusieurs « rénovateurs », et notam-

• Election d'un communiste à la présidence de l'EPA de Saint-Quentin-en-Yvelines. — M. Bernard Hugo, maire (PC) de Trappes (Yvelines). a été élu jeudi 7 septembre à la présidence du conseil d'administration de l'EPA (Etablissement public d'aménagement). Le nouvel élu a proposé à ses arus socialistes « un accord pour assurer ensemble le direction de l'EPA», mais la séance du conseil d'administration a dû étre levée sans que les postes de vice-présidents aient pu être attribués.

M. Reger Faureux invité du « Grand Jury RTL-*le Monde* »

M. Roger Fauroux, ministre de l'industrie et de l'aménagement du territoire, sera l'avité de l'émission hebdomadaire « Le grand jury RTL-le Monde », dimancha 10 septembre de 18 h 30 à 19 h 30. L'ancien PDG de Saint-Gohain, maire (majorité présidentielle) de Saint-Girons (Arlège) depois mars dernier, répondra aux questious d'André Passeron et d'Éric Le Boucher, du Monde, de Donninque Pennequin et de Catherine Mangia, de RTL, le débat étant dirigé par

ment MM. Noir, Carignon et Séguin, prendront la parole à Saint-Cyprien, tout comme MM. Pons, Pasqua et Balladur.

Les « idées claires » de M. Juppé

C'est surtout M. Alain Juppé qui a été chargé de marquer la rentrée du RPR. Si l'appareil du mouvement, sa fameuse « machine », est presque complètement révisé, la

mois de juin dernier, les mesures nécessaires. Le mouvement met ainsi en valeur sa relative bonne tenue, qui contraste avec l'éclatement de l'UDF, l'avènement des centristes à l'indépendance et les rivalités persistantes de la confédération libérale dont le fondateur et le président, M. Giscard d'Estaing, est ouvertement contesté.

guer et leur manque de réaction aux événements a pu décevoir. Toutefois, on assure, rue de Lille, que l'on

a pris assez vite la mesure de l'aspiration des militants au changement en prenant, au conseil national du mois de juin dernier, les mesures

question qui se pose désormais est de savoir si elle aura une puissance suffisante pour distancer les autres. Le RPR, comme les autres partis de l'opposition, a durement souffert des élections qui se sont déroulées depuis un an et demi, y compris les dernières européennes. Il a pâti de la désaffection générale de l'opinion, marquée par une forte abstention; il a été ébranlé par la tentative des rénovateurs »; ses chefs ont pu parfois dérouter leurs électeurs, leurs silences prolongés ont pu intri-

C'est en vertu d'une telle analyse que M. Juppé trouve des éléments de consolation et aussi, assure-t-il, d'espoir. Il veut dès lors accentuer au RPR deux traits de caractère, « la confiance en soi et l'esprit d'ouverture ». Pour mettre ses intentions en œuvre, M. Juppé veut les traduire en quelques » idées claires », qu'il expose ainsi:

 Nous sommes attachés au RPR et à sa modernisation. Cela signifie que la fusion en une formation unique de tous les partis de l'opposition ne peut être qu'un objectif à très long terme lorsqu'il répondra à la fois à une aspiration claire de l'opinion et aux désirs des actuels monvements de disparaître dans un ensemble. Ce moment n'est à l'évi-

- Nous devons préparer l'alternance politique. » L'opposition doit chercher à reconquérir le pouvoir et non envisager des renversements d'alliances ou de nouvelles coalitions. Cet avertissement s'adresse évidemment à certains centristes ou à ceux qu'attirerait, comme en 1988, une nouvelle ouverture de la part de M. Mitterrand.

- « Naus devons réaliser l'union de l'opposition sans exclusive et dans un esprit d'ouverture. » Pour M. Juppé, il n'y a pas d'« alliés privilégiés », alors que ce concept avait été mis en avant par le Parti républicain et par le CDS, à Ramatuelle, pour constituer un pôle bien distinct du RPR dans l'opposition. Pour lui, « l'union, il faut la faire davantage mais en parler moins ». Une union qui, toutefois, dans l'esprit des dirigeants du RPR, ne doit pas être interprétée comme une fusion. L'accord entre les trois formations de l'opposition devrait avoir comme première étape la création de l'intergroupe parlementaire le mois prochain à l'Assemblée nationale.

Aux yeux d'une opinion échaudée et quelque peu désabusée, cela ne suffira sans donte pas si l'opposition n'offre pas aussi des idées nouvelles, ne répond pas aux aspirations de ses électeurs, ne conteste pas davantage la majorité et le gouvernement, et ne cherche pas à élargir son audience. Les belles résolutions de rentrée prises par le RPR visent à répondre à ces questions pour préparer l'échéance législative de 1993 et ... la présidentielle qui suivra, mais aussi et surtout pour redonner à la droîte un minimum de cohérence.

ANDRÉ PASSERON.

La préparation du congrès du PS

M. Poperen ménage toutes les hypothèses

MM. Jean Poperen, ministre des relations avec le Parlement, et Jean-Marc Ayrault, député de la Loire-Atlantique, maire de Nantes, ont présenté, jeudi 7 septembre, le projet de contribution sur lequel ils travaillent en vu du congrès du PS qui se réunira à Rennes en mars 1990. Les amis de MM. Poperen et Ayrault s'étaient retrouvés, la veille, an nombre de cent cinquante, venus à Paris de toutes les fédérations du PS, pour appronver ce texte. Ce courant du PS organise, à partir du 16 septembre, une série de rencontres régionales auxquelles toutes les autres sensibilités du parti sont invitées à participer.

M. Poperen s'est déclaré, une fois encore, déterminé à présenter ultérieurement une motion au vote des militants. C'est ce vote, a-t-il dit, qui - déterminera ce que sera la nouvelle majorité de gouvernement du parti ». Il a ajouté : - Cela se fera donc au congrès lui-même, et non avant. - Le ministre des relations avec le Parlement récuse ainsi la perspective d'une motion unique qui serait élaborée lors de la réunion du comité directeur prévue pour la mi-janvier, et qui aura pour objet, comme avant chaque congrès, de rechercher la possibilité d'une synthèse entre les diverses orientations définies dans les contribu-

« Nous n'avons d'a priori envers aucune des composantes du Parti socialiste ». a affirmé, M. Poperen, ajoutant que son cou-rant entend joner - un rôle déterminant dans la future majorité » du parti. La perspective d'une motion rassemblant les mitterrandistes (actuellement divisés entre MM. Laurent Fabius, Lionel Jospin et Louis Mermaz) et les mauroyistes (associés à M. Jospin),. en accord avec les rocardiens, serait la plus intéressante pour les; poperénistes, qui - en concurrence ou en connivence avec les: amis de M. Jean-Pierre Chevènement - pourraient alors espérer

bénéficier de l'opposition d'une partie des militants socialistes à un tel consensus. Cependant, M. Poperen risquerait de se retrouver dans la position de chef de file d'une minorité, non négligeable sans doute, mais... minoritaire.

Le ministre des relations avec le parlement conforterait ainsi sa position au gouvernement, mais il ne progresserait pas au sein du parti, qui demeure sa préoccupation principale et, en tout ens, celle de ses partisans. Il est vrai que, dans cette hypothèse. M. Rocard, d'un côté, M. Fabius, de l'autre, pourraient estimer de leur intérêt d'intégrer dans la majorité M. Poperen et ses amis, afin d'équilibrer le poids du premier secrétaire, M. Mauroy, et de ses alliés jospinistes. Les popere-nistes, à défaut d'un réel pouvoir à la direction du parti, pourraient y gagner quelques fédérations et une représentation accrue an comité directeur.

La « machine inégalitaire »

En attendant, et afin de préparer ces échéances, M. Poperen et ses amis se lancent dans le débai avec deux axes : la lutte contre la · machine inégalitaire · à l'œuvre, selon eux, dans la société française, et le développement d'un PS « durablement majoritaire - et - résolument pluraliste ». Estimant que le rappel à l'ordre adressé aux membres du gouvernement par M. Rocard le 6 septembre est une « mise au point normale . et que . la solidarité s'impose par rapport à une décision gouvernementale arrê-tée », M. Poperen ne voit dans cette démarche du premier ministre aucun obstacle au débat dans le PS. « Il ne faut pas de » gué-guerre » entre le bureau exécutif et le gouvernement -, a déclaré, de son côté, M. Ayrault, mais il a observé que, dans d'autres pays. il arrive que des ministres s'expriment différemment à l'occasion d'un congrès, sans que cela nuise à la solidarité gouver-

Les poperénistes se trouvent pour défendre l'idé d'un - compromis social - sensiblement différent du pacte de croissance proposé par M. Rocard, surtout parce qu'il serait étendu au secteur prive et ne concernerait pas seulement les salariés de l'Etat. Pour y parvenir, il faut « créer le rapport de forces favorable », a souligné M. Popcren, ce qui implique, selon lui, que le PS s'engage au côté des syndicats pour « rassembler le monde du travail . en direction de l'objectif ainsi défini. Quant à la forme de cette négociation, le ministre des relations aves le Parlement imagine une - commission centrale de la répartition nationale -, liée au Commissariat général au Plan, et qui réunirait chaque année, en janvier et en juillet. les partenaires sociaux et l'Etat, afin de s'entendre sur l'évolution des salaires en fonction de la croissance. M. Poperen a souligné qu'il n'a pas en vue une sorte de nouveau « Grenelle» (référence aux accords de 1968), comme on lui en prête parfois l'idée, mais la mise en place d'un dispositif de concertation à long terme. Il a indiqué aussi que la répartition ne doit pas, à ses yeux, concerner sculement les revenus, mais aussi

le temps de travail. Pour le fonctionnement du parti, les poperénistes demandent un - abaissement drastiques - des cotisations, au moins pour les plus bas revenus, et ils insistent sur leur revendications concernant les règles de vote au sein du PS. Ils estiment, en effet, que lors des réunions de section préparant le congrès, seuls les votes des militants présents devraient être pris en compte, et non les mandats correspondant à des cartes dont les titulaires sont absents. « 11 faut mettre fin, a dit M. Poperen, à la pratique de l'achat des cartes

à l'approche d'un congrès. »

Se voulant porteurs d'un « grand dessein » pour le PS, les poperénistes n'entendent pas, à la différence de M. Chevènement et de ses amis, proposer une « autre politique ». Ils visent plutôt à intégrer le tournant de 1982-1983 dans la vision politique des socialistes, qu'à « refermer la parenthèse libérale ».

PATRICK JARREAU.

JOURNAL D'UN AMATEUR, par Philippe Boucher

ENIR journal dans un pays où il ne se passe rien, rien qui soit davantage que des mésaventures ou des ambitions particulières, c'est-à-dire, encore, rien : quelle gageure i Même la rentrée scolaire qui ne paraît pas svoir tenu sa promesse de cris et de récriminations qui étaient jusqu'alors sa caractéristique première, comme un chahut politique qui marquait la fin des vacances.

Non content d'importer des bipèdes pour qu'ils procréent les enfants que les Français ne font plus, ce pays devrait-il aggraver le déficit de son commerce extérieur en acquérant à l'étranger des sujets de querelle s'il n'en naît plus en France ? Le carmel d'Auschwitz, per exemple, que se disputent, comme un morbide héritage flatteur, deux des religions monothéistes de la planète : la juive et la catholique.

Serait-il donc avéré que les millions d'êtres humains qui ont été assassinés dans de tels camps professaient assidiment l'une ou l'autre ? Sans même rappeler ceux qui y ont été expédiés pour cause de nomadisme ou de sexualité, ne se trouvait-il pas, parmi ces figurants de l'homble (n'avaient-ils pas que des rôles muets ?) des gens qui ne croyaient ni à Dieu ni à Diable ?

Aurait-on par hasard et post mortem effectué le recensement de caux qui croyaient et de caux qui pratiquaient pour démontrer qu'Auschwitz devait être une propriété religieuse parcs que les fidèles y étaient majoritaires? Aussi atroce que l'idée puisse en être, Auschwitz, c'est le patrimoine de l'humanité, que nulle fraction de celle-là ne peut prétendre s'approprier. En ce sens, le France laïque surait son mot à dire là-dessus et ne serait alors pas aussi dépourvue de querelle qu'il vient d'être dit. Mais ne faudrait-il pas s'internoger sur la laïcité de la France? Trop vaste question dans un pays qui se fait une religion de ne pius s'en poser.

E n'était pas non plus de l'été, alors que tout s'endort et jusqu'aux ministères qui veillent sur la France, dont il fallait attendre du piment dans la vie publique. Force est d'avouer, de surcroît, que la confection des conflitures et le binage des plates-bandes, l'arrachage des pommes de terre et la cuelliette des müres présentaient plus d'attraits que les journaux télévisés dont les présentateurs se battaient les flancs pour

remplir leur demi-heure bi-quotidienne.

Par parenthèse, il n'est pas interdit de penser que, face à une actualité intérieure moins creuse, la litanie bien orchestrée des gendarmes en aurait occupé moins de place, que M. Chevènement s'en fût trouvé blen aise et qu'on aurait évité le énième retour à la scène d'un Charles Hernu qui radote à force de vouloir y revenir, accumulant devant des micros complaisants avertissements, conseils

et offres de service au nom de ses succi

Même en ne regardant la télévision qu'à dose homéopathique afin d'accompagner des tâches pour lesquelles on peut avoir l'esprit vide, il était rare de n'être pas tiré de sa torpeur en entendant des merveilles du genre de e et voici une noctume de Chopin » (FR3), r vous n'êtes pas sans ignorer » (Antenne 2), ou encora « Honoré d'Urf » (TF1) pour désigner l'auteur de l'Astrée ; le prix de la sottise devant être attribué à une émission intitulés Gallie d'la joie », ou quelque chose comme ca, dont la vedette nommée Chantal Gallia e (d'où le fin calembour du titre) se ferait même siffler à l'Alhambra de Puy-Guillaume pour tant pas regardant sur ses prograr C'est pourtant cette fleurette pour bouquets la en plastique que le service public avait déterrée pour incarner, juste avant le journal du soir, la quintessence de l'esprit français. Souhaitons que M. Philippe Guilhaume, le PDG que la CSA a donné à la France, n'envisage pas de la recruter à plein temps.

Été

A nomination de M. Guilhaume, c'est l'épisode cocasse du mois d'août, tant il est exemplaire d'une certaine tournure d'esprit, dominante apparemment dans ce qu'on est convenu d'appeler les allées du pouvoir. A peine était-il choisi que c'était à qui, de la droite à la gauche, vanterait son indépendance. Bien obligé. Avec un mécanisme inventé à gauche, la droite avait son homme. Le consensus, quoi !

Cet homme a en effet des convictions, ni plus ni moins cachées que celles de son rival Georges Kieiman. Mais parce qu'elles sont de droite, elles sont censées être inoffensives, si ce n'est une garantie, alors que ces mêmes convictions, si elles penchent à gauche, appellent toutes les auspicions. Y comprie au sein d'un gouvernement qu'on avait cru issu de deux élections perdues l'une et l'autre par

Le cas de M. Guilhaume n'est, concédonsle, qu'à demi solide puisque, d'une part, sa nomination a procédé d'une décision collégiale et que si, d'autre part, le candidat de gauche qu'était Georges Kiejman a été battu, il le doit surtout à des antipathies personnelles qui ont trouvé d'utiles secours au CSA, plutôt qu' à son étiquetta.

Mais le résultat est là, après tant d'autres : tout homme venant de l'opposition est censé personnifier l'indépendance parce qu'à la minute même où il est nommé il ferait abstraction de ses attaches de le veille ; les nominations de droite seraient ipso facto doublées d'une abjuration, cependant que l'homme de gauche resterait porteur de toutes les duplicités, tellement véroié par son engagement qu'il serait physiologiquement incapable d'être autre chose qu'un partisan. L'homme d'opposition cesserait tout lien avec ses amis de naguère, alors que son homologue de l'autre bord en demeurerait fremellement l'esclave.

Si, avec un tel raisonnement, que la droite s'est bien gardée de mettre en pratique à son époque, y compris aux temps de la « décrispation » chère à M. Giscard d'Estaing, ladite droite ne se tient pas les côtes de tant de naïveté, c'est qu'elle n'a pas d'humour. Ce qui serait étonnant, vu le nombre de rigolos qu'elle abrite.

L y a des baffes qui se perdent quand on apprend, tout en équeutant des fraises, que le secrétaire général du syndicat des instituteurs à pondu cette colossele bâtise que l'orthographe est un outil de discrimination sociale puisque les gosses de riches s'en débrouillant mieux que les rejetons de pauvres (ce qui d'ailleurs reste à prouver).

Dans cas conditions, tirent argument de vieilles difficultés personnelles pour en comprendre la portée, il faut supprimer le théorème de Thalès des enseignements de mathématiques ; dire que toutes les monta-gnes ont la même hauteur (celle du mont Blanc par exemple, puisqu'elle est connue du premier crétin venu), les fleuves tous une identique longueur; que tous les rois de France sont morts à date fixe et à intervalles réguliers : cela afin de n'avoir pas à distingue l'altitude du Kilimandjaro de celle de l'Everest, le cours de la Loire de celui du Rhin, l'assassinat d'Henri III de la décapitation de Charles | ; enfin proscrire sous peine des galères l'enseignement du grec et celui du latin, dont les relents bourgeois ne sont plus è prouver : qu'en un mot, enfin, il soit possibie de tout savoir sans devoir apprendre quoi que ce soit.

Pauvre monsieur sans doute tout heureux et fier de sa trouvaille de l'été. Sa rentrée a dû en être illuminée, si l'on ose dire. Serait-ce à un instituteur qu'il faudrait rappeler le principe de Jaurès en l'appliquant à son triste projet : l'égalité, ce n'est pas de supprimer l'orthographe, c'est que tout le monde écrive sans faute?

SPÉCIAL-COPAINS. M** Jeanne Radoutzky, bénie soit-elle, confectionne les meilleures confitures qui soient. Foi de rival !
P.S. — Naturellement, les propos de M. Autant-Lara dans Giobe ne sont pas source de querelle, mais de scandale. Et d'une interrogation sur les méthodes journalistiques qui consistent à poser des questions, rien moins que neutres... Cela peut aussi s'appeler de la provocation; à la vente neutres...

مكنا من الامل



William Land II. Poperen ménage outes les hypothèses

京 安美にかせ MERC 4 TEXTS ..

be N

WAR GOOD IN STATE ! Mr. Bushing .

mark maries 41

NOUVELLE SIERRATWIN CAM. LA PUISSANCE DEVIENT PLAISIR.



Avec les nouvelles Sierra Twin Cam, la puissance n'est plus seulement le fruit de la technologie. Elle devient réellement plaisir.

Plaisir sans cesse renouvelé des nouveaux moteurs 2.01 (7 CV) ou 2.01 injection et de leurs 109 ou 125 Ch°.

Plaisir rare et intelligent d'une nouvelle approche technologique: double arbre à cames en tête; gestion

électronique, admission haute turbulence... Pour plus de souplesse, plus d'économie, plus de propreté. La nouvelle Sierra Twin Cam accepte tous les Supers sans plomb.

Plaisir de savoir que la puissance est là. à tout instant pour se transformer en plaisir de conduire: réserve d'accélération et de reprise, nouvelle boite de vitesses en alliage leger, freinage ABS en option,

direction précise, pneus taille basse. Le Plaisir toujours.

Plaisir d'un confort raffiné: toit ouvrant", vitres teintees, vitres electriques avant.... tinition soignée pour se sentir bien tout au long du voyage.

Avec les nouvelles Sierra Twin Cam, le nouveau plaisir de conduire est arrivé. Venez très vite le découvrir chez votre concessionnaire.

LA QUALITÉ PASSE À L'ACTION



*Consommation (UTAC) du moteur 20i: 5.81 à 90 km/b - 7.31 à 120 km/b - 9.21 en ville. **De série sur GT et Ghia. Modèle présenté-Sierra GT. Modèle 90 - janues ailage en coccessoirie. Moteur 2.01 injection disponible en version GL. Ghia et S.

JUSTICE

Lors de la présentation de son projet de budget

M. Pierre Arpaillange estime que les syndicats « auraient tort de partir en guerre »

près de trois heures, jeudi 7 septembre, les organisations syndicales pénitentiaires, fonctionnaires, édu-cateurs et magistrats – pour comcateurs et magistrats — pour com-menter son projet de budget ile Monde du 8 septembre), le ministre de la justice, M. Pierre Arpaillange, a déclaré que ce bud-get qu'il jugeait « peu exaltant ». l'année dernière, était cette année devenu prioritaire aux yeux du gouvernement. Avec une enveloppe de près de 17 milliards de francs, il enregistre une hausse de 7 %, comme, a précisé le ministre, « ceux de la recherche, de l'éducation et de la culture »

Le ministre s'est félicité du « climat favorable - qui avait selon lui entouré la réunion avec les syndicats. Ceux-ci - n'ont pas crié au miracle, mais je ne l'ai pas fait moimême - Malgre cet optimisme de leur ministre de tutelle, les syndi-cats, pénitentizires notamment. n'out pas caché leur déception.

La part consacrée au plan de construction des nouvelles prisons tant pour les crédits d'équipement que pour les créations de postes ne laisse que - quelques miettes - pour le reste, estiment plusieurs syndicalistes. - On n'aura même pas de quoi repeindre une parte dans les autres prisons , a déclaré M. Jacques Viaprisons., a actuare général de Force ouvrière. Pour l'Union fédérale auto-nome pénitentiaire (UFAP), l'augmentation conséquente d'un budget minable se traduit par un budget dérisoire». La plupart de ces syndicats, y compris la CFDT, protestent contre la fermeture de vingt-cinq prisons

eux, sans la moindre concertation, et

çues comme - autoritaires .. Le ministre réplique que cette liste a été établie il y a dix ou quinze ans et qu'elle comportait quarante-cinq établissements. « J'ai beaucoup de sympathie pour les surveillanis de prison, mais ils dolvent comprendre qu'ils ne sons pas inamovibles. Les syndicats pénitentiaires envisa-gent les modalités d'un référendam dans toutes les prisons pour décider de la reprise d'un mouvement d'envergure à la fin du mois de sep-tembre ou au début du mois d'octo-

bre. Pour le garde des sceaux, « Ils

auraient tort de partir en guerre ». Le ministre a expliqué qu'il sou-haitait mettre en œuvre les moyens dont il disposait pour moderniser le service public de la justice. Le Syndicat de la magistrature (SM) s'est félicité de cet effort mais regrette la part prépondérante faite au pro-gramme de 13 000 places - engagé par M. Chalandon et repris par M. Arpaillange. En effet, 95% des créations de postes n'intéressent que l'administration pénitentiaire.

Les horizons nouveaux Le SM déplore l'insuffisance des crédits affectés à la prévention, aux

expériences de médiation et au experiences de mediation et au financement des mesures destinées à éviter l'incarcération. L'Union syndicale des magistrats (USM, majoritaire), avec le Syndicat autonome des fonctionnaires de justice, adopte un ton bien plus virulent pour dire que « la politique de modernisation reste au niveau de l'incantation. Ce qui nous est proposé autourd'hui ne qui nous est proposé aujourd'hui ne peut être sérieusement mis en œuvre sans véritables moyens et ne saurais

masquer la pauvreté constante du budget de la justice ». L'intersyndicale regroupant le SM, l'USM et la plupart des organi-sations de fonctionnaires et d'éducasations de fonctionnaires et d'éduca-teurs, qui avait dès le mois de juin exprimé son inquiétude devant la politique menée par M. Pierre Arpaillange et la faiblesse des moyens dont il dispose, devrait envi-sager de nouvelles actions à l'automas.

Par ailieurs, le garde des sceaux interrogé sur le projet de réforme de l'instruction auquel travaille depuis plus d'un an la commission • justice pénale et droit de l'homme • présidée par M Mircille Delmas-Marty, a annoncé que le rapport que devrait achever la commission • fin septem-bre ou au mois d'octobre ouvrira des horizons auxquels on n'aurait pas songé ». Pour « ouvrir un vrai débat de société », des auditions publiques de personnalités fran-caises ou étrangères, philosophes, historiens et chercheurs, devraient être organisées.

EDUCATION

La rentrée scolaire

Les lycéens jardiniers de Lomme

LOMME (Nord) de notre envoyé spécial

Des parterres de pétunias et de bruyère baignés de soleil accueillent le visiteur; une serre luxuriante où foisonnent bananiers et ficus illu-mine le bâtiment central. Avec ses airs de floralies, le lycée horticole créé par la communauté urbaine de Lille est le lieu rêvé pour proclamer

M. Henri Nallet, ministre de l'agriculture et de la forêt, l'avait donc choisi, jeudi 7 septembre, pour marquer la rentrée des 138 000 jeunes scolarisés dans le sec-teur dont il a la charge (dont 42 % dans l'enseignement public). « A côté de l'énorme navire de l'éducacote de l'enorme navire de l'éduca-tion nationale, il y a aussi le petit bateau de l'enseignement agricole », a-t-il rappelé dans le théâtre de ver-dure où l'attendaient élus locaux et personnel du lycée.

Fort de son autonomie, de sa petite taille et de sa finalité bien ciblée, l'enseignement agricole fonc-tionne en lien étroit avec les milieux professionnels, et ses élèves connais sent moins de problèmes de débonchés qu'ailleurs. Des pratiques peu répandues dans l'éducation nationale, comme le contrôle continu des connaissances et les projets d'établissement, sont monnaie courante, tout comme la formation des adultes. « L'enseignement agricole a un temps d'avance », a pu proclamer le ministre sans que personne ne songe à le contredire.

Au lycée horticole de Lomme, la rentrée n'a d'ailleurs rien du psycho-drame vécu ces jours-ci dans certains lycées d'enseignement général bondés et mal équipés. Les dix hec-tares de la roseraie, de l'arboretum, des espaces paysagés et des pépi-nières, les trois hectares de laitues. poivrons et autres légumes ne sont pas mis en jachère pendant les vacances scolaires.

Laitnes et poivrons

Chacun des deux cent soixante élèves consacre quinze jours de ses congés à l'entretien du centre horticole, a quel les quinze professeurs participent aussi activement. L'éta-blissement, géré par les municipa-lités de l'agglomération lilloise et doté d'une convention avec le minis-tère de l'agriculture, possède ses propres sources de revenus : la taxe d'apprentissage et la vente des pro-duits de la pépinière aux municipa-lités et au public lui rapportent plus d'un million de francs par an, de quoi faire rever n'importe quel pro-

Après s'être longtemps contenté de bâtiments préfabriques, le lycée a pu s'offrir récemment des installations que la plupart des élèves de France jugeraient luxueuses. Dans un laboratoire moderne, les lycéens s'initient à la culture in vitro. Sons les serres, tomates, aubergines, rosiers et œillets sont cultivés « hors sol », sur un milieu nourricier éla-

Dans la classe préparant au brevet de technicien agricole, options production florale et jardins-espaces verts, l'effectif n'est que de vingt-deux élèves. La majorité d'entre eux sont des citadins. M. Nallet a dialo-gué avec ces futurs horticulteurs dont il souhaitait entendre les

Les lycéens se sont surtout Les lycéens se sont surtout inquiétés des conséquences de l'Acte unique européen. Ils ont parlé stages à l'étranger, apprentissage des langues, équivalence des diplômes, et se sont aussi préoccupés du nouveau calendrier scolaire qui, en repoussant les vacances d'été à la deuxième semaine de juillet, commence talon sur les recibilités de promet, seion eux, les possibilités de stages et de travail d'été rémunéré.

• Il faut faire bouger les rythmes scolaires. Il n'est pas raisonnable que l'actuel troisième trimestre ne dure qu'à peine deux mois », leus a rétorqué le ministre qui veut « pous-ser » M. Jospin à modifier aussi les rythmes hebdomadaires et quoudiens des élèves.

Quant à 1992, « c'est une grande chance pour l'agriculture française mais ça va cogner », a prévenu M. Nallet, qui a exhorté les apprentis horticulteurs à s'attaquer au marché de 3,6 milliards de francs correspondant aux fleurs que la France importe, principalemet des Pays-Bas... tout en les mettant en garde contre le mirage de la création de petites exploitations dans ce domaine. Réponses sages à des questions qui ne l'étaient pas moins...

PHILIPPE BERNARD.

EN BREF

 Baisse de la population pénale su mois d'août. — La population pénale a enregistré une nouvelle baisse au mois d'août. Au septembre, il y avait LYON 45 229 détenus dans les prisons françaises contre 45 998 au 1 auût. En juillet dernier, une baisse « sensible a de la population pénale — qui était passée de 48 478 à 45 998 avait été enregistrée en raison. notamment, de la grâce collective du 14 juillet, qui avait entraîné la libéra-tion de 1 009 détenus. Le nombre de prévenus était de 20 417 au 1º septembre contre 19 981 au 1* août.

e Les enfants de Bobigny : l'appel du parquet jugé « inoppor-tun » par M. Arpaillange. — Le ministre de la justice, M. Pierre Arpaillange, a estimé, jeudi 7 septembre, atout à fait inopportune l'appel interjeté par le parquet de Bobigny dans l'affaire des trois enfants inculpés de viol sur un autre garçon de leur âce, incarcérés en lanvier 1987, puis relaxés au mois de Juin dernier par le tribunal pour enfants de la Seine-Saint-Denis (le Monde du 5 juillet). Lors de la conférence de presse consacrée jeudi à la présentation du projet de budget, le ministre de la justice a, sur cette affaire, déclaré : « La procureur général est libre, rien ne lui interdit de dire qu'il demande la relaxe des trois jeunes. Je n'aurais aucun scrupule à l'appeler ou à lui demander par écrit la relaxe des intéressés. >

· L'auteur présumé d'un le Gard. - Les services de gendarmerie ont interpellé, jeudi 7 septem-Combes, dix-neuf ans, carrossier, considéré comme l'auteur présumé du feu de forêt qui s'est produit lundi 4 septembre, dans une pinède de la Grand-Combe dans le massif du Rouvergue, au nord du département. C'est en luttant contre ca sinistre que deux pilotes d'un Fokker, affrété par la Sécurité civile, avaient été tués après que leur appareil se fut écrasé lors d'un largage d'eau dans le massif du Rouvergue Ve Monde du 6 sep-

 Manifestation anti-skinheads à Tours. - Plusieurs centaines de personnes ont manifesté jeudi aprèsmidi 7 septembre devant la préfec-ture de Tours (Indre-et-Loire) pour « dénoncer la haine et les agressions fascistes » après l'agression commise dimanche 3 septembre par un groupe de skinheads contre un étudient blessé de plusieurs coupe de couteau et victime, en outre, d'une fracture du nez (le Monde du 5 septembre). Répondant à l'appel de vingt-huit associations, dont SOS-Racisme, la Ligue des droits de l'homme, et de plusieurs syndicats et partis de gau-che, les participants ont protesté « contre la violence fondée sur la haine et le non-respect des libertés

dividuelles ». ● Manifestation à Toulon en Una centaine d'anciens sous-officiers devant la préfecture de Toulon (Varpour apporter leur soutien au capitaine de frégate Roger Martin, sanctome de tregate Hoger Martin, sanc-tionné de quinze jours d'arrêt pour avoir déclaré à TF 1 que « c'était aux chefs militaires de dépasser la ligne jaune pour éviter que la base ne le fasse».

Les époux Métral déposent une plainte contre M. Charles Pasqua

de notre bureau régional

Anne-Marie et André Métral, sœur et beau-frère de Jacqueline Valente, cette Française enlevée en novembre 1987 et l'otage, au Liban. du groupe palestinien FATAH-Conseil révolutionnaire, ont déposé, coasen revolutionnaire, ont depose, fundi 4 septembre, une plainte avec constitution de partie civil, auprès de M. Jacques Hamy, doyen des juges d'instruction de Lyon, contre M. Charles Pasqua, ancien ministre de l'intérieur et sénateur RPR de la Seine, pour « non-assistance à per-

sonne en danger ». « Nous avons acquis aujourd'hui la conviction, ont-ils déclaré, que M. Pasqua n'a jamais considéré M^m Jacqueline Valente comme otage. - Ils invo-quent une interview donnée à RTL par l'ancien ministre en mars 1989, au cours de laquelle il avait affirmé que M™ Valente « a refusé de revenir en France ; elle a choisi une autre vie, elle ne peut plus être considérée comme otage ». M. Pas-qua bénéficiant du » privilège de juridiction », la plainte devrait être transmise à la Haute Cour de

Condamné dans une affaire d'immigration clandestine

Un inspecteur de police est relaxé par la cour d'appel

La douzième chambre de la cour d'appel de Paris, présidée par M^{ost} Jacqueline Clavery, a relaxé, mercredi 6 septembre, M. Alain Bouillaut, inspecteur de la police de l'air et des frontières (PAF) à l'aéroport de Roissy, poursuivi pour avoir facilité l'immigration clandes-

M. Bouillaut avait été condamné. le 21 juin dernier, à dix-huit mois de prison ferme et 20 000 F d'amende pour avoir participé à une filière qui conduisait les clandestins du Népal

tine de Chinois en France.

en Egypte via Francfort et Paris (le Monde du 4 août). Ils disparaissalent durant le trajet entre Roissy et Orly pour rejoindre des ateliers de confection clandes-

Le policier, qui est actuellement suspendu, avait mené une grève de la faim dans sa cellule de la prison de Fresnes. Le SNPAC (Syndicat national autonome des policiers en civil) estime dans un communiqué que cette relaxe « désavoue la direc-tion centrale de la PAF ».

Dans un dispensaire du Perreux (Val-de-Marne) Un médecin assassiné pour « avoir donné le mal »

cin âgé de quarante-deux ans, a été tué, mercredi 6 septembre, dans un dispensaire du Perreux (Val-de-Marne) par un Malien qui n'avait pu accepter que le médecin lui annonce que sa femme enceinte était malade et qu'elle devait suivre un

Moussa Sissoko en voulait terriblement au docteur François Lizeray. « Il avait mis le mal en nous », disait-il. Le médecin, qui travaillait dans un dispensaire du Perreux, avait reçu Moussa Sissoko et sa femme enceinte à deux reprises, à la fin de l'année 1988 et au printemps 1989.

La seconde fois, alors que la jeune femme s'apprêtait à accoucher, il avait orienté la jeune femme vers un centre de gynécologie obstétrique pour qu'elle puisse suivre un traitement. Moussa Sissoko ne voulait pas l'accepter. Il ne croyait pas, disait-il, à la maladie de sa femme.

La jeune femme, âgée de dix-huit ans, avait accouché le le mai. Le mercredi 6 septembre, au dispensaire Lucmaine de la rue Pierre-Barberet, elle revoyait le docteur Lizeray pour

la première fois depuis la nais-sance de l'enfant. Une consulta-tion où elle s'était rendue en compagnie de son mari et de leur bébé, âgé de quatre mois.

Le docteur Lizeray, qui reve-nait de vacances, entamait ce jour-là ses premières consulta-tions de rentrée. Moussa Sissoko n'a pas attendu son tour. Il est entre dans la saile de consulta-tion, a sorti d'un paquet de cou-ches un fusil de chasse à crosse et canon sciés, et a tiré à bout portant sur le médecin, qui est mort sur le coup. Le père, la mère et le bébé ont été arrêtés quelques quinutes plus tard dans une rue voisine. « J'en voulais au médecin. Au médecin et à personne d'autre », dira Moussa Sissoko aux enquêteurs. A cause de cette maladie et de ce traitement annoncés peu avant la naissance de l'enfant.

Moussa Sissoko, quarante et un ans, travaillait comme soudeur dans une entreprise de Montreuil (Seine-Saint-Denis). Il avait quitté le Mali il y a une d'années. Il devait être déféré au parquet du tribunal de grande instance de Créteil (Val-de-marne) vendredi 8 septem-bre, dans la journée.

ANNE CHEMIN.

A L'Isle-d'Abeau

Les élèves accueillent les élèves

L'ISLE-D'ABEAU (Isère) de notre envoyée spéciale

Ce matin encore. Myriam n'était pas rassurée. Bien avant de franchir pour la première fois le senil du lycée, le jeudi 7 septembre, pour entrer en seconde, elle avait senti monter le trec des petits nouveaux. En une journée pourtant, elle a appris à identifier ses camarades et les moindres recoins de ces bâtiments qui lui paraissaient tellement intimidants. Au lycée Léonard-de-Vinci, dans la ville nouvelle de L'Isle-d'Abeau, en isère, chaque année les responsables et les élèves se mobilisent pour accueillir les der-

niers venus. Depuis le mois de juin, plusieurs volontaires de première et de terminale ont été choisis et formés pour adoucir le premier contact des nouveaux avec ce lycée de plus de trois cents élèves. Ces «tuteurs», parmi lesquels quelques anciens élèves venus par amitié, ont la délicate mis-sion d'initier leurs camarades aux mille et un secrets de la vie de l'établissement. Ils jeur présentent les locaux, leur indiquent les «coins tranquilles» et leur décrivent les particularités de tel ou tel professeur. Durant cette journée exempte de travail scolaire, ils prennent

entièrement en charge les nouvelles

Après avoir été salués par le proviseur, les élèves sont réunis dans les classes pour faire connaissance. Puis quelques jeux soigneusement préparés, une promenade à travers le lycée et un déjeuner commun précèdent le grand jeu de piste et le tournoi de volley qui couronnent la jour-

A l'heure de rentrer chez eux, la plupart de ces lycéens arborent une mine réjouie : « C'est bien mieux d'être accueilli par des élèves, car ils comprennent ce que nous ressenquestions plus librement ., explique

Une heure de « vie de la classe »

« Je ne vois pas pourquoi les ado-lescents seraient moins sensibles à l'ambiance que les adultes, observe Mª Colette Paillole, le proviseur, dont la porte demeure symbolique-ment ouverte. La réussite des élèves passe par la qualité des relations humaines. • Cette convivialité profite notamment aux élèves que les handicaps culturels ou affectifs rendent plus fragiles. Tous les emplois du temps comprennent une heure hebdomadaire de « VC » (« vie de

la classe ») consacrée aux débats d'idées, à la résolution des conflits ou à l'organisation d'activités extra-

Anticipant sur la loi d'orientation de M. Lionel Jospin, le lycée avait mis en place, depuis longtemps déjà, les consells de délégués-élèves, qui reçoivent une formation spéciale et participent à l'intégralité des

onseils de classe. Cette qualité de vie scolaire ne fait cependant pas du lycée Léonard-de-Vinci un lieu de villégiatemps plus charge que la moyenne. Leurs horaires comprenses ture ; les lycéeas y ont un emploi du cette année, deux heures supplémentaires d'initiation à l'informatique et à la communication. L'équipe enseignante s'efforce de mettre l'accent sur les méthodes de travail en habituant les lycéens à la prise de notes et à la recherche de documents. Cette philosophie mélant rigueur et agrément semble porter ses fruits, puisque le lycée Léonard-de-Vinci a obtenu, en 1989, un pourcentage de réussite au baccalauréat de 81,5 % pour une moyenne nationale de 74,5 %.

M= le Proviseur a d'autres projets. Elle aimerait en particulier pouvoir évaluer les connaissances et les désirs de ses élèves lors de leur

arrivées au lycés. RAPHAÈLLE RÉROLLE.

POLICE

A l'appel des syndicats catégoriels

Un rassemblement est interdit par la préfecture

Le préfet de police a interdit le a rassemblement » prévu par l'Union des syndicats catégoriels de la police (USC), lundi 11 septembre, devant le ministère des finances à Paris. Second mouvement syndical policier, minoritaire par rapport à la Pédération autonome des syndicats de police (FASP), l'USC entend à son tour mobiliser les policiers contre « la perte de leur pouvoir d'achat et l'absence de réels déroulements de carrière ».

Selon la préfecture de police, ce rassemblement aurait constitué une menace à l'ordre public ». Depuis les manifestations du 3 juin 1983 où des policiers emmenés entre autres par les syndicats membres de l'USC s'étaient rendus place Ven-dôme et place Beauvau devant les ministères de la justice puis de l'intérieur —, les manifestations de rue envisagées par certains policiers ont toujours été interdites.

La FASP, de son côté, s'en tient à dont elle devrait amoncer les moda-lités à la mi-septembre, pour reven-diquer une augmentation de 600 F · pour tous les policiers ».

Au lycée Paul-Valéry à Paris

Les bourdes de l'ordinateur

Au tycée Paul-Valéry dans le douzième arrondissement de Paris, la rentrée n'aura lieu que le fundi 11 septembre. Ce retard tient aux défauts de l'informatisation expérimentée cette année pour aménager les emplois du temps. L'utilisation des logiciels a abouti à des situations extravagantes : plusieurs professeurs se retrouvent dans la même saile de cours; sur cinq heures de français hebdomadaires, quatre ont lieu le lundi ; la gymnese est occupé tous les jours à l'heure du déjeuner, alors qu'il est libre le

Mis en état d'elerte dès le mois de juillet par une première mouture de ces programmes, élaborés par des membres du personnel administratif qui avalent suivi des stages d'infor-matique, les enseignants avaient aussitôt protesté, L'administra-tion avait tenté d'apporter des corrections au mois d'août, mais la capacité des logiciels était sans douts insuffisants pour traitoutes les données. Les corrections sont donc restées très insaintes. *∢ Par exemple, plu*tôt que de procéder à une nouvelle répartition des horaires, on a fait sauter des cours, affirme une enseignante de let-tres. A une époque où l'on parle gnement, c'est un curieux para-

Une telle opération aurait sans doute nécessité l'intervention d'informaticiens de haut niveau, étant donnée la complexité des paramètres à traiter. Avec 2 500 élèves et 185 enseignants, le lycée Paul-Valéry se caractérise en outre par la diversité de ses options en langues, ce qui ne facilite pas la tâche. L'administration a donc décidé de prendre le temps nécessaire pour corriger les absurdités les plus flagrantes. Et se demande si, l'armée prochaine, elle ne reviendra pas aux méthodes tra-ditionnelles...

Le Monde

SÉLECTION IMMOBILIÈRE

chaque mercredi (éditions datées jeudi) Renseignements: 45-55-91-82. - Poste 4138



A Complete Street

्राप्ताः । स्ट्राप्ताः स्ट्राप्ताः । स्ट्राप्ताः स्ट्राप्ताः

A Company ----

7 4

Trans. 1779 d. ...

2466

The state of the state of the state of

FROM SHIP STATE OF STATE MR PER CO. MANUAL Balance Contract Contract the property and a second And Halle bert CHANGE SECRETARY OF THE PARTY OF E W SHIPPING OF A ... A SECTION OF THE PARTY OF THE P

Transfer Area. ccueillent les éléte

BOOKS AND WALLESS CO. 大田田 大田田 大田田 かっとう The State and street security in 京の日本の日本の日本の THE PARTY OF THE marketing the same for a

開始 時 。中国共和 は地上 ロ 阿尔斯 30000000 40000000 Madeila par gion di an-Print 124 Spirit Service Kally Christin

Life Bente with the charter of

profession and the second the state of THE WAR WELL STORY The Manager of the San San Contract the Second **第三届新**建第二四十二十二 Married Control the marginal attitues to

BARRIER TRAFFICAL TO THE

Section 1997 in the property of the section of the Epide application of the second Market and the second Selection and the selection of the selec

中華 経験 1年 2年 1 Apple 2000 東京のマライン will be the second Marie Committee Committee

Charles Sept Con Co. Big Wat Der in the 180 18

polonais Dans un entretien au Jerusolem Post, M. Itzhak Shamir, premier ministre israélien, a déclaré vendredi 8 septembre que « les Polo-nais tirent leur antisémitisme du lait de leur mère ». « C'est quelque chose qui a profondément imprégné leurs traditions et leur mentalité, de même que leur dégoût pour les Russes, ajoute M. Shamir. Ce sentment anti-russe est très profond, de même que leur haine pour le peuple

> A propos du conflit autour du carmel d'Auschwitz, le chef du gouvernement israbilion a répondu : « S'il existe des zones de tension, nous ne les ignorons pas et nous ne les minimisons pas. Mais devons-nous pour autant ériger des barricades ou déclarer la guerre au monde entier? Je ne souhaite pas ouvrir de nouveaux fronts dans le monde (...). Le gouvernement israélien a suffisamment de problèmes. »

DÉFENSE

REPÈRES

Le ministère de l'agriculture a indi-

qué, jaudi 7 septembre, qu'en l'état actuel des informations, et étant donné les teneurs de la substance

potentiellement carcárigane retrou-vée dans des pots d'aliments pour bébés à base de pomme (le Monde

du 7 septembre), il n'y a « pas de

danger pour la santé » à consomme

le printemps à la commission des toxiques de réétudier le dossier

d'homologation de ce produit (le daminozide) — a en outre précisé qu'il avait aussi pris la décision

d'inciter les arboriculteurs à réduire

La décision définitive concernant

le daminozide sera prise en 1990, avant le renouvellement de la campa-gne de pulvérisation de ce produit

dans les vergers français. Le minis-

tère de l'agriculture a rappelé à ce propos que seulement 5 à 6 % des

En outre, le Conseil supérieur

d'hygiène publique de France, saisi par le ministère de la solidarité, de la santé et de la protection sociale, se prononcara vendredi 8 septembre sur

Le vaisseau spatial soviétique

Soyouz TM-8 s'est arrimé comme prévu, vendredi 8 septembre à

O h 25 (heure française), à la station orbitale Mir. Lancé dans la nuit du

merdi au mercredi 6 septembre du

cosmodrome de Baikonour, en Asie

centrale (le Monde du 7 septembre),

la capsule emportait à son bord deux

Soviétiques, Alexandre Viktorenko et Alexandre Serebrov. — (AFP.)

Comme dans la discussion œcu-

ménique entre les confessions chré-tiennes séparées (catholiques,

tiennes séparées (cataouques, réformés, orbodoxes), le rapprochement déjà opéré entre l'Eglise catholique et les juifs semble irréversible et, dans le même temps, tout nonveau progrès illusoire. Est-ce le retour du balancier ou l'impact personnel de Jean-Paul II, ce pape poloceis deut la cotte dans les milieux

béatifie, en 1987, Edith Stein, cette

le pape à Birkenau, une église

Le premier ministre israélien

s'en prend

à l' « antisémitisme »

nais dont la cote dans les mi juifs est inversement proportionnelle au nombre considérable de textes et de gestes qu'il a déjà consacrés an judabme?

1000

l'emploi de ca produit,

Espace

Soyouz a rejoint

la station Mir

Le ministère - qui a demandé dès

Consommation

officiellement

sans danger

Les pots pour bébés

Selon M. Fillon

Le RPR a l'intention de demander à M. Mitterrand d'intervenir dans la crise de l'institution militaire

Le ministre de la défense, M. Jean-Pierre Chevenement, a annoncé, jeudi 7 septembre, aux députés membres de la commission de la défense, qu'il fera connaître à la fin de ce mois les nouvelles mesures de revalorisation de la condition des militaires, qui compléteront les ini-tiatives déjà rendues publiques le 23 août dernier.

Après avoir expliqué qu'il « assumoit » ses propos antérieurs sur « la campagne orchestrée par la droite et l'extrême droite » et sur «le manquement à la déontologie des médias » lors de la diffusion de let-

tres anonymes de gendarmes protes-tant contre leurs conditions de vie et de travail, M. Chevènement a estimé qu'il était de sa responsabi-lité d'éviter « la contagion des lestres anonymes dans les armées ».

Il a cependant reconnu que l'expression du mécontentement des gen-darmes correspond à « un phènemène réel » qui tient à l'écart entre la condition militaire et la situation d'un certain nombre de catégories sociales auxquelles les militaires se comparent aujourd'hui.

La plupart des députés présents à cette réunion de la commission de la désense, qui a exceptionnellement duré plus de trois heures et demie, ont cordamné le procédé des lettres

anonymes et répèté que l'opposition, en la circonstance, avait fait preuve de son sens des responsabilités, contrairement aux accusations de M. Chevenement,

Le ministre de la défense n'a pas détaillé son plan de revalorisation de la condition des militaires. Il a sculoment rappelé que l'indemnité pour charges militaires, attribuée à l'ensemble des cadres, sera augmentée de 12,4 % en 1990 et que, dans la gendarmerie, les effectifs seront accrus de trois mille gendarmes d'active et de mille gendarmes du contingent en trois ans, pendant que des crédits supplémentaires seront alloués en faveur du logement et pour une aide à l'achat de leur uni-forme par les intéressés, C'est à la

fin de septembre que d'autres mesures seront annoncées à destination de tous les militaires.

A l'issue de la réunion, M. Fran-çois Fillon, député RPR de la Sarthe, a indiqué que son parti comptait e se tourner vers le président de la République, qui est le chef des armées depuis neuf ans et qui est donc largement responsable de la

M. Fillon a ajouté : « On ne peut pas continuer à voir le chef des armées ne rien dire sur ce sujet. Nous allons demander au président Nous allons demander du prestaent de la République ce qu'il compte faire pour mettre un terme à la crise dans la gendarmerie et à la cacophorie qui règne dans le gouvernement. » M. Chevànement a estimé que « le président François Mitterrand aura l'occasion de s'exprimer des le carditaine avii aura choidans les conditions qu'il aura choi-

Le ministre de la défense, inter-Le ministre de la defense, inter-rogé par les journalistes après son audition à l'Assemblée sur ses rela-tions avec le ministre de l'intérieur, a déclaré : « Nous sommes tout à fait d'accord pour travailler pour que l'existence de la police natio-nale, d'une pars, et de la gendarme-rie nationale, de l'autre, soit coor-donnée. C'est la responsabilité du premier ministre que d'u veiller, et premier ministre que d'y veiller, et une réunion est prévue à son niveau, une réunion est prevue à son niveau, à la fin de septembre. Il y a dans tout gouvernement des débats qui sons parfaitement légitimes. Il y a des problèmes qui se posent au niveau de l'emploi des forces de police et de gendarmerie, mais ces problèmes sont débattus au sein du gouvernement.

gouvernement. »

M. Chevènement, qui a demandé à être entendu par le bureau exécutif du PS, le 13 septembre, lors de sa réunion hebdomadaire, a conclu :

« Mon collègue Pierre Joxe a ses problèmes et il les assume avec courage. C'est un ministre actif, modernisateur, dynamique. C'est un très bon ministre de l'Intérieur, et je m'efforce aussi d'être un très bon ministre de la défense. »

Des sapeurs-pompiers de Paris recourent, à leur tour, aux lettres anonymes

De statut militaire, mais dépendant pour leur emploi de la préfecture de police de Paris, les sapeurs-pompiers parisiens seraient-ils atteints par le

Toujours est-il que deux sous-officiers de la brigade des sapeurs-pompiers de Paris (BSPP) viennent l'adresser au ministre de la défense deux lettres anonymes dans lesquelle ils évoquent leurs horaires de travail, la vétusté de leurs caseraements, le » poids écrasans de la hiérarchie » et la » barrière énorme » entre officiers et sous-officiers. Un début de mauvaise humeur auquel n'est peut-être pas étrangère la grève actuelle des pompiers des Aéroports de Paris, pour la phipart anciens sapeurs-pompiers de Paris ayant quitté le statut militaire et

Les 7 128 sapeurs-pompiers de Paris ont éffectué 310 000 interven-tions en 1988. Leur nombre a été mul-tiplié par aix en vingt ans, malgré une stagnation des effectifs. Ce surcroit de travail pour un corps qui, réparti dans 78 centres de secours, assure la sécurité de 6,5 millions de personnes, sem-ble au centre d'un malaise déjà ancien, dont les lettres anonymes ne sont qu'une expression supplémentaire. Dans son dernier rapport sur l'état de la brigade, le général Pierre Godon, responsable de la BSPP, soulignair une augmentation continue des charges opérationnelles ».

C'est sur sa proposition que le ministre de l'intérieur, M. Pierre Joxe, et le préfet de police, M. Pierre Verbrugghe, ont élaboré un plan de modernisation étalé sur dix ans, représentant des investissements de 1,5 milliard de francs.

Mais ce plan vise essentiellement la répovation des casernements alors que, comme dans la gendarmerie, le pro-bième posé semble aussi celui des relations entre la base et le commandoment. Le budget de la BSPP est présenté par le préfet de police devant le Conseil de Paris qui l'adopte tradi-tionnellement à l'unamimité. Celui de 1989 atteignait un montant de 116 millions de francs. Pour le budget 1990, M. Verbrugghe compte deman-der 147 millions de francs à la Ville de Puris

M. Rocard promet un « plan de reconversion » aux élus de la vallée de l'Ubaye

de notre correspondant régional

Le premier ministre, M. Michel Rocard, a reçu, jeudi 7 septembre, une délégation des élus de la vallée de l'Ubaye venus l'entretenir des conséquences de la dissolution du 11º Bataillon de chasseurs alpins de Barcelonnette (Alpes-de-Haute-Provence) décidée, le 29 juin, per le ministre de la défense dans le cadre du plan Armées 2000. Cette mesure, qui doit se traduire par le départ de milie trois cents per-sonnes — un millier de militaires dont huit cents appelés et cent vingt familles — sur une population totale de sept mille habitants, avait suscité de très vives réactions locales, couronnées par un attentat contro la sous-préfecture de Barcelonnette /le Monde des 5, 6 et 17 aout).

Le promier ministre a présenté à ont été généralement décus par la ses interlocuteurs les « excuser de la confirmation du départ des chas-

République », pour l'absence de toute concertation préalable, qu'il a imputé, au manyais fonctionnement de l'administration (l'un de ses soucia prioritaires). Il leur a annoncé que la dissolution du annonce que la dissolution de 11º BCA, qui devait être effective le 1º juillet 1990, n'entrerait cu application ou'e oprès la mise sur pied d'un plan de reconversion adapté oux nécessités locales ». Un communiqué publié par Matignon au terme de l'entrevue, longue d'une heure précise que cles étus serant heure, préciso que « les élus seront associés à l'élaboration de ce plan au sein d'un groupe de travail comprenant, sous l'égide du ministre de l'aménagement du territoire, tous les ministres concernés et notamment le ministre de la défense. Ce groupe de travail devrait être réuni d'ici un mois.

Si les membres de la délégation

sours alpins de la vallée de l'Ubaye

où ils sont présents depuis un siècie, — M. Jean-Pierre Aubert, maire
(PS) de Jansiers, estimait, pour sa
part, que « le pire avait été évité ».
« Nous avons gagné du temps, et
nous sommes certains, aujourd'hul,
d'obtenir des compensations, nons
a-t-il déclaré. Mais nous ne pourrons nous dire satisfaits avant de
connaître la date exacte de dissolution du 11° BCA et l'ampleur de ces tion du 11º BCA et l'ampleur de ces

Le maire de Jausiers, récemment nommé président du groupe CIC de Paris et qui est l'au des familiers des allées du pouvoir socialiste, espère obtenir du gouvernement le désenclavement de la vallée de l'Ubaye, le maintien d'une présence administra-tive – civile on militaire – ainsi que des aides à l'équipement touristique et au développement des activités de santé liées, en particulier, au clima-

Jean-Paul II et les juifs

construite à Sobibo une croix implantés à Auschwitz, et Jean-Paul II passe pour être le ches d'un complot catholique destiné à "christianiser » les camps de la mort. On va même jusqu'à citer la nomination d'un juil converti à la tête d'un diocèse aussi prestigieux que celui de Paris pour accréditer la thèse qu'une stratégie « révision-

miste » est en œuvre au Vatican (2). Pourrant, jamais aucun pape n'avait condamné, comme celui-ci dans ses lettres apostoliques, dans ses voyages à l'étranger, dans ses visites aux camps de concentration (Auschwitz-Birkenau en 1979, Majdanek en 1987, Mauthausen en 1988), le nazisme (« une sauvagerle crépusculaire ») et l'antisémitisme,

judatame?

Il y a quelque chose de tragique dans ce malentendu. Parce qu'il canonise, en 1982, son compatriote Maximilien Kolbe, qui avant de mourir en martyr dans les cachots d'Anschwitz avait frayé avec des milieux hostiles aux juis, le pape se voit soupçonné de cautouner une partie de l'opinion catholique polonaise restée antisémite. Parce qu'il béstifie, en 1987. Edith Stein, cette « un racisme satanique ».
C'est à partir de l'Holocauste, du
« mystère de la souffrance des enfants à Israèl, de leur témoignage de foi, d'espérance et d'huma zous lez outrages déshumanisants » (3) que Jean-Paul II fait un devoir à son clergé et à ses fidèles de philosophe allemande, juive et convertie à la foi chrétienne, gazée à Birkenau, Jean-Paul II devient, pour certaines organisations juives, l'artisan d'un « travestissement hogiographique de l'Histoire » et d'une approprieties de l'habourste. renforcer leurs liens avec le « peuple juif ». Bien loin de régresser dans l'enseignement de l'Eglise, la présen-tation du judaïsme n'a fait que s'amender depuis le concile Vali-can II et le document Nostra Aetate "appropriation de l'holocauste.".

Ce demier procès ne cessera de prendre de l'ampieur en ouze ans de pontificat. Une messe célébrée par

de 1965.

« Vous ètes nos frères préfèrés et, en un sens, nos frères ainés » : ce mot de Jean-Paul II, adressé à un public juif, a fait le tour du monde. Il a été prononcé le 13 avril 1986 au coura de sa fameuse visite, sans précédent pour un pepe, à la grande synagogue de Rome. Si « révision-mirme » il y a dans l'Eglise catholique, il est d'abord dans son vocabulaire. En 1965, dans le texte conciliaire déjà cité, les juifs ne sont définis qu'en termes bibliques, c'està-dire par rapport à leur passé : defins qu'en termes vousies, c'estdire par rapport à leur passé :
« Peuple élu », « racine de l'olivier
franc ». Dix ans plus tard, dans les
Orientations publiées par le Vatican Crientations publiess par le valtean pour la dialogue avec le judalsme, les termes utilisés (« frères juls», « peuple juif») sont déjà plus modernes. En 1985, dans les Notes pour une présentation correcte des juis et du judaisme, le Vatican demande instamment aux catéchistes et aux prédicateurs catholi-ques de « tenir compte de la fot et de la vie religieuse du peuple juif, telles qu'elles sont professées et vécues maintenant » (4).

Autre prenve quasi sémantique de l'évolution du discours catholique sur le judaisme : les documents de 1965 et de 1975 ne font aucune allusion à la Shoah, ni même à l'Etat d'Israël. Or les Notes de 1985, écrites sous la responsabilité de Jean-Paul II, ne craignent plus d'évoquer l'a attachement reli-

d'Israel, qui est un aspect essentiel de sa slidélité au Dieu unique. Reconnaissance d'une hitoire reli-giouse spécifique, de la légitimité de l'espérance messianique, d'un lien spirituel et unique avec Israël : cette triple conversion de l'Eglise catholipas faite sans douleur.

Le soupçon

Chacun convient pourtant qu'après le printemps des années 60, le dialogue judéo-catholique a tourné une page. S'attaquant à des questions plus essentielles, il est devenn plus apre. Mais une logique du soupcon l'emporte aujourd'hui sur l'analyse objective des textes et des faits. Elle est alimentée par les maladresses commises des deux côtés, les initiatives mal expliquées, la renaissance des intégrismes, le retard des mentalités, particulièrement éclatant en Pologne.

La crispation de ces demières

par la non-reconnaissance par l'Eglise catholique de l'Etat d'Israël. Le Vatican n'a aucune représentation à Jérusalem. N'ayant jamais pris la ronte de la Ville sainte – en quarante-trois voyages à travers la planète, — recevant au Vatican des personnalités aussi contestées par les juifs que M. Yasser Arafat (en 1982) ou M. Kurt Waldbeim (en 1987), Jean-Paul II a beaucoup déphi anz juifs et aux autorités israéliennes. La distance entre Jérusalem, la ville des prophètes, et Rome, la ville des diplomates, sem-ble infinie.

La secrétairerie d'Etat et le pape n'entendent procéder à la reconnais-sance d'Israel que si celle-ci correspond à une avancée décisive pour la paix au Proche-Orient. Conformé-ment à sa tradition diplomatique, le Saint-Siège n'établit pas de relations formelle avec des pays dont les fron-tières sont contestées. Israel n'est pas plus reconnu que la Jordanie. Le pape entend également se montrer

« Certains juifs s'arrogent en quelque sorte l'exclusivité du génocide »

déclare M. Jean-Marie Domenach

7 septembre, le cinéaste Claude Lanzmann (auteur de Shoah) estime que « les juifs ont de toute façon perdu la bataille d'Auschwitz: Il ne fallait pas négocier, c'était une erreur. Il fallait protester». Selon hii «ce scandale absolu qu'est l'installation d'un carmel à Auschwitz n'est qu'un symbole. Le vrai problème, c'est l'antisémitisme polonais : le double enseignement des curés et des communistes, leur complicité objective, ont fait que le mot juif est à peine prononcé ». Ancien directour d'Esprit, et

ancien résistant, M. Jean-Marie Domenach, dans le même numéro de l'Evénement, donne un écho différent : s'il est vrai, estimo-t-il, que « les catholiques ont des responsabilités énormes et que l'affaire a été gravement envenimée par l'épiscopas polonais, certains juiss s'arrogent en quelque sorte l'exclusivité du génocide (...). Un certain nombre de gens se servent de ce que fut l'Holocauste pour imposer leur ou autres. C'est inadmissible. Je sémitisme d'hier. »

Dans l'Evénement du jeudi du n'admets pas que des gens qui n'ont pas donné des preuves de leur combat contre le racisme touchent autourd'hui les dividendes d'Auschwitz ».

> Pour sa part, André Frossard écrit dans le Figuro du 8 septembre : « On souhaite que les carmélites, dont les bonnes intentions ne sont pas douteuses, comprennent enfin que les juifs ont des droits sur cet enclos du désespoir (...). En s'éloignant d'Auschwitz, elles permettraient aux juifs et aux chrétiens de reprendre leur dialogue interrompu, et l'erreur qu'elles ont involontairement commise se changerait en bienfait : la prière ne peut pas faire plus. .

Enfin, dans un éditorial de la Croix du 8 septembre, M. Noël Copin écrit : « Pas plus que les juis - ainsi que le dit le concile - ne peuvent être tenus pour responsables de la Passion du Christ, les catholiques l'Holocauste pour imposer leur d'aujourd'hui ne peuvent être ambition, leurs succès littéraires tenus pour responsables de l'anti-

et il réciame un statut particulier pour la ville de Jérusalem, garantis-sant le libre accès des lieux saints.

L'Eglise catholique ne méconnaît pas pour autant l'existence de l'Etat quante est la lettre apostolique du quante est ni tettre apostoinque du pape sur Jérusalem, datés du 20 avril 1984: «Sur le peuple julf, qui vii dans l'Etat d'Israël, nous devons invoquer la sécurité désirée et la juste tranquillité, qui est la prérogative de toute nation » Mais la subtile distinction qu'il établit entre cette reconnaissance de fait et l'absence de relations formelles n'est pas comprise par les organisations juives.

Celles-ci admettent volontiers que l'Eglise a abandonné les caricatures du passé sur le judaisme et Israèl, mais elles continuent de soupponner les catholiques de ne pas avoir admis is place centrale qu'occupe Israël in place centrale qu'occupe Israël cans l'histoire du salut et le lieu indissociable que tout juif religieux fait entre sa judéité et la terre même d'Israël. La distinction du politique et du religieux ici n'est pas possible.

et du religieux ici n'est pas possible.

Ce désaccord théologique a récemment rebondi avec des interventions du pape au cours d'audiences publiques sur la place Saint-Pierre. Sur la foi d'un résumé paru dans la version anglaise de l'Osservatore Romano, qui a mis en émoi les communautés juives des Etata-Unis, Jean-Paul II aurait condamné, Jean-Paul II aurait condamné l'ainfidélité d'Israèl à son Dieu ». Le tente exact est différent. Le pape cite «les prophètes qui ont reproché à Israèl ses infidélités à l'Alllance » (audience du 2 août dernier). août dernier).

Un document en retard

Mais en pleine polémique sur le carmel d'Auschwitz, les milieux juifs n'ont pas compris cette insistance mise sur la théologie chrétieune la plus traditionnelle. Le pape est allé jusqu'à rappeler que « Jérusalem, point d'arrivée du peuple de Disu dans l'Ancienne Alliance, doit devenir maintenant le point de désort du l'intraire de la Nouvelle départ de l'histoire de la Nouvelle Alliance, c'est-à-dire de l'Eglise : (2 août) et qu'aux termes de la Nouvelle Alliance, les chrétiens sont consacrés membres de la race élue, prêtrise royale et nation sainte ». (16 noût) (5).

Un mur d'incompréhension se dresse aussi à propos de la Shoah, l'autre point sensible des relations entre les juifs et les catholiques. Dès 1945, Stanislas Fumet disait que l'Eglise devait « s'arracher les vetements ». Or si le pape s'est souvent exprimé sur le génocide

faux droits des Palestiniens. des juifs, notamment en juin 1987 au cours d'une rencontre émouvante dans l'ancien ghetto de Varsovie. l'Eglise ne s'est jamais fondamentalement prononcée sur ses responsabilités dans les crimes perpétrés en terre chrétienne. Elle n'aime pas s'entendre rappeler ses faux pas, ses silences compables on complices. Vienne la catholique fit à Hitler, en 1938, un accueil triomphal. L'épiscopat allemand, dans sa majorité, s'est compromis avec le régime hitlérien. Fidèle à Pétain, l'épiscopat français, sauf exceptions, couvrit jaive de Vichy.

Pour dépassionner la querelle née de la visite au Vatican de M. Kurt Waldheim, le pape avait promis, le 1° septembre 1987, à des organisations juives venues le voir à Castelgandolfo, la rédaction d'un document catholique sur l'holocauste. Deux ans après, sa rédaction n'a toujours pas com-mencé. La commission de dialogue international entre les organisations juives et le Vatican doit au préalable se rencontrer. Elle ne l'a plus fait depuis l'annulation d'une réunion prévue à Washington en décembre 1987.

Ce manque d'empressement accentue la crainte de ceux qui pensent que l'Eglise est incapable d'affronter son propre passé. Avec l'affaire du carmel d'Auschwitz, le dialogue judéocatholique traverse sa plus sérieuse crise depuis la guerre. On imagine mai que l'obstination de quelques religieuses polonaises puisse enrayer une histoire chère à Jean XXIII et à Jules Isaac, vieille seulement de vingt-cinq ans, celle de la réconciliation de deux religions que tout opposait depuis deux

HENRI TINCO.

(2) Dans a Lettre ouverte au cardinal Lustiger. L'autre révisionnisme : de Raphaël Dral. Edition Alinéa (le Monde du 2 juin). (3) Discours aux délégués des conférences épiscopales pour les relations avec le judatume. (6 mars 1982).

(4) Dans la revue Istina (avril-juin 1986), Eugène J. Fisher unalyse l'évolution de l'enseignement de l'Eglise sur le judgisme de Nostra Ætate aux Notes romaines de 1985. Istina, 45, rue de la Glacière, 7501 3 Paris.

(5) Cos déclarations contestées seront traduites et publices dans le prochain numéro de la Documentation catholique (15 septembre 1989), an 3, rue Bayard, Paris (8).

SELECTION IN THE BELL

THE PREFERENCE OF THE PARTY OF

ALBERTVILLE 92
PARTENAIRE
DEFICIEL

A Flushing Meadow, tous les joueurs boivent Evian.



Sports

TENNIS: Open des Etats-Unis

Connors jusqu'à la dernière corde

Steffi Graf et Martina Navratilora étaient SIGHI GIAI et MATURA NAVIALISME CIMENI les favorites logiques des demi-finales dannes de l'Open de tenuls des Etats-Unia qu'elles devaient disputer vendredi 3 septembre contre, respectivement, Gabriella Sahatini et Zina Gar-rison : l'Allemande de l'Ouest comptait seize victoires contre trois défaites sur l'Argentine, ét l'Américaine vinotametre succès contre un

finale contre les champions 1987, Ken Flach et Robert Seguso, têtes de série numéro quatre. En gagnant pour la première fois de sa car-

La gagnant pour la première fois de sa car-lère un march en cinq manches, contre Jimmy Comors, André Agassi s'est qualifié pour la demi-finale masculine, qu'il disputera samedi 9 septembre face à Ivan Lendl, finaliste ces sept dernières années d'un Open qu'il a remporté trote fols

servait à 4-2 dans la deuxième man-che et faisait tont pour empêcher son adversaire d'égaliser.

Agassi fut d'ailleurs tellement troublé par ce spectacle de grand blessé de guerre qu'il devait perdre le troisième set blanc. Il ne mettait plus une balle dans le court alors que Connort ce malade inventagere Connors, ce malade imaginaire, s'était remis à courir comme un lapin, s'était remis à courir comme un lapin, servait et volleyait comme jamais. Et il y avait de la férocité dans sa façon de conclure les points, comme s'il voulait faire payer chèrement à Agassi d'avoir dit l'au passé après sa victoire: « Je suis décu, f'avait paré avec un copain que je battrais le vieux trois fois 6-2. »

Le plus incroyable pontant, dans cette affaire, ce fui le comportement du public. Loin de s'offusquer des agissements du vétéran du tournoi, il en était ravi, il en redemandait. Que Connors trépigne après un point et c'était auxilits du délire dans les tri-bunes. Certes celui-ci a été un grand champion. Mais se grandit-il encore en prolongeant sa carrière de la sorte? Et fallait-il prendre fait et cause pour lui au point d'en faire venir les larmes aux yeux d'Agassi servant pour le match?

servant pour le match?

Flushing Meadow a montré jeudi soir son maurais visage. Celui d'une Amérique avachie qui préférait le show frelaté à la compétition authentique. Celui d'une Amérique = liftée », qui ne croyait pas en sa jeunesse et qui a accrochait à ses mythes. Pour a être sorti des pièges qui hui étaient sournoisement tendus, pour avoir surmagé dans un torrent d'hostilité. magé dans un torrent d'hostilité, André Agassi méritait pourtant de gagner – en plus d'une place en demi-finale contre Ivan Lendl – le respect de tous. En s'imposant pour la pre-mière fois de sa carrière en cinq manches, il a prouvé qu'il avait lui aussi des tripes. Mais ce n'était pas une partie de tennis qu'il a gagnée, plutôt un combat de catch. Et si l'on n'y prend garde, ce jeu ne sera bientôt plusque cela.

ALAIN GIRAUDO.

Résultats du 7 septembre

Simple messieurs (quarts de finale)

Leadl (Tch., nº 1) b. T. Mayotte (EU, nº 9) 64, 6-0, 6-1; A. Agassi (EU, nº 6) b. J. Connors (EU, nº 13) 6-1, 4-6, 0-6, 6-3, 6-4.

Double mixte (fimile)

R. White-S. Cannon (EU) b. M. McGrath-R. Leach (EU) 3-6, 6-2, 7-5.

Double dames (demi-ficales)

H. Mandhilova (Aus.)-M. Navratilova (EU) b. S. Graf (RFA)-G. Sabatini (Arg.) 6-1, 7-5; M-J. Fernandez (EU)-P. Shriver (EU) b. N. Provis (Aus.)-E. Reinach (Af. S.) 6-7, 6-4, 6-3.

Simple juniors garçons (troisième tour) F. Santoro (Fr., nº 3) b. J. Leach (EU) 7-6, 7-5.

Simple juniors filles (troisième tour)

Testud (Fr.) b. K. Po (EU)

Passé de la 103º place à la 3º en un temps record, le jeune prodige ne vit que pour le snooker et n'a qu'une idée en tête : détrôner Steve Davis, qui occupe le haut du classement mondial depuis six ans consécuti-

Opposé à John Virgo, président des joueurs professionnels britanniques, dans le Grand Prix Norwich Union à l'Hôtel Hilton, «Spike», surnom que l'Ecossais doit à sa chevelure, attaquantne qui n'a pas son égal pour empocher une bille placée n'importe où sur le tapis, ne devrait pas laisser beaucoup de frames (sets) à son adversaire lors de cette soirée enregistrée par Canal Plus et retransmise ultérieurement

* Grand Prix Norwich Union, Rôtel Hilton, 18, avenue de Seffren. 75015 Paris, le 9 septembre à ATHLÉTISME : Coupe du monde

Une Europe sans couleurs

Dernière grande compétition de la saison d'athlétisme. la Come du monde réunit, de vendredi 8 à dimanche 10 septemnreus s'a minanche 10 septem-bre, sur la piste du stade olympi-que de Barcelone, huît équipes : les cinq sélections continentales plus les Etats-Unis, la Grande-Bretague et la RDA. La sélec-tion de l'Europe, où la France est représentée par nenf athlètes, semble avoir des préoccapations très éloignées de celles du grand marché européen de 1993.

DASCAL THIEBAUT, trente ans, recordman de France du 5 000 mètres, sonpire longuement et lève les yeux au ciel lorsqu'on lui parle de la Coupe du monde. Des regrets ? Pire : du dépit. « J'aurais almé y être, c'est évident. C'est une compétition de la competition de la competit pétition très prestigleuse, qui honore la carte de visite d'un athlète. Mais, que voulez-vous, pour être sélectionné en équipe d'Europe, il vaut mieux être Italien aue Français... »

Vainqueur du 1 500 mêtres de la coupe d'Europe début août à Gateshead, Thiébaut aurait dû logiquement représenter son continent sur la piste du stade olympique de Barcelone. La Coupe d'Europe ayant été choisie par l'AEA (Association euro-péenne d'athlétisme) comme epreuve de sélection, il avait tous les acouts de son côté sauf un : sa nationalité. « Vous parlez d'une sélection européenne. En fait, c'est totalement politique. Il fait être défendu. Et moi, je l'ai été beaucoup moins que l'Italien Di Napoli.

Pascai Thiébaut ne portera donc pas les couleurs de l'Europe mais s'en console. Joseph Mah-moud qui a été sélectionné européen sur 3 000 mètres steeple, lors de la Coupe du monde en 1985 à Canberra (Australie), affirme anjourd'hui: « De toutes façons, l'équipe d'Europe n'a aucune l'éguipe d'Europe n'a aucune cohérence. On ne peut pas se sen-tir Européen lorsque l'on porte ce maillot car, dans cette sélection, personne ne se parle vraiment. Ce n'est pas une équipe, simplement une addition d'individualités. Je me souviens que nous avions été réunis deux fois avant la compétition, mais aucun des dirigeants

mens masculin n'a fait ni chaud ni froid à la plupart des athlètes sélectionnés.

L'Europe du sport est encore bien abstraite et rien ne vaut les sélections nationales. Le 4 x 100 m français ne s'y est pas quatuor britannique le 5 août en Coupe d'Europe, Max Morinière, Daniel Sangouma, Gilles Quéné-hervé et Bruno Marie-Rose ont promis de faire mieux en Coupe du Monde. « A Gateshead, on a été battu pour avoir sans doute trop Joué la prudence, explique Gilles Quénéhervé. Mais il fallatt absolument assurer une bonne place pour l'équipe de France, qui avait besoin du maximum de points, A Barcelone, on prendra tous les risques. - Sous-entendu: peu importe que la sélection euro-péenne ait elle aussi besoin de points, l'essentiel est de battre ces maudit relayeurs anglais.

Ce relais 4 × 100 m sera donc français avant de se sentir curopéen. Il cherchera à oublier sa défaite en Coupe d'Europe et à améliorer le record de France (38 sec. 40) établi l'été dernier en finale olympique, plus qu'à défen-dre l'honneur européen.

Même Fernand Urtebise, l'entraîneur de Laurence Bily et Daniel Sangouma, a toutes les peines du monde à concevoir cette réalité européenne. Choisi par l'AEA pour occuper le poste pour le moins fictif d'entraîneur de sprint de l'équipe d'Europe, Fernand Urtebise est bien décidé à « crèer un espris d'équipe » mais ne se fait pas trop d'illusions. « Je ne connais qu'un seul des autres entraineurs de cette sélection, le Suisse Jean-Pierre Egert, qui doit s'occuper des lancers. Les autres, je crois ne les avoir jamais rencontrés. Et puis, en quelle langue allons-nous parler ? C'est un vrai problème. Ce qui est sûr, c'est que je vais essayer de rapprocher les athlètes des différents pays. Il faudra éviter que les Français restent entre eux, c'est pourquoi j'al décidé que nous trions à la table du Soviétique Krilov, qui est remplaçant pour le relais. »

Fernand Urtebise s'interroge sur l'ambiance européenne, pen-dant ces trois journées d'athlé-tisme à Barcelone. « Si ce genre compétitions peut servir message européen. Du coup, les procher les nationalités, j'en gars n'étaient pas motivés. Et notre quatrième place au classe-

CYCLISME: Remous dans les équipes

LeMond: la course aux millions

LeMond, qui donne du sport cycliste une image tonique, coîncide avec un événement moins heureux : la disparition de l'équipe Peugeot du pelo-ton professionnel. Or, les deux faits, sans lien apparent, s'inscrivent, paradoxalement, dans un même contexte. La firme Z (Zannier), spécialiste du vêtement d'enfants, qui commanditait l'équipe Peugeot depuis trois ans, s'est en effet rapprochée du groupe FAGOR (géant espagnol de l'électro-ménager), lequel envisage d'engager le double vainqueur du Tour de France et du Championnat du monde pour la saison prochaine, afin de compenser le départ de Stephen Roche.

ES exploits de Greg

La conclusion du protocole d'accord reste subordonnée aux exigences financières du coureur américain, qui a placé la barre très haut: 5,7 millions de dollars pour un contrat de trois aus, garantis par la couverture bancaire, soit en moyenne 1,8 million de dollars par an.

Cette transaction - sans précédent dans le domaine du vélo ferait de LeMond le coureur cycliste le mieux payé de tous les temps. Ses gains seraient certes inférieurs à caux des boxeurs ou des joueurs de base-ball, mais ils représenteraient la moitié du budget d'une équipe comme FAGOR, qui veut précisément obtenir sa signature.

Le champion du monde a fait l'objet de fortes surenchères. Il avait été approché par le groupe américain 7 Eleven, et par Toshiba, qui demeure sur les rangs. LeMond aurait, paraît-il, pris sa décision, qui n'est pas encore connue Mais on croit avait que de le face il choisavoir que, de toute laçon, il choisirait un groupe français. Les routiers tricolores sont, à ses yeux, les Et il a conservé d'excellents rap-ports avec Maurice Le Guilloux, directeur sportif adjoint de Toshiba, aux côtés d'ives Hézard, ce qui ménage le sus-

Le champion du monde a fait

Peugeot, firme presque centenaire, qui maintenait sa présence dans les compétitions cyclistes depuis 1986, sera-t-elle victime du phénomène LeMond? Jean-François Guiborel, responsable du département compétition de Peugeot-Cycles, s'efforce d'assu-rer sa survie en continuant d'apporter une aide matérielle à de nombreux clubs amateurs et il imagine une éventuelle coopération avec Z-FAGOR. Dans la perspective d'un accord entre ce proupe et le routier américain, l'équipe pourrait utiliser des vélos Peugeot. Cependant, il entre dans les intentions de LeMOnd de créer sa propre marque de bicy-clettes. Cette concurrence inattendue remettrait tout en cause. A moins que les futurs vélos LeMond soient fabriques à

JACQUES AUGENDRE

Librairie BIBLIOPHANE 28, rue 688 Res 75004 PARIS

L'ÉVÉNEMENT LITTÉRAIRE DE L'ANNÉE, C'EST A BIBLIOPHANE

DEMANCHE 10 SEPTEMBRE, DE 15 h à 18 h, Rencontre - Signature avec ELIE WIESEL à l'occasion de le sortie de son livre

Prochalnes signatures Michèle KAHN : Rue du Roi Doré (Ramsay) - 17/9/89 Mireille Hadasiebel: Flavius Josephe (Fayard) · 24/9/89

RENSEIGNEMENTS 48-87-82-20

champion de l'Opez des Etats-Unis en double associé à Peter Flessing, John McEuroe n'avait pas disputé cette épreuve à Flushing Meadow depuis 1984 (il avait été disqualifié en 1986 pour etre arrivé en retard au stade à cause d'un emboutelliage). Avec un nouveau partenaire, Mark Woodforde, l'Américain a éliminé la paire Rich Leach-Jim Pugh, tête de série munéro un, et il detait disputer vendredi la l'Américaine vingt-quatre succès contre un échec sur sa compatriote noire. Trois fois de notre envoyé spécial

NEW-YORK

L'Open de tennis des Etats-Unis n'est comparable à aucun des trois autres tournois du Grand Chelem. Depuis que la Fédération américaine (USTA) a quitté, en 1977, le vieux chib de Forest Hill pour implanter son centre national en bout de piste de l'aéroport de La Guardia, dans le Queens – l'un dea cinq grands quartiers de New-York, – le jen inventé pour la distraction des aristocrates britanniques n'a pas fondamentalement changé mais l'ambiance dans laquelle il est disputé n'a plus rien de commun avec celle que l'on comait à Roland-Garros, à l'ombre des marronniers en fleurs, ou à Wimbledon, le long de Church-Road.

Si les joueurs s'intéressaient à un

Si les joueurs s'intéressaient à un si les joueurs s'intéresszient à un nutre vert que celui des dollars, ils trouveraient sûrement insupportables les conditions dans lesquelles ils doivent s'exprimer, « On s'entraîns sur des courts noyés dans la funée des hamburgers, c'est à wondr », remarquait Yannick Noah. « La programmation des matches n'est pas foits pour nous narmettes de montre parties de montre de mon faite pour nous permettre de pro-duire le meilleur tennis mais pour rapporter le plus d'argent possible », notait Boris Recker. « Avec les avions au-dessus de nos têtes, on ne s'entend pas jouer, c'est parfois pire que de ne pas voir la baile», estimant Steffi Graf.

En aparté, certaines vedettes sont beaucoup plus virulentes. Quant sux spectateurs des sessions noctumes, ils passent leur soirée dans des loges à passem jeur soires dans des loges a 700 dollars les pieda sur les détritus laissés par le public de la matinée, car, pour accroître la rentabilité de l'entreprise Open, qui a rapporté l'an passé plus de 10 millions de dollars, le servico de nettoyago entre les deux «fournées» a été supprimé.

Décharge publique

En douze années d'existence, le stade de Flushing Meadow est resté ce que son nom américain suggère : une décharge publique puante, une une occuarge puntque puante, une énorme poubelle de la société de consommation outre-Atlantique. Mais il y a un joueur pour être à l'aise dans cet environnement pestilentiel :

Jimmy Connors.

En tout cas, après une bien étrange victoire sur Stefan Edberg en huitième de finale (le Monde du 5 septembre), l'Américain âgé de trentesept ans a été l'actour, sinon le héros, jeudi 7 septembre, d'un quart de finale sordide, détestable, avarié comme pourrait l'être un aliment devenu impropre à la consommation.

« Jimbo » est armaru dans toute sa

« Jimbo » est apparu dans toute sa spiendeur, c'est-à-dire toute son horreur. On l'a soupconné - peut-être à tort, mais seuls des contrôles antidopage pourraient nous en conveincre de trouver dans la pharmacopée les recettes de son exceptionnelle longévité, de sa santé quasi miraculeuse. Mais il y a bien d'autres moyens de tricher sur un court, et Connors les

conneît tons. L'Américain a donc commencé PAMERICAIN A GORD CAMPAINE.

Par jouer avec une lenteur exaspérante: il a attendu systématiquement
que l'arbitre lui ait intimé l'ordre
d'aller prendre sa place aux changements de côté pour quitter sa chaise;
il a essuyé entre chaque point le manche de sa raquette comme avant une revue militaire. Il pouvait ainzi mieux reprendre son soufile mais il pouvait

saire. Or André Agassi avait démarré sur les chapeaux de roue (6-1 au premier set) et semblait en mesure de le battre en trois manches comme l'an passé au même stade du tournoi. A force de lenteur calculée, Connors finit d'ailleurs par écoper d'un aver-

gussi casser la cadence de son adver-

Mais stopper l'élan d'Agassi n'était pas suffisant pour piper les dés de cette partie. Convors entama donc une guerre psychologique. Son jeune compatricte n'est jamais passé pour un monstre de résolution, la meilleure

prenve en étant son incapacité à rem porter un match en cinq sets jusqu'à ce jour. L'aîné tenta de saper le moral du cadet de la plus odieuse des manières : il fit semblant d'être

Boitait-il? Avait-il des crampes d'estomac? Etait-il victime d'une insolation? Toutes les hypothèses étaient permises : le masseur de l'ATP est venn l'examiner, un sac de serviettes lui a été apporté, un monchoir trempé d'eau glacée a'est

choir trempé d'eau glacée s'est retrouvé autour de son coup. Allait-il abandonner ? Foutaises! Il avait sim-

Masters-sur-le-Main

Le c tournoi des maîtres », qui mettra en présence, du 27 novembre au 4 décembre, les huit meilleurs joueurs du Grand Prix 1989, sera le dernier du genre. Après treize tournois dis-putés au Madison Square Garden de New-York, le Masters émigrera en 1990, et, pour au moins trois ans, à Francfort (RFA).

C'est une des nombreuses conséquences de la réorganisation du circuit tennistique mondial masculin par l'Association des joueurs (ATP). Evoquée l'an dernier au cours (Time autre d'annuel de l'annuel nier au cours d'une conférence de presse pirata donnés aur un par-king de Plushing Maadow, carta réorganisation est désormais une réalité qui va entraîner la dispan-tion du Conseil professionnel (MTC), l'instance tripartite (Fédération internationale, Association des joueurs et organisateurs de tournois) qui gérait le jeu depuis

1974.
Créé en 1970, le « Grand Prix », qui a été commendité notamment par Voivo puis par Nableco, sera remplacé par le « Tour », dont le sponsor n'est pas encore consu. Calui-ci comprendra 73 épreuves réparties en daux carégories (21 « championship series » et 52 « world ship series > et 52 « world series >). Contrairement aux pré-visions initiales de l'ATP, le calendrier des cinquente premiers joueurs n'en sera pas allégé : ils devront participer à ones tournois au moins dans l'année, sans

lem cui ne font pas partie du € tour s. Autres innovations : une réduc-

tion de 30 à 25 secondes du un arrêt de 90 secondes à la fin de chaque set, que le nombre de jeur soit pair ou impair ; une conclusion de tous les sets au tie-brank en cas d'égalité à 6-6 ; un durcissement du code de conduite, la dis qualification étant prononcée après un avertissement et un point de pénalité sans attendre la jeu de pénalité. Pour ce qui concerne le Mas-

ters, qui aura donc lieu dans la capitale du Land de Hesse et de la saucisse, le directeur de l'ATP, l'iamitton Jordan, a indiqué que la dotation se monterait à deux mê-lions de dollars (bourse la plus élevée partagée par huit joueurs dans un tournoi officiel), et que, les résultats seraient pris en compte dans le classement mon-dial avec le même coefficient que les tournois du Grand Chelern. Cas dispositions ont site rendues pos-sibles grace au contrat nágociá par le groupe IMG de Mark McCor-mack avec la chaîne de tálévision privée ouest-allemende SAT 1, contrat qui devrait rapporter quel que 30 millions de dollars de droits à l'ATP au coure des trois

LES HEURES **DU STADE**

Athlétisme Coupe du monde. - Bar-

celone (Espagne) jusqu'au dimanche 10 septembre, (A 2, samedi 9 à 14 h 45, dimanche Automobile Championnet du monde de F1. – Grand Prix d'Italie à

Ç

Monza, dimanche 10 septem-bre (TF1 en direct à 14 h 40). Aviron Championnats du monde.

- Bled (Yougoslavie), jusqu'au dimanche 10 septembre. Base-Ball Chempionnats d'Europe. -

Paris, jusqu'au dimanche 10 septembre, Cyclisme Tour de la Communauté Européenne. - Jusqu'au jeudi 14 septembre.

Football Championnet de France. Neuvième journée de division 1 et 2, samedi 9 septem-

Motocyclisme Coupe FM d'endurance. 53° Bol d'or au Castelet. (Var), les samedi 9 et dimanche 10 septembre. (FR3, départ en direct, samedi à 14 h 55, arri-

vée dimanche à 15 h 30). Natation synchronisée Coupe du monde. -- Paris, piscine des Tourelles, jusqu'au dimenche 10 septembra.

Sports équestres Championnats d'Europe de concours complet. — Burghley (Grande-Bretagne), jusqu'au dimanche 10 sep-

Tennis Open des Etats-Unis. -Flushing-Meadow, jusqu'au dimanche 10 septembre. La 5, samedi à 22 h 15 finale dames, dimenche à 22 h 10 finale messieurs).

Snooker à Paris

Auréolé de sa récente victoire dans le 555 Asian Open de Hongkong, devant le redoutable Thatiandais James Wattana, empochant au passage 42500 livres, Stephen Hendry, Ecossais de vingt ans, vient à Paris pour démontrer que la couronne de meilleur joueur, qu'il a posée sur sa tête, n'est pas usur-

> Le Monde EN BANQUE DE DONNÉES

OU YOTRE MINITEL POUR TOUS RENSEIGNEMENTS:

LE TEXTE INTÉGRAL DU MONDE INDEXÉ DEPUIS JANVIER 1987 EN LIGNE SUR YOTRE TERMINAL

SINORG G CAML

Tél.: (1) 45-38-70-72

netres carres

20.35 Série : Euroffics. Tarif de muit, de Bernard Fischerauer, avec Heiner Lauterbach. A la poursuite d'un escroc carles bancaires.



21.30 Apostrophes. Megazine littéraire de Bernard Pivot. Le pouvoir de changer le monde. Invités : Ricardo Bosiil (Espaces d'une vie), Adrienne Durand-Tullou (Le pays des Asphodèles), Jack Folch-Ribas (La chair de pierrei, Pierre Moussa (La roue de la fortune). Guy Sorman (Les vrais penseurs de notre temps). 22.55 Journal et Météo. 23.10 Solvante secondes. Michel Bouquet. 23.15 Magazine: Les enfants du rock. De Patrice Biancenfants du rock. De Patrice Bianc-Françard. Elton John & Sydney. 0.25 Du côté de chez Fred (rediff.).

20.35 Série : Le Masque, La madone noire, de Rogerio Ceitil, d'après Michel

Grisolia, avec Paula Mora. Disparlitions dans une villa d'archiez. 21.35 Maga-zine : Thalassa. Equipages autour du monde, avec Paul Guimard et Olivier de monde, avec Paul Guimard et Qilvier de Kersauson. Une course prattigleuse, trois caps légendaires, six mois dans les mers les plus difficiles. 22.30 Journal et Météo. > 22.55 Documentaire ; Saint-Louis, ville d'Afique. D'flan Fianmer, avec le comédien Philippe Clevenot. 23.45 Minaiques, musique. Cosi fau tuite, de W. A. Morart, transcription de Johan Nepsmuk Wendt, par l'Ensemble à vent Manricz Bourgue.

CANAL PLUS

20.30 Teiéfilm: Escraquerie à la mort. De Robert M. Lowis, avec James Brolin, Meiody haderson. Le jausse mort d'un nomme qui laitse son époute sans héritige. 22.16 Documentaire: Cascades et cascadeurs. De William Kromick. Doublures à risques, à Hollywood. 22.50 Flash d'informations. 23.00 Cinéma: Predaior. a Film américain de John McTiernan (1987). Avec Araold Schwarzenegger, Carl Weathers, Bill Duke. Un officier américain, matain: une opération de contraindo dans la jungle, se trave en práctice d'une créature attracerestre, seme sur la Terre pour chasses de gibber humain. Un suspense fantantique tien rytàmé, impressionment. 0.40 Claéma: Gator. Il Film américain de Burt Rey-20.30 Teleffim : Escraque le à la mort. impressionnant. 0.48 Cluema: Gator. of Film américain de Burt Reysolds, 1976). Avec Burt Reysolds, Jack Weston, Lauren Hatton (v.o.). 2.30 Cinéma: Phaniasm. w Film américain de Don Coscarelli (1979). Avec Michel Baldwin, Bill Thorbury, Reggie Balaissier. 3.53 Cinéma: Samson. w Film français de Maurice Teurneur (1930). Avec Harry Baurt, Gaby Morlay, André Lefaut (N.B.). 5.25 Série: Un jour à Rome. L'amour a cinq étoiles, de Roberto Giannarelli, avec Michel Boujenah, Mariangela Meiato.

20.30 Les incomme. 20.35 Telétim : L'impoceace foudroyée. De Sandor Stern. avec Melinda Dilion, Jonan Lec. Une adolescente prite dans l'engrenage de la pornographie. 22.10 Sport : Teams (suite). Tourosi de Fleching Mendow. 0.00 Jonana! de minuit. 0.03 L'enquêteur (rediff.). 1.60 Les ciaq dernières minutes (rediff.). 2.20 Boquard et compagnie (rediff.). 2.50 Le journal de la mit. 2.55 Série: Peau de banage. 3.20 Boquard et com-

pagnie (rediff.). 3.30 Volsta, volstne (rediff.). 6.25 Clip musical.

M 6
20.30 Teléfam: Kimbis, la cléé des femmes. D'Alex Sessa, avec Kai Huff. Kai Baler. Une rébellion pour l'égalité des sexes. 22.05 Série: La malédiction du loug-garon. 22.35 Série: Brigude de nuit. 23.25 Capital. 23.36 Six missures «Imformantions. 23.35 Sexy clip. 0.00 Magazine: Omdes de choc. Le husiness de la télé (rediff.). 1.20 Multitop (rediff.). 2.06 Les saintes chéries (rediff.). 2.25 La corde au cou (rediff.). 3.50 Ondes de choc (rediff.). 4.45 Les saintes chéries (rediff.). 3.50 Condes de choc (rediff.). 4.45 Les saintes chéries (rediff.). 5.10 La corde au con (rediff.). 5.10 La corde au con (rediff.).

LA SEPT

24.36 Chéma : Le globe. Film de Luc Riolon (1988). Un bellet-thélètre sur Riolon (1988). Un bellet-théltre sur le thème du cabarat-dancing. 21.00 Chéma: Nuit de Chine. Film de Claude Mourièras (1987). Avec Mathilde Monnier, Jean-François Durcure, Eléna Majnoni. 21.30 Documentaire: Lea disciplea du jardin des poériers. De Marie-Claire Quiquemelle. 22.30 Documentaire: L'amour est Franço. De Daniel Karlin et Tony Laine. Le sexe des anges ou on n'est pas des lapins... 23.30 Chéma: Un balcon en forêt. Film de Michel Mitrani (1979). La vie quotidicane de quatre (1979). La vie quotidienne de quatre soldats français qui attendent l'ennemi.

FRANCE-CULTURE

20.30 Radio-archives, 21.30 Musi-que: Black and bine, L'espace des bases, 22.40 Nuite magnétiques, Les poces de Figaro en Afrique, 0.05 Du jour an lendemain, 0.50 Musique: Coda, Alan Vega.

FRANCE-MUSIQUE

20.36 Conceri (dound le 4 décembre 1988 à Sarrebruck) : Concerto pour plane et orchestre et 2 en si bémol majeur op. 19, de Beethoven; Trois pièces pour orchestre, ep. 6, de Berg; Franceica da Rimini, fantaisie ep. 62, de Tchaïkovski, La valse, de Ravel, par l'Orchestre radiosymphonique de Sarrebruck, dir. et sol. : Christoph Erchebach. 22.20 Monique légère. 23.07 Le litre des mesianges. 0.30 Poissons d'or.

Samedi 9 septembre

13.30 Magazine : Reportages. Moi. Tony, quinze ans, soldat à Beyrouth, de Michel Floquet, Philippe Leroux, Marie-France Makki, Maurice Le Gouic. Tony est ne ou Liban, Il a passe son enfance dons les abris, le bruit des bombes et les cris des femmes en deui. li est aujourd'hui soldat dans l'armét il est aujoura nui sotati adus l'armée du général Aoun. 13.50 La Une est à rous. 15.45 Tiercé à Erry. 15.55 La Une est à vous (suite). 17.40 Trente millions d'amis. Isabelle Patissier: La centre de soin; pour rapaces; A Antibes, un hospice pour chiens du 3-dge. 18.05 Série : Les professionnels. 19.00 Série : Mare et Sophie. 19.25 Jen: La roue de la fortuna. 20.00 Journal, Météo, Tapis vert et Loto. 20.45 Variétés: Le rire de... Jacqueilne Maillan. Maillan-lesbains v. avec André Dussolier, Vanessa Paradis, Christophe Dechavanne, Charles Aznavour, Marie-Anno Chazel, Martin Lamotte, Jacques Villeret, Jeanne Mas, Catherine Lara, Françoise Hardy, Pierre Mondy, Sophie Desma-rets, Alain Souchou, les ballets d'Arthur rets, Alain Souchou, les ballets d'Arthur Plasschaert. 22.15 Magazine: Ushuafa. Parapente extrêmo: 4 000 mètres sous la mer: Dragon boat; Météores: Le sommet du bout du monde. 23.15 Magazine: Formule sport. Football: Championnat de France: Moto: Bol d'or au Castelet; Automobile: Essais du Grand Prix d'Italie de formule 1 à Monza; Golf: Trophée Lancone; Athlétisme: Coupe du monde à Barcelone. 0.05 Journal et Météo. 0.25 Série: Drôles d'histoires. 1.19 Série: Mannaix. 1.10 Série : Manuix.

13.20 Série : L'homme qui tombe à pic. 14.15 Série : Les pique-assiette, 14.45 Magazine : Sports passion, Athlétisme ; Championnat du monde à Barcelone; Natation synchronisée par équipes: Coupe du monde aux Tou-relles; Automobile: Essais du grand Prix d'Italie de formule 1 à Monza; Cyclisme : Tour de la CEE. 17.40 Magazine: Aventures-ayages. Le tour du monde en famille à la voile, de Joachim Campe. 18.35 Série: La loi est in loi. 19.25 INC. 19.30 Jeu: not est in iol. 19.25 Incl., 19.30 Jea: Dessinez, c'est gagné i Présenté par Patrice Laffont. 20.00 Journal et Météo. 20.35 Variétés: Sourires cocktail. Sketches. Avec Michel Leeb, les inconnus, Coluche, Thierry Le Luron, Guy Bedos, Raymond Devos, Ja-queline Maillan. > 21.45 Série: Nick, chargar de têtes. La labyrithe d'enfe, chasseur de têtes. Le labyrinthe d'enfer, de Nicole Berckmans, avec Hippolyte Girardot, Maud Rayer. 22,40 Journal et Météo. 22.55 Magazine: Luncties noires pour nuit blanche. Présenté par Thierry Ardisson. 0.25 Solxante secondes. Brad Davis, comédien.

14.00 Magazine: Sports loisirs. Saut d'obstacles: Derby de Bois-le-roi; Magazine: Contact; Moto: Bol d'or en direct du Castelet; Rallycross: Championnat de France. 15.15 Magazine: Fastoche. Spécial Carcans 1989 (l'audiovisuet et les langues, la télévision et l'éducation, etc.); Les mordins du boulot; Rock 39. 16.00 Magazine: Drevet word la mèche. 17.00 Flash d'informations.

Flipper; Les aventures d'une famille ours; Boulevard des Toons: Magilla Gorilla et Les fils de la Panthère rose. 18.05 Familleton: L'tie du faucon (5º dpisode). 18.35 Dessis animi: Les nouveaux Bisounours. 18.55 Les nouveaux Biscumours. 18.55 Les comptines du vieux continent. 19.00 Le 19-20 de l'information. De 19.10 à 19.30, le journal de la région. 19.58 Dessia animé: Uiyase 31. 20.05 Jeux: La classe. 20.35 Saindynamité. Déssia timbé: Denver, le dernier dinosaure. 21.00 Sèrie: Bananz. 21.45 Betty Boop. 21.50 Journal et Météo. 22.15 Magazine: Le divan. Invitée: Nina Companeez, meticur en scène. 22.36 Magazine: Musicales D'Alain Duault. Extraits de La Tosca. Manon Lescaut, La bolième, de Pre-Marion Lascant, La bolième, de Precini; Aida, Luisa Mille, Otelio, de

Verdi ; et deux mélodies populaires, par Placido Domingo et Luciano Pavarotti, ténors. 23.30 Magazine : Sports 3.

CANAL +

14.00 Téléfihm: Les évadés de Sobi-lor. De Jack Gold, avec Alan Arkia, Joanna Pacula, 16.28 Magaziae: Doujoanna Pacilla 10.20 Magazia: 1004-tact. 16.50 Sport: Spocker. 17.30 Documentaire: Les silvaries... Double dutch: deux cordes pour mieux sauter, de Claude Chelli et Jérôme sauter, de Claude Chelli et Jérôme Cazz. Quatre petitez chempionnes de la corde à sauter, écolières à New York. 18.00 Cahon cadin. Charlotte, Fléo et Benjamin. 18.02 Desains animés : Décode pas Bunny. En clair jusqu'à 20.30. 19.30 Flash d'informations. 19.35 Top 50. 20.50 Téléllim: La malédiction de l'opale. Un collectionneur engage un détective pour retrouver une pierre précieuse. 22.00 Speciacle: New circus. Les maméros de cirque du London Festival of New Circus. 22.50 Flash d'informations. 22.50 Flash d'informations. 23.00 Cinéma : House II — la deuxième histoire. O Film américain d'Ethan Wiley (1987). Avec Arje Gross, Jonathan Stark, Royal Dano. 0.25 Cinéma: Le Sicilies. D Film amé-ricain de Michael Cimino (1987). Avec Christophe Lambert, Terence Stamp, Christophe Lambert, Terence Stamp, Barbara Sukowa (v.o.). 2.56 Cinéma: Ballets roses. Film (runçais classé X, de Gérard Kikoine (1980). Avec Marilyn Jess. 4.25 Cinéma: Monsieur Ripois. 1984. Avec Gérard Philipe, Valérie Hooson, Joan Greenwood (N.B.). 6.95 Série: Marphy, l'art et la manière d'un privé très spécial.

13.30 Série: Arabesque. 14.25 Serie: L'enquêteur. 15.55 Les avenantes de Braxton (rediff.). 17.00 Sport: Temnis. Tournoi de Flushing Meadow, en direct. 18.50 Journal Images. 19.00 Sport: Temnis (suits). Tournoi de Flushing Meadow. 19.30 Série: Happy days. 19.55 Les Incomns. 20.00 Journal. 20.30 Les Incomns. 20.35 Téléfilm: Le destructeur. De Michael Chapman. Les passagers d'un avigs. sont métamorphosés en robots externimitéurs... 22.15 Sport: Tennis (suite). Finale dames du tournoi de Flushing Meadow. 0.00 Journal de minnit. 0.05 Sport: Tennis (suite). Finale dames du tournoi de Flushing Meadow. 1.30 L'enquêteur (rediff.). 3.00 Le journal de la mitt. 3.05 Bouvard et

compagnie (rediff.). 3.35 Feuilleton: Le clas Bennieu. 4.20 Volum notate. Le clas Beaulien. 4.20 Volsin, volsine (rediff.). 6.20 Musique: Aria de rêre.

13.20 Socie: Madame est servie (rediff.). 13.50 Série: Les têtes brdjées. 14.40 Série: Les têtes brdjées. 14.40 Série: Laranie.
15.30 Série: Brigade de nuit.
17.10 Série: Vegas. 18.00 Informations: M6 express. 18.05 Vurtités:
Maititos. 19.25 Magazine: Turbo.
19.54 Six minutes d'informations.
20.00 Série: Madame est servie. La
voiture idéale. 29.30 Téléllin: Sept
bébés sur les bras. D'Alan Hopgood,
avec Robin Nedwell, John Ewart. Un
séducteur sept fois père décide d'assuavec Robin Nedwell, John Ewart. Un séducteur sept fois père décide d'assumer la charge. 22.08 Téléfins: Duel en belicoptère. De William Graham, avec David Janssen, Elayne Heilveil. Le pilote assiste, dans les airs, à un braquage de banque... 23.20 Str. minutes d'informations. 23.25 Variétés: Yon can dance. 2.60 Documentaire: Spécial Raggiani. Portrait du chanteur. Déjà d'iffuéé le 15 avril 1989. 2.25 Documentaire: Moscon 15-1". 2.25 Documentaire: Moscou 15-1".
De Mazime Mardoukheev. Le Festival du film de Moscou en juillet 1987.
2.55 Magazine: Oudes de choc. Le basiness de la télé (rediff.). 3.45 Spécial Serge Reggiani (rediff.).
4.10 Théane: La poniette aux emis
d'or. Pièce de Robert Thomas, mise en
scène par l'auteur, avec Michel Le
Royer, Robert Thomas.

LA SEPT

19.30 Documentaire: Une leçon parti-culière de musique. d'Olivier Bernager et François Manceaux. Pierre-Yves Ariand, I'no des représentants de l'Ecole de filite française. 20.30 Ballet: L'Auge bleu. De Roland F. Nidaya L'Augé bleu. De Roiand Petri.

1.51 December : L'Augé N'élayé
Raie, chef tumbour major. De JeanPierre Janaien. 22.30 Documentaire :
Histoire parallèle. Actualités hebdomadaires françaises et allemandes de la
seconde guerre mondiale. 23.30 Documentaire : Le temps détruit. de Pierre
Beuchot. 0.40 Augustion : Le conte
des gontes. De Vasyi Nocstein. des coates. De Youri Norstein. 1.15 Animation: Le bérisson et le brouillard: Film d'animation soviétique de Youri Norstein.

FRANCE-MUSIQUE

20.05 Opera (doune le 8 juillet an Theatre antique d'Orange): La filite enchantée, de Mozart, par l'Orchestre philitarmonique de Radio-France et le chœur du Grand Théâtre de Genève, dir. Hans Graf, sol.: Barbara Hendricks, Zatzislawa Donat, Rosemary Musolemo, Ingeborg Schneider, Hanna Schaer, Hélène Jossoud, Gosta Winbergh, Matti Salminen, Christian Boesch, Horst Hiestermann, David Wilson-Johnson, Robert Dunné, Alain Verahes, Tolzer Knabenchor. 23.08 Le monde de la nuft. 0.30 La terrasses des andiences du clair de hune.

FRANCE-CULTURE

20.00 Hommage à Georges Sim

Dimanche 10 septembre

(refiss.). Série : Drôtes d'histoires.
6.45 Métée. 6.50 Drôtes d'histoires.
Mésaventures : Confession. 7.15 Femilieten : Le benheur d'en face.
7.43 Métée. 7.45 Jardinez avec.
Nicoles. 8.00 Chi. Dorodé. Lasaric.
Les amichaines : Les Gummies; Winnie
Fourson : Les Tripoda : Jeu, set et
match : Pas de pitié pour les croissants :
Punky Brewster. 10.50 Magazine : Les
animann de monde. De Maryes de La
Grange. Le retour de Bouldras, de
Michel Terrasse, soudaneur du Fonds
d'intervention pour les rapaces (FIR).
11.20 Métée. 11.25 Magazine : Spécial
auto-moto. 12.00 Jeu : Tournez...
manège. 11.30 Jen : Le juste prir.
12.55 métée. 13.00 Jeurnal. 13.20
Série : Un stic dans la Massia.
14.15 Variétés : Mondo Dirgo.
14.40 Sport : Automobile. Grand Prix
d'Italie de formule !, en direct de
Monza. 15.40 Therré à Longchamp.
15.50 Sport : Automobile (suite).
Grand Prix d'Italie de formule !, en
direct de Monza. 16.20 Dessins
animés : Dénney parade. Émission préseutée par Jean-Pierre Foucault.
17.30 Variétés : Y 2-e-l encore un
coco dans le show ? De Stéplane Collaro. 18.00 Magazine : Télésoc.
19.00 Magazine : 7 sur 7. D'Anne Sinclair. Invité : Elie Wiesel, écrivain, prix
Nobel de la paix 1986. 19.50 Loto
sportif. 20.00 Journal, Métée et Tapis
ver. 20.40 Chéena : Roude de moit. si Filir français de Jean-Claude Missiaen
(1983). Avec Gérard Lanvin, Eddy
Mitchell, Françoise Armoul, Deux policiers, bons copains, et très homètes,
mettent les pieds dans une empuère aux
implications politiques. Sujet certes
pas neuf dans le cinéma français. Missiaen l'a traité dans une almosphère de
formatique social, un Paris presque
ontrique. 22.20 Magazine : Ciné
dinnache. 22.30 Cinéma : Le grand
alfile. En Film américain d'Alfred
Hitchard Todd. A Londres, une apprentie conédienne cherche à sauver un
jeune homme dont elle est éprise,
recherché par la police pour meurtre du
mari d'une célèbre vedette de musichall. Se filan uniquement à ce qu'il lui

r raconté, celle s'introduis, comme
feunne de chambre, chez la védete,
qu'elle crott être la qu'elle croit être la veritable coupable. Hitchcock a tourné ce film en Angle-terre et l'a semé de notations humoristi-ques très britanviques. Il le considérait conme mineur dans sa carrière mais il actit tort. Le jeu des fausses plistes et mensonge, la séduction et l'ambiguïté de Marlene Dietrich, le talent de Jace L'imme a font que une miss en conse CANAL + Wyman en font, sur une mise en scine de suspense, une œuvre fascinante. 0.20 Journal et Métée. 0.40 Docu-mentaire : La route de la sole. Les gale-ries d'art du désert de Gobi.

8.30 Magazine : Câlie-matin. Présenté par Marie Talon, Biboun et Doudine. Barbapapa ; Mími Cracra ; Alex : Quick et Finpke: Les fables d'Esope. 9.00 Connaître l'Islam. 9.15 Emb-aions israclites. 9.30 Orthodoxie. ▶ 10.00 Présence protestante La Nouvelle-Calédonie, de Jean-Michel Nouvelle-Calédonie, de Jean-Michel Trubert. Le protestantisme et la société mélanésienne. 10.30 Le jour du Seigneur. 11.00 Messe, en la cathédrale d'Auch. Prédicateur : Mgr Collini, archevéque de Toulouse. 12.05 Dimanche Martin. Comme sur un plateau, présenté par Jacques Martin. 13.00 Jeannache Martin (suite). Le monde est à vous, avec Enrico Macias, le groupe Kassav', Melody, Michel Fugain, Sandra. 14.55 Série : Mac Gyver. 15.50 L'école des faiss. Invité : Carlos. 16.35 Série : La loi est la loi. Mére et fille. 17.35 Sport : Athlétisme. Coupe du monde, à Barcelone. 18.30 Magazine : Stade 2. Aviron : Championnat du monde d'hélicoptères à Chantilly: Football européea ; Volley : Reportage sur l'équipe de France; Automobile : Grand Prix d'Italie de formule 1 à Mouza; européea; Volley: Reportage sur l'équipe de France; Antomobile: Grand Prix d'Italie de formule 1 à Mouza; Tennis: US Opea; Cyclisme: Tour de la CEE et Trophée Baracchi; Rugby: Champiounat de France; Natation synchronisée: Coupe du monde; Moto: Bol d'or au Castellet; Sid nautique: Champiounat du monde à Mizmi; Les images de la semaine. 19.30 Série: Magny. 20.00 Journal et Météo. 20.35 Série: Les cinq deraières animies. La mort aux truffes, de Maurice Frydland, avec Jacques Debary, Marc Eyraud. Un « robassies » fait une sinistre découverte au fond d'une combe. La solidarité du silence dans le Lubéron. 22.10 Magnaine: Clafma, cinémas. D'Anne Andren, Michel Boujut et Claude Ventara. Sommaire: Robert Mitchum, Stanley Cortez, Sabino Azéma, Richard Kuine, Kim Novak. 23.00 Journal et Météo. 23.20 Magnaine: Apos. 23.35 Solvante secondes. Yves Coppeas, anthropologue. 23.40 Sport: Athlétisme. Coupe du monde à Barcelone.

6.30 Magazine: Sports 3 (rediff.) De 8.00 à 9.00 Amure 3. 8.00 Petit ours brus (et à 8.30, 8.58). 8.02 Ulysse 31. 8.32 Documentaire: Splendeurs sanvages. De Frédéric Rossif. Les points d'ean. 9.00 Sport: Patinage. Patinage artistique et danse sur glace à Saint-Gervais. 10.00 Tour et fil. Le fanambule Philippe Petit entre le Trocadéro et la tour Elifel. 10.30 Magazine: Latitudes. 11.30 RFO hebdo. 12.00 Magazine: Musicales (rediff.) 12.57 Flash d'informations. 13.00 Magazine: D'un solell à l'autre. Magazine du monde rural de Jean-Claude Widemann. 13.30 Forum RMC-FR 3. 14.30 Expression directe. CNFF: PS. 14.50 Magazine: Sportsleisirs-vacances. Hippisme: CSI de Fontainebleau; Moto: Arrivée du Bol d'ur, en direct du Castellet: Golf: Frasle de l'Open de Lyon, en direct. 17.03 Magazine: Montagne. 17.03 Magazine: Montagne. 17.03 Magazine: Optique. 17.03 Magazine: Optique. 17.04 Magazine: 19.05 Série: La loi selos McClain. 19.25 Fisch d'informations. 20.05 Série: Beany Hill. 20.35 Documentaire: Optique. 39.45, la tragédie (2 partie). Dans la collection « Les grands jours du siècle », de Jean-Paul Thomas et Georges Alepée. Le 2 septembre 1939, un tournant dans l'Histoire. 21.30 Magazine: Océaniques, De Pierro-André Bontang, Dominique Rabourdin et Philippe Le More. L'actualité culturelle. 22.05 Journal et Métée, 22.30 Chéma: Les poupées du diable. » Film américain de Tod Browning (1936). Avec Lionel Barrymore, Maureen O'Snilivan, Frank Lawton (N. B., v.o.). Un banquier, envoyé au bagne à la suite d'une machination des ètres humains, qu'il tien d'une avant fou. Erich von Strokém a participé au scénario de cet avandernier film de Tod Browning, qu'il sien se renge grâce à un procédé de miniaturisation des ètres humains, qu'il sien en participé au scénario de cet avandernier film de Tod Browning (1935). Avec Lionel Barrymore, Elizabeth Alian, Bela Lugosi (N. B., v.o.). O.45 Musiquea, musique. Octet et opus 166, Adagio allegro D 803, de Franz Schubert, par les solistes de l'Oychestre de Paris.

7.80 Dessins animés : Décode pas Banny, 8.25 Cabou cadia. Alvin. 9.80 Cinéma : La vie privé d'un séasteur. Il Film américain de Jerry Schatzborg (1979). Avec Alan Alda, Barbera Harris, Meryl Streep, Melvyn Douglas. 10.45 Chéma : Predator. Il Film américain de John McTierman (1987). Avec Arnold Schwarzenegger, Cari Weathers, Bill Duke. En clair jusqu'à 14.00 12.30 Maguzine : Rapido. D'Antoine de Cannes. 13.00 Flath d'informations. 13.05 Maguzine : Mon zéaith à mol. Présenté par Michel Denixot. Invité : Patrick Poivre d'Arvor. 14.00 Téléfihm : Adam. De Michael Invité: Patrick Poivre d'Arvor.

14.00 Téléfibis: Adam. De Michael
Tuchner, avec Daniel J. Travaril, de
Beth Williams. 15.40 Documentaire:
Retour as pays. De Helkki Johiniemi et
Lassi Kujals. Les grues des marais finlandais. 16.65 Série: Bergerac.
17.00 Magazios: Exploits. Le plus
rapide en ski azutique; Démolition
d'une cheminée; La femme la plus
tatouée; Course aux cheveanx; Le plus
grand et le plus petit vélo. 17.15 Magazios: infos sport. 17.30 Série: Mister
Cum. 18.00 Cinéma: Le boubeur se
porte large. E Film français d'Alex
Métayer (1987). Avec Alex Métayer,
Laure Duthilloul, Maria Rivière. En
clair jusqu'à 20.30. 19.30 Flash
d'informations. 19.35 Dessina animés:
Ca cartoon. Présentés par Philippe Classina animés:
Ca cartoon. Présentés par Philippe
Dana. 20.30 Cinéma: l'enfance de
Part. M Film français de Francis Girod
(1987). Avec Clotilde de Bayser,
Michel Bompoil, André Dussolier,
Anne-Marie Philipe. 22.10 Flash
d'aformations. 22.15 Cinéma: Les
grandes unnouvres. Mum Film français de René Clair (1955). Avec
Gérard Philipe, Michèle Morgan, Jean
Desailly. Yves Robert (N. B.). En
1908, dans une peinte ville de garnison,
un lieutement de dragons, sorte de Don
Juan, entreprend de séduire à la suite
d'un parl stupide une femme dont il
tombe vraiment amoureux. Comédie de
marus teintés de grovité et d'amertume. Perfection de l'univers de René
Clair, de son style. Deux grands rôles
de Gérard Philipe (égal let à ce qu'il
était dans Monsieurs Ripots) et
Michèle Morgan. 0.00 Sport: Spooker
(rediff.) 1.05 Camms: Ballets moses. Michèle Morgan C.00 Sport: Smooker (rediff.) 1.05 Cméms : Ballets roses. Film français classé X de Gérard Kikoms (1980). Avec Marilyn Jess, Alban Carsy, Jane Baker.

8.55 Le magicien d'Oz. 9.20 T'as le bonjour d'Albert. 9.45 Les Schrompis. 10.15 Sport : Tennia. Touroi de Finshing Meadow, en différé. 13.00 Journal. 13.36 Série : Voyage en enfer. 15.20 Série : Maigret. Les scrupules de Maigret. 17.08 Magazine : Télé-matches dimunche. Résumé de l'US Open de tennis de Finshing Meadow. 18.00 Shrie : L'ambient Meadow. 18.00 Shrie : L'ambient Meadow. 19.55 Les Incomus. 20.06 Journal. 29.30 Les Incomus. 20.35 Clohms : Debout les crabea, la user monte un Film français de Grand-Jouan (1983). Avec Martin Lamotte, Véronique Genest, Virginie Thèvenet, Richard Bohringer. Une prostituée sortie de prison et décidée à se venger de son souteneur trouble la vie d'un professeur de géographie qu'elle a rencontré dans le train, et qui eut l'imprudence de l'héberger chez lul, à Rennet. Une fantaise dont l'humour se veut ravageur et méprisant d'égord des petits-bourgeois et des gens conformistes. Véronique Genest joue avec un abattage étourdissant, 22.10 Sport : Tennis, Finale messieurs du Tournoi de Flushing Meadow en direct. 0.00 Journal de minuit. 8.05 Sport : Tennis (suite). Finale messieurs du Tournoi de Flushing Meadow. 1.00 Maigret (rediff.). 1.25 Le journal de la noit. 2.30 Téléfins : L'ogre de Barbarle, De Pierre Mattenzi, avec Anna Prucnal, Bernard Fresson. L'arrivée d'un réfugié bouleverse la vie d'un petit village. 4.20 Série : Voisin, voisine (rediff.), 5.20 Fenilleton : Le clan Beaullen, 5.40 Musique : Aria de rève.

M. 6
6.00 Dessin animé: La încarne d'Amilear. 6.20 Variétés: Minitiop (rediff.). 7.30 Minitage: Bonievard des clips. 9.00 Jen: Pour un clip avec tol. 10.30 Variétés: Friquenstar. 11.00 Dessins animés: Graffi'6, 11.55 Infaconson un etion. 12.00 Informations: M 6 express. 12.05 Série: Chez oncie Bill. 12.30 Série: L'incroyable Hulk. 13.20 Série: Madame est servie (rediff.). 13.45 Série: Les thès pròlècs. 14.30 Thiéfilm: Kinhia, in cité des femmes. D'Alex Senza, avec Brent Huff, Kai Baler. Impitopables avec les hommes... 16.05 Bonievard des clips. 16.20 Série: Brigade de nult. 17.10 Série: Vegns. 18.00 informations: M6 express. 18.05 Série: Chir de lune. 19.00 Série: Espion modèle. 19.54 Six minutes d'informations. 20.00 Série: Madame est servie. Le bal de la fac. 20.30 Chém: L'exécuteur. Il film italo-américain de Mauritio Ludici (1976). Avec Roger Moore, Stacy Keach, lvo Garram. Des refiquents italieur ont fait entres oux Etats-Unis de la droque cachée ders une croix du setzième stècle. Deux policiers, dont l'un est d'origine siculienne, chercheut à remonter la fillère. Un produit bâclé auprès duquel le plus médicare des téléfilms policiers d'aujourd'hui pourrait paraître une œuvre d'art. 22.10 Six minutes d'informations. 22.15 Capital. 22.20 On se dépèche d'es rire. 22.30 Cinéms: La dame de miel. Il Film halien de Gianfranco Angelacci (1982). Avec Clio Goldsmith, Fernando Rey, Catherine Spark. Angelnoci (1982). Avec Clio Goldsmith, Fernando Rey, Catherine Spaak.

0.00 Théâtre: La poulette aux œufs
d'or (rediff.). 1.55 Les masters des
découvertes du Printemps de Bourges
1989. 2.00 Magazine: Oudes de
choe. Le business de la télé (rediff.).

2.50 La poulette aux œufs d'or
(rediff.). 4.45 Ondes de choe
(rediff.). 5.35 Documentaires: Moscou 15-1° (rediff.). Angelacci (1982), Avec Clio Go

LA SEPT

19.30 Documentaire: Les métiers du cinéme. De Viviane Bandry-Gantier. 20.30 Cloésne: Gertrad. Film danois de Carl Theodor Dreyer (N.B.). 22.30: Documentaire: Jean Pakaleré au fil de ses tiens. De Denis Derrien. Enfance. adolescence, débans. 23.00 Documentaire: La drôle de guerre de Raymond Queseau. 23.30 Cloéma: Paris-Mirage. Film d'Yves Laumet. 1.00 Magazine: Mégamb. De Martin Meissonnier.

, we have $\mathcal{G}(\mathcal{S}_{n-1})$

in the state of the

Same State

 $g_{\alpha}(x) = g_{\alpha}(x_{\alpha}^{\alpha}) \cdot g_{\alpha}(x_{\alpha}^{\alpha})^{\alpha}$

 $\label{eq:continuous} \mathcal{L} = \{ (\sigma_1, \sigma_2) \mid \sigma_2(f_1) \neq 0 \}$

 $\label{eq:continuous} (1-1)^{-1} = (1-1)^{-1} (1-1)^{$

Section 1

and the sample of 化化化二氯磺胺二氯甲基苯基苯

Service and American

1.10 - 2000

er er grift getagen

والمحروض والمحادث

e de la la despetado in Single-Break

1 68 th.

FRANCE-MUSIQUE

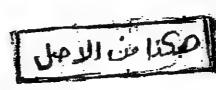
20.30 Concert (donné le 18 juin au Festival de Vienne): Phantasy pour quintette à cordes en sa mineur, de Britten; La création du monde (version pour piano et quintette à cordes), de Milhaud; La min transfigurée op. 4, de Schenberg, par le Sextuor à cordes de Vienne – sol: Erich Hobarth (violon): Peter Matzin (violon): Thomas Riebl (alto); Siegfried Fuhrlinger (alto): Rudoif Leopoid (violoncelle); Susamne Elm (violoncelle) – et Teresa Turner-Jones (piano). 23.05 Climats. Musiques traditionnelles. 9.30 Archives dans la usit.

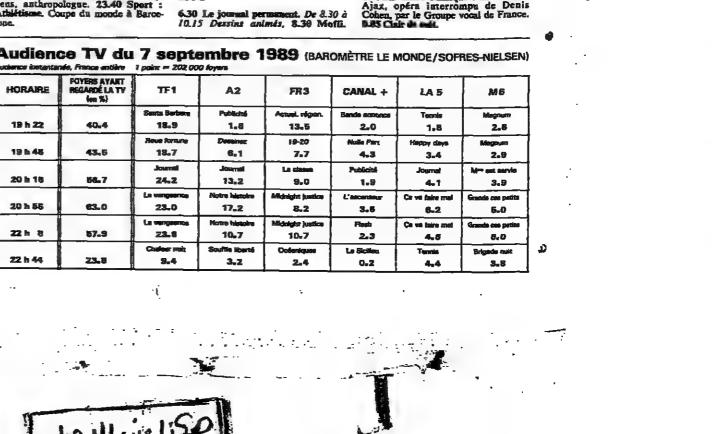
FRANCE-CULTURE

20.30 Abelier de création radiophonique. Photo (sono) graphies. Le silence de l'œil. 22.35 Messique : Le concert. Ajax, opéra interrompa de Denis Cohen, par le Groupe vocal de France.

Audience TV du 7 septembre 1989 (BAROMÈTRE LE MONDE /SOPRES-NIFLSEN)

HORAIRE	FOYERS AYART REGARDÉ LA TY (on %)	TF1	A2	FR3	CANAL +	ŁA 5	Мб
19 h 22	40.4	Senta B etras 18.9	Publichá 1.6	Actual région. 13.5	Banda continue 2.0	Tennis 1.8	Magnum 2.8
19 h 45	43.5	Rose forume 18.7	Decemez 6.1	19-20 7.7	Nulla Part 4.3	Happy days 3_4	Megavini 2.9
20 h 15	66.7	Journal 24-2	Journal 13,2	La classe 9.0	Publicité 1.9	Journal 4.1	M= est servi
20 h 56	63.0	23.0	Notre lalgoire 17_2	Midnight justice 8.2	Catcantaur 3.5	Ca ve faire mai	Grands cee pet
22 h 8	67.9	La vengeence Z3.8	Notre tristoire 10.7	Midnight Justice 10-7	Physh 2.3	Çe ve laire mel 4.5	Grands ces per
22 h 44	23.8	Coder mit 9.4	Souffie liberté 3-2	Octaniques 2.4	Le Sicilea Q-2	Turmis 4,4	Brigade nuit







Habiter Moscou est un privilège considérable pour l'*homo sovieticus,* qui indique l'appartenance à une caste, à une sorte de noblesse. Un jeune écrivain soviétique donne les « clefs » de sa capitale.

Le Moscou d'un Moscovite

Strain or

112.00 CALL THE PERSON IN CONTRACT OF THE Same application of the second of E Mel. Meleste. والراجع والمستحر وأنتال وأستراب والمهاري the state of the same Barrier Services 120 · Line Townson Charles and the same A to the second and others . Francisco (Constitution of Constitution of Con Statement of Transport May a designation of the

Service of Control of the Control of Budge of the seconds hatel description of the second The street of the second of th Mary Mary Control of the Control of

SHOW THE PROPERTY OF

T#89

dimension du pays, un sens moins physique que politique. Le Kremlin, dans la mythologie soviétique, est le lieu sacré : forteresse close de hautes murailles en brique ponctuées de tours gothi-

aucun autre de l'armée rouge. L'ouverture aux visiteurs, après la mort de Staline, est très partielle. la majeure partie du territoire restant inaccessible au touriste. L'atmosphère de vénération religicuse le dispute à l'ambiance de camp militaire. Une propreté exemplaire, les plus beaux pavés de la capitale et des pelouses impeccables n'en font pourtant qu'une caserne triste. Au lieu de la traditionnelle place du marché, cœur des villes de la vieille Europe, s'élèvent des églises austères, repliées sur elles-mêmes.

Mais le Kremlin recèle aussi

par Viktor

OSCOU n'existe pas.

Si vous songez à y

aller, sachez que, à

la différence des

grandes villes du

monde, belles ou laides, Moscou

Paris, formidablement récile,

existe sans considération du

temps qu'il fait, de voire humeur

ou de vos finances, de vos liens

personnels avec les Parisiens.

Moscou, au contraire, a grand

besoin de vous pour acquérir quel-

que réalité. Son seul architecte,

c'est vous, même si vous n'êtes

Moi non plus. Mais je suis un écrivain moscovite. Pai vécu qua-

rante 'as dans cette ville et, si je

n'avais su me créer ma Moscou à

moi, ma vie serait devenue un

Tout dépend de votre projet.

Voulez-vous un monstre ? V. 15

l'aurez sans mai ni porte ca

temps : Moscon recèle bien des

laideurs. Quant à bâtir quelque

chose de plaisant et d'humain, si

tel est votre désir, c'est possible

Commençons par le physique. C'est important, bien sûr, quoique

non déterminant, comme vous le

verrez, dans votre entreprise de

construction. Moscou, avec ses

constituée de plusieurs anneaux

n'a pas d'objectivité stable.

Paris existe sans vous.

pas un professionnel!

enfer.

Erofeïev

 $((x,y)_{x\in \mathcal{X}})^{1/2}$

des symboles ironiques : la clochetsarine, à terre, énorme, silencieuse et brisée, qui témoigne de la mégalomanie des souverains russes fondateurs d'une «troisième Rome » ; le vieux canontsar, jouet gigantesque et vain, qui n'a jamais tonné. Les Moscovites visitent le Kremlin en famille. Dans le Palais à Facettes, les cousins de province admirent, béats, la profusion de pierres précieuses sur les couronnes des tsurs. Les gamins sautent d'un ed sur l'autre autour du canon antastique, sous l'œil sévère des soldats. Khronchtchev a rajouté, dans l'ence ite étroite, une énorme construction moderne, le Palais d. Congrès, où l'on donne, le soir, des opéras pompeux et des ballets qui sentent la naphtaline. De temps en temps, ces lieux stériles sont traversés par le chaintement d'une limousine noire, et huit millions d'habitants, est tous de se figer : c'est le pouvoir

rappelant les ondes concentriques Le Kremlin, centre de Moscou, fuyant le point d'impact d'une est aussi éloigné de la vraie ville pierre dans une eau calme. Ce point, c'est le Kremlin. Les que l'Everest. Sacrée comme hui, vagues qui s'en éloignent dépasla place Rouge, attenante, vaste et ventée, est le lieu des cérémosent les limites de la ville : la composition circulaire possède, à la nies collectives, où, même en semaine, il est interdit de fumer. Sur son ventre incliné, qui rappelle la rotondité de la Terre, vous découvrirez un curieux nombril, l'Echafaud, grand comme une pisques, avec une garde particulière jadis, coupaient publiquement la nomiques de la perestrolka grin- encombrés de placards; à la cuidont l'uniforme ne ressemble à tête aux criminels. En ces temps cent encore.

de perestroika, l'idée est née de convertir le monument à la mémoire des victimes du stalinisme. Idée d'autant moins saugrenue que bien des bourreaux de chef, ont été solennellement inhumés tout près, au pied des murs du Kremlin. Leurs tombes jouxtent, sur ses deux flancs, le mausolée de Lénine, réplique avant-gardiste et constructiviste d'une pyramide égyptienne dans le style des années 20. On peut imaginer le malaise de Kroupskaïa, la veuve de Vladimir Ilitch. quand elle pénétrait sous cette voute pour « revoir » son époux embaumé, exposé au public.

La magie d'une fantaisie débridée

Sur la place Rouge, vous serez bien sûr réjoui par la cathédrale Saint-Basile, fleuron touristique, qui époustoulla, en son temps, le voyageur français Melchior de Vogue : comment pouvait-on prier un dieu chrétien dans un temple aussi paten? Aujourd'hui, plus d'oraison : comme bien des églises moscovites, Saint-Basile est deverue un musée où demeure cependant la magie d'une fantaisie débridée. Vous assisterez à une messe orthodoxe au monastère de Novodievitchi - où, attention, le matin on chante les morts à cercueils ouverts... comme partout en Russie. Une contume et un spectacle anxquels il faut être préparé.

Face au mansolée, voici le Goum, grand magasin gigantesque qui aide à comprendre le mécanisme savant du commerce. Son architecture de « bazar » est amusante, mais la foule survoltée gâchera un peu le plaisir de la visite. Le Goum recèle tout et rien. Paradoxe? Réalité dont il est facile de se convaincre si vous souhaitez faire l'emplette d'un tube de dentifrice ou de simple

Je vous conseillerais d'aller jeter un dernier regard à la place Rouge et au Kremlin depuis la terrasse de l'hôtel Rossia, derrière Saint-Basile, Tard, le soir, à la l'époque, à commencer par leur jumière des réverbères, le caractère trop officiel du jour disparaît : les buibes dorés du Kremlin s'offrent à vous dans leur virginité. Difficile de se refuser.

> Vous avez abandonné les lieux saints pour vous plonger dans la Moscou ordinaire, foire aux styles architecturaux, toute de vie et de désordre, panorama disparate des tendances contradictoires du caractère russe. A Moscou, il y a une commune mesure entre le caractère des Moscovites et le style urbain; Leningrad, sous cet aspect, est une ville morte : sa splendeur impériale est coupée de la vie des habitants.

A Moscou s'entremélent, dans une animosité réciproque, trois styles fondamentaux, pieux témoins de l'histoire : noble, capitaliste et stalinien. Les maisons de nobles, avec leurs façades gaies, jaune ou vert pastel, donnent la nostalgie du meilleur dixneuvième siècle. Les constructions antérieures se comptent sur les doigts de la main.

La ville a connu une forte expansion au début du siècle. Souvenirs du vigoureux capitalisme russe : qui appréciait les lignes harmonieuses du modern style, le jeu des éléments gothiques, sans parler du confort.

Entrons dans l'un de ces immenbles : vaste hall à l'éclairage indirect, boyaux étroits d'ascenseurs nonchalants, cages d'escalier luxueuses, majesmenses portes d'entrée des appartements... Mais, surprise, dans l'embrasure, une accumulation étonnante, presque surréaliste, de sonnettes avec les noms des occupants: l'appartement est communautaire. Ici habitent plusieurs samilles; de vieux vélos sont cine gonflable, où les bourreaux, sucre en poudre. Les rouages éco- accrochés aux murs des couloirs sine, sur différents feux, cuisent

viandes et choux; les plafonds, très hauts, sont disproportionnés par rapport aux petites pièces découpées dans les anciens salons des nobles ; la salle de bains est si saie, souvent, qu'on y prendrait sa douche en bottes... Le matin, devant les WC uniques, on fait la queue en silence. Il arrive qu'on cohabite en paix et même qu'on s'invite pour un anniversaire; il arrive aussi qu'on se batte, qu'on appelle la police, qu'on se mette les nerfs à vif et se gache l'existence. C'est ainsi que vivent aujourd'hui encore un quart des Moscovites.

Mariages blancs et subterfuges

Mais même ceux qui sont nés avec ce mode de vie en commun se plaignent tarement. Habiter Moscou est un privilège considérable pour l'homo sovieticus, qui indique l'appartenance à une caste, à une sorte de noblesse. Le système de l'enregistrement dans la capitale est contrôlé par la

police: s'y installer, quand on vient d'ailleurs, est une performance. On s'y emploie à coups de mariages blancs et de mille subterfuges. Parfois, la bataille de Moscou prend toute une vie. Suite à cette sélection, les Moscovites se distinguent sortement de leurs compatriotes. Ils out un accent particulier, une langue plus « corporelle», plus directe, l'air plus soigné; ils sont mieux habillés et doués d'un certain sens de l'humour.

Mais il suffit d'inverser la référence, d'arriver à Moscou non pas de Sibérie mais simplement de Varsovie, pour être frappé par les traits las, figés, les expressions maussades et revêches. Le niveau culturel d'une ville se mesure parfaitement chez les chauffeurs de taxi : à Moscou, ils peuvent être aimables, filous ou simplement grossiers. Leurs véhicules ont souvent un aspect délabré : sièges défoncés, âcre odeur d'essence dans l'habitacle...

(Lire la suite page 17.)



TUNISIE CONTACT

LA TUNISIE EST NOTRE PASSION PARTAGEONS-LA

1 SEMAINE DE CIRCUIT EN LAND ROVER DANS LE SUD TUNISIEN

A partir de 4 190 F tout compris Paris/Paris (Possibilité de prolongation de séjour à Jerba) Brochure complète Tunisie sur demande

TUNISIE CONTACT

30, rue de Richelieu, 75001 PARIS Tél.: 42-96-02-25.

VENISE A LOUER

Appartements luxueusement aménagé. SAN MARCO SÉJOUR MINIMUM : UNE SEMAINE. Tél.: 193941/5228933 Téléfax: 193941/5203721.

BOURGOIN-JALLIEU BY the LYON

VILLA T5 jumelée Dans lotissement «VERT VILLAGE» 3 ch., salon, séjour, s. de bains, 2 w.-c., garage. 89 m² habitables sur 480 m² de 420 000 F

Aux quatre coins de France

CHAMPAGNE Dir. de ppté, élévé en fondre de chêne, amoureusement, pour vous, AMATEURS, profitez de nos cuvées spéciales : RÉDEMPTEUR brut mill, 1983 et blanc de blanc. Tarif sur demande à R.M. DUBOIS P. & F. (3). • Les Almanachs • VENTEUIL, 51260 ÉPERNAY, 26-58-48-37.

CHAMPAGNE CL. DUBOIS A la propriété LES ALMANACHS, VENTEUIL, 51200 ÉPERNAY, T. 26-58-48-37. Vin vicilli en foudre. Tarif sur demande. Cuvéc 1982 du Rédempteur ». Médaille d'argent, concours sélection mondiale. MONTRÉAL 1986.



ASHOKA Spéc, du Nord de l'Inde

5, rue J.-Clemenceau, 15. F/dim. et lundi midi. Tél.: 45-32-96-46

POUR VOS INVITATIONS LE SOUFFLE Sa bonne cuisine trançaise 25 HIN CO MONTHASON (area de la piece bendome)

MAITRE-ECAILLER RESTAURATEUR

HÔTELS

Côte d'azur

06400 CANNES

HOTEL LIGURE ★★★NN 5, rue Jean-Jaurès Tél.: 93-39-03-11. - Telex 9702?5 A 150 mètres du Palais des congrès. cilmatisé, insonorisé, chambres TV couleur. Tél. direct, minibar

NICE

HOTEL LA MALMAISON Best Western ***N

calme, grand confort. SO CHL INSONORISÉES ET CLIMATISÉES TV COULEUR PAR SATELLITES Restaurant de qualité. 48, boulevard Victor-Hugo, 06000 NICE

TH. 93-87-62-56 - Telex 470 410. Télécopie 93-16-17-99.

HOTEL VICTORIA*** 33, boulevard Victor-Hugo, 06000 NICE Petit parking, grand jardin, chambres TV couleur.

Paris

téléphosa direct, minibar.

SORBONNE

HOTEL DIANA** 73, rue Saint-Jacques Chambres avec bain, w.-c., TV couleur De 250 a 350 F. - Tel. 43-54-92-55.

PROVENCE

MAUSSANE-LES-ALPILLES

Au pied des Baux-de-Provence VAL-BAUSSENC, hôtel*** Une grande maison provençale en pierre des Baux vous ouvrira ses portes : 21 chambres tt conf., grill, piscine, proximité promenades à cheval, golfs et tennis. 122, avenue de la Vallée-des-Banx, 13520 MAUSSANE-LES-ALPILLES. T&L: 90-56-38-90.

Grande-Bretagne

EDEN PLAZA HOTEL 68 Queensgate, South Kensington, Londres SW 7. Tel.: 19-44-1-370-6111. Télex: 916228. Fax: 370 6570. Hôtel moderne et accaeillaat près de Knightsbridge, Harrods, Hyde Park, musées. Prix: de £ 53 à £ 72 (peut déj. compris).

HOTEL LA FENICE ET DES ARTISTES ***
Saint-Marc 1936 Fax: 193941/52-03-721. Télex: 41-1150 FENICE 1.

VÉRONE **NOVO HOTEL ROSSI** Via Delle Costa, 2 Près de la gare de PORTA NUOVA Réservation: 193945/56-90-22 Fax: 193945/57-82-79. Atmosphère intime, tout confort.

Suisse

St-MORITZ (Engadine) Kulm - Hôtel

L'hôtel 5 étoiles avec la plus grande tradition. Centre mondain et sportif. CH 7500 Sc.-Morkz - 74! : 1941 82/2 11 51. Tz. 74 472

TOURISME

LOZÈRE Automne-Hiver

Espaces grandioses Nature vraie. Loisirs variés Adit. 1000 m. Situation panoramique exceptionnelle. Pittoresque hameau traditionnel. Parc animalier, loups et cerfs. Forêts. Promenades pédestres, équestres, vélos TT. Poneys. Jeux enfants. Mini-golf. Possib. ski de fond.

8 résidences hôtelères : confort, cuisinette, bains, chauff. élect., w.-c. Superbe restau-rant rustique. Vaste cheminée, salle de jeux-TV. Cuisine du terroir. Séjour w.-c. et plus. Peus. 246 F, 1/2 peus. 195 F. Location à partir 300 F/w.-c. et 800 F sem.

HOTELLERIE DU PARC DU GEVAUDAN SAINTE-LUCIE, 48100 MARVEJOLS TEL 66-32-05-48

Belles époques

L est loin le temps où le paysa giste Bartillet-Deschamps fit venir 4 000 mètres cubes de grès de Fontainebleau pour mon-ter l'artificiel décor de la Grande Cascade proche de l'hippodrome de Longchamp, Le dix-neuvième siècle en était à sa moitié, et la route devant le pavillon peu après construit, à l'enseigne de La Grande Cascade, connut tour à tour calèches, phaétons, victorias, mail-coaches, coupés, voitures à la Daumont, tilburys, fiacres, avant les premiers véhicules à moteur pétaradant, escortés de cavaliers élégants et de quelques rares amazones, La Grande Cascade allait devenir un « moment » de la vie parisienne. Une chanson de l'époque, évoquant les mariages bourgeois qui s'y régalaient, et la carte, reproduisant un tableau de cette belle époque des crinclines où l'on pouvait rimer :

Vive le bois de Boulogne Vive tous ces tapis verts.. C'est dans ce lieu délectable Que les plaisirs de la table

Font venir ceux de l'amour... traduisent la pérennité du restau-rant de la Grande Cascade, de loin le meilleur du bois. Et les belles époques se perpétuent. N'est-ce pas ici que, le 26 mai 1933, et pour fêter la centième de sa Femme en blanc, Marcel Achard invita ses amis à un déjeuner costumé... qui se termina à l'aurore suivante? J'aurais voulu en connaître le menu. A défaut, je l'ai imaginé à partir de la carte actuelle : délice des Landes ; nage de homard breton aux deux

sauces ; volaille de Bresse rôtie en

Semaine

gourmande

Un vieux mas cévenol bien

aménagé (piscine, piano-bar) et une cuisine de femme : Anne

lajourel. Salade de ravioles a

chèvre et persil, escalope de

morue en bourride à la sétoise

cotelettes d'agneau à la menthe et

fèves fraiches, pigeonneau à la catalane, so retrouvent dans les

deux menus : «sage» (135 F) -

une entrée, un plat, fromage ET

dessert - ou - gourmand -(175 F) - deux plats après

l'entrée. Avec, pour les enfants gourmets, un menu « suggestion »

(52 F). A la carte, compter 250-

• LE RANQUET, ou lieu-dit Le Ranquet, 30140 Anduze, Tél.: 66-77-51-63. Fermé mardi soir et mercredi.

Le Restaurant du golf

Pour votre « guide des exclus »

me souffle un lecteur. Et c'est vrai que Michelin Ignore ce bel

établissement donnant sur le golf et dont le chef Françis Lesur pro-

pose quatre menus (75 F, 120 F, 175 F et 250 F) et une carte où

dominent, ce qui ne doit point faire oublier l'étouffée de volaille

et de ris de veau au curry, les rognons grand-mère en cocotte, la selle de lapereau en rognonnade,

le magret grillé en jus de jerez.

Bons desserts après l'émincé de poire au roquefort. A la carte,

RESTAURANT DU GOLF.

Fermé mardi soir et mercredi. AE - DC - CB.

AE - DC - CB.

à Hardelot

compter 300 F.

62152 Hardelot-Plage. Tél. : 21-83-71-04.

Le Ranquet à Anduze

deux services ; crême brûlée à la cassonade.

Mais à ce déjeuner-là, le mois dernier, sous les parasols de l'été triomphant, j'ai plus simplement choisi les langoustines rôties de Loctudy, le médaillon de veau fermier au citron vert, avant quelques sorbets maison.

Ces plats et bien d'autres, la qualité du produit, la richesse de la carte des vins, l'extrême sollici-tude du service, le décor enfin, c'est, si je puis écrire, la partie visible – et appréciée – de la clientèle. La face cachée étant le perpétuel soin d'André Menut, aujourd'hui secondé excellemment par son jeune fils Georges, d'entretenir et d'embellir sans le

défigurer ce superbe ensemble Belle Epoque, faisant de ce res-taurant de la Grande Cascade un précieux témoin d'hier en même temps qu'une belle adresse

1951! Après les années noires, les années grises d'une remise en route, c'est le temps d'un renouveau. L'ancien chemin de terre du temps de Louis XV est devenu, en 1945, l'avenue Franklin-Roosevelt. Non loin de ce qui fut. un siècle plus tôt, le Petit Moulin rouge (dont Escoffier fut le chef saucier), au 17 de l'avenue, d'un café-restaurant banal accolé à un bel hôtel particulier René Lasserre fait le restaurant que l'on

sait : sa belle époque commence. Touchagues peint le fameux toit ouvrant, et le Club de la Casserole, international et tout parisien, va naître. On y verra Martine Carol cuisiner arec ses partenaires de Méfiez-vous des blondes : Fernandel descendre en bailon du toit, la nacelle pleine de jéroboams pétillants; Dessange créer sur de jolis mannequins des coiffures du nom des succès de Luis Mariano; Jean Gabin partager avec Audiard et Simonin le menu argotique de Touchez pas au grisbi; Pierre Benoît offrir une colombe à Sylvana Pampanini et Jean Anouilh en mettre une en cage pour honorer Danielle Deloruie, créatrice de sa pièce du même nom, etc.

Mais Lasserre, c'est aussi Dali hiératique picorant sa crème brûlée: André Mairaux se régalant du pigeon portant son nom. C'est le découpage en salle d'un canard de Challans à l'orange inoubliable, le bailet subtil du service, les cinq - mais cui, cinq! - sommeliers au service d'une carte superbe, les fleurs, les aiguières du décantage des vins, la décora-tion des tables bref, tout l'« outillage des aises », comme cut dit André Gide. Et voici que, sa belle époque retrouvée, le décor est restauré. Yves Corbassière a rajeuni le plafond, la salle est encore plus patriciennement éclatante. Une nouvelle belle époque s'annonce ici, et, des palourdes rôties aux noisettes à la timbale Elysée, saluons cette restauration au double sens du terme!

LA REYNIÈRE.

s La Grande Cascade, près de l'hippodrome de Longchamp. Tél. : 45-27-33-51. Tous les jours, à la carte da 500 F à 700 F; en semaine, menu-déjeuner à 240 F. Voiturier. AE - DC - CB.

 Lasserre, 17. avenue
 Frankin-Roosevelt, 75008 Paris.
 Tél.: 43-59-53-43. Farmé dimanche et lundi midi. Carte : 750 F à 850 F. Voiturier.

 L'Association a transporté son siège en Bourbonnais. Notez la nouvelle adresse de Simone Lemaire: Haut Tournebric Busset 03270 ; tél. : 70-59-20-42.

· Week-end à la ferme. Pour la treizième année, André Pochat organise, du 21 octobre au 15 février de l'an prochain, ses week-ends fermiers, avec initiation à la préparation des foies gras et confits d'oie. Renseignements : Les Vignes de Brassas, Bourg-de-Visa 82190 ; tél. : 63-94-24-30.

• Compliments de lecteurs. Pour Les Cèdres à Granges-les-Beaumont, dans la Drôme, et bien noté au Gault-Millau (tél. : 75-71-50-67). Pour L'Etude (rue de la Mothe, Marcilly-le-Hayer 10290; tél.: 25-21-71-57), plusieurs letriond à Seillans, dans le Var (tél. : 94-76-06-10), mais, là, ce n'est point découverte, et ce restaurant de l'Hôtel de France est renommé

 Les à-peu-près culinaires. Nombreuses lettres à ce sujet. 'une d'un lecteur danois vivant en les pays scandinaves, une loi exige que les œufs soient gardés au frais les rayons surchauffés des supermarchés. Une autre, me rappelant que la gyromitre est champignon mortel à l'état cru et dangereux s'il est mai cuit, s'étonne de voir un 4 2 étoiles > Michelin afficher sur sa carte ce champignon « difficile », alors que les morilles, ses sœurs, n'ont pas cet inconvénient.

Les cinquante toques de Jack Lang

ARBARA HENDRICKS à passé sous silence. Avec mille précautions Carole Bouquet les vertus de sa purée de rattes, Bardet en longs concitiabules avec la Sapritch... ce fut, le 6 septembre, sous les frises de bois sculpté du « Lucas Carton », le rendez-vous gastronomique et parisien le plus insolite de la saison. Pour la première fois dans l'histoire de la cuisine française, les cinquante chefs les plus étoilés, reléquant leurs querelles de fourneaux, et leurs convictions politiques, se retrouvaient pour fêter les cinquante ans de leur ministre,

celui de la cuiture. ✓ Jack Lang, vous êtes le premier membre d'un gouverne ment à avoir porté un intérêt certain à notre profession a, avait déclaré, entre jurançon -Domaine Cauhapé 85 - et foie gras - de canard, aux choux, à is vapeur - Alain Senderens. L'hommage du maître des lieux et mécène du jour était certes un peu appuyé. Mais juste. Le monde de la haute cuisine gardait en mémoire le souci du ministre de la culture, sous le précédent septennat, de consi-dérer la création culinaire nationale comme un art, valant bud-

Cette fête de famille n'était pas jouée d'avance. Jack Lang déteste les anniversaires, surtout les siens. Ni sa femme ni ses deux filles n'avaient réussi à faire accepter le moindre gâteau à ce passionné de cuisine. Ce cinquantenaire allait donc être

get at structures.

cabinet organisèrent en secret le complot. L'avion militaire qui devait le mener à la Mostra de Venisa dès la fin du conseil des ministres fut déclaré en panne. Et le chauffeur se trompa de

Surpris, irrité, et touché,

Jack Lang laissa passer le pigeon rôti aux vermicelles château d'Angludet 85 - et le gruyère de Fribourg — arbois 83 bour ne remercier ses hôtes qu'à la soupe de mangues -rhum blanc Trois-Rivières. et vous transformez nos mémoires », confia-t-il. Une louange multiservices, qui, après l'opéra, la danse ou la chant, s'adressait enfin aux « toqués » Le ministre ne pouvait pas ne pas profiter de cette occasion, et du parterre, pour annoncer la renaissance du Conseil national des arts culinaires, projet qui avait succombé aux changements politiques de 1986.

il souffia qualques bougies, en compagnie de Charles Trénet et de Claude Brasseur. Souriant à son épouse dont il venait de découvrir « la capacité de mensonge », s'excusant auprès de son chauffeur et donnant rendez-vous pour son cente-naire, il prit enfin le chemin de la lagune où on l'attendait pour un

INDEX DES RESTAURANTS PAR QUARTIER

BASTILLE: (OPERA DE LA) EL BOLICHE, 43, rue Faidherbe, 114.

F. dim. 43-79-87-93. Le rest. sud-américain du 11.

BONNE NOUVELLE .--

ZOMBI NELSON 17, rue de la Ville-Neuve, 2ª. Tél.: 42-33-76-57 Spécialités antillaises

RELAIS BELLMAN, 37, r. Franç-Is, 47-23-54-42. Jusq. 22 h 30. Cadre &ég. F. samedi, dimanche.

142, av. das Champs-Elysées, 43-59-20-41 COPENHAGUE, 1" étage. FLORA DANICA, et son jardin r.d.c.

SAUMON, RENNE, CANARD SALÉ

MAUBERT-MUTUALITE: CHIENG-MAI Sauton, 5 43-25-45-45 f./dim. déj. That 90,30 F s.c.

ENTOTTO 143, r. L.-M.-Nordmann, 13-45-87-08-51 - F. dim Spécialités éthiopiem

L'un des meilleurs restaurants étrangers de Frants (G. Millan) LE TAGURE 25, av. do Meine, Puris-19. T.L.J. 45-44-94-41. ODLON -

INCARI, 9, r. Monsieur-le-Prince, 64 F. dim. 46-33-65-32. Rest. sud-américain ** = PLACE BLANCHET =-DOUCEURS DES ILES, 3, rue de Bruxelles. Tél.: 45-26-68-20.

LE REPAIRE DE CARTOUCHE 47-00-25-86, 8, boulevard des Filles-dn-

Calvaire (11°). F. sam. midi, dim. A THE REDILLY INDERD TO THE

160, r. de Charenton, 12*. SAPNA F./hundi. 43-46-73-33. Musique, danse indienne. Cuis. raffinéo.

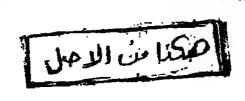
LE SARLADAIS, 2, r. de Vienne, 8, 45-22-23-62. Diner périgourdin 130 F s.c. OUVERT TOUT L'ÉTÉ

SAINT-GERMAIN DES PRES P LA POUX, 2, rue Clément (6°). F. dim. 43-25-77-66. Alex aux fourneaux.

P. GARLLARD, 70, r. de Longchamp F. dim. et sam. soir. 47-27-43-41.









Programme T

out yorkey!

A 4000000

The second of the second

The to separate the second of the second MANUFACTURE STATE OF THE PARTY **电影歌 被国家的有心**一点。 Balletina (Personal Comme 1 Same Barrell & Stone Same W. Thereas Proces March San Land K THE THIS WE WANT TO AND A SHE OF MER VINE VAN CONTRACTOR PLANTS Marin James State State . of the work of the said

Before W. Carried Co. MESSA TO STANDARD STANDARD with substitutional ways, and the same of Straffered and an arrange of the second 新年共和國 多种 加加油 🗪 🎉 🧸 jan yan (anaman li a si BOTH THE MENTER BY THEFE Carried and section to

明明的 可以 新 19 00 19

6 - 445 5154

the second per taxes

11. 159

4 Semistret

Company of Asset

10 pt = 15 %

, , , P

Company was a second the wifts became well the design the management for the second But the September of the September 1999 Made and reservation and a reservation the street of the street green The second second Bette Berryadine war in ber u. THE THE CONTRACT OF MERCE IN MARKET THE BOT MACHONIEN AV 100 Alternative Contract of the William Country and the same And the restriction of the last of and from deliging an about of a loan an **開発 智 智な がいかい** Contraction of the Contraction o ATTENT . Same makes y Brand Standard Service

The second of the second Managerial for Seasons BANK MANUAL PROPERTY AND ASSESSED. Bergenen to the polymerican to The second section of the second TANK PALIS DV 1115 TO the second second second -Step Sec.

Pâques en novembre

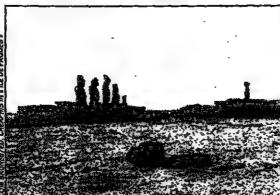
Une ile sauvage, au soli volcanique, en basalte, des côtes rocheuses très découpées, des collines herbeuses valionnées, peu d'habitants, très accueillants, et encore moins de touristes. Une le où les statues ont des yeux de corail blanc avec un iris en tuf rouge. L'ile de Paques,

Clio-Les Amis de l'histoire conduit un circuit qui se déroulers sous la direction de Sergio Rapu, archéologue et gouverneur de l'île depuis 1984. C'est d'ailleurs dans sa résidence que seront logés les voyageurs, Deux historiens apporteront leur

Vois réguliers vers Rio-de-Janeiro et Sentiago où l'on

visite le Musée d'histoire naturelle. Une salle y est consacrée à l'archéologie da l'ile de Pâques. Six jours sur Tile même permettront de se familieriser evec les Mosis, les célèbres statues géantes qui, dit-on, représentaient

les ancêtres de la tribu. Elles furent érigées pour la plupart du douzième siècle su dix-septième siècle sur les alu. seppeme secte sur les aut.
ces plates-formes en terre
de 10 mètres à 50 mètres
de long qui devalent servir
d'autel pour le culte des
ancâtres.



Du 30 octobre au 12 novembre. Le prix de 16 650 F par personna comprend les vols, les transferts et transports sur place, le logement en chembre double et la pension presque comauprès de l'organisateur (10, rue de la Procession, 75015 Paris. Tél. : 47-34-

Oiseaux patagons

La Patagonie, caméra au poing. Quinze jours d'observation des animeux baleines, phoques de Magellan, éléphants de mer notemment. Une expérience réussie en 1988 incite ANAS (18, rue de la Pépinière, 75008 Paris, tél. : 43-87-14-95) à renouveler l'expé-

rience du 2 au 16 octobre Les chasseurs d'imager

atterizont à Buenos-Aires où ils passeront une journés. Manchots, pigeons d'Antarctique, cormorans, goëlands salueront leur passage le long de la côte de la péninsule de Valdès. Des excursions maritimes permettront franches, le plus beau spectacle du voyage, dit-on : six cents spécimens mesurant jusqu'à 16 mètres de longuaur, pesant 30 å 40 tonnes. A l'île aux Diseaux, on a compté plus de trente mille individus,

Dans la baie de Camarones on verra las loups marins et les pingouins, et à Punta Tombo les cormorans à col noir. Des campements som la tente permettront des prises de vues noctumes. Prévues également, la visite

d'une estancia patagonienna et des promenades à cheval, Tout compris, 22800 F hôtels de première catégorie guide omithologue). ANAS s'est fait une spécialisé des voyages d'immersion dans la

nature et de l'observation des animaux (expéditions à cheval en Terre de Feu, en Inde et en Serbie). L'ours brun, le tigre et le grand panda sont au nombre de

Le Moscou d'un Moscovite

(Suite de la page 15.)

Le visiteur occidental est frappé par l'abondance des uni-formes et des policiers en patrouille ou surveillant la circulation. Mais la signification de ce « totalitarisme en action » est trompeuse : les soldats, comme des enfants, mangent des glaces un jour de perm; quant à la police, sa seule présence diminue le nombre toujours élevé des accidents provoqués, dans l'ensemble, par d'assez manyaises habitudes de conduite. A Moscou, on conduit «au forcing», et le touriste nail risque bei et bien de se faire écraser s'il est persuadé de son immunité même dans les passages aloutés. Le rapport aux étrangers a

grandement évolué ces dernières années : on s'est habitué à les voir, ils sont devenus partie intégrante années 60 encore, même les touristes de l'Europe de l'Est étaient des bêtes curieuses avec lesquelles on craignait, non sans raison, d'entrer en contact. Aujourd'hui, ce sentiment de peur a disparu, même à l'égard des visiteurs occidentaux. Avec une amabilité sans faille, les Moscovites vous expliqueront votre chemin on vous aideront à vous y retronver dans le menu d'un restaurant. Ils pensent se débrouiller pas mal en anglais... Enfin, ils se font comprendre. Ils ont une prédilection pour les Françaises, étaion de la beauté pour le Russe de toujours, et les Américains des deux sexes, qui restent des animaux exotiques dont le commerce est agréable et flatteur. Tout autre est leur relation aux Africains ou aux Arabes, nombreux dans les universités de la capitale. Un couple mixte suscitera toujours l'effarement : on se retourne, et le chanffeur de taxi vons racontera immanquablement comment un sale nègre s'est mai conduit dans sa voiture et a refusé de payer. Ce racisme primaire est hélas I répandu, telle une «maladie négligée ».

Si vous n'êtes pas un grand pervers, la Moscon stalinienne vous hérissera. Les sept gratte-cici agressifs élevés pour rehausser le prestige de la capitale ont d'abord été l'orgueil de la ville, puis, durant le dégel khrouchtchévien, sa honte. Aujourd'hui prédomine une attitude ironique à leur endroit, avec un brin de sentimentalité : les monstres évoquent moins le stalinisme que des jeu-nesses enfuies... Mais les immeubles trop imposants des quais de la Moskova, les « pâtisseries » de

la rue Gorki ou de l'avenue Lénine, n'inspirent qu'un sentiment de tristesse oppressante : architecture démesurée de ces monolithes gris, ecrasants... Vous voilà seul et perdu dans un roman de Kafka. Gardez cela pour votre vision-cauchemar.

Ce bon vivant de Khrouchtchev avait entrepris de lutter contre les appartements communautaires - de résorber la crise du logement - par le moyen barbare de blocs de quatre étages sans ascenseur, anx logements exigus mais

Symptôme intéressant des changements en cours, la tentative encore timide de retour aux dénominations anciennes : si aucun nom, à Moscou, n'évoque plus Staline, la cohorte de ses compagnue d'armes reste vivace par les rues et les places. La plus grande avenue de la ville rappelle le président fantoche de l'ère stalinienne, Mikhall Kalinine, ancien paysan « promu », et terrorisé, dont la femme, tandis qu'il « régnaît » - situation d'un humour tout stalinien, - purgeait son temps au goulag.

Moscou connaît aujourd'hui un véritable boom artistique. La déclaration de Gorbatchev selon laquelle les valeurs communes à toute l'humanité importaient plus que les valeurs de classe a mani-festé la grande conquête idéologique de la perestroïka. Certains y ont vu l'éloge funèbre du marxisme. En tout cas, bien des interdits out été levés. Actuellement, la mode est à l'avant-garde russe des années 10 et 20 (Malevitch, Chagall, Kandinsky ou, encore peu connu à l'Ouest, Filonov) et aux peintres modernes, qui, auparavant, trouvaient refuge dans les caves et les gremers – les mêmes atteignent aujourd'hui des prix fous aux enchères. J'ai visité récemment une exposition insolite. Anx vieux bains Sandouni. côté hommes, autour du grand bassin, étaient accrochées d'amples toiles aux inscriptions exhortatoires. Du plafond pen-daient les symboles de la serpe et du marteau, dans une camarade-rie nouvelle avec le traditionnel « fouet » de branches de bouleau chargé d'activer le sang des baigneurs. Des jeunes gens bohèmes, dans l'eau jusqu'an con, sainaient de vivats les discours « subversifs » des meneurs. Des opérateurs de télévisions occidentales se baladaient caméra au poing, drapés dans leur toge. Ahuri, le directeur général des bains de la robes de mariage, jeans - améri-

ville, un Arménien corpulent cains » fabriqués dans la rue void'une soixantaine d'années, errait tristement au bord du bassin, sur son trente et un, ignorant s'il serait congédié dès le lendemain ou bien promu à des responsabilités nouvelles pour le courage dont il avait fait preuve durant la

Des théâtres? On peut passer une soirée au Bolchoï, la saile est magnifique, mais n'en attendez pas trop : la routine... Les specta-cles politiques sont à la mode, où comédiens et spectateurs débat-tent ensemble le destin de la révolution. Il est toujours aussi difficile de trouver un billet pour la Taganka, le seul rempart, sous Breinev, d'une pensée publique libre. De nombreuses petites salles rattrapent le temps perdu: on y jone Beckett, Ionesco, Genet... Il n'y a pas encore de strip-tease à Moscon, mais dans dien des speciacies les com diennes se montrent topless - encore un acquis de la peres-

Le bouillonnement des passions

La vie musicale, à Moscon, est un régal, riche d'orchestres comme de solistes et de compositeurs modernes. Suivez le festival L'automne à Moscou et vous emmagasinerez bien des sonvenirs. Certes, le rock, autorisé depuis peu, émeut les jeunes Moscovites que Beethoven; cependant, gardez-vous de trop de condescendance envers un tel engonement : c'est dans les clubs de rock que vous rencontrerez la première génération libre depuis des décennies. Ils rappellent l'Occident mieux que les ennuyeux bars en devises des hôtels internationaux, où jusque tard le soir des Allemands éclusent leur bière allemande en braillant des chansons allemandes.

Autre signe de changement dans le Moscou de Gorbatchev, les restaurants coopératifs, en fait privés. Encore peu nombreux, ils sont assez chera, mais on y mange très bien et le service est agréable. Vous ne regretterez pas votre visite à l'établissement géorgien voisin du monastère de Novodievitchi ou au Razgouliai, cuisine russe et musique tzigane. Ne manquez pas non plus, gourmand que yous êtes, le marché de Tcheriomouchki, où se rassemblent les porteurs de bonne chère du Midi soviétique, de la Moldavie à la Kirghizie. Juste à côté prospère l'artisanat local : chapkas, pulls,

sine... N'achetez rien, appréciez seniement le vent de liberté de la petite entreprise privéc.

Cette brise souffle aussi sur le Vieil Arbat, Des peintres, comme à Montmartre, taillent le portrait aux passants, vendent leurs croquis moscovites; des poètes proposent leurs recueils satiriques en manuscrits. Des discussions politiques surgissent parfois aussi, ou philosophiques. Un jour, notant un attroupement, j'ai demandé à un jeune homme ce qui se passait.
« Rien... Des hari-krishnas. » Il y a deux ans, les mêmes partaient par paquets pour l'hôpital psy-chiatrique.

Un beau dimanche, rendezvous an parc d'Izmailovo, où une allée de 2 kilomètres est réservée aux peintres et aux artisans amateurs. Agréable promenade et divertissement entre deux rangées sentirez aussitôt ce qui agite pour l'heure les Moscovites : les thèmes majeurs sont les anciens « tabous », religieux et érotiques. Il y a des toiles symboliques, peintes avec effort, du genre grande église orthodoxe s'enfonçant dans une eau sombre sous la glace ... Commentaire d'un femme simple, d'un certain âge: « Toute notre histoire... » La conscience historique s'éveille chez les Russes de toute condition sociale. Pour la conscience politi-

Egor », clame un badge parmi beaucoup d'autres vendus à Izmaïlovo. La cible en est la politique « conservatrice » d'Egor ligatchev.

Politique ou pas, si vous avez décidé d'aimer Moscou, faitesvous plutôt inviter par des Moscovites. La grande richesse de la ville n'est ni le Palais à Facettes ni les musées : ce sont ses habitants. Oui, ces mêmes hommes et femmes aux visages fermés qui s'injurient et se marchent sur les pieds dans « le plus beau métro du monde » le matin, en allant au travail, le soir vous feront fête. Ils vous proposeront zakouski, caviar, vodka, vins géorgiens et moldaves. Paradoxe de Moscou : les magasins sont vides et c'est l'abondance à table devant les invités. Les Moscovites se sortent de leur situation difficile. Mais la nourriture n'est pas le principal, c'est la chaleur de la conversation. Les Moscovites sont passionnés de livres, de cinéma, d'Ouest et d'Est et, bien sûr - pas héritiers de Dostořevski pour rien - du sens de la vie. Loin d'être saturés, ils éprouvent une soif d'information, ils s'inquiètent d'un échec de la perestrolka. Vous remarquerez alors leur grande diversité et, sous le masque du Soviétique moyen,

et votre bonne éducation. Mais si vous alliez tomber amoureux de la jeune maîtresse de maison! Là, pour le coup, votre vision de Moscon connaîtrait un changement

Ainsi vous revient-il de créer votre Moscou. Vous avez le choix: une capitale maussade, ni européenne ni asiatique, agglomération inhumaine où la vie quotidienne est un enfer, un camp militaire aux artères trop larges et mal pavées, aux taxis malodo-

Ou bien une ville accueillante, disant adieu aux utopies sanglantes, post-utopique, belle par endroits, assurément, où l'on danse le rock avec un enthousiasme non feint, une ville où l'on discute et l'on fait table rase du passé, ayant enfin fini par se connaître elle-même. Moscou · le para

imagination, le jeu des circonstances, des sentiments et du hasand. Ses clés sont entre vos mains.

VIKTOR EROFEIEV. (Traduit du russa par Antoine Pingaud)

Photographier la ville » : dix photographes français présentent leurs images de la giasmost à travers huit villes soviétiques du 14 septembre au le octobre à la Bourse du commerce

Automne in Jersey.

vous découvrirez le bouillonne-

ment des passions. Devant eux

- et non sans un certain regret, -

vous subirez votre propre réserve

Pour ceux qui ne savent pas que l'automne à fersey est la plus belle période de l'année, voici un avant-goût de nos arrières-saisone. couleurs où les verts des prés et de l'océan, le bleu du ciel et les roux des feuillages se fondent. La foule est partie, mais le soleil, lui, est resté pour vous laisser profiter, en privilégié de tout ce que Jersey peut offrir : paysages, promenades, ports typiques, manoirs britanniques et fruits de mer à volonté... Mais aussi pour les plus toniques tout un choix d'activités sportives. Alors, pour le retour des mois en "R," laissez-vous tenter et contactez des aujourd'hui votre agence de voyages ou l'Office du Tourisme de l'île de Jersey.

retourner ce coupon des maintenant.

Adresse ____

Code Postal _____ Ville __



Plein ciel avec Thai. tous les jours au départ de Paris.

123, av. des Champe-Flurée. Trace Paris.

123, av. des Champs-Élysées 75008 PARIS - Tél. 47.20.86.15 - 6, av. de Suède, Park Hotel 06012 NICE - Tél. 93.16.27.73

ARC del

échecs

Nº 1349

UN ROI TROP EXPOSÉ

(Coupe du monde, Skelleften (Suède), noût 1989) Blanes : G. KASPAROV Noirs : V. KORTCHNOI Partie anglaise.

1. cd C6 13. Fxc6
2. Cc3 c5 14. C64
3. C3 d5 15. Cxc6+
4. cxd5 Cxd5 16. Cxe5(1)
5. e4 (a) Cb4 (b) 17. 6-9
6. Fb5+ (c) Cb6+c5 (d) 17. 6-9
7. def (d) cxe5 19. Cc4
8. a3 dxc3 (f) 20. Fxd5
10. axb4 cxb2 (g) 22. Fc7+
11. Fxb2 f6 (b) 12. Cc6+ at

NOTES

a) Les Blanes ent le choix entre plu-sieurs continuations : 5, 83 ; 5, 63 ; 5, 64, et la variante du texte (5, 64) dont l'intérêt persiste au fil des annéce maigré tant d'analyses connues.

maigré tant d'analyses connues.

b) Après 5..., Cxc3; 6. dxc3 (on 6. bxc3, g6; 7. d4 avec passage à la défense Granfeid). Dxd1+; 7. Rxd1, les Blanes obtiennent le plus souvent un avantage sensible, en dépit de la simplification de la position; par exemple, 7..., [6 (ou 7..., g6; 8. F63); 8. F63, é5; 9. Cd2, F66; 10. Fc4, Fxc4; 11. Cxc4, Cd7; 12. b4, Cb6; 13. Ca3, 0-0-0; 14. Rc2, çxb4; 15. cxb4, F67; 16. s3, [5; 17. Fxb6, axb6; 18. Cc4, avec avantage aux Blanes (Andersson-Franco, Buenos-Aires, 1979), on 7..., Cc6; 8. Fé3, b6 (si 8.... é6; 9. Rc2, Fd7; 10. Fé2, Fé7; 11. Th-d1, 0-0-0; 12. Td2, f6; 13. Ta-

d1. Ca5; 14. 65! comme dans la partie Svetkovic-Palatnik, 1976); 9. Fb5. Fb7; 10. b4!, 66 (si 10..., cxb4; 11. cxb4, 0-0-0+; 12. R62, Cxb4; 13. Ta-c1+, Rb8; 14. Ff4+, Ra8; 15. Th-d1!); 11. bxc5, Fxc5; 12. Fxc5, bxc5; 13. R62! et les Blancs sont micux (Svetkovic-Birlescu, 1980).
c) 6. Fc4 donne également lien à d'intéressantes péripéties après 6... Fé6 on 6..., Cd3+. Naturellement si 6. d4?, 6xd4; 7. Cxd4, Dxd4.

d) Ou 6..., Fd7; 7, 23, Fxb5; 8, axb4, Fd3; 9, Da4+!, Cc6; 10, b5, Cb4; 11, b6+, Dd7; 12, Dxd7+, Rxd7; 13, Tx27, et les Blancs out gagné un bon pion (Forintos-Farago, Budapest, 1979).

Budapest, 1979).

6) Meilleur que 7. a3, Cd3+;
8. Ré2, Cf4+; 9. Rf1, Cé6; 10, b4, g6!

f) 8..., Db6 est donteux: 9. F×c6+,
b×c6 (et non 9..., D×c6; 10. C×d4 ni
9..., C×c6; 10. Cd5, Dd8; 11. Ff4);
10. a×b4, d×c3; 11. b×c3, avec avaninge aux Blancs (Ribli-Fizenik, Hercalane, 1982); 8..., Fd7 semble également
insuffisant: 9. C×d4; C×d4;
10. F×d7+, D×d7; 11. a×b4, 66;
12. F63, Td8; 13. 0-0!, F×b4;
14. F×d4!, D×d4; 15. Da4+, Ré7;
16. Cb5! (Uhlmann-Lukacs, Berlin,
1982).

g) Si 10..., Fd7; 11. b×c3, g6; 12.0-0, Fg7; 13. Ta3. Si 10..., c2;

11. Fxc6. bxc6; 12. C65!, R68; 13. F63!, 66; 14. Fc5. suivi de Cc4. Si 10..., Cxb4; 11. R62!

10..., Cxb4; 11. Ré2!

h) Un moment important pour les Noirs. 11... Cxb4 semble trop dangereux à cause de 12. Ré2! Sur 11... é5. les Blancs pournivent an mioux par 12. Fxc6!, bxc6; 13. Cx65, Rc7 (si 13..., Fxb4+?; 14. Ré2, Rc7; 15. Theel!, Fb7); 16. Cxc6!, Fxc6; 17. Ta6! (Szabo-Horvath, 1979). Après 11... 66; 12.0-0, 16 (12..., Fxb4 est tonjours trop dangereux: 13. Tf-d1+, Rc7 - et non 13..., Rc7 à cause de 14. Fxc6, bxc6; 15. Cx69: -; 14. Fxc6, bxc6; 15. Fxg7, Tg8; 16. F65+, Rb6; 17. Tab1, c5; 18. Fd6, Fb7; 19. Fxc5+!, Rxc5; 20. Tdg-1+, Rb5; 21. Cd4+, Ra5; 22. Tg4!); 13. é5!, f5; 14. Cd4, Cxd4; 15. Fxd4, et les Blancs ont une réelle compensation pour le pion sacrifié (ou encore mieux 14. Tf-d1!).

1) Dans la partie Timman-Bohm

(ou encore mieux 14, 17-dit).

1) Dans la partie Timman-Bohm (championnat de Hollande, 1979), les Blanes prirent le dessus après 12..., F47; 13.Fe4, Tç8; 14.Td1, Rç7; 15.66, F88; 16.55, Ca5; 17.F62, Rh8; 18.0-0. Ou aussi 12..., F47; 13.Fe4, a6 (si 13..., C×65?; 14. C×65, F×a4; 15. C×f7+, R&8; 16. C×h8, Fb5; 17.f4, 66; 18.Fç3, Tç8; 19.Rd2); 14.0-0. Le développement du F-D en g4 ne paraît pas uon plus tout à fait satisfaisant.

J) Si 14_Fd7; 15.66!

j) Si 14... Fd7; 15.66!

k) Ou 15.... Ré8; 16.0-0, è6:
17. Tf-ç1, Fd6; 18. b5!. Fç7;
19. Cxé5!, Fxé5: 20. Fxé5. Rf7;
21. Tç7. Rg6; 22. Txg+, Rf5; 23. f4.
Th-g8; 24. Txg8, Txg8; 25. Rf2!.
Tc8; 26. Txa7. Tç2+; 27. Rg3, b5:
28. b6, h4+; 29. Rxh4. Txg2;
30. Tf7+, abandon (Uhlmann-Symczak, Varsovic, 1983). On voit que sur l'aile - R, le R noir n'est pas nou plus en sécurité.

1) Les Blancs out récupéré le pion

 1) Les Biancs ont récupéré le pion perdu, sont mienz développés et peuvent attaquer facilement le R noir trop exposé. m) Essayant de se dégager de

a) Si 21..., Fxb4?; 22. T(-b1. o) Si 22., Rb5; 23. Cb7 menacant

24. Ta5+, etc. 24. Ta5+, etc.

p) Si 23..., Rb5; 24. Ta5 mat. Si
23..., Rb7; 24. Cd8+, Rc8; 25. Fa5+,
Rb8 (on 25..., Rd7; 26. Tc7+, Rd6;
27. Td1+, R65; 28. T61+ etc);
26. Tc7! suivi de 27. Tb7+, etc.

SOLUTION DE L'ÉTUDE nº 1348 Y. PLATTEN (1938)

(Blancs : Rf8, Cd1, Pa5, c6, Noirs : Rt3, P65, h3). 1. \$7, h2; 2. \$8 = D, h1 = D; 3. Dg4+1, Rxg4; 4. Cf2+, Rf4;

5. C×h1, é4; 6. a6, é3; 7. a7, é2; 8. CT2', Ré3; 9. Cg4+, Rf4; 10. Cé5; R×é5; 11. a8=D, é1=D; 12. Dé8+ et 13. D×é1.

CLAUDE LEMINNE

heur

1 - 190 - 200

To the second

La Little Committee St. - en a 3565

er i sidh i wifi

No. 10 18

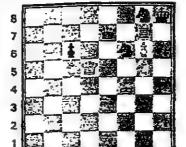
and Making St

and the second

. . 🖘 💸

ÉTUDE № 1349

D. DONOVAN



abcdefgh BLANCS (6): Rf4, Dd5, Tg7, Pg6, g5, ç5. NOIRS (5) : Rh8, D67, Cg8,

C(6, Pc6. Les Blancs jouent et gagnent.

bridge

Nº 1347

RAMA A DEAUVILLE

Tandis qu'une autre équipe francaise participe en Australie aux championnats du monde avec les Polonais et les représentants des autres zones mondiales, il est intéres-sant d'analyser les donnes de la finale du Tournoi des champions au Casino de Deauville. On constate que dans le jeu de la carte nos joueurs n'ont pas

toujours eu l'avantage. **D** 102 ∇ V 1072 ¢R7 ♦ARD2

Ann.: S. don. E.-O. vuin. Nord Ouest Lesniew. 1 SA 2 | 4 | Chemia Przybora Perron passe passe 3 SA

8. 41-37 9. 35-30 10. 40-35!(c)

11. 45-40 12. 50-45 13. 46-41 14. 31-27(g)

15. 36-31 16. 43-44 17. 38-24!(i)

17. 36-24:(1) 18. 34×14 19. 47-42 20. 48×29 21. 25×15 21. 33-28 23. 38-33

14x23	30.28-22111(a)	7-12
10-14	31.33-221(p)	24-29
14-19	32.35-301(q)	24-39
14-19	32.35-301(q)	24-37
16	34.45-39	8-12(q)
17-21	33.40-311(q)	25-48
11-20	31.40-311(q)	25-48
11-30	31.40-311(q)	23-29* (13)
11-30	31.40-311(q)	31.40-31
11-30	31.40-31	31.40-31
11-30	31.40-31	31.40-31
11-30	31.40-31	31.40-31
11-30	31.40-31	31.40-31
11-30	31.40-31	31.40-31
11-30	31.40-31	31.40-31
11-30	31.40-31	
31.40-31	31.40-31	
31.40-31	31.40-31	
31.40-31	31.40-31	
31.40-31	31.40-31	
31.40-31	31.40-31	
31.40-31	31.40-31	
31.40-31	31.40-31	
31.40-31	31.40-31	
31.40-31	31.40-31	
31.40-31	31.40-31	
31.40-31	31.40-31	
31.40-31	31.40-31	
31.40-31	31.40-31	
31.40-31	31.40-31	
31.40-31	31.40-31	
31.40-31	31.40-31	
31.40-31	31.40-31	
31.40-31	31.40-31	
31.40-31	31.40-31	
31.40-31	31.40-31	
31.40-31	31.40-31	
31.40-31	31.40-31	
31.40-31	31.40-31	
31.40-31	31.40-31	
31.40-31	31.40-31	
31.40-31	31.40-31	
31.40-31	31.40-31	
31.40-31	31.40-31	
31.40-31	31.40-31	
31.40-31	31.40-31	
31.40-31	31.40-31	
31.40-31	31.40-31	
31.40-31	31.40-31	
31.40-31	31.40-31	
31.40-31	31.40-31	
31.40-31	31.40-31	
31.40-31	31.40-31	
31.40-31	31.40-31	
31.40-31	31.40-31	
31.40-31	31.40-31	
31.40-31	31.40-31	
31.40-31	31.40-31	
31.40-31	31.40-31	
31.40-31	31.40-31	
31.40-31	31.40-31	
31.40-31	31.40-31	
31.40-31	31.40-31	
31.40-31	31.40-31	
31.40-31	31.40-31	
31.40-31	31.40-31	
31.40-31	31.40-31	
31.40-31	31.40-31	
31.40-31	31.40-31	
31.40-31	31.40-31	
31.40-31	31.40-31	
31.40-31	31.40-31	
31.40-31	31.40-31	
31.40-31	31.40-31	
31.40-31	31.40-31	
31.40-31	31.	

NOTES

Le Texas à « 2 Cœurs » garantis-sait cinq cartes à Pique, et, ensuite, le saut à « 3 SA » montrait une dizaine de points avec une distribution régu-lière et laissait le choix à l'ouvreur de jouer 3 SA ou 4 Piques.

Chemia, en Ouest, syant entamé le 3 de Cœur, comment Lesniewski, en Sud, a-t-il gagné QUATRE PIQUES?

Réponse Le déclarant a pris avec l'As et il a tiré la tierce majeure à Trèfle pour défausser le petit Cœur du mort; ensuite, il a joué le Roi de Carreau. Ouest a pris et il a continué Cœur coupé par le 4 de Pique. Lesniewski a alors joué la Dame de Carreau, puis il a coupé un Carreau avec le 2 de Pique et un autre Cœur avec le 5 de Pique et un autre Cœur avec le 5 de Pique, et Ouest n'a pu faire que deux atouts car la situation était:

Le déclarant joua le 6 de Carreau et défaussa le 2 de Trèfle. Ouest

coupa, mais dut rejouer Pique. A l'autre table, en salle fermée, les annonces avaient été:

moutel Szym. Levy Martens
1SA passe 2℃ passe
2 passe 3 passe
4 passe montrer sa deuxième couleur...

Ouest a attaqué l'As de Carreau et le 5 de Carreau. Le déclarant a pris avec le Roi, et il a eru pouvoir jouer atout. Mais Ouest a fait trois atouts

Les Soviétiques à Deauville

Au Tournoi des champions du Casino de Deauville, les spectateurs du bridge rama ont suivi avec întérêt la rencontre entre les Français et les Soviétiques, dont c'était la première participation en France. Malheureu-

sement, les Français n'ont pas bien joué, et les Russes ont montré leurs dans le jeu de la carte. Ainsi dans cette donne, les Français ont réussi une mauvaise manche qu'ils auraient

♥A7 ♦RV982 **♠**R1043 ♥R3 ♥AD54 **♦**¥82 ♥D¥10985

46432 Ann.: O. don. N.-S. vain. Nord Ouest Est 1+ 2.0 contre

Chemia Romans, Perron I SA passe passe passe passe passe

Ouest a entamé le 3 de Pique pour la Dame d'Est qui a continué Pique, le déclarant (Perron) a mis l'As et il a rejoué Pique. Après avoir pris avec le Roi, la joueuse soviétique, en Ouest, a cru ban de tirer l'As de Carreau. Comment Perron, en Sud, a-t-il joué pour essayer de gagner QUATRE CŒURS?

sur les enchères

Dommage que Nord n'ait pas profité de l'occasion de surcontrer le contre du Texas à «2 Carreaux». En bonne logique, il aurait montré une force à Carreau, et Perron aurait compris que la force à Carreau de Nord était instile. Il se serait alors contenté de dire 3 Cœurs », un contrat raisonnable.

PHILIPPE BRUGNON.

dames

Nº 362

L'INIMITABLE VAN DER WAL

Championnet des meitres des Pays-Bes, 1988

Sienes : Ven Dar Wa Moërs : Latuwen Ouverture : Reazenburg

du centre [Vernin-Verchovich, match URSS-Pays-Bas, juin 1987]. 17-21 34. 42-38(1) 21-26 25. 39-34 11-17 26. 34-39 1 26-34-39 1 26-37 27. 44-49 6-11 22. 39-25'(a) 19-23'(d) 25. 44-36 14-32 30. 28-22!(a) 10-14 31. 33-22!(b) 14-19 12 24-36(b) 14-20 8-12 20-24 (cr) 12-18 9-14² 3-9 7-12

b) On relève actuellement une préférence pour 3. 44-39 (11-17); 4. 50-44 (6-11); 5. 32-28 (les Blancs investissent le centre] (17-21); 6. 38-32, b1 (20-24) (on premure l'astrous are la fac-24) [on retrouve l'attsque sur le flanc droit des Blancs]; 7. 29×20 (15×24); 8. 31-27 (10-15); 9. 43-38 (18-23) | occupation partagee du centre| |Scholma-Borst, Groundgen, août 1987|...| | bi | 6. 37-32 (26×37); 7. 42×31 | (21-26); 8. 47-42 (26×37); 9. 42×31

(1-6); 10. 48-42 (16-21); 11. 31-26 (20-24) [le désir, peut-être réciproque, de ne pas prendre trop de risques]; 12. 26×17 (12×21); 13. 29×20 (15×24), etc. [Klarenbeek-Berisjwili, championnat du monde, juniors, 1987].

c) La manière forte. d) Contrôle le centre.

e) Van der Wal sait aussi attendre, construire pierre à pierre et brandir, apparemment nonchalamment, une interdiction; comme la sortie du pion

f) Pas très satisfaisant.

g/ Van der Wal, comme 2 son habi-tude, prend des risques positionnels.

h) Evident, logique, cet enchaîne-

a) Sur cette ouverture Roozenburg, les Blancs manifestent leur volonté d'investir le centre dans la variante 2. 32-28 (21-26); 3. 39-33 (16-21); 4. 44-39 (11-16); 5. 50-44 (20-24, a1); 6. 29-20 (14×25); 7. 37-32 (26×37); 8. 42×31 (21-26); 9. 47-42 (26×37); 10. 42×31 etc. Flanck-Suddin Einstelle (19-20); 10. 42×31 etc 8. 42×31 (21-26); 9. 41-42 (26×37); 10. 42×31, etc. [Bakel-Sakidin, Eind hoven, novembre 1986]. a1) 5... (6-11); 6. 38-32 (20-24); 7. 29×20 (15×24); 8. 31-27 (10-15); 9. 43-38 (18-23), occupation partagée Van der Wal, après s'être offert à l'inhibition, apparente, passe à ane non-velle phase de son plan : opération « commando ».

// La gourmandise opérée par le cen-

k) Enfin.

i) Imperceptiblement, Van der Wal m J Et non 26. ...

(25×34); 28. 22-18 (13×22); 29. 28×6, B+. n) Forçant 28. ... (9-14), le cicl s'obscurcit pour les Noirs, dont l'aile gauche, peu efficiente [absence de pion à 9 pour former une chaîne d'attaque], peut faire

o) A apprendre par œur, depuis le... huitième temps, cette partition caracté-

ristique du style très typé de Van der

p) Comme un quantième perpétuel.

q) Toujours la partition.

r) Oa. ?

s) Toute l'aile gauche des Noirs est réduite à l'impuissance.

t) Le désespoir. a) L'heure de vérité.

v) Le côté impitoyable de Van der

w) Rien de mieux. Alors îl faut sui-re, des ce levé de rideau, le fabuleux forcing de Van der Wal.

Les Blancs font primer la qualité pour amorcer leur forcing.

y) Force. z) La pointe du forcing. aal Tonjours force.

(2 Carreaux : Texas).

bb) Etourdisssante efficacité : si 41. _ (14-20); 42. 43-38! (20-24), bb1; 43. 38-33! (9-14); 44. 44-40!! bol; 43, 38-33; (9-14); 44, 44-40;; [sen] co pionnage conduit au gain] (35x44); 45, 39x50 (14-20), bb2; 46, 50-45! (20-25), bb3; 47, 45-40 (13-19), bb4; 48, 22x13 (19x8); 49, 34-29; (12-18), bb5; 50, 29x20 (25x14); 51, 33-29! (8-13,m); 52, 29-24 (14-19); 53, 24-20, B+.

bb11 42. ... (9-14); 43. 38-33 (20-25), bb1'; 44. 44-4011 (35×44); 45. 39×50 (14-20); 46. 50-45 (20-24); 47. 45-40 (24-30) [si 47. ... (13-19), + comme dans le variante bb]; 48. 40-35,

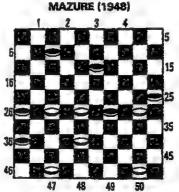
les Noirs sont mat. bbl') 43. ...(20-24); 44. 44-40 (35×44); 45. 39×50 (13-19), bb"; 46. 22×13 (19×8); 47. 50-45 (12-18); 48. 45-40 (8-13); 49. 40-35 (14-20), bb1"/, bb1"/; 50. 34-30 (13-19); 51. 30-25, B+.

bb1") 45. _ (14-20); 46. 50-45, etc.+ comme dans bb et bb1. bb1") 49. ...(14-19); 50. 35-30! [un gambit] (24×35); 51. 33-29, Les Noirs

SAME THESE

bbl'") 49. — (13-19); 50. 35-30 (24×35); 51. 33-29 (18-23); 52. 29×18 (19-24); 53. 18-13 (24-30); 54. 34×25; avantage aux Blancs, mais

+ très difficile. Qu'en pensent les loc-teurs et Van der Wal? Pour bb2, bb3, bb4 et bb5, variantes similaires ou pro-ches des variantes et sous-variantes données ci-dessus. cc) Dame. &d) Exchains ment de avatre rafles : JEAN CHAZE. PROBLÈME



Les Blancs jouent et gagnent. • SOLUTION: 27-21!! (25×34), 32-27 (26×17),47-41! (36×47),27-22! (47×33),22×2 (33×6) 2×39! (6×44) 50×39!,+.

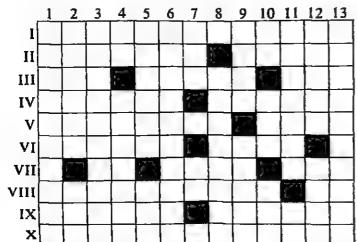
mots croisés

nº 576

I. Opèrent rarement sans but lucratif, - II. A l'air sombre même s'il a un heureux caractère. En plein Piémont. – III. Train. A l'ombre. – Habille n'importe comment. —

IV. Lézarde sous les tropiques, Donnai du poids. — V. Partirai au galop.

Choix. — VI. A battu en deux mots. En état de marche. - VII. Conjonc-tion. Provoquent l'indignation quand elles sont bourrées. On y alfait pour l'eau. - VIII. Balades sans surprises. Dans l'auxiliaire. - IX. Quand on draine trop de



déchets. Halait. - X. Tournent à

Verticaleme

1. Înstruit qui s'en sert. - 2. Au régime douceurs. Un roi latin déboussolé. – 3. Ardeurs. – 4. Note inversée. Salles d'eau. – 5. C'est faire un travail d'extraction. Fin de fleuve. - 6. Belles mexicaines. -7. On en avait fait une montagne. Participe. — 8. Signale. — 9. En place. Pour en avoir il faut être célèbre. - 10. En rêve. Dans le calen-drier. Ce qu'il a fait cet été. -Canaux. Dans le calendrier. -12. Dormis peu ou prou. Se sustente tranquillement. - 13. Ne seront done pas remboursés.

SOLUTION DU Nº 676

I. Spéculateurs. - II. Potelé. Appăt. - III. OTAN. Variera. -IV. Limon. VII. Et. - V. Iceberg. Loti. - VI. Ah! Ipomée. Ec. -VII. Testaments. - VIII. Pelant. Tan. - IX. IBM. Autigene. -X. Coati. Etalon. - XI. Encastrò-

Verticalement

1. Spoliatrice. - 2. Potiche. Bon. 3. Etame, Spmac. — 4. Cénobite.
 Ta. — 5. Ul. Népalais. — 6. Lov. Roman. - 7. Augmenter. - 8. Tari. Entité. - 9. Epillet. Gar. - 10. Upc. Stèle. - 11. Rareté. Anon. -

FRANÇOIS DORLET.

anacroisés

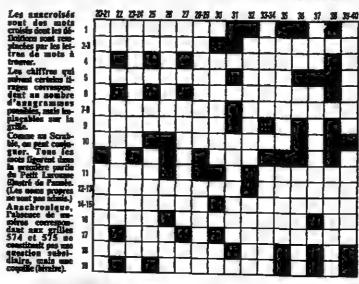
Nº 578

1. EIINRSTU. – 2. CDEEENO. – 3. AACCEUX. – 4. AEHORSTT (+ 1). – 5. AAEINNRU. – 6. ACCDHIRU. – -5. AAEINNRU. -6. ACCDHIRU. 7. CEEQOTIU. -8. AEILIST. 9. EEHOSSSU. -10. EIINRSU. 11. AAEHMU. -12. AEEGILINQU
(+2). -13. ABBEER (+1). 14. AENNRSU. -15. AAEELPRU
(+1). -16. EEELMPTT. 17. AEEILLRS (+5). 18. AAINNSST (+1). 19. AEEHRTT.

Verticalement

Vertical ment:

20. ACEEHNRY. - 21. EIMNSSS.
-22. EEHOOQTU. - 23. CEIINOQU.
-24. IPRRSTU (+ 1). - 25. AAEISST
(+ 1). - 26. ADEELS (+ 1). 27. EENNOTTU. - 23. AEERRSTT
(+ 4). - 29. EEGIMN (+ 1). 30. EEEHIRS. - 31. CEELLNU. 31. CCEHIOSY. - 33. AGILOS (+ 1).
- 34. AEEHNPT (+ 2). 35. DEEIRTU (+4). - 36. AEELLMR.
- 37. ACEELORY. - 38. AABEEST. 39. AAELOTX. - 40. EEQSUU.



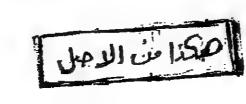
SOLUTION DU Nº 577

1. BIENPAIT. - 2. EOCENES. 3. NEOFRENE (BFERONNE). - 4. SUFFRAGE (GAFFEURS). - 5. RIPOSTAL
-6. LECTORAT (CALOTTER, RECOLTAT). -7. AMBIANÇA. - 8. CRAIGNES
(RINCAGES). - 9. ESPEREES. 10. NÜBIENNE. - 11. NEMERTE. 112. ALSEMENT (AMENITES, eic.). 113. RUSTAUD. - 14. SINAPISE. 113. TERRINE (RENTIER, RETENIR,
TERRINE). - 16. MEÜLETTE (de
paille). - 17. TAXATEUR. - 18. EUS.
KERA, BABQUE. - 19. BASILIC
(CIBLAIS). - 20. NIAISENT (INANITES, INSANITE). - 21. REUNIFIA
(UNIFIERA). - 22. ENFICHA (une prise

Gectrique). - 23. IMITERA (MERITAI, MITERAI). - 24. FORLONGE(E), vt. distancer les chiens. - 25. NOETIQUE. - 26. INGRATE (GRANITE, etc.). - 27. ENIREFER (FENETRER, REFERENT). - 28. EPEISMES, escrimes. - 29. MASTITE (ESTIMAT, MATITES, METTAIS, MITATES). - 30. BUPRESTE (PUBERTES). - 31. CENOBITE. - 32. RETOUR (OUTRER, ROTURE, ROUTER, TROUER). - 33. NEOTENIE. - 34. EUDISTE (ETUDIES, SEDUITE). - 35. SURINAIS. - 36. FAZENDA.
MICHEL CHARLEMAGNE

3

MICHEL CHARLEMAGNE et MICHEL DUGUET.





* E. B. :

MARK CHAIT.

le chemin des écoliers en adaptant pour le cinéma la Gloire de mon père et le Château de ma mère.

En partant d'Aia, il faut passer au pied de la Sainte-Victoire, ravagée, noircie, pour arriver jusqu'au plateau. Mais la, dans les collines, à Pichauris, les bois et la garrique ont été épargnés. Entre mûriers, pins et oliviers, autour d'une petite bastide ravissante d'authenticité, construite rour les besoins du teurnage. Yves pour les besoins du teurnage, Yves Robert réalise deux films et un

En 1962, le cinéaste avait rendu visite à Marcel Pagnol pour lui demander l'autorisation de porter ses souvenirs d'enfance à l'écran. « Ce seru mon dernier film », répon-dit l'académicien. A sa mort, en 1974, il avait écrit une première « lecture cinématographique » do la Gloire de mon père sans aller plus toine de mon pere sans alter puts loin. L'année dernière, les héritiers de Marcel Pagnol, et surtout son frère René – le benjamin des culants de Jules et d'Augustine – se sont laissé convaincre. Avec le producteur Alain Poiré, détenteur des desirables et d'Augustine – se sont laissé convaincre. droits cinématographiques de l'œuvre (comme il l'était de ceux de l'Eau des collines), Yves Robert s'est lancé à l'assaut des deux livres : la Gioire de mon père et le Château

412 182

anne in Ann ister

PERMITTER TO STATE

the transfer by

Fried Street

inda <u>(E</u>

14 (1) (1) (2) (2)

Salam 6

18 Supplement

1200

Control of the

 $\omega_{ij} \cdot \eta A P$

de ma mère. Parce qu'ils ne font qu'une seule histoire, parce que les décors, les personnages sont les mêmes, pour pouvoir profiter du rythme des sal-sons, les deux films sont tournés en même temps, selon un plan de travail unique qui obligere à travailler jusqu'à la fin de l'année. Du coup, l'on doit so présecuper de l'éduca-



Yves Robert avec ses Jeunes interprètes, Julien Ciamaca (à gauche) et Victorien Delamare.

victorien Delamare, Paul à cinq ens. L'académie d'Aix-Marzellle détachera deux sussignants sur le plateau, c'est bien le moins (et de

tion des enfants-ecteurs, Julien Cia- tonte façon obligatoire) après tout

A la Mostra de Venise

Une fleur dans le désert

 ■ « New Year's Day », de Henry Jaglom
 ■ « Island », de Paul Cox • « Christian », de Gabriel Axel • « The Mad Monkey », de Fernando Trueba • « Storia di ragazzi e di ragazze », de Pupi Avati

recommencer, déclare Drew (Henry Jaglom, principal acteur et réalisa-teur de New Year's Day). Il arrive à New-York, frigorifié, le 1" janvier au matin dans l'appartement qu'il a ioné. Mais les locataires d'avant sont encore là, pour un jour.

Trois jeunes femmes avec qui il va naszer vingt-guatre heures à parler, dormir, écouter, qu'il va sédnire, qui wont le faire changer. Elles font leurs voeux pour l'année : laisser tomber les hommes, l'herbe, les bonbons. Anne (Gwen Welles) est dépressive et frustrée, Winona (Melanie Winter) vent des enfants mais pas de mari, Lucy va quitter New-York dès le lendomain. Pour fuir son petit ami rolago, des parents affectueux et persécuteurs. C'est elle la plus jolie des trois (Maggie Jakobson); elle fait les « voix » pour les dessins aniniés, imite les chimpanzés. Drew aimerait bien, Annie aussi... Mais Lucy dit gentiment non.

La presso italienne a trouvé excessivement bavard le film de Jaglom. C'est vrai qu'on y parle énormément, trop peut-être. Mais tel qu'il est, plein de cris, de rires, de discussions oisenses ou cruellement lucides, il a sa place entre Woody Allen et Eric Rohmer, dans un registre intime de la comédie dont ou n'est pas près de

En tout cas moins vite que du cinéma de Paul Cox, représenté cette année par Island. La sélection de ce film en compétition officielle relève du mystère, et si l'on en dit trois mots ici, c'est parce que vous n'avez que peu de chances de le voir sur un écran français.

Dans une île grecque, trois femmes se rencontrent. L'Austra-lienne se fixe à l'héroïne, la Cinghalaise pleure son mari parti, la Greoque (Irène Papes, bien sur, toujours très digne et belle) console tout le monde avec l'aide d'un sourd-muet

Oui, un jour je me suis senti misé-table et nui et J'ai décidé de quitter Gree que nature). De longs plans sur Les Angeles pour New-York, de tout la mer, les monettes, alternent avec de caucheman glauques. des tavernes saturées de pittoresque et d'ouzo, noyant les grandes intentions universitaires de l'auteur dans un montage relaché comme en en voit d'ordinaire à la télévision. Ce n'est pas, combio-t-il, de la qualité à laquelle Veniso nous avait habitués.

De même, faut-il réviser à la baisse la bonne opinion que l'on se fait de Gabriel Axel depuis Le Festia de Babette et son oscar ? Christian est un film techniquement bien fait. mais tellement gavé de bons sentiments qu'il en devient presque surréaliste. Un jeune Danois qui s'ennuie dans son Danemark trop bien organisé devient délinquant, se fait prendre, s'enfuit et traverse l'Europe an chantant.

Tous les gens qu'il rencontre, et qu'il vole à l'occasion, sont absolument charmants : la bourgeoise parlsienne (qui refuse courtoisement ses avances, pourtent inespérées), le clochard, la fille de Pau, le riche Espagnel, tent le monde est résolument gentil. An Maroc, il est recueilli par des Berbères exquis dans un village ravissant, sans une croîte d'âne ni

une mouche qui vole. Evidemment ce ieune homme qui a bon fond, on s'en doute, découvre le sens de la vie au pied de l'Atlas et se promet de devenir musulman pour épouser une Aïsha dodue qui lui fera des enfants et des brochettes. Certes, les Berbères sont un peuple admirable et le Maroc un beau pays, mais qui pent résister à tant de beauté sans ombre? Pas un speciateur.

Ce n'est pas pour autant que le vice soit le garant d'un véritable inté-rêt. Si le Mad Monkey, de Fernando Trueba, l'auteur espagnol de Manolo, démarre assez bien, c'est parce qu'il est bien filmé, ce qui, apparemment, n'est plus obligatoire, et bâti sur un canevas de film noir où le héros, un scénariste, entraîné dans

On ne dévoilers pas l'intrigue, tirée du roman de Christopher Frank, le Rêve du singe fou. Elle est perverse et pas toujours croyable, à l'écran du moins. Jeff Goldblum, qui interprête le scénariste, a, du reste l'air constamment effare de ce qu lui arrive. Plaqué par sa femme, fas-ciné par un jeune Anglais (Dexter Fletcher), gaté par la très jeune sœur de celui-ci, roulé par son producteur (ah! l'accent british de Daniel Ceccaldi !...), attiré par son agent (Miranda Richardson, invaide mais passionnée), le cher homme n'a pas le temps de souffier. Le finale grand-guignolesque ne contribue pas à donner une impression de réalisme à l'entreprise inutiement outrée.

Ce n'est qu'avec un film de une

heuro trento, en noir et blanc, His-toire de garçons et de filles, de Pupl Avati, qu'on a retrouvé le vrai plaisir du cinéma, comme les Italiens savent en faire avec presque rien : des inconnus, une histoire légère, un môtier formidable. En 1936, un jeune hourgeois de Bologne va se fiancer à une jeune fille d'un petit village, d'une famille d'originaux. La rencontre des familles, le repas qui les réunit, le retour chez soi, c'est tout et c'est un monde. Les frustrations, les amours, les manies, les jalousies de chacun, de l'oncle vaguement pédophile au curé qui confesse des enfants persuadés de parler aux anges, des tantes vieilles filles méchantes aux cousins qui voient des vérités bien senties, tous s'aiment quand même, étrangement et fortement. Reste comme seule énigme à comprendre comment une cavre si tendre, achevée et heurouse, se trouve hors compétition, contrairement à tant de chevaux boiteux, mais co n'est sans donte pas de

MICHEL BRAUDEAU

père, interprété par Philippe Cau-bère) s'entraîne sous la direction de Joseph (l'oncle, Didier Pain) au tir à la carabine sur la porte du cabine: d'aixances, sans savoir que la bonne s'y trouve. Ce gag, qui a ravi des générations de collégiens, pose des problèmes balistiques d'une com-plexité insoupçonnable : l'accessoi-riste démontre qu'une décharge de chevrotines désintégrera la porte, rendant bien improbable la survie de la bonne. De plus, le coup de feu ne dégage pas assez de fumée.

Les accessoires sont moins dociles que les enfants. Ils doivent surveiller la scène depuis une cachette, Yves Robert les dirige avec précision -Notest les tarige avec precision —
Je ne sais pas ce que direction
d'acteurs signifie, divil. Je ne montre jamais, sauf aux enfants » — et
avec une efficacité presque miraculeuse. « C'était quand même plus
facile de diriger les hordes de le
Guerre des boutons. Il y avait des chefs qui pouvaient se permettre de dire - lermez-la » à leurs copairs »,

Je suis presque un expert :

Les faux frères, qui en sont déjà à s'appeier Marcel et Paul entre deux prises, ont été choisis parmi des centaines de candidats de la région, accent oblige. Pour jouer le père, le héros, l'instituteur « sans dieu », animé d'une foi inébranlable en l'homme (nous sommes avant 1914), Yves Robert avait d'abord contacté Daniel Auteuil, qui n'a pas voulu s'engager dans un nouveau Pagnol. Du coup, Jules a les traits de Philippe Caubère (à moins que ce ne soit le contraire). Membre de la troupe du Théâtre du Soleil, il fut Molière au cinéma pour Ariane Mnouchkine. Depuis huit ans, il tra-vaille seul sur des spectacles qu'il écrit et interprète. La Gloire et le Château marquent son retour au tra-

vail en équipe et, surtout, au pays. Caubère est de Marseille. Enfant, il passait ses vacances avec sa petite sœur chez ses grands-parents, dans les collines. Il a repris sans peine un accent qu'il n'avait jamais oublié: " Je suis presque un expert, dit-il en souriant, je reconnais l'accent de Marseille de celui d'Aix - Et puis, plus sérieux : « Avec la destruction de tout ce qui nous entoure, j'ai parfois l'impression de tourner un film sur les derniers éléphants. Ouand les enfants sont arrivés sur le plateau, ils n'avaient jamais vu un che-vai ou un mouton. C'est un monde qu'il n'auraient jamais connu sans le film. »

Autour de lui, Didier Pain, Parisien, vétéran de Jean de Florette et de Manon des sources, a pris sans peine l'accent catalan de l'oncle Joseph. Nathalie Roussel (Augustine) et Thérèse Liotard (Rose) ont retrouvé celui de Marseille dans leurs souvenirs. Après le refus d'Auteuil, Yves Robert n'a pas voulu de têtes trop connues qui auraient encombré les personnages de leur image. . Mes films n'ont Jamais eu vraiment d'intrigue, dit-il. Ceiul que je considere comme le plus proche de moi, Alexandre le bienneureux, parle d'un type qui ne fait rien. Je m'intéresse aux sentiments – ici la dévotion familiale, – aux sensations. Quand je me pro-mène sur le plateau, j'entends du Prokofiev, Pierre et le Loup, mais aussi Alexandre Nevski. Pagnol sait petites choses. Le livre aurait pu s'appeler Quel bonheur d'être un enfant! Un bonheur que j'ai CORREL =

Après le coucher du soleil, la soirée est consacrée au tournage d'une scène de dîner. De la balistique, l'accessoiriste passe à la gastronomie - la soupe au fromage ne file pas assez - puis au bricolage - la lampe tempéte vacille, alors que la bande-son est occupée par une tirade à la gioire de cette merveille de la technologie du vingtième siècle naissant. Autour de la table, l'ambiance d'un repas de famille, enfants surexcités et adultes partagés entre admiration, amuser et exaspération, sous l'œil patriarcal do réalisateur, finit par l'emporter sur celle d'un tournage.

THOMAS SOTINEL

Deux livres et une revue

L'année Godard

Il tourne un nouveau film, il est le suiet de plusieurs livres. Que seraient, sans lui, le cinéma et ceux qui écrivent sur le cinéma ?

Le 4 septembre, Jean-Luc Godard a commencé le tournage de son nouveau film, intitulé Nouvelle vague - les interprètes sont Alain Delon et l'actrice italienne Domi-ziana Giordano, qu'il avait remar-quée dans Nostalghia de Tarkovski – il n'a pas la mémoire courte. Voilà trente ans que cela dure, Godard n'est pas seulement l'inventeur d'un cinéma dont personne ne peut se passer, il alimente les chroniques, les livres. Trois ouvrages récents font, d'une certaine façon, l'année Godard de cette année 1989, puisqu'au bout il y aura - il y a déjà, - Nouvelle vague.

Carole Desbarats et Jean-Paul Gorce ont réalisé en commun, l'Effet Godard, présenté sous forme d'album, avec une mise en pages très étudiée : une manière d'aborder le cinéaste autrement que par la bio-filmographie (1). Cet ouvrage est publié avec le concours de la Ciné-mathèque de Toulouse qui, en 1985, avait présenté une rétrospective complète du cinéaste. La Cinéma-thèque de Toulouse possède des col-lections et un photographe, Jean Hector. Elle a, donc, fourni la plus grande part de l'illustration, photo-graphies ou photogrammes tirés par Jean Hector de certains films. Ce rôle de l'illustration est très impor-tant Godard dit — c'est cité tant. Godard dit - c'est cité - Est-ce qu'on ne cessera pas de dice les choses, et qu'on commencera à les voir, ces pauvres choses? - Dans le livre, on les voit.

On voit Godard et ses films. Le mouvement s'est arrêté, bien sûr, mais, par le jeu des thèmes et des comparaisons, des ensembles d'images légendées constituent une « lecture » de l'univers godardien par ailleurs relancée plutôt que com-plétée par des textes. Ceux des auteurs de l'ouvrage. Et ceux, rassemblés au moment de la rétrospec-tive de Toulouse, dus à des écrivains, des peintres, des mathématiciens, des intellectuels, sensibles à « l'effet Godard » - c'est le titre de l'album - et pas forcé-ment influencés par lui.

On sait que Jean-Luc Godard s'intéresse autant aux mots qu'aux images, et que ses films ont toujours plus ou moins (plus depuis son e retour au cinéma » de ces dix dernières années) emprunté des matériaux aux autres arts, à tout ce qui relève du savoir. La forme du livre reproduit dont métaphoriquement la démarche du cinéaste : une vrais

L'étude de Marc Cerisuelo (Jean-Luc Godard) est d'une pré-sentation infiniment plus modeste. La petite collection • Specta-cle Poche • où elle est publiée se veut bon marché (2). «Spectacle

Poche, aux éditions des Quatre-Vents, constitue avec ses quatre titres parus | Jean Cocteau cinéaste par René Gilson, Frank Capra par Christian Viviani, Jean-Pierre Mocky par René Prédal, et celui-ci) la rivale de la collection Rivages/Cinéma » qui, avec un Clint Eastwood de Michèle Weinberger, en est à son vingt-deuxième titre. Mais passons.

Marc Cerisuelo a vingt-neuf ans, cela veut dire qu'il est né à l'époque d'A bous de souffle. Il enseigne l'esthétique du cinéma et la communication audio-visuelle. Il a choisi Jean-Luc Godard pour son premier livre de cinéma, comme s'il voulait affirmer la jeunesse du cinéaste par la sienne propre.

Car c'est bien de cela qu'il s'agit, même si la jeunesse s'écrit - modernité ». Et voilà que nous découvrons une biographie exemplaire qui commence là où l'on ne s'est pas risqué souvent : dans les textes critiques de Godard. Il professait, comme Francois Trussaut, que la critique était l'apprentissage de la mise en scène. En tant que critique, je me cons!dérais déjà comme cinéaste. »

Mare Cerisuelo a très bien com-pris lui aussi que, chez Godard, tout était venu des mots et de la littéra-ture. Mals il va plus loin : il se livre, au gré d'un plan passionnément conçu et exécuté, à une superbe ana-lyse de la nature du cinéma — et de la vidéo — godardien en piaffant parfois de dépit parce que la place lui manque! Mals cette contraite n'a, en falt, que d'heureuses réper-cussions: sauf erreur, personne n'a Marc Cerisuelo a très bien comcussions: sauf erreur, personne n'a aussi bien saisi que Marc Cerisuelo, le rôle d'Anné-Marié Mieville (ellene roie a Anne-Marie Micrito (che-même cinéaste) dans la création de Godard. Lui qui disait • pour faire du cinéma, il faut être deux • et citait les frères Lumière.

Enfin, le Cinéma selon Godard. ouvrage collectif pour la revue CinémAction (3), forme un de ces dos-siers copieux où l'on peut toujours aller puiser, toute lecture faite, pour se remémorer des détails ou picorer des brides d'entretiens. Justement il y en a un, fort amusant, avec Noël Godin, l'homme qui, au Festival de Cannes 1985, jeta une tarte à la crème à la figure du cinéaste. Henri Agel se livre, quant à lui, dans • Jean-Luc persécuté ? • à une inté-ressante réévaluation des films des années 60; la cinquième partie du dossier - Godard, société, critique : est la plus dense et la mieux venue, même si Michel Polac mêle à des propos très pertinents cette manie de donner des leçons péremptoires qu'il reproche à notre cinéaste.

JACQUES SICLIER.

(1) L'Effet Godard, éditions Milan, oulouse, 184 p., ill., 240 F. (2) Jean-Luc Godard, collection
Spectacle/Poche . l'Herminier, éditions des Quatre-Vents, 270 p. ill., 60 F.
(3) Le Cinéma selon Godard, Cinémaction . r 52, juillet 1989, Editions Corlet-Télérama, 216 p. ill., 120 F.



Chalcas Char St. Metale PAUP tamptibuten Cart-19855 Rensuignements 48787500 à la Grande Arche -de la ville et de son temps" de la Défense : / a traversée do

ait ne res nus põt

15

ient ural elon este-dats à la de des

nent ales, 1 du redi, et ision ince la licu ques :ntre

> de ifrizcret Jénir un :race ınt à Hait opos

PROFESSION TOUR

A COMMANDE AND A SHARE AND ASSESSMENT

THÉATRE

« Palais brûlés », de Sevim Burak

Sur deux rives du Bosphore

La conabitation des communautés iuives et musulmanes à Istanbul, décrite sans pathos par une poètesse de là-bas. Sevim Burak est un auteur à découvrir. Lulu Menase

C'est une semme qui part la pre-mière, cette saison 1989-1990, sur les planches des théâtres. Une femme du détroit de Constantino-

reste une actrice impériale.

Sevim Burak, auteur de Palais brulés, a disparu en 1985, à la suite de plusieurs interventions au cœur. Elle avait cinquante ans.

Istanbul était son port d'attache, mais elle courait le monde, presque fièvreusement, comme ayant peur d'être prise de court. Partout elle avait une écoute spontanée, chaleu-reuse, pour des phénomènes de tel ou tel pays, ce pouvait être des bolides de course aussi bien que les Beattles, ou des fauves en Afrique.

Et pourtant, chaque fois qu'elle publicit, à Istanbul, un texte, une nouvelle (elle écrivait peu et court), cela prenait l'allure d'un pamphlet politique, tant elle aliait tout droit, les yeux fermés, à des choses cru-

En France, elle passa beaucoup de jours dans les tits d'hôpitaux, elle s'y sentait bien soignée, bien opérée. Elle écrivait tout sur de petits frag-ments de papier, qu'elle pliait en désordre. A la fin, elle eut le sentiment que le temps se resserrait. Elle demandait sans cesse : - Quelle heure est-il? Quelle heure est-il? • Il y a dans ses cerits des moments, comme cela, où la voix se précipite. comme l'eau des fleuves avant les

Palais brūlės met en jeu deux ètres : une jeune fille juive et son compagnon qui est musulman, et dont elle a un fils. Quatre semaines après la naissance, les deux parents meurent le même jour, en juillet 1931. C'est un petit peu un requiem à deux voix.

Sevim Burak nous donne en fait quelques pages où la jeune juive s'exprime. Puis c'est le journal intime du mari. De prime abord, la avec un musulman a manqué tuer sa famille sur le coup. Du côté de l'homme, la réprobation familiale a été nette, mais n'a pas pris des dimensions aussi tragiques.

Mais, surtout, Sevim Burak conduit son récit comme si cette dis-cordance des deux religions n'était pas le vrai propos, comme si elle ne

LIBERATION

DE ROLAND FICHET

MISE EN SCÈNE: RENE LOYON

THEATRE DE

L'AQUARIUM

12 SEPTEMBRE AU 15 OCTOBRE

43 74 99 61

CE SOIR 20 h 45

OUFFES PARISIENS

100 REPRESENTATIONS EXCEPTIONNELLES

JEAN-CLAUDE

BRIALY

CORINNE

LE POULAIN

ALAIN

FEYDEAU

L'illusionniste

SACHA GUITRY

JEAN-LUC MOREAU

LOCATION: 42-96-60:24

EUROPE !

sommes etonnés de voir que cette softmus etonics as von que cent, femme et cet homme, qui s'aiment, qui vont donner la vie à un garçon, restent très loin l'un de l'autre, ne partagent ni les heures ni les inquiétudes ou les attentes.

L'homme est nettement ancré dans le monde réel, la vie est pour lui les verres de vin, les demi-têtes de mouton mangées chez le boucher, les heures des bateaux qui le font passer d'une rive à l'aute du Bosphore, une aiguille qu'il s'est rentrée dans la peau et qui, prétend-il, circule dans son corps. La femme semble se confiner volontairement chez elle, faisant front à des imaginations.

Si bien que la conabitation des communautés différentes est plutôt le présexte d'un poème parfois très proche du délire paranoïaque, lequel délire progresse par des références comme involontaires aux livres de l'Ancien Testament, ou à Pythagore ou Héraclite.

La fable antique est confondue avec les inventions actuelles, et une fuite de l'esprit » paraît joindre les deux mondes. En cela, Sevim Burak rappelle un peu Jean Giono, qui, ayant à écrire une préface pour une édition de Tristan et Iseult en livre de poche, axa sa réflexion sur l'usine Shell de l'étang de Berre, et prolongea la chose en écrivant un conte de fées moderne fondé sur le centre nucléaire de Cadarache et l'engin géant, appelé Dragoon, qui asphaltait alors les autoroutes.

Le texte de Palais brulés a été adapté par Marie-Christine Varol, c'est le premier écrit de Sevim Burak traduit en français. Et c'est une compatriote de Sevim Burak. Lulu Menase, elle aussi hote constante de notre pays, qui porte au théâtre l'histoire de la fiancée juive Zemboul et de son homme Bilal Bey, - histoire qui s'achève dans le

Lulu Menase a un art de jouer et de dire inconnu en France - un ton étrange, serme, net, évident, qui ne fait pas du tout « théâtre », mais la charge spirituelle et poétique est violente. C'est très beau. Cette soirée apporte au public un éclairage neuf sur la séparation ou la réunion des religious et des origines. Elle apporte aussi un air d'Istanbul, l'une souvenir ne vous lâche pas. Et quand l'œuvre de Sevim Rurak sera traduite, nous y découvrirons un esprit des plus attachants.

MICHEL COURNOT.

★ Jusqu'au 8 octobre, Théâtre de la Main d'or/Belle de mai. Tél. : 48-05-67-89.

M. Jean Gattegno va quitter la direction du livre et de la lecture

M. Jean Gattegno, directeur du livre et de la lecture au ministère de la culture, quittera ses fonctions le le novembre prochain, M. Gattegno rejoindra à cette date, comme conseiller scientifique, M. Dominique Jamet, responsable de la Biblio-thèque de France.

Nommé par M. Lang dès 1981 à la direction du livre et de la lecture, M. Gattegno s'est particulièrement attaché au développement de la lec-ture publique et à la défense de l'édition et de la librairie de création et de recherche. Il a notamment mis en œuvre la « loi Lang » sur le prix unique du livre et créé une bibliothèque centrale de prêt dans chaque département.

département.

[Né le 6 juin 1935 à Paris, normalien, agrégé d'anglais en 1960, M. Jean Gattegno est nommé en 1968 professeur d'anglais à l'université de Vincennes. Il a été responsable national du Syndicat général de l'éducation nationale (CFDT). Spécialiste de Lewis Caroll à qui il a consacré sa thèse publiée en 1971 chez José Corti, et dont il a écrit la biographie (le Seuil, 1974), il est aussi l'auteur d'un « Que-aals-je » sur la science-fiction et d'un Dickens an Seuil. Il était également jusqu'en 1981 l'éditeur de la collection anglaise de « 10/18 ».]

• Patrimoine : « Journée ortes ouvertes ». - La désormais traditionnelle « Journée portes ouvertes » du patrimoine se dérou-lera le dimanche 17 septembre dans 7 700 monuments publics et privés. Pour la première fols, la Bibliothèque nationale et l'Institut de France parti-ciperont à cette journée organisée par le ministère de la culture.

Des circuits à thème, des visites guidées et des expositions seront proposés au public selon les régions et les localités. La participation des Pays-Bas, du Danemark et de la Bel-gique, qui ouvrent également leurs monuments au public le même jour, contribuera à donner une dimension européenne à cette fête du patri-

MUSIQUES

Mort de Tommy Desserre l'organiste du Gaumont-Palace

L'organiste de cinéma avec ses quatre claviers, ses Tommy Desserre est mort bre, à Assigny, près de Dieppe. Il était âgé de quatre-vingt-trois aus.

Elève de Marcel Dupré, organiste des l'âge de sept ans, Tommy Desserre était devenu à sa façon una star du cinéma d'avant guerre, époque où les grandes salles parisiennes offraient à l'entracte des attractions. Au Gaumont-Palace, la plus grand cinéma de Paris (six mille places, quatre séances quotidiennes de trois heures), il surgissait quatre fois par jour de la fosse, au pupitre de son instrument monté sur ascenseur, dans un halo de lumière. Puis Il jouait pour un public populaire — les places, alors, n'étaient pas chères — les airs à succès des comédies musicales américaines, Fats Waller, Gershwin, Ellington. De l'instrument monumental du Gaumont, terminé en 1931, Desserre allait faire son trône jusqu'en 1937, puis encore quatorze ans après la guerre, de 1948 à

Mais la démolition du Gaumont-Palace fut annoncée pour 1973. Qu'allait devenir l'énarme instrument construit par la firme anglaise Christie,

quatorze jeux, ses accessoires, divers et sa souffierie, un meuble d'une hauteur totale de 24 mètres ? Dûment démonté, il allait pendant plusiours années domnir aux Archives du film, à Bois-d'Arcy, avant d'être vendu aux enchères, racheté par Roland Nungesser et de respect à Nogent-sur-Marne.

Un admirateur de Tommy Desserre, un rêveur, avait cru entre-temps pouvoir contrecerrer cet embaumement. En 1972, Alain Villain, alors producteur de courts métrages, et futur patron de la firme de disques indépendante Stil, remet l'organiste une demière fois au clavier et enregistre un disque réunissant les plus grands succès d'autrefois. L'album (Trante ans d'orgue su Gaumont-Palace) ne fit pas suf-fissimment de bénéfices pour permettre de garder en vie dité en CD prochainement, il pérennisa, en tout cas, le style de Tommy Desserre, d'un coulé et d'un chic inimitable,

ANNE NEY.

★ Stil éditions, 5, rue de Cha-ronne, 7\$011 Paris. Tél : 48-06-28-19.

PHOTO

Un numéro spécial de « la Recherche photographique »

Figures de l'horreur

Depuis son invention, la photographie a été utilisée sans trêve pour signifier la mort et l'horreur des combats.

Traitée par de multiples opéra-teurs qui y laissèrent parfois leur peau, la guerre est, après l'éro-tisme, le thème auquel la revue la Recherche photographique consa-cre un numéro spécial. Depuis 1914, les photographes aux armées ont pour mission de docu-

menter l'horreur des combats. Mais cette véritable attirance s'exerce des 1855, chez les primitifs, avec les panoramiques réa-lisés dans des conditions héroiques par le colonel peintre Jean-Charles Langlois sur le siège de Sébastopol. Des barricades de la Commune aux ruines de Bey-routh, le champ de bataille, cadré comme un théâtre, assimile fantasmatiquement la guerre à un spectacle,

Qu'il s'agisse d'établir la scénographie des sites dévastés, de traiter la vie sur le front, ou de constater les bouleversements qu'elle entraîne dans la vie quotilienne, la guerre apparaît comme

un drame qui nourrit les images. Manifestation d'une sorte d'inconscient du réel », comme l'écrit André Rouillé, l'enfer du feu, la violence, le danger, l'effroi, la peur constituent une zone dont les reporters, sur un mode descriptif ou métaphorique, tentent de percer le secret.

Les plus aventureux d'entre eux (Bourke-White, Lee Miller, Mac Cullin) atteignent à l'inson-dable par la splendeur brutale d'images inouïes. La représenta-tion de l'horrible atteint son point de non-retour avec la barbarie d'Auschwitz.

Mais ce numéro fait la part belle aux images frustres des opérateurs anonymes. Des inédits de Roger Schall, ou de Robert Doisneau, sont complétés par un entretien instructif avec Paul Virilio, un inventaire complet du fonds photographique du Musée de l'armée et une analyse pertinente de Michel Guerrin sur la crise du reportage de guerre.

Malgré un graphisme inutilement sophistique, la Recherche photographique semble avoir enfin trouvé son identité. La prochaine livraison de cette excellente revue d'histoire et d'esthétique sera consacrée à la photographie de famille.

PATRICK ROEGIERS.

* La Recherche photographique. •12 Guerre •, numbro édité par Pari: Audiovisuel, 70 F. A lire aussi : Photographies anciennes 1848-1918, regard sur le soldat et la société, collections historiques du Musée de l'armée.

Communication

Le maillon faible de l'audiovisuel public

Vers une nouvelle réduction des effectifs de la SFP

Désigué le 10 août dernier à la présidence commune d'Antenne 2 et de FR 3, M. Philippe Guilbaume demeure PDG de la Société française de pro-duction et de création audiovisuelle (SFP) pour quelques jours encore, le temps pour le gouvernement de lui choisir un successeur. Mercredi 6 septembre, il présidait donc, aux Buttes-Chaumont, un comité d'entreprise, réunion au cours de laquelle le nouveau directeur général de la SFP, M. Alain Auclaire, a présenté aux représentants du personnel un plan de réduction des effectifs. La SFP devrait, il est vrai, comaître cette année un exercice lourde-

ment déficitaire. Lorsque, en janvier 1988, M. Philippe Guilhaume accédait enfin, après des mois d'incertitude et après un parachulage mouvementé, à la tête de la SFP, il fit ce que n'avait encore jamais fait un PDG: deux mois d'une véritable « tournée des popotes pour motiver, dynamiser et doper un personnel inquiet. Une opération charme réussie qui lui permit de prendre à contre-pied des syndicais fort réservés et qui syndicats fort réservés et qui l'encouragea à se fixer des objectifs extrêmement ambitieux : un chiffre d'affaires renouant avec la croissance et un retour rapide à l'équilibre des comptes. Vingt mois plus tard, le volume d'activité de la société n'arrive toujours pas à décoller; le déficit qui s'était légèrement contracté l'an dernier (130 millions de francs) devrait, selon les derde francs) devrait, selon les der-nières projections, se creuser à nouveau cette année pour rejoindre les chiffres des années noires de 1986 et de 1987 (160 millions). Echec d'une politique ? • Le bilan doit en ètre muancé •, affirment les pouvoirs publics, qui se refusent à tout commentaire officiel de peur de les voir interpréter comme un épisode d'une guérilla opposant le gouvernement à ce nouveau PDG d'A 2 et de FR 3, mattendu et proche de M. Jacques ce nouveau PDG d'A 2 et de FR 3, inattendu et proche de M. Jacques Chaban-Delmas (le Monde du 12 août). Pour l'instant, l'Etat attend des responsables de la société publique la présentation d'un plan à moyen terme, solide et précisant objectifs et positiques nécessaires...

objectifs et politiques nécessaires...

Les précisions apportées mercredi dernier au comité d'entreprise sur les nécessaires réductions d'effectifs en constituent, bien sûr, l'un des volets. La direction de la société a décidé, en effet, de mettre en route, un plan FNE de départs en préretraite à l'âge de cinquante-cinq ans. De 260 à 280 personnes pourraient être concernées — les départs se font sur la base du volontariat. « Cette politique, précise-t-on toute-lois à la SFP, devrait s'accompagner d'une action parallèle de recruiement et de formation. Tout cela reste encore à négocier, et la reste encore à négocier, es la balance départs-embauches, négative de toute façon, est aujourd'hui difficile à chiffrer. De 150 à 170 emplois pourraient ainsi être supprimés d'ici à la mi-1990.

Malgré les efforts indéniables effectués par la société ces dernières années — suppression d'emplois, fer-meture des laboratoires de Cognacq-Jay et des studios 101 de la Maison Radio-France. modernisation des méthodes de travail, l'assouplissement des rigidités syndicales, la quasi-disparition des grèves à répétition, la SFP doit encore, de l'açon urgente, abaisser son a point mort » (le seuil d'activité à partir duquel une entreprise équilibre ses comptes).

Les raisons? Multiples. Il y a d'abord l'exacerbation de la concurrence dans le secteur de la vidéo qui pousse toutes les sociétés prestataires — publiques comme privées — à pratiquer des rabais dégradant la rentabilité. Il y a ensuite les varia-tions brutales des grilles de programmes des chaînes qui empêchent toute prévision à long terme. Il y a toujours les relations difficiles, voire conflictuelles, que la SFP entretient

avec les télévisions publiques à la suite de « contentieux historiques ». Il y a encore l'émergence des producteurs privés qui a bouleversé les règles du jeu et contraint la société à investir directement dans la production, alors qu'elle n'en avait pas vraiment les moyens (le Monde du 14 janvier).

 Les caus minantes, commente un professionnci. Mais l'action du président Guilhaume, souvent dynamique, et qui a maintenu un certain colme social, n'a pas été non plus exempte d'erreurs ni d'ambiguités. Pour avoir voulu, par exemple, « casser » le corps des polytechniciens qui tenaient en main les destinées de la société depuis des années, il en a brise l'encadrement sans lamais arriver à le remplacer. . Trois directeurs se sont ainsi succèdé à la tête du service commercial ; aucun n'est resté. A la SFP, comme dans l'ensemble de l'audiovisuel public, cohérence et durée sont, décidément, deux objectifs difficiles à

FIERRE-ANGEL GAY.

Parution de l'Index du « Monde » 1988

L'histoire au jour le jour

Depuis Jean-Jacques Rousseau, il est de bon ton d'ironiser sur le carac-tère éphémère du journal. Pourtant dès le Siècle des Lumières, historiens et savants manifestaient le besoin de se reporter à la manne d'informations qui forgent l'histoire au quotidien. De ce besoin naquirent les index analytiques. Après la rédaction en 1768 de l'index de la Gazette de Théophraste Renaudot, ce fut le tour du *Times* britannique d'être ainsi décortiqué et savam-ment organisé, puis du *New York* Times. Ces deux journaux publiè-rent régulièrement leur index depuis le début de ce siècle,

Le Monde, parce qu'il représente en France le journal de référence, fit paraître ses index de 1944 à 1968. Il vient de renouer avec cette tradition en la modernisant. L'Index 1988 a été publié grâce à la société britan-nique Research Publications — celle qui édite l'index mensuel du Times. Il regroupe douze fascicules mensuels en un gros livre de quelque 680 pages qui ne déparerait pas la bibliothèque d'un homête homme. Mais c'est surtout aux historieus, aux chercheurs et aux bibliothécaires que s'adresse cet ouvrage.

caires que s'adresse cet ouvrage.

Classés par ordre alphabétique à partir de leur mot-clè, toutes les informations parues dans le Monde en 1983 y figurent. Les croisements avec d'autres articles parus dans nos colonnes ainsi qu'avec le nom des personnes citées et celui des auteurs out été facilités et chaque information bénéficie d'un court résumé fournissant le sens et le contexte de fournissant le sens et le contexte de

Ainsi le mot-clé « Afrique du Sud » de cet Index 1988 offre une page complète d'articles parus dans nos colonnes, qui retracent en quel-ques mots concis l'actualité de ce pays ainsi que ces interférences avec la scène politique et l'activité économique internationale. Le mot-clé Mitterrand » (François) fournit quant à hi, une demi-colonne, la synthèse des déplacements et des discours du président de la Républi-que pendant l'année dernière.

Les acheteurs et les abonnés aux futures éditions d'un tel ouvrage pourront savourer le plaisir de retrouver dans les lignes de cet index le parfum de l'histoire qui s'écrit au jour le jour : ils recevront s'ecrit au jour le jour : ils recevront en effet les douze parutions mensuelles plus l'ouvrage cumulatif. Le Monde et Research Publications ont décidé de faire paraître l'index des années à venir et ont aussi choisi de combler la période 1968-1988 en publiant les index de ces années passées. La société britannique tient déjà à la disposition des historiens et des bibliothèques les microfilms de des historiens et des historiens et des bibliothèques les microfilms de tous les exemplaires parus, de 1944 à nos jours. Elle possède anssi les microfilms des publications périodiques (le Monde diplomatique, le Monde de l'éducation et Dossiers et documents) depuis leur début.

• Abonnement à l'Index analytique du Monde 1983: 2 325 F (plus 235 F de frais d'expédition), à Research Publications, PO Box 45, Reading RG1 8HF, England. Tél.: 0734-583247 et téléx 24314 RDI C 848336 RPL G.

EN BREF

 La groupe d'éditions HELP
ouvre son capital à des investissoura. — Le groupe d'éditions HELP (Holding Edition Presse Livre), créé en 1986 et qui a réalisé un chiffre d'affaires de 300 million de francs en 1988, cuvra son capital à une série d'investisseurs financiers comme Euroventures, Astorg, In-Com, Vendôme France, la BUO cu la BIMP. En investissant 18 millions de francs ceux-ci détiendront 37,5 % de HELP (42 % à terme), ses trois fondateurs

 Paration de Témoignages de guerre. - L'éditeur Atelier du livre et de la presse (ALP) a publié le 5 septembre un nouveau manazine. Támaignages de guerre. Tirá à 180 000 exemplaires, ca mensuel retrace l'histoire de la seconde querre mondiale à l'aide d'un fascicule expliquant la genèse et le déroulement du conflit, de cartes d'étatmajor, de fac-similés de quotidiens de l'époque (le premier numéro comprend la reproduction de Paris-Soir, du Journal et de l'Intransigeant) et de documents (cartes de rationnement). Vendu en kiosques 19 francs, ce magazine est le cinquième titre

 M. Claude Perdriel lence un mensuel de voile, « Au Large ». – Paris-Info-Direct, la filiale du groupe de presse de M. Claude Perdriel (le Nouvel Observateur) qui édite l'Obs de Paris, Challenges et gère les mesde Paris, Challenges et gere les mes-sageries télématiques du groupe, a lancé, le 8 septembre, Au large, un nouveau magazine spécialisé dans le yachting. Tiré à 100 000 exemplaires, ce mensuel grand format comporte des essais de voillers, des récits, des comptes rendus de régates, etc. Destiné au grand public amateur de voile et de bateaux et vendu en kiosques au prix de 9 F, Au large succède à l'ancien titre du groupe, Course au large.

• TF 1 verse 8 millions de france au compte de soutien après négociation avec le CSA. - Pour n'avoir pas respecté ses quotas de diffusion ni certains engegements en matière de production, TF 1 avait été contrainte par le Conseil supérieur de l'audiovisuel (CSA) de s'engager à compenser ces manquements avant le 31 décembre 1990. La Une avait notamment promis de commande des œuvres françaises pour 50 milions de francs supplémentaires (dont 16,6 millions réservés au dessin animé), de produire 69 heures supplémentaires d'émission, scénarisées pour la jeunesse et de remplir désor-mais « intégralement » ses obliga-tions à l'égard de la SFP. Elle vient en outre de verser 8 millions de francs au compte de soutien à l'industrie de programmes, une mesure qui n'avait pas été initialement rendue publique.

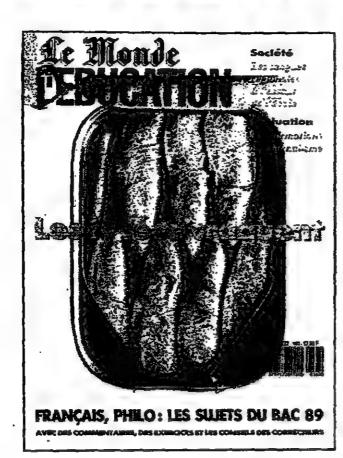
· RECTIFICATIF. - Une coquille a malencontreusement modifié le chiffre de la diffusion payée des Echos en 1988 dans l'arti-cle consacré au lancement du Temps de la finance (le Monde du 8 septem-bra): le uente du receius bre): la vente du premier quatidien économique français est de 77 880 exempleires (et non 7 890).





. 4. LOD

e Monde



carres

ENQUÊTE:

LES LYCÉES CRAQUENT

Bonne nouvelle : en accueillant 70 000 jeunes de plus chaque année, les lycées d'enseignement général et technique augmentent les chances des nouvelles générations de décrocher le bac. Mais dans quelles conditions : locaux saturés, manque d'enseignants, classes surchargées, emplois du temps absurdes... Les lycées craquent. Et les lycéens s'impatientent. A l'heure de la rentrée, un dossier complet qui présente les efforts entrepris pour redonner aux établissements une dimension humaine.

FRANÇAIS, PHILO

LES SUJETS DU BAC 89

Le Monde de l'éducation publie tous les sujets de français et de philosophie de la session 89. Une aide précieuse pour les élèves de première et ceux de terminale qui préparent les épreuves de 1990. Avec des commentaires, des exercices, des notices biographiques et des conseils des correcteurs sur les écrits et les oraux.

EVALUATION

LES FORMATIONS AU JOURNALISME

Les écoles et les formations universitaires au banc d'essai afin de permettre à tous les candidats à la succession d'Albert Londres de ne pas se fourvoyer.

SOCIETE

LES LANGUES RÉGIONALES A L'ASSAUT DES ÉCOLES

A l'heure de l'Europe, les régions françaises cherchent à préserver leurs langues et leurs cultures. De l'Alsace à la Bretagne, en passant par le Pays basque, le Monde de l'éducation dresse un panorama complet de l'enseignement des langues régionales.



POUR BIEN COMPRENDRE SES ENFANTS POUR PRÉPARER LEUR AVENIR

NUMÉRO DE SEPTEMBRE, 140 PAGES, 17 F

En vente chez votre marchand de journaux

des
/enidé
de
nila à
.oût
: de
ons
nviverons

ns

des nent ales, 1 du redi, e et ision s la ince tine , la lieu ; au elles

Spectacles

cinéma

LES FILMS NOUVEAUX

LES EAUX PRINTANIÈRES. Film LES EAUX PRINTANIÈRES. Film italo-franco-britannique de Jerry Stolimowski, vo.; Forum Hontzon, 1e (45-08-57-57); Pathé Haute-feaille, 6e (46-33-79-38); Pathé Marignan-Concorde, 3e (43-59-92-82); 14 Juillet Bastille, 11e (43-57-90-81); Gaumont Afésia, 14e (43-27-84-50); Sept Parazassens, 14e (43-27-84-50); 14e Juillet Beaugrenelle, 15e (43-75-79-79); v.f.: Rex, 2e (42-36-83-93); Pathé Français, 9e (47-70-33-88); UGC Lyon Rastille, 12e (43-43-01-59); Fanwette, 13e (43-31-56-86); Pathé rette, 13 (43-31-56-86); Pathé vette, 15 (43-31-30-80); Franc Montpurnasse, 14 (43-20-12-06); Gaumont Convention, 15 (48-28-42-27); Pathé Clichy, 18 (45-22-46-01); Le Gambetta, 20 (46-36-

MYSTERY TRAIN: Film américain de Jim Jarmssch, v.o.: Max Linder Panorama, 9 (48-24-88-88).

LA VIE ET RIEN D'AUTRE Film français de Bertrand Tavernier: Forum Horizon, 1st (45-68-75-7); Ciné Beaubourg, 3st (42-71-52-36); UGC Dauton, 6t (42-25-10-30); UGC Montpatrassac, 6t (45-74-94-94); Saint-Lazure-Pasquier, 8t (43-87-35-43); UGC Campselyates, 8t (45-62-20-40); UGC Opéra, 9t (45-74-94-01); UGC Cobelins, 1st (43-36-23-44); Mistral, 1st (45-39-52-43); 1st Juillet Beaugrenelle, 1st (45-75-79-79); UGC Convention, 1st (45-74-93-40); UGC Maillot, 1st (45-74-93-40); UGC Maillot, 1st (45-22-46-01); Le Gambetta, 20t (46-36-10-96).

La cinémathèque

PALAIS DE CHAILLOT (47-04-24-24) Le Signal rouge (1948), d'Ernest Neu-bach, 16 h; l'Île aux plaisirs (1941, v.o.), de Walter Lang, 19 h; Sesso (1954, v.o. s.l.f.), de Luchino Visconti, 21 h.

Si vous avez manqué le début : Paris, le cinéma des photographes : Euraits du Journal de J.-H. Lartigue (1974) de Claude Ventura, les Années déclie (1983) de Raymond Deparden. 14 h 30 : Paris Provinca alter-retour : A rous deux Paris ! (1959) de Pierre Kast, les Demoiselles de Rochefort (1967) de Jacques Demy, 16 h 30 : les Années sombres 1938-1948 : France Actualités, Goupi Mains rouges (1943) de Jacques Becker, 18 h 30 : la Tour Eiffel : Films du CNAP (1945-1983), la Tour Eiffel en folie (1982) d'un groupe d'enfants, Fantorro, le dernier justicier (1966) de J. Lénica, le Rose et le Blane (1979) de Robert Pansard-Besson, 20 h 30.

Les exclusivités

L'AMI RETROUVÉ (A., v.o.) : Elysées Lincoln, 8 (43-59-36-14).
L'AMOUR EST UNE GRANDE AVEN-TURE (A., v.o.): UGC Ermitage, 8: (45-63-16-16); v.f.: UGC Montpar-masse, 6: (45-74-94-94).

APRÉS LA GUERRE (Fr.): Epée de Bois, 5 (43-37-57-47). Son, 3° (45-7-57-47).

ARIEL (Fla., v.o.): Gammont Les Halles, 1° (40-26-12-12); Gaumont Opéra, 2° (47-42-60-33); Saint-André-des-Aris I, 6° (43-26-48-18); Les Trois Balzae, 5° (45-61-10-60); La Bastille, 11° (43-42-16-80); Gaumont Parnasse, 14° (43-35-30-40).

L'ARME FATALE 2 (A., v.o.): Forum
Arcenciel, 1* (40.39-93-74); 14 Juillet
Odéon, 6* (43-25-59-83); Bretagne, 6*
(42-22-57-97); UGC Normandie, 8*
(45-63-16-16); v.f.: Rex. 2* (42-36-83-93); Paramount Opéra, 9* (47-42-56-31); UGC Lyon Bastille, 12* (43-43-01-59); Fauvette, 13* (43-31-56-86);
Gammont Alésia, 14* (43-27-84-50);
Pathé Montparnause, 14* (43-20-12-06);
Puthé Clichy, 18* (45-22-46-01).

Pathe Chery, 19' (45-22-40-01).

ATTENDS-MOI AU CHEL (Esp., v.o.):
Gaumont Les Halles, 1e' (40-26-12-12);
Pathé Impérial, 2e' (47-42-72-52); 14
Juillet Odéon, 6' (43-25-59-83): Pathé
Marignan-Concorde, 8e' (43-59-92-82);
14 Juillet Bastille, 11e' (43-57-90-81); 14
Juillet Beaugrenelle, 15e' (45-75-79-79);
Bienvende Montparmasse, 15e' (45-44-25-02); v.f.; Saint-Lazare-Pasquier, 8e'
(43-27-34-30); Gaumont Alésia, 14e'
(43-27-34-50). (43-27-84-50).

LES AVENTURES DU BARON DE MUNCHAUSEN (A., v.c.): Cimoches, 6• (46-33-10-82),

BAGDAD CAFÉ (A. v.a.): Le Triomphe, 8 (45-62-45-76); Bienveute Moutpar-uasse, 15 (45-44-25-02). BAL POUSSIÈRE (ivoirien, v.o.): 14

Juillet Parnasse, 6º (43-26-58-00).

Juillet Parmasse, 6° (43-26-58-00).

BAPTÉME (Fr.): Forum Are-a-Ciel, 1° (40-39-93-74); Gaumont Opéra, 2° (47-42-60-33); Pathé Hausefenille, 6° (46-33-79-38); La Pagode, 7° (47-05-12-13); Gaumont Ambassade, 8° (43-59-19-08); 14 Juillet Bastille, 11° (43-57-90-81); Les Nation, 12° (43-43-04-67); Fauvetta, 13° (43-31-56-86); Gaumont Parmasse, 14° (43-33-30-40); Gaumont Alésia, 14° (43-27-84-50); Sept Parmassions, 14° (43-23-20); Sept Parmassions, 14° (43-23-20); Gaumont Convention, 15° (48-28-42-27); UGC Maillot, 17° (47-48-06-06); Pathé Clichy, 12° (45-22-46-01).

Vendredi 8 septembre

LES BORS NOIRS (Fr.): Gaumont Lea Halles, 1" (40-26-12-12); Gaumont Opéra, 2" (47-42-60-33); UGC Mont-parasses, 6" (45-74-94-94); Gaumont Champs-Elysées, 8" (43-59-04-67); Gau-mont Alésia, 14" (43-27-84-50). BUNKER PALACE HOTEL (Fr.): Forum Orient Express, 1" (42-31-42-26).

BURNING SECRET (Brit., v.a.): Forum Orient Express, 1st (42-33-42-26); Pathé Impérial, 2st (47-42-72-52); Pathé Han-tefemille, 6st (46-32-79-38); UGC Biar-ritz, 2st (45-62-20-40); Sept Pamauslens, 1st (43-20-32-20); Images, 1st (45-22-47-94).

CALME BLANC (A., v.a.); Genmont Let Halles, i* (40-26-12-12); 14 Juillet Od6on, 6* (43-25-59-83); Path6 Marignan-Concorde, 8* (43-59-92-82); v.f.: Paramount Op6rs, 9* (47-42-56-31); UGC Gobelins, 13* (43-36-23-44); Gaumont Alésis, 14* (43-27-84-80); Miramar, 14* (43-26-89-52); Gaumont Convention, 15* (48-28-42-27); Images, 18* (48-22-47-94). CAMBLE CLAUDEL (Fr.): Elystes Lincoln, 8 (43-59-36-14).

Lincoln, 9 (43-59-36-14).

CHIEN DE FLIC (A., v.o.): Pathé Marignan-Concorde, 9 (43-59-92-82); v.f.: La Nouvelle Maxéville, 9 (47-70-72-86); Pathé Français, 9 (47-70-33-88): Pathé Montparnasse, 14 (43-20-12-95); Imagea, 19 (45-22-47-94).

CELINE, MA DOULEUR (Fr., v.o.): Utopia Champellion, 5 (43-26-84-65).

LE CIEL S'EST TROMPÉ (A., v.a.) : George V, & (45-62-41-46) ; v.f. : Pathá Français, 9 · (47-70-33-88).

Français, 9: (47-70-33-88).

COMMENT FAIRE L'AMOUR AVEC UN NECRE (Fr.-Can.): Gaumont Les Halles, 1" (40-26-12-12); Gaumont Ambassade, 8: (43-59-19-08); George V, 8: (45-62-41-46): Paramoust Option 9: (47-42-56-31); Gaumont Parasse, 14: (43-35-30-40); Images, 18: (45-22-47-94).

(42-71-52-36); UGC Odéon, 6° (42-25-10-30); UGC Rotosda, 6° (42-43-10-30); UGC Rotosda, 6° (43-74-10-10); UGC Normandic, 8° (43-63-16-16); v.f.: UGC Opéra, 9° (45-74-95-40); UGC Gobolins, 13° (43-36-23-44).

36-23-44).

DÉSIR MEURTRIER (*) (Jap., v.o.):
L'ENTEPDE, 14 (45-43-41-63).

LES DIEUX SONT TOMBÉS SUR LA
TÊTE. LA SUITE (A., v.o.): Forum
Horizon, 1° (45-08-57-57); UGC Danton, 6° (42-25-10-30): UGC Biantitz, 3°
(45-62-20-40); 14 Juillet Beaugrenelle,
15° (45-73-79-79); v.l.: Rez, 2° (42-3633-93); Pathé Français, 9° (47-7033-88); Les Nation, 12° (43-43-04-67);
UGC Gobelins, 13° (43-36-21-44); Mistal, 14° (45-39-52-43); Pathé Montparnaiso, 14° (43-20-12-06); UGC Convention, 15° (45-74-93-40); Pathé Clichy,
18° (45-22-46-01).

DO THE RICHT THING (A., v.o.): Ciné

DO THE REGHT THING (A., v.a.): Ciné Bembourg, 3 (42-71-52-36); 14 Juillet Odéon, 6 (43-25-59-83); Le Triomphe, 8 (45-62-43-76).

ESCLAVES DE NEW YORK (A., v.a.):
14 Juillet Parnasso, & (43-26-58-00);
Stadio 25, 19 (46-06-36-07).
FEMMES AU BORD DE LA CRISE DE NERFS (Esp., v.a.) : Les Trois Luxem-bourg, 5 (46-33-97-77).

LE FESTIN DE BABEITE (Dan., v.o.): Unonia Champollion, 5º (43-26-84-65). FRANCE (Fr.): UGC Ermituge, & (45-

GANASHATRU (Ind., v.o.): 14 Juillet Parmasso, & (43-26-58-00). LE GRAND BLEU (Fr.): Le Triomphe, 8 (45-62-45-76); Pathé Français, 9 (47-70-33-88); Miramar, 14 (43-20-60-61).

89-52].

HAUTE SÉCURITÉ (*) (A., v.o.):
Fortan Horizon, 1= (45-08-57-57);
Pathé Impérial, 2= (47-42-72-52);
George V, 8= (45-62-41-46); Pathé
Marignan-Coucorde, 8= (43-59-92-82);
UGC Normandie, 8= (43-59-92-82);
UGC Normandie, 8= (43-63-16-16);
v.f.: Ret., 2= (42-36-83-93); UGC Montparnance, 6= (45-74-94-94); Paramount
Opéra, 9= (47-42-56-31); Les Nation,
12= (43-43-04-57); UGC Lyon Bestille,
12= (43-43-04-57); Fanvette Bis, 13=
(43-31-60-74); Mistral, 14= (45-3952-43); Pathé Montparnance, 14= (4374-93-40); Pathé Wepler, 18=
(45-22-46-01); Le Gambetta, 20= (4636-10-96).

L'INSOUTENABLE LÉGÈRETÉ DE

L'INSOUTENABLE LÉGÈRETÉ DE L'ÉTRE (A., v.o.) : Cinoches, 6 (46-33-

10-82).
LINVITE SURPRISE (Fr.): Gaumont Opéra, 2º (47-42-60-33); Gaumont Ambassade, 3º (43-59-19-08); George V, 3º (43-62-41-46); Pawette, 13º (43-27-450); Les Montparses, 14º (43-27-52-37); Gaumont Convention, 15º (48-28-42-27); Le Gambetta, 20º (46-36-10-96). 36-10-96).

36-10-96).

PIDNÉRAIRE D'UN ENFANT GATÉ (Fr.): George V, 8 (45-62-41-46).

PAURAIS JAMAIS DU CROISER SON REGARD... (Fr.): Forum Arcen-Clel, 1st (40-29-93-74); Rax, 2st (42-36-83-93); Pathé Hautefeuille, 6st (46-33-79-38); UGC Moniparnaise, 6st (45-74-94-94); George V, 8st (45-62-41-46); Paramount Opéra, 9st (47-43-56-31); Fauvette Bia, 13st (43-31-60-74); Pathé Clichy, 18st (45-22-46-01); Le Gambotta, 20st (46-36-10-96).

PRODES DANS L'ESPACE (Fr.): Le

PÉCEIS DANS L'ESPACE (Fr.); La Géode, 19 (44-42-13-13).

PÉSUS DE MONTRÉAL (Can.); Coné Beaubourg, 3 (42-71-52-36); UGC Rotonde, 6 (45-74-94-94).

ROTORIO, 6º (45-74-94-94).

RICKBOXER (Hong Kong, v.o.): UGC
Normandie, 8º (45-63-16-16); v.f.: Rex.,
2º (42-36-83-93); UGC Montparname,
6º (45-74-94-94); UGC Opéra, 9º (45-74-95-40); UGC Gobelins, 13º (43-36-23-44) 23-44).

A LEGENDE DU SAINT BUVEUR (Fr.-It., v.o.): Lucarnaire, 6 (45-44-57-34); Studio 43, 9 (47-70-63-40). 57-34) (Stump 8.5, **(47-70-63-40).
LES LIAISONS DANCEREUSES (A., v.o.): Porum Orient Express, 1= (42-33-42-26); UGC Odéon, 6: (42-25-10-30); Publicis Champa-Blyaées, 8= (47-20-76-23); Les Montparnos, 14= (43-27-52-37); Studio 28, 18= (46-06-36-07); v.f.: La Nouvelle Maxéville, 9= (47-70-72-86).

Vendôme Opéra, 2 (47-42-97-52); Lucernaire, 6 (48-44-57-34).

LECENSING, by (43-44-57-34).

MANUEA UNE VEE PLUS TARD (Fr., via.): Reflet Médicis Logos selle Louis-Jouvet, 5* (43-54-42-34); v.f.: Gaumont Parnesse, 14* (43-35-30-40).

MANOLO (Rsp., v.o.): Rpée de Buis, 5* (43-37-37-47); UEntrepét, 14* (43-43-41-63).

 t_i^{\prime}

MEN'S CLUB (A., v.o.): Forum Orient Hapress, 1= (42-33-42-26); George V, 2 (45-62-41-46). MEURTRE DANS UN JARDIN ANGLAIS (Reit., v.o.): Ciné Beau-boarg, 3 (42-71-52-36); Studio des Unufines, 9 (43-26-19-03).

MONSIEUR HIRE (Fr.): UGC Danton, 6 (42-23-10-30): UGC Rotonde, 6 (45-74-94-94): UGC Barritz, 3 (45-62-20-40): UGC Lyon Bestille, 12 (43-43-01-59): UGC Gobelins, 13-(43-36-23-44),

(43-36-23-44).

MORT D'UN COMMIS VOYAGEUR
(A, v.o.): Cinoches, 6' (46-33-10-82).

NEUS SEMAINES ET DEME (*) (A, v.o.): La Triompha, 9' (45-62-45-76).

NEW YORE STORIES (A, v.o.): Cinoches, 6' (46-33-10-82); Elysées Lincoln, 9' (43-59-36-14).

NOCTURNE INDIEN (Fr., v.o.): Cinó Beaubourg. 3' (42-71-52-36); UGC Odéon, 6' (42-25-10-30); La Pagode, 7' (47-05-12-15); UGC Electric, 12' (43-43-01-59); Mistral, 14' (45-39-52-43); 14 Junitet Resupresselle, 15' (45-77-79-79); UGC Maillet, 17' (47-48-06-06); v.f.: UGC Mostparnasse, 6' (45-74-94-94); UGC Opéra, 9' (45-74-95-40); UGC Gobelins, 13' (43-36-23-44).

LA NUIT DU SERAIL (A, v.o.): Gau-

(obeims, 13º (45-36-25-44).

LA NUIT DU SÉRAIL (A., v.o.); Ganmont Opéra, 2º (47-42-60-33); George V. 8º (45-62-41-46); v.f.; Miramar, 14º (43-20-83-22); Ganmont Convention, 15º (43-28-42-27).

L'OURS (F.-All.); Club Ganmont (Publicia Matignou), 8º (43-59-31-97); Républic Claimas, 11º (48-05-51-33); Grand Pavois, 15º (45-54-46-85).

PERMIS DE TITER (Reit, v.o.); Forum

Grand Pavois, 15 (45-54-46-85).

PERMIS DE TUER (Brit., v.a.): Forum Horizon, 1° (45-08-57-57): Publicis Saint-Germain, 6° (42-22-74-80); UGC Danton, 6° (42-22-74-80); UGC Danton, 6° (42-22-74-80); UGC Biarritz, 8° (47-20-76-23); UGC Maillot, 17° (47-48-06-06); v.f.: Ren (Le Grand Ren), 2° (42-36-83-93); Brestagne, 6° (42-22-51-97); Saint-Lazare-Pasquier, 8° (47-42-63-13); Len Nation, 12° (43-43-04-67); UGC Lyon Bestille, 12° (43-43-04-67); UGC Lyon Destribe, 12° (45-33-56-86); Mattin, 14° (45-39-52-43); Pathé Montpurnasse, 14° (45-74-93-40); Pathé Montpurnasse, 14° (45-74-93-40); Pathé Montpurnasse, 14° (45-74-93-40); Pathé Montpurnasse, 14° (45-74-93-40); Pathé Montpurnasse, 16° (45-74-93-40); Pathé Montpurnasse, 18° (45-74-93-40); Pathé M

(45-22-46-01); La Gambetta, 20° (46-36-10-96).

LE PETIT DIABLE (it., v.a.): Forum Arven-Cicl. 1° (40-39-93-74); 14 Juillet Odéon, 6° (43-25-59-83); La Triomphe, 8° (45-62-43-76); Studio 43, 9° (47-70-63-40); La Bastille, 11° (43-42-16-80). 63-40) ; LE BERRIE, 17 (43-42-16-80). LE PETIT DINOSAURE ET LA VAL-LEE DES MERVEILLES (A. v.L): La Nouvelle Mazéville, 9 (47-70-72-86); Grand Pavois, 13 (45-54-46-85); Saint-Lambert, 15 (45-32-

LA PELITE VERA (Sov., v.a.): Forum Orient Express, 1= (42-33-42-26); Sept Parusmiens, 1= (43-20-32-20). LE PEUPLE SINGE (Fr.-Indon.): Res. 2 (42-36-33-93); Sept Parmassions, 14 (43-20-23-20).

LR PLUS ESCROC DES DEUX (A., POUR LA GLOIRE (Brit., v.a.): Forms Orient Express, 1" (42-33-42-26); George V, 8" (45-62-41-46).

George V, 8 (43-62-41-46).

QUI VEUT LA PEAU DE ROGER RABBET ? (A., v.L.): La Nouvelle Maréville, 9 (47-70-72-86); Deufert, 14 (4321-41-01); Grand Pavois, 15°
(45-54-46-85).

RAIN MAN (A., v.a.): Garmont Ambassade, 8° (43-59-19-08); v.L.: Perumonnt
Opére, 9° (47-42-56-31); Les Montpermes, 14 (43-27-52-37).

ROSALIE FAIT SES COURSES (All.,
v.a.): Cinoches, 6° (46-33-10-82).

v.o.) : Cinoches, 6 (46-33-10-82).

SPLENDOR (IL., V.O.): Lucernaire, 64 (45-44-57-34). (43-44-37-34). STREET OF NO RETURN (A., v.o.): Reflet Logos II, 5" (43-54-42-34); Reflet Médicis Logos salle Louis-Jouvet, 5" (43-54-42-34).

34-4-34).

THE LAST OF ENGLAND (Brit., v.o.):
Accatom, 5' (46-33-86-86).

TROP HELLE POUR TOI (Pt.): UGC Odéon, 6' (42-25-10-30); UGC Bierritz, 9' (45-62-20-40); Sept Parmassiems, 14' (43-20-32-20).

(43-40-32-40).
UN POISSON NOMME WANDA (A., v.o.): Gaumont Opéra, 24 (47-42-60-33); Pathé Maxignata-Concorde, 84 (43-59-242); v.f.: Les Montparaos, 14 (43-27-52-37).

UN, DEUX, TROIS, NOUS IRONS AU 8015... (AE, v.o.): Reflet Logos II, 5-(43-54-42-34).

UNE AUTRE FEMIME (A., v.o.): Reflet Médicis Logos salle Louis-Jouvet, 5° (43-54-42-34).

14-2-34).

LA VIE EST UN LONG FLEUVE
TRANQUILLE (FL): George V, 8(45-62-41-46); 14 Juillet Bestille, 11(43-37-90-41).

(45-7-90-41).

WORTING GERL (A., v.a.): UGC Ermitage, 9 (45-63-16-16).

YAARA (Burkins-Faso, v.a.): Gaumont Les Halles, 1* (40-26-12-12); Saint-André-des-Arts II. 6* (43-26-80-25); Les Trois Balzac, 8* (45-61-10-60); La Bastille, 11* (43-42-16-80); Escurial, 13* (47-07-28-04); Gaumont Parnasse, 14* (43-35-30-40); v.f.: Gaumont Convention, 15* (48-28-42-27).

YOUNG GUNS (A., v.a.): Républic

YOUNG GUNS (A., v.a.): Républic Cinémas, 11º (48-05-51-33); v.l.; La Nouvelle Manéville, 9º (47-70-72-86). ZUCKER BABY (All., v.o.): 14 Juillet Parmane, 6 (43-26-58-00).

Les grandes reprises

BRAZIL (Brit., v.o.) : Studio Galande, 5-(43-54-72-71). CASINO ROYALE (Brit., v.o.): Le Champo, 5 (43-54-51-60). EASY RIDER (A., v.o.): Cinoches, 64 (46-33-10-82). L'EQUIPÉE SAUVAGE (A., v.o.) : Ciné Bembourg, 3 (42-71-52-36) ; Racine Odéon, 6 (43-26-19-68).

COSCOL, OF (43-26-15-68).

LE FAUCON MALTAIS (A., v.o.);
Action Rive Gauche, 5' (43-29-44-40).

FIVE EASY PIECES (A., v.o.); Les
Trois Lemembourg, 6' (46-33-97-77).

LES GEN'S DE DUBLIN (A., v.o.); Panthéon, 5' (43-34-15-04).

LE CRAND SORGETT (A., v.o.); Pan-

LE GRAND SOMMEUL (A., v.o.):
Action Rive Gauche, 5' (43-29-44-40).

LA GRANDE COMMINE (A., v.o.):
Ruflet Logos I, 5' (43-54-43-34); Sept
Parmessions, 14' (43-20-32-20).

HOLIDAY (A., v.a.): Action Christine, 6*
(43-29-11-30).

L'HOMME DES HAUTES PLAINES
(A., v.a.): Epée de Bois, 5* (43-3757-47).

LAWRENCE D'ARABIE (A., v.a.):
Forum Horizon, i* (45-08-57-57).

LES LIASONS DANGEREUSES (Fr.):
Reflet Médicis Logon salle Louis-Jouvel,
5* (43-54-42-34).

L'UVE STREAMS (A. v.a.): L'Entrepôt. LOVE STREAMS (A., v.a.): L'Entrepôt, 14 (45-43-41-63). MASCULIN-FÉMENIN (Fr.-Sa.): Epéc

de Bols, 5: (43-37-37-47).

LES MONTAGNES BLEIFES (georgien, v.a.): Le Triomphe, 8: (45-62-45-76).

MONTY PYTHON, LE SENS DE LA
VIE (Brit., v.a.): 14 Juillet Parmasse, 6:
(43-26-58-00).

LA NUIT DU CHASSEUR (A., v.o.) ; Le Saint-Germain-des-Prés, Salle G. de Beurregard, & (42-22-87-23) ; Les Trois Balzac, & (45-61-10-60).

LA PECHE AU TRÉSOR (A., v.o.);
Action Christine, 6º (43-29-11-30).

FINE FLOYD THE WALL (Brit.-A., v.o.); Forum Orient Express, 1º (47-33-42-26).

PRENUS L'OSEILLE ET TRE-TOI (A., v.o.); Reflet Logos II, 5º (43-34-42-34).

SALARM BOMBAY I (indo-Fr., v.o.); Studio 43, 9º (47-70-63-40).

SCARRECE (A., v.o.); Action Rise Com.

"DUSTER

SCARFACE (A., v.o.) : Action Rive Gan-che, 5 (43-29-44-40). STRANGER THAN PARADISE (A.-All., v.o.): Litopia Champellion, 5 (43-26-84-65).

UN MORT EN PLEINE FORME (Brit., v.o.): Le Champo, 5 (43-54-51-60).
LA VILLE DORCE (ALL, v.o.): Studio 43.9 (47-70-63-40). YEELEN (malies, v.o.) : Latinz, 4 (42-78-47-86).

LES YEUX NOIRS (it, v.a.): L'Empe-pot, 14 (45.43-41-63).

Rien dégagé suitour des treilles, s'il vous plaft : 22 h.

HUCHETTE (43-26-38-99), La Cama-trice chauve : 19 k 30, La Leçon : 20 k 30, La Vigitiz GRIIIE (47-07-22-11).

L'Odyssén: 20 h 30.
LE BOURVIL (43-73-47-84). Meboul-Ragont on l'Opéra de quat' fons : 20 h 30.

LUCEUNAIRE FORUM (45-44-57-34).
Petite selle. Molly Bloom: 20 h. Thefare
neis. Le Petit Prince: 18 h 45. Les Eaux
et Fortes: 20 h. Laurent Violet: 21 h 30.
Thébre reage. Totre et Lune en plein
cour: 18 h 30. Un bei nommé Belzac:
21 h 30.

MADELEINE (42-65-07-09). 0 Port-

Royal: 21 h.
MUSEE DE CRE (HISTORIAL DE MONTMARTRE) (46-06-78-92). La Buth et l'Abbesso (89, tu versas Mostmater): 18 h 30.

NOUVEAUTÉS (47-70-52-76), O Le Grand Standing : 20 à 30,

PALAIS ROYAL (42-97-59-81). Au se-cours... tout va mioux!: 20 h 45. POCHE-MONTPARMASSE (45-48-92-97). Salle I. Monsieur Songe : 20 h 45, le semedi è 17 h 45.

théâtre

SPECTACLES NOUVEAUX

(Les jours de première et de reliche sont indiqu entre parenthèses.)

TU MAS SAUVÉ LA VIE. Damon (42-61-69-14) (mer., dim., soir), 21 h, dim. 11 h 10 (7).

PORT-ROYAL. Madaleine (42-65-67-99) (handi), 21 h, sam. 18 h et 21 h, dim. 15 h 30 (7).

L'ILLUSIONNISTE. Bouffes-Parisiens (42-96-60-24) (landi), 20 h 45, sam. 18 h et 20 h 45, dim. 15 h 30 (8).

LES MEILLEURS AMIS. Combine des Champs-Elystes (47-23-37-21) (inudi), 21 k., dim. 15 h 30 (8). (mm), 21 E, am. 15 a 50 (6).

LA ETTOURNELLE. AntoineSimone-Berriau (42-08-77-71)
(imdi), 20 h 45, sam. 17 h 30 et 21 h,
dim. 15 h 30 (12). FAUT PAS TUER MAMAN, Gafts-Montparmage (43-22-15-13) (lands), 20 h 45, sm. 17 h et 20 h 45, dim. 15 h (12).

ARLEQUIN (45-89-43-22). Je., dout., Marc., 20 h 30, BOUFFES PARISIENS (42-96-50-24). 0

CAFÉ DE LA GARE (42-78-52-51). La SECAS: 20 L COMEDIE DE PARIS (42-81-00-11). Voimire's Folice: 21 L

COMEDIE DES CHAMPS-ELYSÉES (47-23-37-21), © Les Meilleurs Amis : 21 b. COMÉDIE ITALIENNE (43-21-22-22).

Les Délices du baiser : 20 h 30.

CRYPTE SAINTE-AGNÈS (EGLESE SAINT-EUSTACHE) (47-00-19-31).

Le Medre de Santiago : 20 h 30.

DAUNOU (41-61-69-14). 6 Te artes servé la rie : 21 h.

SAINT-GEORGES (48-78-63-47). Com-most devenir une mère jaive en diz lo-çone 20 h 45. Eri ENDRO SAINT-MARTIN (42-08-21-93). Meriel Robin en en Spiendid !: L'Illusionniste : 20 h 45. BOUFFONS-THÉAIRE DU XIX (42-THÉATRE DE LA MAIN D'OR (48-05-67-89), Palais bellés : 20 la

EDGAR (43-20-85-11). Les Bebes-Cadres : 20 h 15. Nove en fait où en noss dit de faire : 22 h. GRAND THÉATRE D'EDGAR (43-20-90-09). Existe est troit tailles : 20 à 15.

THEATRE DE PARIS (42-80-09-30). © CMS: 20 à 30. THÉATRE DE VERQURE DU JARDEN SRAKESPEARE (43-27-13-85). O Souvoirs d'amout dons un jardén : 17 la THÉATRE DU BEL AIR (43-46-91-91).

O ANIGORE: 20 h 30.

THEATRE MONTORCUEIL (42-33-80-78). Le Banquet du bouffog: 20 h 30.

THEATRE NATIONAL DE CHAILLOT (47-27-15-15). Grand Théitre. O Lapin-Chesteur: 20 h 30. TINTAMARRE (48-87-33-82). Phòdre (à repesser): 20 h 15. C'est diagne: 21 h 30.

TRISTAN-BERNARD (45-22-08-40). L'Entre : 21 iL

YON

S. S. S. S.

PARTIES.

· THE COLUMN

WESTER

17 com

All and

PHILIPS

WHIRLPOOL

KONTROS

Paris en visites

SAMEDI 9 SEPTEMBRE

«Les impressionnistes an musée d'Ocsay», 10 h 30, 1, rue de Belle-chasse, sous l'éléphant (M. Pohyer). Du marché Beanvan à Pécole des bavards: redéconverte du quartier Ali-gres, 10 h 30, angle rue de Prague/ave-nue Ledru-Rollin (V. de Langlade).

«Pyramide, crypts et aménagement du Grand Louvre», 11 h, mêtro Louvre (M.-C. Lassier).

«Circuit insolite dans le Marais», 14 h 30, 44, rue François Miroz (Sauve-garde du Paris historique). «Le Louvre de Philippe Auguste», 14 h 30, coar carrée, près du bassin (Art et découverte).

«Le Marais, de la place des Vosges à l'hôtel des Ambassadeurs de Hol-lande», 14 h 30, sortie mêtro Saint-Paul

« Rues, maisons du Moyen Age autour de Maubert», 14 h 30, façade Saint-Nicolas-du-Chardonnet (Paris pit-toresque et insolite).

«Tout le Marais», 14 h 45, parvis de l'Hôtel de Ville, devant la poste, Lampe de poche (M. Banssen). «La Mosquée, Histoire de l'Islam», 15 h, entrée place du Puits-de-l'Ermite (P.-Y. Jaslet).

«Académie française et Institut», 15 h, 23, quai Conti (C. Merie). «L'église royale du Val-de-Grâce», 15 h, 277, rue Saint-Jacques (Arts et

«L'hôtel de Mondragon. Le mariage de Bonaparte. Les fastes de Joséphine», 15 h, 3, rue d'Antin (L Hanller), «L'Opéra», 15 h, en hant des trar-ches (Tourisme culturel). «L'étrange quartier Saint-Sulpice», 15 h, sortie métro Saint-Sulpice (Résur-rection du passé).

«Les Halles à travers ses caves du Moyen Ago», 15 h, angle rue des Déchargeurs/rue des Halles (Paris et son histoire).

Mouseum historiques «La place Vendûme et les hôtels du Crédit foncier», 15 h, 19, rue des Capu-

eines.

*Le jardin du Lucembourg: son histoire, ses statues.», 15 h, angle rue de Tournon/rue de Vaugirard.

«La villa des Jardies, demeure de Balzac puis de Gambetta.», 15 h 30, 14, rue Gambetta, à Sèvres (train gare Saint-Lazare, arrêt Sèvres-Ville-d'Avray.)

DIMANCHE 10 SEPTEMBRE «L'hôtel de la Païva» (inscriptions an 45-55-87-93), 10 k, 25, avenue des Champs-Elysées (D. Bouchard).

• A Montmartre, cités d'artistes d'hier et d'anjourd'hui •, 10 h 30, métro Abbesses (M. Banassat). « Exposition : Egypte, Egypte », 10 h 30, Institut du monde arabe, entrée de l'exposition (P.-Y. Jasiet).

 Les salous du ministère de la marine et l'exposition : 1789-1989 p. 10 h 30, 2, rue Royale (Tourisme calturel). « Rodin et Camille Claudel au musée Rodin », 11 h, entrée rue de Varenne (M. Pohyer).

«L'Opéra», 11 h et 14 h 30, dans l'entrée (C. Merie). «Les grandes heures de la rue Saint-Antoine», 14 h 30, métro Bastille, sortie rue Saint-Antoine, devant la Banque de France (Sauvegarde du Paris histo-

«Le plus ancien des grands cime-tières de Paris : Montmartre», 14 h 45, avenue Rachel (V. de Langlade). L'hôtel de Bourdon-Condé, ancieme ambassade de Perse, 15 h, 12, rue Monsieur (L Hauller).

«Le Marais, de la place des Vosges à l'hôtel d'Angoulème-Lamoignon », 15 h, 1, place des Vosges (E. Romann). Histoire des Champs-Elysées », 15 h, 27, avenue de Friedland (M. Hager).

«Personnages illustres et architec-tures du Père-Lachaise», 15 h, métro Gambetta, sortie Père-Lachaise (Arts et

«Saint-Eustache et le vieux quartier des Halles», 15 h, sortie métro Louvre (Résurrection du passé).

«Le lycée Henri-IV et le cabinet de curiosité reconstitué à la hibliothèque Sainte-Genevière», 15 h, 23, rue Clovis (Paris et son histoire).

«La basilique de Saint-Denis : architecture et tombeaux royaux», 16 h, entrée (Office de tourisme).

«L'ancienne abbave de Port-Royal»

"L'ancienne abbaye de Port-Royal ». 15 h. 123, boulevard de Port-Royal (D. Bouchard). «L'ile Saint-Louis», 15 h, métro Pont-Marie (P.-Y. Jasiet).

Monuments historiques «L'hôtel de Sully», 15 h, 62, rue Saint-Antoine.

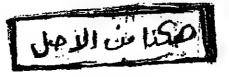
Les collections d'I. de Camoudo», 15 h, 63, rue de Monceau. Le quartier Saint-Germain-des-Prés, de Childebert à Boris Vian-, 15 h. devant l'église, sous le porche. «Les sept scesur de l'Apocalypse dans la tradition orthodoxe», par M.-A. Servin; «Le culte de Saint-Michel à Paris , par Natya, 1, rue des Prou-

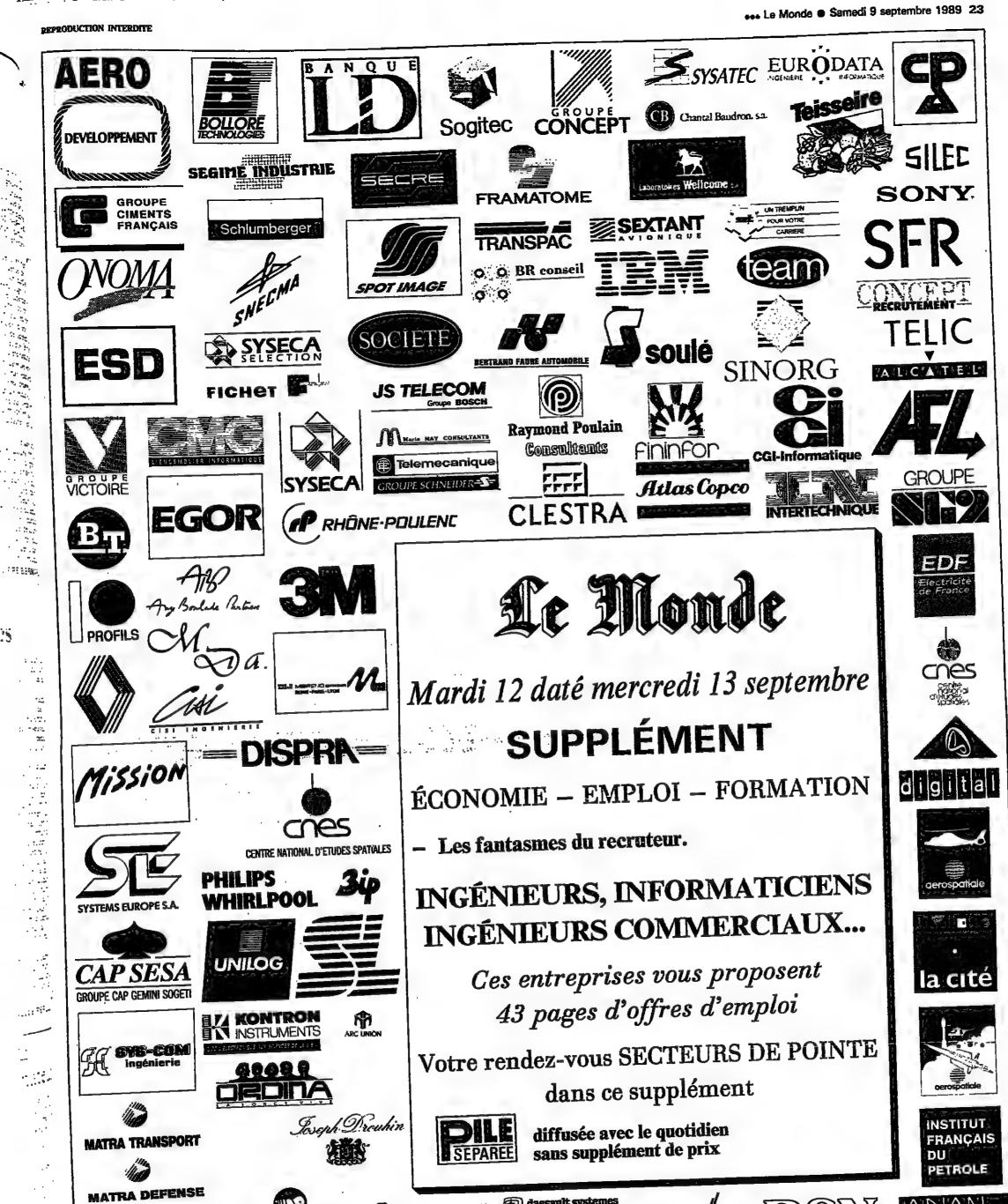


47 58 13 03

PALAIS DES CONGRES.

FNAC, AGENCES





ıment du

989 5

nçais des ncé, ven-décidé aide de de 7 miloutera à mtant de millions

victimes nination - (AFP.

ètres de

<u>1d</u>

he Inde-nier fait t estimé victimes point de Irak à n'aurait

ens

pte

étaient

lt. Selon

177, à la

art des

rionales.

tion du

andredi,

division

rovince

uciques e entre

on de trafri-

ts cen-

secret e béni-

THOMSON

(C)



GECALSTHOM SOCATELECT Rosemount

E. N. Sander

.

8 BOSSARD

DRESSER-RAND

GRH Conseils

AIR FRANCE

S Spectra-Physics

ALEXANDRE TIC S.A.

TRITON

(FRANCE)

MAXI-MO

information resources

MATRA COMMUNICATION

MATRA ESPACE

BERNARD BERNARD KRIEF CONSULTANTS

MANIPOWER CADRES

(a) dassault systemes

TELECOM

PACKARD

SOURIAU

AT LECKA TARRELL

ANSWARE

propos

COLLÈGE PRIVÉ PARIS recherche SURIVEILLANT. Piein temps. Tél. : 42-27-44-05.

CENTRE DE FORMATION APPRENTS OU BATIMENT PARIS-19-INSTANT

UN PROFESSEUR

ENSEIGHEMENT

GÉNÉRAL

UN VACATAIRE

C.F.A.

meublées

offies

Paris

pavillons 🧗

∛ villas i

Entre NEWES et MONTPEL-LIER à 20 km de la mar (L

complement 1 grande pièce avec cheminée, 3 grandes cheminée, 3 grandes cheminée, 1 soile d'aux. 1 sonaise de 72 m². Sur terrain arboré de 8 000 m² + erbres furither.

fruiture.
Prix: 800 000 F.
M. ANFRAY,
Poure de Sommières
30250 Aubaia, par Som-

RECHERCHONS

POUR NOTRE CLIENTÈLE EUROPEENNE PROPRIÈTES, DOMANIES, CHATEAUX EXPERTISES GRATUITES, DISCRÉTION ASSURÉE

viagers 🛅

6, R. LA SOÉTIE PARIS 8-Gerantie Knancière 6 000 000 i 49 ans expér. Estimation gratuis

🖺 bureaux 🖟

VOTRE SIÈGE SOCIAL

DOMICILIATIONS

nstitution de sociétés et 15 services 43-55-17-50.

DOMICEIATION JURX, TELECOPIE, TELEX

AGECO, 42-94-95-28.

DOMICILIATIONS

rum des Halles. Buresto Institution de société Slex, Télefex secrétarist. ACCESS 40-26-15-12.

Part lave lacal crist 50 m²

è usage de bureaux ou profession libérale

A PONTOISE

LIBRE DE SUITE

Tél. : 30-73-30-23 H. B. 30-31-34-58 domicile.

Locations

CRUZ 42-66-15-00

MAZ YOR C.V. FH :

AUTOPHON Radiotéléphone 🗲

Filiale du Groupe International ASCOM, nous labriquons et commercolisons des produits de HAUTE TECHNICITE : téléphones de voiture. emelleurs recepteurs mobiles, fixes et portatifs, Opérator, Alphapage. Nous recherchans pour LYON

INGENIEUR PROJETS & SYSTEMES

De formation IUT ou équivalent, vous possédez une expérience significative en 3 E et vous maitrisez le matériel électronique at de télécommu Vous prendrez en charge l'elaboration de systèmes mélant électronique et telecommunication, leur gestion et le suivi des dossiers. Mers, if acres, or water candidature fleme manuscino + CV + photo + préte

AUTOPHON S.A. - 25, rue Félix Brun - 69007 LYON

INDIGO PUBLICATIONS

recherche
pour une de ses lettres
d'informations. RÉDACTEURS EN CHEF

Journaliste confirmé
(5 ans d'expèr, min.)
 Bonne pratique de
l'anglas
Expèrence de l'Afrique
munaités

Adresser CV J . Indigo Publications, 39. rue du Sentier, 75002 Paris.

diverses

propositions

DAME 77 s. Locataire Pavillon tout conf. jerd. cetts ville du 36 recevrait personne seule êgée excell. moralité pour partiège frais loge., soins, cuts., etc. fournis per uerce personne.

Poste stable
Temps partiel
Ecire sous is nº 8000
LE MONDE PUBLICITE

automobiles:

" ventes⊸

moins de 5 C.V.) A vendre R 18 TURBO bros année 1983 72 000 km. Option : peinture métal, vitr prion: peinture métal, sitra mitées, toit britan, alarm no-almentée, embrayage nortisseurs amère. Echep ament, trains complét sufs. 78: 42-43-26-19 o 49-37-97-11.

de 8 à 11 C.V. Vends 205 GTI 115 CV. Gris métal modèle 97 42 500 km. Jantes FL 7, 0, 57 000 F. Tél, : spri 20 h, (16) 37-23-11-18.

Sessions

et Stages

Si vous êtes libre le dimen-che matn : Yoga, Shistaua, de 9 h à 11 h, gymnase ru-Michel-Lacomte dans le Maraia, Paris 3°, Scupiessa, bien-être, détente, Méchade Ananda 43-54-00-83 ou 47-41-89-28.

COURS D'ARABE

Journée, son et sarred AFAC 42-92-92-62

LES ATELIERS D'ÉCRITURE ÉLISABETH BING Documentation sur demande 5, rue du Pont-de-Ledi 73006 Pars - 46-34-11-85.

ÉCRITURE ATRUETE

POUR ADULTES PARIS-UNE FOIS PAR MOIS TEL.: 30-58-89-81.

AGENDA

- ASSOCIATIONS

Conferences

Marciadi 13 septembra 1989 Le Christianistica initiatique, 20 h 30, Aquartes, 54, rue Santa-Crox-de-la-Restonistica, Pars & Rese-Crox d'Or.

.Convocation:

Association AVENIR
L'assemblée générale
evacotálisare aura lieu, le
22 septembre 1988 à
10 h 30, au Mercus de la
Porte de Versalles, rue du
Moulin, 3 Venes, Ordre du
jour : modification des art. 8
at 11 des statuts. Elle sera
suivre d'une AG exdinaire.
Rapport moral et financier,
résultate de Plem Temps,
questions divertes.

Cours

L'ÉCOLE ET LA VILLE 5, no Deriolle-Casanova 7500 ; Parie, Tél. : 42-61-72-95 COURS A PETITS EFFECTES

DE FORMATION EUROPEANE citre séminaire pour jouries à MARIBOURG/RFA. 10-15/9/83 sur thàme 4 Evo-hution des relations set/ouest a séjour gratuit remb. 70 % voyage Rems. ECFE. 4, bd. Carabacal OS NICE. Tél.: 93-86-86-07.

Pro. de la ligne 44 F TTC (25 signes, lettres ou sepaces).
Jonarie une chatocopie de déclaration su J.O.
Chèque libeté à l'ordre du Monde Publiché, et adressé au plus tard le merzoné avent 11 heures pour parusion du vendred daté semedi au Monde Publich, 5, rue de Montessury, 75007 Pare. La rubriqua Associations parest tous be vendrecis, sous le tare Açenda, dans les pages annonces clamées.

PHARMACIE (91) ASSISTANT(E)

LABORATOIRE SCIENCE DES MATÉRIAUX de GRENOBLE

Le Monde

L'IMMOBILIER locations appartements

ventes 11º arrdt DE CANAL ST-MARTIN et OPITAL ST-LOUIS. appt stièrement rénové par chaecte d'atérieur, 92 m². archiseta de beirs, cuisina ntágrás 15 m². 3º étage, ascendeur, soleil. Partic. à partic. 42-03-54-18. Bursdu: 42-78-58-11.

LOCATION MEURIEE ETAT horse métro, dans immeuble avec concierse grand confort, meubles modernes, a. de bans, M.-c., con salle à marger avec luchenatte, polos avec 2 fauturités d'ever 130, 24/6/phone, chaufrage declique inchéuse. 15° arrdt) M. CHARLES-MICHELS

mm. réc. et cit. 8º, balc., gd vung. 1 chbre, entrée, cus. que... bna. 60 m². Agréa-iement aménagé, 60, RUE les CEVENNES samedi -dem. — junds 14 h-17 h. 16° arrdt

Part, vand powlion style for-roin, sit, à Argentaul, 3 p., cule., s. de bains, w.-c., bush-derle, wicarde, caller, grant garsge, steller, jarde, ryan-colest, commerces, marché, M' ARGENTINE Bon ammeuble, bout confort, calme, gd living, 2 chbres. entrée. cus. équate, bans, 100 m² box. 4. CITS EXPLASI. larg's 12 bo. n.e. Perpolasi. Sarreal, canande, 14 h-17 h. 34-11-34-61 of la Week-ond.
CHANTELOUP-EN-BRIE (77)
(A ture de Lagry)
Couse mutation
Vonds pavillor 110 m² habpables, de suite sene iraveux,
comprenent : R. de chausale : defour doubt cerraid
32 m² avec cheminde, cuarre,
selle d'esu 2 cheminde, cuarre,
selle d'esu 2 chemines, w.-c.
A l'étage : 2 chemines, weches garage, jardin arboré
de boins, w.-c., northreus piecerds, garage, jardin arboré
cio de 560 m².
Prix : 790 000 P.
7di. : 64-30-03-73,

ORTE Mª ÉGUSE-D'AUTEURL on irreauble, it certort, s/rue time. Gd laving double. I cribre. ontrée, cus., bere, 78 m². 7, RUE PAUL-DUPUY amod. Cm., lund., 14 h-17 h

Province **JUAN-LES-PINS**

appartements

achats

Tel.: 16-68-80-74-38. Recharche URGENT 110 à 140 m², Paris. Préfère 5°. 6°, 7°, 14°, 15°, 16°, 4°, 12°, 9°, PAIE CPT (1) 48-73-35-43. propriétés 🖺 Goudelin, CdN, 10 mm St-Quey-Port, Maison de meu-nier, en L., rest, sur 900 m², bord stv., pierree, poutres pord siv., pierree, pouts appar., grants sour and 120 m² habit., 5 p., bai rang., chast. Mect., dibleol., gar., ter., dépend. 100 m², jand. m², chasse pâthe, tennis, voile, golf, équit. futur TGV, habit. de suite, belle preestiton. Pro:: 450 000 F, justifé. T.: [19] 98-70-00-13 Alain 5êlté. heures de buress.

IMMOBILIER 25 APPARTEMENTS TRÈS SOIGNÉS AU PIED DU TELEPHERIQUE DE L'AIGUILLE DU MIDI

A CHAMONIX MONT-BLANC

LE MORGANE

<u>Schmidhauser</u>

abourg Avec 13.960 F à la réservation (4%) Piscine et tennis privés 3 pièces tout équipee avec cheminée feu de bols, directement sur le goit. "a partir de ... Pm. su 41/89 <u> देखाः ज्ञानातः ११००</u>० FORCETHI CHILLING

66, CHAMPS-ÉLYSEES - 75008 PARIS

Le Carnet du Monde

Naissances

- M-M-A DOLLFUS ses 12°, 13°, 14°, 15° et 16° arrière petits enfants,

Agnès LE MEN, 8 mars 1989. Raphaelle BRIN, 14 aust 1989.

> Gabriel SAADA, Vincent DALLONGEVILLE, 7 juin 1989.

> > Marine COLOMIES, 27 andt 1989.

- Elodie-Startight at Romain-Scott ont la grande joie d'anno sance de leur petit fritre

Benoît-Walter,

le 29 août 1989, à Paris, 24, rue de la Renardière,

Mariages

 M. Jean NACHBAUR et M., née Arlette Billaud,
Le professeur Jean-Jacques RRESS, M. Nicolle ERESS-ROSEN, sont heureux de faire part du mariage de leurs enfants

Catherine ct Jean-Paul,

qui sera célébré le samedi 23 septembre 1989, à 16 beures, en la chapelle Saints-Icabelle, place de Bagatelle, à Neuilly. - M. Henri PHILIPPE et Man,

née Anne-Marie Lac M. Raymond d'ARCO et Mar, née Renée Manny, ent heureux de faire part du mariage de leurs enfants.

Marie-Amélie et Dominique le samedi 9 septembre 1989, en l'église Sainte-Cécile de Boulogne. Décès

 La supérieure générale de la Congrégation Notre-Dame, chanoi-cesses de Saint-Augustin Et la communauté de Verneuil-surfont part de l'entrée dans la maison du Père de

SCHIT MARIE ALBERT, Yvonne Herensperger, le 3 septembre 1989.

Les obsèques ont été célébrées à l'école Notre-Dame de Verneuil, le 7 septembre 1989, à 15 beures.

Grande-Rue, 78480 Verneuil-sur-Seine. - Ma Michel Blin,

son épouse, Dominique et François, ses enfants. font part du décès de

M. Michel BLIN, directeur de la formation professionn de la FIEE.

survenu le 19 août 1989.

Les obsèques out eu lieu dans l'intimité niliaie à Ailly-sur-Noye (Somme), le 23 août

Une messe sera célébrée en l'église Sainte-Marie-des-Batignolles, 77, place du Docteur-Félix-Loblignois, à Paris-17, le lundi 2 octobre, à 17 h 30.

Cet avis tient lieu de faire-part. - L'Association des amis de Charles Lapicque, Ses amis, Ses anciennes élèves,

Sa famille, ont la tristesse d'annoncer le décès de M= Daniel AUGER, née Elmina Regert,

urvenu le le septembre 1989. et rappellent le souvenir de

Charles LAPICQUE, ica ami, dispara il y a ua an.

La levée du corps aura lieu au Centre chirugical des peupliers, 3, piace de l'Abbé-Georges-Hénocque, Paris-13°, le mardi 12 septembre à 9 heures et sera suvie de l'inhumation à Bréhat (Côtes-du-Nord).

Cet avis tient lieu de faire-part.

62, quai des Orfèvres, 75001 Paris. 58, rue Mousicur-le-Prince, 75006 Paris.

STERN GRAYEVR Réalisations de prestige

le prestige de la gravure

47, Passage des Panoranas 75002 PARIS Tel - 42.36.94.48 - 45.08.86.45 - On nous prie d'annoncer le mort

M= Renée COUVERT-CASTÉRA,

décèdés dans sa quaire-ème année, le 3 septembre vingt-cinquième année, le 3 septembre 1989, à Syracuse (État de New-York,

Une messe à sa mémoire sera célé-brée ultérieurement à Paris.

24, rue Las Cases, 75007 Paris. - M= Emile Deffontaines-

Ducatteau, parairea, son épouse, Xavier et Claire Dessontaines-Lasitte, Mathien, Ghislain et Clothilde, Michel et Germaine Guillou-

Mathide, Catherine et Jean-Baptiste, Mathide, Catherine et Jean-Baptiste, Thérèse-Marie Deffontaines, Generaleve Deffontaines, Ferre et Jeanne Deffontaines-Verde Michel, Albert et Cécile,

ses enfants et petits-enfants, ont la douleur de faire part du décès de M. Emile DEFFONTAINES,

survenu le 6 septembre 1989, dans sa ninzième année.

Les obsèques auront lieu le samedi 9 septembre, à 11 heures, en l'église de Boso-Hyons (Seine-Maritime).

Le Bout de la Ville, 76220 Bose-Hyons.

M → Jean Dos Ghali, Ses enfants, Petits-enfants Peter-chiants
Et arrière-petits-enfants,
Les familles Ghali, Khouzam, du
Bourg, Morand, Habachi,
ont la douleur de faire part du décès du

docteur Jean DOS GHALL, professeur agrégé de la Farulté de médecine de Paris, chevalier de la Légion d'honneur,

de l'ordre de Saint-Grégoire-le-Grand, survenu le 28 août 1989, dans sa quatre-

vingt-deuxième année à Lausanne. L'ensevelissement a eu lieu à Pully-

3 A, rue de la Borde, CH 1018 Lausanne (Suisse).

SCIENCES

Un rapport du Plan Favoriser le développement de la

recherche technologique et éviter de trop privilégier certaines disciplines: telles sont les principales paines: telles sont les principales recommandations du rapport élaboré par l'intergroupe recherche du Commissariat général au plan, rendu public jeudi 7 septembre.

Intitulé « La science, la technologie, l'innovation : une politique glo-bale », ce rapport, auquel a présidé, dans le cadre de l'établissement du Xº Plan (1989-1992), M. Yves Farge, directeur de la recherche et du développement du groupe Pechiney, comporte trois chapitres : gestion des ressources technologiques, de l'offre des connaissances et des ressources humaines' Il est assorti de recommandations au gouvernement, parmi lesquelles : porter l'effort de recherche à 3 % du PIB en 1995 (suggestion approuvée par M. Habert Curien, ministre de la recherche et de la technologie), aug-menter de 5 % par an le nombre de chercheurs dans les entreprises, et cocroître le soutien public civil à la recherche industrielle « par un rat-trapage en cinq ans, à hauteur d'un accroissement de 1 milliard par

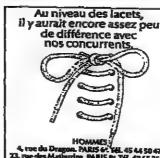
JOURNAL OFFICIEL

Sont publiés au Journal offi-ciel du vendredi 8 septembre :

DES DÉCRETS - Nº 89-630 du 5 septembre 1989 portant répartition de la dota-tion globale d'équipement des

départements pour l'amée 1989. - Nº 89-631 du 4 septembre 1989 relatif au code de la voirie routière (partie réglementaire).

- Nº 89-632 du 7 septembre 1989 relatif aux comités techniques prévus par l'article 29-1 de la loi r 86-1067 du 30 septembre 1986 modifiée relative à la liberté de communication.



4, the du Dragon. PARIS 67 YEL 45 44 50 47 I, rue des Mathurlins, PARIS 87, TGL 42 65 25 85 HOMMES ET FEMMES Charch's

— Le docteur et M™ Pierre Delaunay, leurs enfants Ambre, Claude et France, M. et M™ Jean Delaunay. leurs enfants Marie-Jeanne, Blanche, Hermine, le docteur Jean-Marie Delaunay, Ivan et Jean-Michel, leurs époux, éponses et leurs enfants, M. et M™ Paul Delaunay, leurs enfants, Christophe, Vincent, son éponse et sa fille, Caroline et Pascal, M. et M™ Jean Georgea, éponse et sa fille, Caroline e M. et M= Jean Georges, leur fils Patrick et son épons

Et M= Marguerite Labouri ont la douleur de faire part du décès de

M= Maurice DELAUNAY,

rappetée à Dieu, le 25 juillet 1989, dans sa quaire-vingt-dix-septième année, à l'Hôpital américain de Neuilly.

La cérémonie religieuse et l'inhuma-tion à Caen (Calvados) ont en lien dans la plus stricte intimité.

17, boulevard de Montmorency, 75016 Paris.

- Le Syndicat des psychiatres franà la douleur de faire part du décès bru-

DURAND DE BOUSINGEN, neuro-psychiatre, secrétaire général adjoint,

survens le 5 septembre 1989, après une courte et brutale maladie.

Ses obsèques ont en lieu dans la plus stricte intimité, le 7 septembre.

23, rue Pradier, 92410 Ville-d'Avray.

M[∞] Maurice MARTENOT, ace Renée Petit,

a été rappelée subitement à Dieu, dans sa quatre-vingt-quatrième année, le 27 août 1989, au Québec.

La cérémonie religiouse a été célé-brée ce vendredi, en l'église Saint-Pierre de Neurlly-sur-Seine.

Cet avis tient lieu de faire-part. 23, bonleverd d'Argonson, 92200 Neuilly-sur-Scine.

Anniversaires - Il y a vingt-cinq ant disparaissait

Panie-Tyta GABRIEL, Danièle dans la Résistance.

Une pennée est demandée à tous coux qui l'ent conque et aintée.

Erratum

- Dans le carnet annonçant le décès

Henri CAREL,

Jacqueline Carel-Schwab, sea enfants, sea petits-emfants.

NUMBER OF STREET

1 407 655,00 F 89 955,00 F 6 035.00 F BORS AT 105,00 F 9,00 F 2 MONT Nº 1 042 136

14 1 2 T

AFMUR VION

encheres Luxembourg 16.+17.9.89 200 - 250

VOITURES COLLECTION OLDTIMER + PICKUPS AUTOMOBILES * edi + Dimanche à panir de 10 h

- PICKUPS

* INFORMATIONS * Tel 1941 56 910 101 Fax 1941 56 911 922

ORGANISATEUR Kruse Int., Aubum USA 191 - 219 - 925 - 5600

1926 Hispano Suiza Cabrio 1936 Mercedes 600K Cabrio Cadiliac 12 Zyl Cabr., 1929 Ro



- 14 1 mg 1

-40 · H

Later Andrews

1 m

and the same

A Secretary of the second seco

11 M. M. P. L. C.

The second second

-

 $\rho = - \frac{1}{2\pi i} \exp \frac{i \hbar \sigma}{2\pi i}$

A LOW PROPERTY CO. L.

4 6 6 6 8

1.400 BOX 11

16 64 12

فحيرية ومدمو

 $= \{q_{\mu}\}(k+1) = \tilde{q}$

والتوالدان

3 A 74 3 $\alpha \in \mathcal{M}(X_{k}, \mathbb{R}^{2})$

(2) (2) (4) (2)

5.3

A 30 M

1. July 2004

army agent

 $(\pi_1,\dots,\pi_n,\pi_n)$

7.30

(本 3)

4.20

ج دوني الم

٠, ١٢ -

37

* Bibliographie : les Ballons montés, boules de Moulins, pigeon-grammes, papillons de Metz, de Gérard Lhéritier, et catologus Marianne, Storch, Françon et Brun.

(1) Le Monde du 2 septembre a publié la première partie de cet article, consacré aux « ballons montés » et aux

Rubrique réalisée par la réduction du Monde des philatélistes, 24, rue Chauchat, 75009 Paris. Tél.: (1) 42-47-99-08

En filigrane

fistes » de septembre. — Au sommaire du numéro de sep-tembre du Monde des philaté-listes, la rentrée, à travers les

cartes postales qui témoignant de l'univers scolaire, et une thé-matique consecrée à Charleme-

manqua consecrea a charama-gne... Au programme égale-ment : un compte rendu détaillé et illustré de l'exposition Philax-france ; les marques postales utilisées dans les villages de vacances du Club Méditerra-

née ; une interview du champion de tennis philatéliste Chesno-

tennis printitetista Chesno-kov; quatra pages d'annonces d'expo-bourses pour les pro-chaines samaines; seize pages d'informations sur les émissions

de timbres de France et du monde entier. (Le Monde des philatélistes, 96 pages, en vente en kiosque 18 F.)

Manifestations. -

Manifestations. A l'occasion du parrainage de la locomotive Sybic « Ville de Cernay), le samedi 16 septembre à Cernay (Haut-Rhim), le club phitatélique local propose un souvenir philatélique. Renseignements: René Oberlé, Club philatélique de Compté.

philatélique de Cernay, 4, rue Jos-Depierre, 68700 Cernay.

Un bureau de poste tempo-raire sera ouvert à Die (Drôme),

raira sera ouvert a Die (Urome), les 15, 16 et 17 septembre, pour la cinquième Coupe du monda de course en montagne. Souvenirs philatéliques : Louis Amlehn, quartier de l'Aube et les Prés, 26 150 Die.

Les premiers championnats d'Europe de dirigeables orga-nisés à Besançon, du 14 au 17 septembre, donneront lieu à

l'ouverture d'un bureau de poste temporaire lors de la finale le

téliques : Serge Brenel, 4 bis, rue des Chalets, 25000 Besan-con (tél. : 81-80-00-66).

Vents. — Some vents de Grande-Bretagne organisée par Harmers (91 New Bond Street, London W1A 4EH, Angleterre), le dimanche 20 septembre, avec

en particulier un bloc de quatre du « Two penca blue » 1840 neuf coté 32 000 livres.

17 septembre, Souvenirs of

e Le Monde des philaté-

a papillons » de Metz.

989 5

iban, ci trait des

iment di e général tiques du à prié les leur déci-ambassa-t déclaré

meais des meé, ven-1 décidé

aide de de 7 mil-

joutera à

e 31 août ontant do

millions

llars covi-

ourg ver-millions

rvoyer au

à la suite

d'experts

valuer les La CEE

ificler à

-imination

lad

es

mètres de l'équipe de celle du la chaleur

The Inde-

es victimes u point de d'Irak à

ni p'aurait

rts, pour la des mem-

s un dépôt

- (AFP,

L'Europe au secours des circuits intégrés

L'Europe manque de concepteurs de circuits intégrés, ce qui l'oblige à importer ces composants électroniques des Etats-Unis ou de l'Asie du Sud-Est. Afin de doubler en trois ans le nombre des ingénéeurs spécialisés dans ce domaine, la Communauté européenne a proposé à cent douze universités et grandes écoles de ses pays membres, mais ausai d'Autriche, de Finlande et de Suisse, de participer à un programme baptisé Very large scale Integration Design Action (VDA), au budget de 12,5 millions d'ECU, s'inscrivent dans le projet scientifique ESPRIT.

En France, œinze établissements ont été sélectionnés pour péné-

scientifique ESPRIT.

En France, quinze établissements ont été sélectionnés pour bénéficier de ces crédits. Huit d'entre eux (le CEMIP, l'université Pierre-et-Marie Curie, à Paris; l'ENSEA à Cergy, l'INPG à Granoble, l'INSA à Lyon, l'ISEN à Lille, le PFM à Toulouse et l'université des sciences et techniques du Languedoc à Montpellier) pourront ainsi compléter leurs installations en stations de travail, en logiciels (le conception des circuits fait largement appel à l'informatique), en équipements de test, recruter du personnel spécialisé et scoéder aux « fonderles », les entreprises où se fabriquent les circuits intégrés. Un deuxième groupe d'établissements (le CERICS à Valbonne, le CCMO à Rennes, l'Ecole centrale de Lyon, l'EERIE à Nîmes, l'ESE à Cesson-Sévigné. l'INPL à Nancy, l'université des sciences et techniques de Lille) pourra également disposer de l'accès aux fonderies. Un organisme-relais sera chargé de coordonner les relations entre les universitaires concepteurs et les industriels, les « fondeurs », il s'agit du CMP ou Circuits multi-projets, une unité du CNRS rettachée à l'Institut national polytechnique de Grenoble,

Cette formation de concepteurs de circuits intégrés s'adresse aux étudients qui ont terminé un premier cycle scientifique de deux ans

Le Centre de Formation pour l'Audiovisuel

Contactez-nous au: (1) 30 69 00 17

L'Ecole du Cinéma et de la Télévision

CINQUIÈME VOLUME

DE LA COLLECTION

la dieran

MANIÈRE DE VOIR

Professeurs de technologie

Contract

.

Control of the second

\$ 15.

90.00

· + 7.00

4: The AEC

18 15

1.0

...

icto

L'académie de Versailles recherche cinquante professeurs de technologie pour enseigner dans les collèges. Profils souhaités: titulaires de 875, DUT ou licence, en administration économieus et exciple péde électrique. mique et sociale, génie électrique ou mécanique, électronique,

électrotechnique. Renesignements et Inscription sur 3618 AVERTEL. Mot clé ENSEIGNE. Au rectorat de Verselles 2, esplanade Grand-Siècle, 78017 Varandes. SVP Recrument, 761: 30-83-47-77.

Droit

et informatique L'université Paris-i (Panthéon-Sorbonne) crée un diplôme d'études universitaires scientifi-que et technique (DEUST)

CÉCILE LE COZ. d'information » pour former des agents administratifs et les pro-fessions juridiques à l'utilisation de l'informatique et à la gestion et l'analyse des systèmes d'informations. Début des cours :

lundi 6 novembre. inscriptions au secrétaries de l'UFR OI (12, place du Panthéon, burasu 416, 75005 Paris, Tél. : 42-74-57-00 ou 40-20-81-52.

Ingénieurs d'affaires industrielles

L'institut national des sciences appliquées (INSA) de Toulouse crée un mastère d'ingé-nieure d'affaires industrielles. Début des cours 9 octobre. Ins-cription avant le 25 septembre. Centre de communication et ges-tion. INSA, avenue de Ranguell, 31077 Toulouse Cedex. Tél.: 81-55-



La poste pendant la guerre

franco-prussienne

Si le courrier pouvait s'évader de Paris assiégé par les troupes prus-siennes, plus compliqué semble l'acheminement des lettres de la pro-vince à destination de Paris : une qui, parfois n'a pas trop souffert de l'humidité! C'est ainsi qu'en 1968, à Saint-Wandrille, une de ces boules a refait surface. Une trentaine d'autres, les dernières à être réappa-rues ont fait surface en 1982 à Choisy-le-Roi. Certaines de ces letfois en zone libre, le ballon monté peut atterrir n'importe où, le cour-rier étant ensuite acheminé normalement (1). Mais il n'y a rien de tres valeut une petite fortune. En cas de trouvaille, les ayants droit, des-cendants des destinataires ont une moins sûr, en revanche, que de quit-ter la zone libre en ballon pour cosuite teater d'atterrir à Paris! petite chance de récupérer ce cour-rier chargé d'histoire...

D'où l'utilisation des pigeons voyageurs qui reviennent imman-quablement à leur colombier pari-sien lestés de leurs missives : grace à la microphotographie, des milliers de messages parviennent ainsi aux Parisiens. Sur trois cent deux pigeons recensés, cinquante-neut rallient, sains et saufs, la capitale. Un service des dépêches par pigeons les philatélistes les nomment

PHILATÉLIE

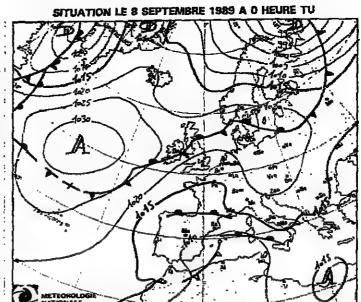
 pigeongrammes » — est ainsi créé.
 Fonctionnant d'abord pour les dépêches officielles, il est ensuits ouvert La plus originale des tentatives pour assurer l'acheminement du courrier de la province vera Paris est l'emploi des « boules de Moulins » du nom de la ville où, à l'époque, est centralisé le courrier à destination de la capitale. Ce sont des boules en

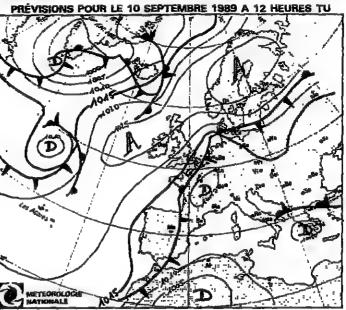
tôle de zinc, munies d'ailettes, pou-

vant contenir quelques centaines de Immergées en amont de Paris, elles sont, en principe, entraînées par le courant de la Seine où, un filet tendu en travers du cours du Cinquante-cinq de ces boules immergées à Bray-sur-Seine, Tho-mery et Sannois, disparaissent entre le 4 et le 13 janvier 1871 – soit entre treute-sept mille cinq cents esoixante-cinq mille lettres — pour as plus réapparaître... du moins pendant le siège.

Car, de temps en temps, une boule de Moulins réapparaît, émer-

MÉTÉOROLOGIE





Evolution probable du temps en France entre le rendredi 8 septembre à 6 h et le dimanche 10 septembre à 24 heures.

Dimanche : songes avec phoies, ondées ou orages épars. — Sur la Bretagne, la Nordinanche 10 septembre à 24 heures.

Des remontées oragenses venues d'Espa-gne affecteront les régions méditorra-néennes. Plus au nord, une perturbation peu active affectera les régions efficieres de la Manche.

sera grise, avec un peu de pluie. Une amé-lioration se produira au fil des heures : la era, et le soleil réapparaitra

scrive affectera les régions civières de la Manche. Sur le reste du pays, le soleil sera prédominant samedi, mais le temps pourra tourner à l'orage. Dimanche, les manges aront plus abondants et le tendance orageuse sera plus marquée.

Samedi: soleil et orages. — En Bretagne, en Normandie et sur le Nord-l'as-de Calsis, le ciel sera gris et brumeux, et il pleuvra an milien de la matinée. Le corse et la Cite.

Sur la Sud-Onest. la Corse et la Cite.

Taprès-midi.

En Corse, il y aura encore quelques codées le matin, puis le noteil reviendra. Sur l'ensemble des Appes, ce sora une belle journes, malgré le passage de quelques notes, malgré le passage de quelques notes, sur sous devés. Sur tour le reste du pays, les anages servat bien présents dèt le matin, avec quelques oudées. L'après-midi, les anadées se transformeront en orages. Ceux-el pourront en orages en orages en orages es eront bien passage de quelques nouges servat bien passage de quelques

miner de la traince,

Sur le Sud-Ouest, la Corse et la Côte
d'Azur, les muages seront abondants. Ils
donneront des oudées et des orages, qui
pourront être violents. Sur le reste du pays,
le soleil sera présent. Au cours de la journée,
des muages élevés as formeront, et une
courte oudée, voire un petit orage isolé,
pourra éciaté.

Languedoc-Roussillon.

Les températures resteront clémentes :
la degrés et 15 degrés sur la moitié nord, et
entre 16 degrés et 20 degrés sus la moitié
sud. Les maximales ne dépasseront pas
la degrés la 20 degrés als los départements
courre oudée, voire un petit orage isolé,
pourra éciaté.

LEGENDE - ENEGLESTIE FCLAIRCES PEU NUAGEUX COURTES FCLARCES THES MUAGES AVERSES **₹** DRAGES BRUMES ET TEMPS PREVULE 09.09 89 DEBUT DE MATINEE

TEMPÉRATURES maxima - minima et temps observé le 8-9-1989 Valeurs extrêmes relevées entre

A	В	1	Cic	et l	D ciel dégagé	N cie		OFA		P	T	ae	aci _l	
TRASTOU		24	8	D	LONDONS	*****	Ŋ	16	N	VENE.		20	9	N
TEIDRE	1	27	íĭ	Ö	LISBONNE		24	17	Ď.	YENISE		23	13	Ď
		28	10	N.	FRIBALE		27	18	»	VARSOVI		ŽĬ	ĩõ	Ď
AUT		29 15	25 17	P	STANSUL.		21	17	Ñ	TUNES		35	26	ĉ
ATIS NON		25	13	D	RONGKON		31	28	ם	TOKYO		31	24	Ä
VICE		25	16	D	DJERBA GENÈVE	******	34 23	24 9	0	SYDNEY		17	11	D
NANTES	*****		12	N	DELEN		36	29	D	SINGAPOL STOCKHO		26 19	26 10	ç
NAMET		23	8	ö	DAKAR		30	27	D	ROME		26	18	C
MARSHUI	MAR	27	19	N	COPENHAG		20	-1	N	RIO DE JA		25	21	D
(10N		27	11	Ď	LE CARE .	******	32	25	D	PEKEN		27	18	P
LANGES		24 25	10 14	B	BRUXELLE	\$	24	10	اة	PALMA-DI		27	19	Ą
EEVINE		28	10	Ď	BERLIN		23	12	Ď.	OZD		20	10	P
ODOK	*****	24	10	D	BELGRADE		22	13	D	NEW-YOR		25	17	D
SENERAL PROPERTY.	HERE.	26	10	Ň	BANGEOK		26	15	ā	NARRORE		27	18	D
	G	22	13	B	机脏器。		28	20	C	MOSCOLI		19	ίũ	Ċ
REEST		25	14	N	AMESTERDA		24	11	В	MONTRE	L	28	16	N
NOUNGES .			.9	D	ALCER		30	23	N	MILAN		23	10	N
0.0349		30	16	Ċ	Ė	TRAP	IGE	R		MARRAKI MEXECO		28 24	18	D R
MARRITZ.		29	19	č	PORTEAP	ЩЖ.	33	25	N	MADED		18	15	P
AENOCIO		28	17	D	TOULOUSE		28	19	C	LUXEMIK		23	10	D
	FRAN	ICE.			TOURS	4-1-541	26	10	D	LOS ANG	LES	23	15	D

CES DISPARITÉS QUI SAPENT LA DÉMOCRATIE

Partout dans le monde s'accroissent les inégalités entre une minorité gaspilleuse de ressources et le plus grand nombre dépourve de tout. D'année en année, inexorablement, les riches deviennent un peu plus riches et les pauvres un peu plus pauvres. Jusqu'au cœur des pays pros-pères où lois du marché et impératifs économiques brisent les solidarités. liquident les acquis sociaux et multiplient les exclus.

Le Monde diplomatique analyse les mécanismes qui façonnent et structurent les disparités entre les hommes et les peuples, bioquant la longue marche vers l'égalité qui fonde le projet démocratique.

LE TRIOMPHE DES INÉGALITÉS 100 pages - 38 F

EN VENTE CHEZ VOTRE MARCHAND DE JOURNAUX OU PAR CORRESPONDANCE

BON DE COMMANDE

LE TRIOMPHE DES INÉGALITÉS

NOM	PRÉNOM
	CODE POSTAL
	PAYS
▶ FRANCE-MÉTROPOLITA	INE: 43 F (port inclus) - Nombre d'exemplaires ; × 43 F =F
DOM-TOM et ÉTRANGER	: 48 F (port inclus) - Nombre d'exemplaires :X 48 F =F
C	ommande à faire parvenir avec votre règlement à :

LE WEEK-END D'UN CHINEUR

DIMANCHE 10 SEPTEMBRE PROVINS

14 heures : mobilier, bibelots.

FOIRES ET SALONS

Dijon, Villeneuve-lès-Avignon, Nemours, Maisons-Laffitte, Chevrysous-le-Bignon (Loiret, dimanche seulement), Senlis (le salon des armes de collection). réens ypte

its étaient e ni lourni trait. Scion Les soldats 1 1977, à la omaliennes

'écart des lvernemeni teration du , vendredi. Q^o division et pris la la province claudestine lairobi, la située au les rebelles a quelques route entre de l'Ethio-

> :entrafri-SAME CENT teux partis arpellés, le mou où ils au secret pitale bénitre per un parvenu à que 8 lbe le ministre Pancrace nfirmer ni bornant à ête était al à propos un certain sit que cos те**зр.)**

Intion de

Bergeren an ALCON. E. 24

新发生的产品

ME THEFT THE WAY IN THE R SERVICE BONG THE PROPERTY IN

AM-SAL57 (

market Seek in

et de Plan

361 Velta 5225 WHAT IN A S. S. S. " and the letter . To Million to the Barrer STATE STATE OF THE PARTY AND AND DESCRIPTION OF THE PARTY. Bear of Languages 经等待。 包、200 A STATE OF THE STATE OF CON ASSESSMENT BY AND

The State of the S **ははなるない。**ショール・ト・ PERSONAL PROPERTY AND ADDRESS. Printer of the Control of the Contro BOOK BEREIN THE PARTY PAGE AND DESCRIPTION OF THE PAGE The State of the S men and the decree shows The second of the last the religion will be THE PART OF THE PART OF

The Property of

A Comment - -

FO WHEN THE THEFT IS Market Annual Control MICH SHIP AND IN

阿克曼斯阿尔

Marie 1989 - F. C. Bright St. C.

Quand les chiffres prennent la parole.

Informations financières internationales, rapports annuels internationaux, assemblée générale des actionnaires, publicité financière, les chiffres prennent la parole.

Sur l'échiquier planétaire, la communication financière est une des pièces maîtresses des entreprises à vocation internationale.

Le Monde

a naturellement sa place dans cette évolution. Avec le concours du Centre Français du Commerce Extérieur, du MOCI et de FRANCE INFO, il crée les ECUS OR de l'Image Financière Internationale pour récompenser les entreprises qui auront le mieux communiqué dans ce domaine en 1989.

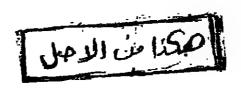
LES ECUS OR





LEMOCI

POUR TOUTE INFORMATION COMPLEMENTAIRE ET OBTENTION D'UN DOSSIER DE PARTICIPATION POUR VOTRE ENTREPRISE, APPELEZ VALERIE CHRISTIN AU 45.5752.36.



■ La direction de Paugeot a annoncé, vendredi 8 septembrelors d'un comité d'établissement à Mulhouse, une hausse générale des salaires de 1,5 % pour le personnel du groupe (lire page 29).

■ Les industriels ouestallemands, et en particulier ceux

du bâtiment, accueillent avec satisfaction les réfugiés estallemands, une main-d'œuvre qualifiée et bon marché (lire cidessous).

Assurées de trouver auprès de l'Etat des moyens de financement, les entreprises publiques

multiplient leurs acquisitions à l'étranger (lire page 29).

■ Dans le cadre du deuxième « plan emploi », le gouvernement envisage une rémunération des TUC sur la base du SMIC horaire (lire page 29).

Alors que le boom économique se confirme outre-Rhin

L'afflux de réfugiés est-allemands permettrait de surmonter la pénurie de main-d'œuvre en RFA

Entre quatre cent mille et six cent mille réfugiés en provenance des pays de l'Est devraient entrer cette année en RFA.
L'arrivée massive de ces nonvenux venux ress pas sans poser de problèmes à l'économie, même si elle doit permettre, à moyen et à long terme, de pallier le manque de main-d'œuvre mus-lents. meme si elle doit permettre, à moyen et à long terme, de pallier le manque de main-d'œuvre qualifiée dans de nombreux secteurs, notamment le bâtiment, et de créer des emplois du fait du renforcement de la demande

FRANCFORT correspondance

Title

Pour M. Heinrich Franke, président de l'Office fédéral du travail de dent de l'Office fédéral du travail de Nuremberg, l'insertion rapide des réfugiés en provenance de la RDA no fait aucun doute. « Dans la mesure où ils arrivent avec des qua-lifications, leurs chances de trouver rapidement un emploi sont grandes. Particulièrement si la très bonne conjoncture actuelle en RFA se poursuit », précise-t-il. C'est surtout vrai pour les travailleurs manuels, qui font cruellement défaut en Alle-magne de l'Ouest, comme d'ailleurs dans la pinpart des autres pays occi-dentaux, de même que pour tous les secteurs touchant à l'hôtellerie et à la restauration.

En ce qui concerne les emplois spécialisés de l'industrie, demandant une plus grande qualification

M. Roskin souhaite

une dimination

des taux d'intérêt américains

Les citoyens de la RDA out toutefois l'avantage sur les autres réfu-giés en provenance du bloc de l'Est giés en provenance du bloc de l'Est

- beaucoup plus nombreux — de ne
pas avoir le bandicap de la langue.

La grande majorité de ces réfugiés

- 67% — viennent de Pologne, et
90% d'entre eux ne parlent pas
l'allemand. Ce qui se traduit, en
général, par une inactivité beaucoup
plus longue, et done par un coût plus
important pour le contribuable
ouest-allemand.

pour la formation

L'exode massif de réfugiés en pro-venance des pays de l'Est a com-mencé en 1988 avec 203 000 permence en 1988 avec 203 000 personnes. Depuis le début de l'année, ce chiffre s'est gonfié démesurément. Selon les statistiques officielles, on comptait au 31 août environ 226 000 réfugiés de plus en RFA, auxquels il faut ajouter 75 500 citoyens de la RDA ayant réussi à émigrer, légalement ou illé-salement pour la même période les galement. Pour la même période, les dépenses consacrées aux aides à cette population, sous forme d'allocations-chômage ou de com-pensations sociales, ont « substan-tiellement augmenté », atteignant 825 millions de DM (2,7 milliards de force)

Toujours seion M. Franke, les fonds nécessaires à l'établissement de programmes de formation pour les réfugiés vont être prochainement débloqués. L'Office du travail a déjà déboursé 2 miliards de DM (6,6 milliards de francs) pour assurer des cours de langue any nour ser des cours de la partie de la cours de la partie de la par rer des cours de langue aux nou-veaux arrivants qui en auraient veaux arrivants qui en auraient besoin. Les autorités fédérales comptent maintenant sur le secteur privé et l'industrie, qui sont le plus en manque de main-d'œuvre en raison du boom économique, afin de prendre le relais. Selon une récente enquête réalisée par la chambre de commerce et d'industrie de Coblence auprès de cent trois petites et movennes entreprises. l'arrivée et moyennes entreprises, l'arrivée massive d'immigrants, jeunes et réputés, de surcroît, pour leur ardeur au travail, est très bien per-çue par les chefs d'entreprise.

Petites annonces dans les camps

Dans un secteur comme le bâti-ment, où les besoins sont énormes depuis la reprise de l'activité, qui s'est traduite par une croissance supérieure en 1988 à cetle du PNB, c'est l'euphorie. L'Association cen-trale des constructeurs allemands, une organisation regroupant quarante-cinq mile petites et moyennes entreprises, a fait savoir récemment qu'elle était prête à engager tout de suite au moins 100 000 personnes, plus 30 000 autres ensuite, afin de les former. Nombreuses sont les entreprises qui vont recruter directement dans les commendants de la commendant de les commendants de la commendant de la comm camps, plaçant même des amonces en russe ou en polonais, pour tou-cher les réfugiés dès leur arrivée. Dans le bâtiment, même si l'activité ralentit à partir de 1991, comme le prévoient les experts, l'afflux des réfugiés en provenance de l'Est garantit encore de beaux jours aux entreprises du secteur. Ces nou-yeaux venus ont, en effet, besoin avant tout de logements. A raison de cinq personnes par famille, c'est en moyenne deux cent mille nouveaux appartements qu'il faut construire

Pris sans doute par surprise par l'ampleur de l'exode, le gouverne-ment de Bonn n'a prévu aucun poste particulier, pour l'instant, dans le prochain budget, en ce qui concerne les dépenses devant être affectées aux réfugiés en 1990. Il a, en revanche, consenti un effort substantiel en ce qui concerne la construction de ce qui concerne la construction de logements sociaux. L'année der-nière, la part du budget consacrée à ce secteur s'élevait à 350 millions de deutschemarks; elle est passée cette année à 1,5 milliard de deutschemarks et devrait être maintenue à ce niveau en 1990.

C. HOLZBAUER-MADISON.

(Lire nos autres informations page 32.)

Bogota demande à Washington le retour à l'accord sur le café

Malgré la deuxième intervention concertée en une semaine des princil'Etat colombien, M. Virgilio Barco, a mis le marché en main au présipales banques centrales, jeudi 7 sep-tembre, le dollar s'échangeait à un dent américain, M. George Bush, le niveau élevé le vendredi 8 au matin, 7 septembre. Il a insisté sur la res-ponsabilité de Washington dans 4 6.67 F et 1.98 DM. La décision, prise la veille par le conseil de la Bundesbank, de mainl'effondrement des prix de l'arabica dont Bogota est le second productenir les taux directeurs allemands teur mondial, derrière le Brésil. inchangés a contribué à amplifier le Depuis le 3 juillet, l'accord interna-tional sur le café qui empéchait, peu ou prou, la chute des cours par un système de quotas, a explosé, pro-

tion du marché.

De plus, les opérateurs sont rassurés sur l'état de santé de l'écono-mie américaine et n'anticipent pas de diminution des taux d'intérêt. Cependant, le chef des conseillers

37.7

économiques de la Maison Blanche, M. Michael Boskin, a lancé un appel, vendredi 8 septembre, à la Réserve fédérale afin qu'elle assou-plisse sa politique de crédit. « De mon point de vue, des signes de faiblesse se dessinent dans l'économie, et un assouplissement supplémen taire de la politique monétaire de la Fed serait probablement oppor-tun , a-t-il déclaré lors d'une réunion à la Chambre américaine de

ducteurs et consommateurs no parvenant pas à s'entendre sur les modalités d'une nouvelle organisa-

 L'un des problèmes majeurs était la participation des États-Unds : entre le département du commerce, opposé par principe libéral aux accords, et le département d'Etat, soucieux de la stabilité politique de l'Amérique latine, l'administration américaine hésitait et tergiversait », résume M. Philippe Chalmin dans la lettre du SEDEIS (1) du 15 août.

une crise violente sur le marché du café, qui reste la première recette d'exportation de la Colombie. Pour le seul mois de juillet, précise encore M. Chaimin, l'arabica colombien à cédé 52 cents par livre, la baisse d'un cent représentant une perte potentielle pour ce pays de 15 millions de dollars... Aux yeux du président Barco, l'appui de 90 millions de dollars promis par les Etats-Unis pour la lutte contre les trafiquants de cocaine paraît bien dérisoire. . Si la tendance actuelle [des prix] se maintient, les producteurs de café perdront 4 milliards de dollars au cours des douze prochains mois », at-il dit jeudi à M. Bush, avant de lui proposer un plan a extraordinaire » visant à remettre en vieueur l'accord international et le système des

quotas des le le octobre. Le président colombien, qui s'est fait fort d'être soutenu dans cette initiative par la CEE, a anssi demandé un renforcement des contrôles douaniers par les pays

Cocaîne ou café ? C'est de cette Washington a finalement laissé la importateurs, faisant allusion au nanière aussi abrunte que le chef de situation pourrir, activant à la légère développement de la contrebande du café de Colombie, notamment via le canal de Panama.

En manœuvrant pour encourager la discorde parmi les producteurs latino-américains, avec l'espoir de payer moins cher leurs achats de caté, les Etats-Unis ont fait un mauvais calcul qui risque de rulner l'impact de leur plan antidrogue. En 1985, l'armée américaine avait été mise en échec en Bolivie dans son offensive contre les trafiquants. Le pays subissait de plein fouet la crise de l'étain, et les mineurs privés d'emploi entamalent un exode mas-sif des Andes vers la vallée tropicale du Chapare, où prospéraient les plantations de coca.

· Nous n'avons plus d'espoir de trouver un travail honnète . se lamentaient ces hommes de peine. La flambée des prix de la cocaîne a de quoi faire rêver les planteurs de

(1) Société d'études et de documen-tation économiques, Industrielles et

CEE

Le débat sur l'Europe sociale

Le groupe socialiste du Parlement européen s'oriente vers un conflit avec la Commission

Bruxelles (Communautés européennes) : de notre correspondant

Le groupe socialiste du Parlement européen, de loin le plus nombreux de la nouvelle assemblée, est décidé à faire pression sur la Commission de Bruxelles pour qu'elle manifeste davantage d'audace sur le plan social. Ses dirigeants l'ont répété avec force le jeudi 7 septembre à M. Jacques Delors, le président de la Commission, qu'ils jugent trop prudent. Apparemment sans le convaincre, puisqu'ils considèrent un conflit avec la Commission

Ce dossier des actions sociales à mettre en œuvre pour accompagner les libéralisations des échanges et la mise en place du marché unique en 1993 fera l'objet d'un important débat, le 13 septembre à Strasbourg, lors de la prochaine session plénière de l'Assemblée européenne. « Ce sera l'épreuve du feu pour le nou-veau Parlement », a observé M. Jean-Pierre Cot, le président du groupe socialiste, qui compte bien qu'e une majorité de progrès » s'en dégagera pour appuyer cette posi-tion. Déjà, M. Christian de la Malène, le président du groupe où siègent les députés gaullisles, a posé une question écrite au conseil des ministres, où il demande... • quelles mesures concrètes il entend prendre pour réaliser la dimension sociale du marché intérieur, maintes fois annoncée... - Le Parlement européen pourrait mener une politi-

que d'obstruction s'il ne réussit pas à faire bouger la Commission . a averti Mª Hencke Salisch (RFA) avern Mar Heneke Sausen (RFA) qui, au sein du groupe socialiste, assure la coordination pour les affaires sociales. Elle a expliqué que le Parlement pourrait ainsi - choisie un secteur qui passe mal à la Com-mission, comme au conseil des ministres, par exemple la politique commune des télécommunications, et bloquer l'adoption des projets de directives ou de règlements qui sont

Pourquoi si vite une mobilisation aussi forte? «Il n'est pas facile pour le Parlement de faire passer sa volonté », note M. Cot. « Les députés européens qui, souvent, ont fait campagne sur ce thème, sont à bout de patience et ne peuvent se contenter de promesses », souligne quant à elle M[®] Salisch. Le Pariement ne peut se contenter de la poli-tique des petits pas, ni non plus accepter que la charte des droits sociaux fondamentaux se traduise par l'adoption de déclarations politiques sans effets juridiques contrai-

Le groupe socialiste entend que le conseil européen qui se tiendra à Strasbourg en décembre approuve le projet de charte des droits sociaux fondamentaux proposé par la Commission, mais également un pro-gramme de travail et un calendrier afin que soient ensuite arrêtées les règles et directives nécessaires pour que cette charte soit efectivement appliquée.

PHILIPPE LEMAITRE.

La Communauté rejette le plan américain de tarification des échanges agricoles

Le commissaire européen à l'agriculture, M. Ray MacSharry, a rejeté, le 7 septembre, le plan pro-posé par les Etats-Unis visant à transformer tous les obstacles non tarifaires du commerce sgricole (quotas, protocoles, dérogations et prélèvements) en obstacles tari-laires, dans le cadre du GATT (Accord général sur les tarifs doua-niers et le commerce). Le secrétaire américain à l'agriculture, M. Clay-ton Yeutter, de passage à Bruxelles, a expliqué que ce plan visait à traduire en termes mesurables le maquis de ces barrières souvent duficiles à évaluer, afin d'effectuer un

premier pas dans la réduction des protections aux agricultures. Une fois la conversion d'obstacles non tarifaires en tarifaires faite, il scrait plus aisé, selon les Etats-Unis. d'abaisser les entraves au commerce en diminuant les tarifs.

M. MacSharry a estimé que le schéma américian constituait - une inquiétude majeure ». Il a annoncé que la CEE pro propre plan au GATT, celui-ci comprendrait la création de taxes sur les importations actuellement non imposées, comme le soja.

FISCALITÉ

La TVA sur les médicaments fixée à 2,1 %

La TVA sur les médicaments ne raison de la réglementation communautaire, a indiqué, jeudi 7 septembre, M. Pierre Bérégovoy, ministre de l'économie, des finances et du budget. En effet, la directive communautaire de mai 1977 n'accepte de TVA au taux zéro que dans les cas où cela existait déjà, comme en Grande-Bretagne (pour les produits de première nécessité, la pharmacie et la presse) et en Irlande. Le taux choisi par le gouvernement français serait celui de 2,1 %, comme pour la presse, les spectacles de théâtre et de cirque (pour les cent quarante premières représentations et les ventes d'animaux de boucherie à des

personnes non assujeties à la TVA.

M. Bérégovoy a annoncé qu'il sera pas ramenée au taux zéro en allait engager des conversations raison de la réglementation communautés européennes : il n'est prévu à terme que deux taux de TVA dans le cadre du marché unique européen : un normal et un réduit. Or le taux de 5,5% appliqué actuellement aux médicaments est déjà un taux super

La suppression de la TVA sur les médicaments aurait renrésenté en 1990 un manque à gagner de l'ordre de 5 milliards de francs pour l'Etat et une économie de quelque 3 milliards de francs pour la Sécurité sociale (assurance-maladie); avec un taux de 2,1 %, le manque à gagner serait d'environ 1,9 milliard de francs, dont 1,2 milliard au bénéfice de la Sécurité sociale.

(Publicité)

AVIS D'APPEL D'OFFRES INTERNATIONAL

La société Burkinabé des fibres textiles (SOFITEX) lance deux appels d'offres pour la fourniture d'engrais, de produits insecticides et d'appareils de traitement phytosanitaire pour la campagne cotonnière 1990/91 au Burkina Faso.

Appel d'offres № 1 Lot 1 17.000 tonnes engrais NPKSB Lot 2 6.000 tonnes urée

Appel d'offres Nº 2 Lot 1 700.000 litres insecticides ULV Lot 2 100.000 litres insecticides E.C.

Lot 3 8.000 appareils pulvérisateurs ULV

L'avis d'appel d'offres détaillé peut être obtenu gratuitement auprès de la C.F.D.T. 13, rue de Monceau 75008 Paris - Télex 644 839 F (attention M. Beroud). Les cahiers des charges peuvent être retirés à la même adresse au prix de 1 500 FF pour l'appel d'offres No 1 et 1 000 FF pour l'appel d'offres Nº 2, ou au siège de la SOFITEX à Bobo Dioulasso. Date limite de dépôt des offres le 6 octobre au siège de la SOFITEX.

iques du prié les eur déci-ambassadéclaré

nçais des ncé, ven-décidé de 7 miloutera à mant de million lars envimillions

riture et à la suite d'experts raluer les te side ficier à victimes

- (AFP.

ad

'S nètres de équipe de celle du

The Inde-

mier fait ait estimé i point de d'Irak à ce bilan, ts, pour la

réens ypte

s étaient mi fourni rait. Selon d co restees soldats 1977, à la , afin de maliennes

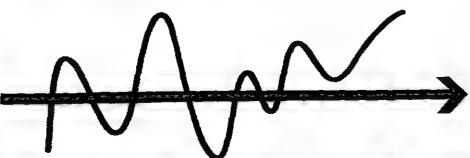
écart des vernement régionales. fration du . vendredi. les 6º et 2º division st pris la a province landestine airobi, la située au > rebelles 1 quelques Je l'Ethio-

ntion de

entrafri-

rou où ils itale bénire par un servenu à idi 8 sep-Pancrace ifirmer ni bomant à) propos un certain it que cos radés vers

Rien de tel qu'une ligne de crédit permanente pour faire face aux fluctuations de votre trésorerie.



Crédisponible Professionnel

Supporter une charge exceptionnelle d'exploitation, exploiter une opportunité, financer un nouvel investissement : avec le Crédisponible Professionnel, vous disposez de l'outil qui vous permet de réagir immédiatement, chaque fois que vous en avez besoin. Avec le Crédisponible Professionnel, vous bénéficiez d'une source de financement souple et toujours disponible, spécialement adapté à vos attentes. Garantie de maintien confirmée par écrit pour 2 ans minimum.



7 -

法的 化黄色

र्वेष्ट्रनिन्दी न पूर्वे

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS



CALOR, ROWENTA, SEB, TEFAL

RÉSULTATS CONSOLIDÉS DU PREMIER SEMESTRE

INTERNATIONALISATION

Le groupe SEB a enregistré au premier semestre, dans le cadre de l'objectif premier fixé pour 1989, une forte croissance de son activité internationale, particulièrement en Amérique du Nord et au Japon.

Aux Etats-Unis, les filiales T-FAL et ROWENTA ont connu un taux de progression des ventes en dollars supérieur à 70 %, sythme qui devrait se maintenir sur l'ensemble de l'année. Au Carada, ce taux a été d'environ 80 %. L'usine mexicaine d'assemblage a démarré comme prevu et effectué ses premières livraisons pour le marché nord-

Au Japon, la filiale SEB Japan a enregistré une croissance en yens de près de 20 % qui devrait se poursuivre au

RÉSULTATS SEMESTRIELS

	NOUVEAU PÉRIMÈTRE (*)	A PÉRIMÈTRE	CONSTANT
(en milliers de francs)	30/06/1989	30/06/1989	30/06/1988
VENTES RÉSULTAT OPÉRATIONNEL RÉSULTAT FINANCIER RÉSULTAT COURANT	. 173 202 [76 698]	1 971 171 152 199 [17 259] 134 940	1 768 340 162 950 [34 635] 128 325
RÉSULTAT AVANT IMPOT ET AMORTISSEMENT DE LA SURVALEUR RÉSULTAT NET + AMORTISSEMENTS		93 619 140 130	81 103 120 150
(*) Y compris Rowenta acquis le 1= juillet 1988.			

PERSPECTIVES

Sur l'ensemble de l'exercice, nous prévoyons que les ventes atteindront 6,6 milliards de francs.

Le groupe, dans son ancien périmètre, réaliserait des ventes de 4,4 milliards et maintiendrait, malgré la forte hausse es matières premières, sa marge nette (bénéfice net/ventes).

ROWENTA réaliserait des ventes de 2.2 milliards et connaîtrait sur douze mois une première amélioration de sa marge nette. Le résultat courant couvrira les frais de financement de son acquisition.

En consolidé, le bénéfice net demeurerait stable après l'anguité d'amortissement de la survaleur (17 millions) et compte non tenu d'économies d'impôt futures nées sur l'exercice et qui ne seront comptabilisées qu'au cours d'exercices ultérieurs. La marge d'autofinancement progresserait d'environ 15 %, atteignant 450 millions de francs.

Économie

AGRICULTURE

Les conséquences de la sécheresse en milieu rural

Une première enveloppe de 290 millions de francs sera destinée aux exploitants les plus touchés

Le ministre de l'agriculture, M. Henri Nailet, a annoncé jeudi 7 septembre la réparti-tion prochaine de 290 millions de francs en faveur des agriculteurs les plus touchés par la

Plusieurs satellites américains et français vont permettre d'évaluer avec précision l'inten-

sité et la localisation exacte de ce phénomène, qui apparaît par endroits plus grave qu'en 1976. Le ministre de l'agriculture envisage en outre de lancer en octobre un plan de mobilisa-tion autour de la forêt afin de garantir son entretien par le débrouissaillement obligatoire à la charge des propriétaires.

Le ministre au four et au moulin

de 2 millions de tonnes, plus de 68 000 hectares de forêt dévorés par le feu, 300 000 agriculteurs touchés le feu, 300 000 agriculteurs touchés à des degrés divers par le manque de pluie dans une quarantaine de départements; ce bilan encore provisoire d'un été chaud oblige le ministre de l'agriculture, qui est aussi celui de la forêt, M. Hearl Nallet, à accelerer la répartition de l'enveloppe de 580 millions de francs annoncée le 23 août.

Dans les prochains jours, 290 mil-lions de francs, soit la moitié de la somme prévue, seront partagés entre les agriculteurs d'une douzaine de départements, principalement coux des régions Midi-Pyrénées, Languedoc-Roussillon, Auvergne et

Avant même que soit distribué le premier franc d'indemnisation, la profession agricole, par la volz de la FNSEA (Fédération nationale des syndicats d'exploitants agricoles), ne cache pas sa mauvaise humeur.

Une production de mais en recul Son président M. Raymond dont l'urgence est manifeste, a des implications financières non néglige 8 000 hectares de forêt dévorés par sécheresse qui devient « catastrophique dans certaines régions ». phique dans certaines régions.
l'aide véritable des pouvoirs publics
n'atteint que 120 millions de francs,
le reste du soutien étant prévu sous
forme d'avances de prêts.

Le ministre de l'agriculture a recomm le 7 septembre que la séche-resse continuait et s'aggravait: < C'est une situation exceptionnelle. et par endroits plus grave qu'en 1976. - Les prêts spéciaux du gouvernement seront notamment accordés aux éleveurs dont la part du chiffre d'affaires en production animale est supérieure à 60 %.

Sur le terrain forestier, M. Nallet envisage de lancer le mois prochain un plan de mobilisation destiné à la fois à reconstituer et à entretenir ce patrinoine précieux mais fragile,
«Si une forêt n'est pas entretenue
par son propriétaire, l'Etat s'en
chargera et lui présentera la facture », expliquait début 20ût le
ministre de l'agriculture. Le dossier,

débroussaillement d'un hectare de forêt. Sur une surface plantée de 14 millions d'hectares, le prix à payer pour cette propriété atteint donc quelque 98 milliards de francs.

Le défi est d'autant moins aisé que la forêt française est ponr 70 % de sa surface, soit 10 millions d'hectares, un espace morcelé entre 1,3 million de propriétaires. La bonne volonté du ministre risque aussi de se heurter à des impossibi-lités matérielles insolubles tant qu'une meilleure gestion du patrimoine boisé ne sera pas entreprise. Celle-ci passe sans nul doute par une revalorisation de métiers de la forêt qui se sont sensiblement précarisés ces dernières années dans le domaine privé, précisément en proje à l'embroussaillement.

ERIC FOTTORING.

BAISSE DE LA TVA

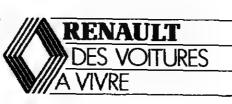


NOUVELLE RENAULT 21 CINQ PORTES: CE N'EST PAS LE MÊME VOYAGE.

Le Réseau Renault Ile-de-France sera ouvert le samedi 9 et dimanche 10 septembre.

Il aura le plaisir de vous accueillir pour vous présenter et vous faire essayer les nouvelles Renault 21 cinq portes.

DANS TOUT LE RÉSEAU RENAULT PARIS ILE DE FRANCE.



Sous l'œil des satellites

En juillet dernier, le CEMA-GREF (Centre d'études du machinisme agricole, du génie rural et des eaux et forêts) du ministère de l'agriculture a commandé à la de l'agriculture a commande a la société Géosya des cartes de la societe se des cartes de la societe se envoyées par les satellina américains NOAA et Landsat et par le satellina trançais Spot. La but de cette commande : d'une part, aider à éveluer les zones touchées par la sécheresse (à des degrés parfois très variables à l'intérieur d'un même département), d'autre part obtenir des informations statistiques sur l'agriculture.

· 网络海绵

Les satellites utilisés ent des définition la plus fine : 20 × 20 mètres dans le proche infrarouge et même 10 × 10 mètres pour le noir et blanc. Et, grâce à ses capteurs orientables, il pout « voir » à l'oblique ou à la verticale. Les deux NOAA ont plusieurs canaux dont les plus utilisés pour l'étude en cours sont celui de l'infrarouge thermique et ceux d'une partie du spectre visible de la lumière. Mais la résolution n'est que de l'ordre du kilomètre. Les deux Landsat « voient » dans certaines zones du spectre visible et dans plusieurs parties de l'infrarouge, et leur définition, selon les capteurs, est de 30 × 30 mètres ou de 80 × 80 mètres.

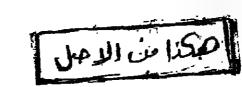
De plus, chaque passage de chaque satellite ne bénéficie pas forcément de bonnes conditions de « vision ». Les nuages peuvern empêcher toute prise d'image utilisable.

Géosys a donc élaboré des logiciels pour traiter et mixer toutes les images sous le travaillent avec les directions départementales de l'agriculture pour s'assurer que l'interprétation des images est exacte at pour préciser ls délimitations des terres touchées per la séche-resse. Ainsi arrive-t-on à un

parties les demandes de subven-tions seront traitées individuellement par comparaison avec les images reçues de Spot. Au besoin, certaines percelles seront positionnées, pour contrôle, très précisément en se fondent sur le cadastre. Ce qui impose à Géosys de numériser besucoup de données du cadastre qui ne l'est pas encore, surtout dans les campagnes. Tous ce travail de plété par des enquêtes de terrain qui recaleront les parcelles sur les images et permettront de dis-tinguer les différentes cultures.

L'étude, commandée en juil-let, n'est pas encore achevée puisqu'elle doit attendre la fin des récoltes des cultures d'été. Mais quelques images ont déjà été présentées au conseil des tres du 23 août.

YVONNE REBEYROL.



90 millions dela

nts les plus buch

1 3

et six was

er be freigebrate.

Bergin yan en .

is many .

中国经济的

Mary September

mes actions 開始でのact

1 miles - . .

CANDON . CARPTON T

the second of

- ALA ...

the things

4 m. . .

1 T

B BEN GO OF

18 Barre

HOLE SPANSON

e merchanis a la

A STATE OF

and reflection to the

4 44 ---

M. Usas sera remplace, à la tête de RVI, par M. Jean-Pierre Capron qui avait pardu son poste d'adminis-trateur général du Commissariat à

l'ésergie atomique (CEA) avant

l'été.

Cette réorganisation correspond à le double volomé de M. Lévy de me pas gonverner seul, d'une part, et de préparer sa succession, d'antre part. Il avait indiqué (le Mende du 5 juillet) qu'il s'agissait is d'une tache prioritaire : présenter le moment rans (dans trois ans) à son actionnaire, l'État, un choix staire plusieurs personnalités. Min. Gras et Schweiteur en ferant probablement partie.

L'actre tâche prioritaire de M. Lévy était de chercher des parte-naires, et aucune forme d'alliance e n'est exelue, avait-il expliqué. Le minime de l'industrie lui avait

donné sou accord à l'époque. M. Reger Fantoux vient de le confir-

mer dane une interview and Echos.

venderdi d'aptembre, en précisent qu'en « peut incurer des accords de structure sois maiment remetire en couse le fameux statut de Renault ni, ben sur la détention du capital

[M. Jean-Fierre Capran né le 19 sep-miner 1943, ancien étéro de Poissoch-nique, ingéminar du carps des Mines, a collaboré à directs utilisée minimérial jusqu'en 1944. Directeur en groupe Thomato, pais directeur général de Techniq, il a été nommé en 1986 somi-nistrateur général du CEA. Il arait parde se peste en juillet deraier.] [M. Fallippe Gras, né le 21 mai 1937, diplémé d'HEC, est entré chez Remuit en 1963. Il y 2 accupé des passes de direction régionale, pais de direction générale. En 1984, il en devem FDG de Remuits-Véhicules indestricts.]

· Norvolié croissance des

ventes de voltures en sois. — Le marché automobile français e conf-

nul on soit se progression avec 172226 Immediculations, soit une hausse de 9,8% per repport à soit

1988. Sur les huis premiera mois de

l'annéa, la marché smegistre une craissance de 7,2% avec 1519583

immetriculationo per repport à la

période correspondante de 1988. Le taux de pénétration des voltures étrangères a franchi an soût le seuil

des 40 % et attaint, our les huit pre-

miere mais de l'année 37.5 %.

Reneult abiliant on coût 29,5 % du

merché îrançais et 28,7% sur huit

mois. Peugaot SA obtient respective-ment SC, \$ % et \$3,7 %.

Constitution incoming in

Économie

M. Lévy réorganise

l'état-major de Renault

AFFAIRES

Les restructurations dans le secteur public

Les AGF acquièrent 48 % de l'italien MAA

MONTE-CARLO de notre envoyée spéciale

M. Michel Albert, PDG des AGF, a confirmé le 7 septembre, à l'occasion du Congrès international de la réassurance temme à Monte-Carlo, la signature d'un accord de coopération entre son groupe et la société italienne MAA Assicurasociete nationne MAA Assicura-zioni. Après de longues discussions, le projet de rapprochement annoncé le 23 juin dernier (le Monde daté 25-26 juin) donne lieu anjourd'hui à une prise de participation de 48 % d'AGF International, une filiale à 100 % qui regroupe les participa-tions des AGF à l'étranger, chez le quinzième assureur italien.

Cette transaction dont le montant n'a pas été révélé, intervient à la favour d'une augmentation de capi-tal et de diverses opérations financières qui font passer le capital de MAA de 30 à 90 milliards de lires (environ 150 à 450 millions de

Un potentiel de développement

L'accord prévoit que, au terme de huit ans, les AGF pourront prendre la majorité de MAA, les action-naires actuels, la famille Gorrini, pouvant conserver une participation minoritaire.

L'étranger atteint actuellement le quart du chiffre d'affaires consolidé des AGF (33 milliards de francs en 1988). L'Italie, où le groupe est éga-lement présent par Phenix Soleil et Phenix Vita, sociétés détenues en commun avec une autre compagni française, le GAN, deviendra ainsi la deuxième plus importante implanreprésentant environ 6 % de son chif-fre d'affaires consolidés, derrière la Belgique et devant la Grande-

Les AGF misent sur le potentiel de développement du secteur italien de l'assurance automobile, dont le régime tarifaire devrait être prochainement libéralisé, et sur lequel MAA se classe numéro six avec 5 % du marché. Mais le français compte aussi sur les autres branches que MAA a développées depuis 1984 et qui représentent aujourd'hui 30 % américain.

de son chiffre d'affaires (1,5 milliard de francs en 1988, avec 15 millions de francs de bénéfice net), et nt sur la distribution de produits financiers, anx particuliers et aux PME. Cette dernière orientation que MAA a développée depuis deux ans, en créant une filiale avec Interbanca, établissement national italien de crédit à moyen terme, pourrait, aux dires mêmes de M. Michel Albert, « donner des idées aux AGF pour la France».

CLAIRE BLANDIN.

Du « ni-ni » au « tout-tout »

PRÈS avoir recouvré le santé, A PRES avoir recouvre to the toutes les entreprises françaises ont des appetits insatiables de croissance. Les grandes acquis tions enregistrées depuls 1986 comme, pour ce qui concerne l'an passé, American Can par Pechiney, Diamantis par Hachette ou Irish Distillers par Pernod-Ricard, se poursuivent. Du côté des firmes pri - Suez-Victoire a repris cet été l'assureur allemend Colonie -comme du côté des firmes publi-

Le premier septennat de M. Mitterrand aura été celui du redressement des comptes d'exploitation, le second ressemble à du pompidolisme avec une obsession de la tallle critique : l'objectif commun est, chacun dans son métier, de prendre place très vite, dans l'échappée des cinq, at le plue souvent des trois, premiers groupes mondiaux. Une sorte de course avec une arrivée plus symbolique que réelle : 1993.

Les firmes nationalisées ne sont pas les firmes raptinguisses les sont pas les plus mai placées. Quelques-unes ont gagné quelques sprints : Thomson, qui vient d'acquérir car-taines activités militaires de Philipe, ou Elf, qui a réussi une OPA sur le chimiste américain Pennwalt, Deux autres sont à venir. D'abord Rhône-Poulenc, qui négocie la reprise des activités chimiques du britannique RTZ. La transaction porterait aur plus de 5 milliards de francs. Usinor-Secilor ensuite, qui a déjà repris l'allemend Searstahl et qui aurait des visées sur un sidérurgiste

L'acquisition ferait passer le groupe français de la place de numéro un européen à celle de numéro un mondial de l'acier aux

côtés de Nippon Stael.

M. Raymond Lévy, le PDG de la

M. Raymond Lévy, le PDG de la régie Renault, a annoncé, jeudi 7 septembre, une réorganisation de son état-major avec la nomination, comme directeurs généraux adjoints, de M. Louis Schweitzer, directeur financier, et de M. Philippe Gras, PDG de Renault-Véhicules industriels (RVI), qui devient de sucroit directeur technique du groupe. Un camité exécutif, réuni autour de M. Lévy, comprendra, outre MM. Gras et Schweitzer, M. Paul Percie de Sert, directeur commercial, et M. Patrick Faure, secrétaire général.

L'avenir dire ai catte boulimie no provoquera pas qualques indigea-tions, en particulier parmi les groupes nationalisés. La règle du ni nationalisation ni privatisation, le « ni-ni », imposée par M. Nilitarrand, outre qu'elle n'est pas respostée (chaque achat ne grossit-il pas le secteur public ?), a été accompognée per une promesse financière gouvernementale : aucun groupe nationalisé ne manquera d'argant pour sa croissance, a-t-on jure, pour פה כוה-ות e le enf-ni anc conduisait en rien à l'immochisme.

Les chefs d'antreprises nationalisées ont compris qu'on ne pourrait, dans ces conditions, rien feur reitser. Le paradoxe est que du a ninis, on passa su « tout-tout : : touts acquisition-tout seciaur. M. Fauroux, le ministre de l'industrie, vient d'ailleurs de préciser dens une interview aux Echos du 8 225tembre que « les projets raisonnables seront raisonnablement financés ». Y aurait-il donc des proiets déraisonnables ? Ca n'est encore qu'um risque.

Mais, au gouvernement, certains craignent nommément M. Fourtou, patron de Rhône-Foulenc, tandis que d'autres estiment qu'American Can était bien gros pour Pechiney...

SÖCIÁL

La préparation du deuxième plan emploi

Les TUC seraient rémunérés sur la base du SMIC

Alors que le deuxième plan pour l'emploi du gouvernement Rocard sera présenté le 13 septembre en coaseil des ministres, M. Jean-Pierre Soisson, ministre du travail, a levé un coin du voile sur l'une des mesures possibles, jeudi 7 à Jouy-en-Josas, Les TUC (travaux d'intilité collective) pourraient, en effet, faire l'objet d'une «réforme profonde» qui sera prochaînement étudiée, a indiqué M. Soisson. De véritables contrats de travail pourraient être élaborés qui permettraient de rému-nérer les tucistes sur la base du SMIC horaire.

Actuellement, les TUC sont considérés comme des stagiaires de la formation professionnelle et, travaillant à mi-temps, sont payés 1250 F par mois, leur employeur pouvant leur assurer un complément, soit en espèces, soit en nature. Souvent contesté, le dispositif des TUC a déjà été amélioré par MM. Soisson et Laignel. Ils avalent

dans le parcours du stagiaire et relevé les obligations qui incombent aux utilisateurs de TUC, collectivités ou associations.

Malgré cela, la formule des TUC,

iban, et

e général tiques du à prié les

leur déci-ambassa-

t déciaré

ncé, ven-

ioutera à

ontant de

liars envi-

nillions

IVOYET 24

d'experis valuer les La CEE

tte side

eficier à

victimes

- (AFP,

lad

25

mètres de

l'équipe de celle du

la chaleur

ordre de

The Inde

vait estimé

u point de d'Irak à ce bilan,

ris, pour la

des mem-ivile venus

réens

ypte

its étaient

e ni fourni strait. Selon

il en reste-

Les soldats n 1977, à la

a, afin de

l'écart des

uvernement régionales,

é, vendredi

les 6º et

et pris la

la province clandestine Vairobi, la

a cu licu

t située au

les rebelles

a quelques

de l'Ethio-

capitale

maigre ceia, la formule des 1 UC, créée en 1984 par M. Michel Delebarre, ne connaît plus le succès d'origine. On est loin maintenant des 300000 stagiaires de l'époque et, avec 143000 tucistes en juillet, le dispositif s'essouffle. La désaffection le guette tandis que les critiques demeurent aussi vives. M. Marc Blondel, secrétaire général de FO, a ainsi rappelé, le 7 septembre, que les TUC ont - bien souvent été utilisés dans des emplois normaux avec une attribution financière blen modeste. C'est pourquoi, égale-ment, le dirigeant syndical a estimé que la - profonde rénovation - envi-sagée correspondait à une démarche qui « semble aller dans le bon

La grève à l'usine Peugeot de Mulhouse

Le réveil des ouvriers modèles

(Suite de la première page.)

Alors que Renault a déjà accordé à ses salariés une revalorisation de 2,5 % pour 1989, à laquelle s'ajoutent, au titre de l'intéressement, des versements de 4 580 F au minimum, Peugeot s'en tient à des montants plus modestes : 1 000 F à 3 000 F pour l'intéressement et 1,35 % du salaire brut au titre de la participados. Le coastructeur refuse, en effet, de développer les « rémunérations aiéatoires ». Or, en période de forte croissance du marché automo bile, ceste philosophie salariale est difficilement acceptée par les salariés. Surtout à Mulhouse.

« Il y a six mols, nous produi-sions mille deux cents modèles par jour ; aujourd'hui, nous en somme à mille trois cents et bientôt à mille cinq cents. Les cadences augmentent mais les effectifs ne suivent pas ; les salaires encore moins, même si la plupart des gars travaillent le samedi matin. Après quinze ans de maison, je gagne 5 200 F par mois ». s'indigne M. Régis Jean, délégué du personnel CGT. « Ce n'est pas leur petite augmentation générale qui va changer quoi que ce soit ; jusqu'au milieu des années 70, Peugeot débauchait les autres sala-ries de la région ; mais aujourd'hui, c'est nous qui sommes les moins bien payés », renchérit Mª Jacque-line Le Guilloux (FO).

Dans le soudain réveil des salariés modèles de Mulhouse, l'environnement extérieur a, en effet, joué un rôle essentiel. S'il est un point sur loquel direction et syndicats sont d'accord, c'est bien sur les effets déstabilisateurs engendrés par la proximité de la frontière suisse, traversee chaque jour par 20 500 habi-tants (18 000 en 1987). Les anec-dotes fourmillent : tel chef d'atelier, qui a quitté l'établissement pour devenir simple magasinier en Suisse, on ce technicien qualifié qui tra-vaille désormais à Bâle pour un salaire de 3 500 francs suisses (14 000 france français par mois

Dans ces conditions, il n'est guère surprenant que le renouvellement du personnel de l'usine de Mulhouse soit sensiblement plus élevé qu'ailleurs, d'antant plus que la formation de bien des rechniciens est parfairement assimilable par les industries chimiques băloises et que le recrutement de certains personnels qualifiés (électro mécaniciens, hydrauliciens) s'avère de plus en plus problématique. « Notre message sur la nécessité de poursuivre le redressement du groupe, malgré les apparences d'une conjoncture favorable. a ici du mai à passer », soupirent les dirigeants mulhousiens,

Les vertes de l'unité

Quant aux syndicats, ils out tout à la fois découvert une combativité qu'ils ne soupçonnaient guère chez les salariés et les vertus de l'unité syndicale. Au détour de trois cents hectares du site de Mulhouse, qui s'étale au milieu de la forêt aisecienne, des petits groupes discutent, indifférents aux clivages syndicaux. CGT, CFDT, CFTC, FO est édité. Pouriant, pas question de constituer une intersyndicale. « On a déjà essayé; cela a été une catastrophe. Ce sont les travailleurs qui ont lancé le mouvement, il leur appar-tient », explique M. Raymond Buchbolzer, porte-parole de la CFDT. Chacun semble parfaitement se satisfaire de cette situation, même si la revendication d'augmentation de 1 500 F (dont au moins 500 F immédiatement) constitue un compromis non exempt d'ambiguité entre les positions de la CGT (principale organisation) et des autres syndi-

En attendant, les grévistes de Mulhouse jugent que seule une rapide extension de leur mouvement peut leur permettre de faire céder la firme au Lion. Et ils n'excluent pas de se manifester samedi soir, lors de la rencontre de Championnat de France de football qui opposera Sochaux à Mulhonse. Tout un sym-

JEAN-MICHEL NORMAND.

La direction annonce une hausse générale de 1,5 % des salaires

Alors que la grève se poursuit dans les usines de Mulhouse (Haut-Rhin), la direction des Automobiles Peugeot a annoncé, vendredi 8 sep-tembre, à l'occasion d'une réunion exceptionnelle du comité d'établisse-ment, une hausse de 1,5 % des rémunérations des 57 000 salariés de la société. Cette augmentation fait suite à celle de 1,2 % accordée au le mars dernier et entrera en application au 1st octobre.

A Mulhouse, où l'établissement est affecté depuis le 5 septembre par une grève d'une partie du personnel (2700 grévistes selon la direction, 4000 selon les syndicats, sur un total de 12000 salariés), les syndicats ont jugé insuffisante la mesure prise par la direction. L'établissement, qui produit habituellement 1 300 véhicules 205, n'a pu en fabriquer que 300 le 7 septembre. Le 8 septembre au matin, les usines Peugeot de Poissy et de Sochaux (où vient d'être lancée la 6051 fonctionnaient normalement

sont des marchés d'initiés »

« Les marchés financiers

déclare M. Jean Farge, président de la COB

«Il y a quelque chose de diabo- restructuration, pour des lique dans le délit d'Initiés. Par définition, les marchés financiers sont des marchés d'initiés: toute la place est initiée», déclare au quotidien la Tribune du 8 septembre M. Jean Farge, président de la Commission des opérations de Bourse (COB). Le délit d'ini-tiés ne pose pas un problème de nature, mais un problème de degré. « Les banques d'affaires sont quotidiennement sollicitées pour le montage d'opérations de

OPA (...). Elles sont, de fait, toujours initiées », ajoute-t-il en s'interrogeant sur la possibilité de leur interdire d'intervenir dans nne opération sur le titre de telle on telle société. « La montée en puissance des marchés boursiers et parallèlement de l'ingénierie financière pose un problème essentiel sur lequel la réflexion doit intervenir », explique

Un groupe américain prend 9,4 % de Saatchi

tion d'investissements, Southeas-tern Asset Management Inc., vient d'acquérir 9,4 % du capital de Saatchi & Saatchi, holding du de Saateni & Saateni, notaing du premier groupe mondial de publi-cité. Cette compagnie de l'Améri-que profonde (basée à Memphis, Tennessee), qui gère 2,3 milliards de dollars (15,4 milliards de francs environ) pour le compute de ses clients, est ainsi devenue le principal porteur de parts du groupe créé par les deux frères britanniques. Elle a consacré 3 % des fonds qui lui sont confiés à cette opération.

Mais les responsables de Southeastern Asset Management ont précisé que cet achat d'actions est uniquement dans un but d'investissement » ot qu'ils n'avaient pas pour intention de changer ou d'influencer le contrôle de Saatchi ». Chez Saatchi, on semble prendre la chose avec nonchalance, sonhaitant la bienvenue . aux porteurs

d'actions à long terme ». Cependant, les rumeurs d'éventuelle OPA recommencent à circuler à la Bourse de Londres, où l'action Saatchi a grimpé de 11 pence à 321 pence, jeudi 7 sep-tembre. Saatchi & Saatchi, qui a annoncé en juin dermer son inten-

Une société américaine de ges- tion de se défaire de sa branche « consultants » pour recentrer ses activités sur la publicité, connaît une année 1989 moins bonne que la précédente, avec une baisse de 68 % de ses bénéfices avant impôt, à 20,2 millions de livres (208 millions de francs environ).

> • Salons: Blenheim rachèta quatre firmes françaises. — La groupe franco-britannique Blenheim Exhibitions a annoncé, jeudi 7 sep-tembre, qu'il rachetait quatre sociétés françaises du même sec-teur: Batimat, le plus importante (158,5 millions de francs), spécialisée dans l'industrie du bâtiment et des travaux publics avec le salon du même nom tous les deux ans à Paris : Capric (mini-ordinateurs, 70 millions de france, organisement du Salon annuel PC Forum); Top Resa (tourisme, 40,4 millions de francs) et Seder (matériels de sécurité, 3,9 millions de frança). Blenheim, qui a réalisé un chiffre d'affaires de 13,2 millions de livres en 1988, espère ainsi doubler ses parts de marché en France. Le groupe va financer l'opération par une augmentation de capital de 305 millions de francs, proposée aux actionnaires actuels à raison d'une action nouvelle pour cinq anciennes.

Le nouveau pari de M. Stern dans les gros ordinateurs

A cinquante-sept ans, M. Jacques
Stern fait un nouveau pari : l'exprésident de Bull – qui a quitté ses
fonctions au mois de juillet – va
annoncer, mardi 12 septembre à ses
anciente colle besteurs en il se less
anciente colle besteurs en il se less
anciente colle besteurs en il se less
ancientes en colles ses en colles en col anciens collaborateurs, qu'il se lasce dans les gros ordinateurs scientifi-ques à forte capacité. Il a déposé durant l'été les statuts de son entreprise - baptisé J. Stern - dans laquelle il a mis ses propres capi-taux. Bien que le mot de «supercalculateurs ne soit pas prononcé, il s'agit bien dans son esprit de remeitre l'Enrope en selle dans ce domaine de l'informatique, sous domination américaine.

Le calcul scientifique no représente que 1 % du marché informatique mondial : il est apjourd'hui dominé par l'américain Cray (56% du pare mondial) et jusqu'à, il y a quelques mois par Control Daia топісті са раіззвасе.

Quant à IBM, le numére un mon-Quant à libM, le numere un mon-dial de l'informatique, qui a délaissé en merché, en lui prète régulière-ment l'intention d'y venir, mais jusqu'ici il a'est plutôt contenté de «doper» sus muchines les plus puis-santes. Les dirropéras, quant à eux, font rigure de grande absents sur ce marché, pourtant statégique. On ne s'étennent dont par de voir Jacques Starn, apôtet de la stantière heure Starm, apôtre de la première heure de l'Europe, relever le fiambeau. Sa tàche no som pas minos, en raison de l'empleur des commas si des

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS



COC TRESOR filiale de la Caisse des dépôts

POUR CONSTRUIRE LE CAPITAL DE VOTRE AVENIR TRESOR PLUS

La SICAV de capitalisation du Trésor Public

La solidité de l'État

- une sica: obligataire à moven/long terme constituée essentiellement de valeurs

Les avantages de la capitalisation

- un réinvestissement automatique des intérêts de vus placements ;

une fisculité limitée ou nulle applicable aux seules plus-values lors de la revente.

Une formule accessible

- valeur initiale de l'action : 1000 F:

- droits d'entrée: • i % de la valeur liquidative jusqu'à 74 actions, • 0,5% poar 75 actions et plus.

Plus de 4000 guichets à votre service

illation de centrafrissants cendeux partis terpeliés, le onou où ils S au secrat apitale béniidre par un parvenu à fredi 8 seple ministre vi. Pancrace onfirmer ni e bomant à un certain fait que cos

Selon son président

Suez vaut aujourd'hui 100 milliards de francs

100 miliards de francs.

Pour arriver à ce chiffre, M. de
La Genière décompose les acrifs de
Suez en deux : 65 miliards de francs
pour les actifs controllés per Suez (la
banque Indosuez, le groupe d'assurances Victoire-Colonia, La Hénin, la
Société générale de Belgique...) et
100 milliards si l'on rajoute les participations minoritaires détenues chez
Saint-Gobain, Bouygues, etc. Le cours
de l'action Suez, qui s'établit actuellement en dessous de 400 F, est donc largement sous-évalué par un marché qui
n'a pas encore pris conscience des
transformations du groupe, estime le
président. Le valeur du titre, ajoute-t-il,
devrait plutôt s'établir aux environs de
600 F.

Les responsables du groupe Suez ont également donné quelques précisions sur la manière dont ils comptaient financer l'OPA. Au pis, a expliqué M. de La Genière, le groupe de la rue d'Astorg ne déboursers pas plus de 4 milliards de francs pour contrôler Victoire à 51.7°. Dans la mesure où Suez détient déjà directement et indirectement 40 ° des titres, il ne reste plus à financer nu prix fort que 10 % des titres, soit 4 milliards. Chiffre qui s'intègre bien dans la fourchette des bons de souscription émis en 1988 et dont la valeur représente 6,5 milliards.

dont la valeur représente 6,5 milliards.
Outre l'OPA, Suez devra ensuite financer le rachat de 51 % du capital de la compagnie d'assurances allemande. Colonia, soit moins de 10 milliards de francs. Là encore, Suez pense s'en tirer

M. Renaud de La Genière, président de la Compagnie inancière de Suez, a estimé, jeudi 7 septembre, que avec l'ensemble du groupe d'assurances Victoire-Colonia, les actifs qui composent Suez valent environ 100 milliards de francs. son parc immobilier (situé hors provi-sions techniques) permettront de déga-ger 5 milliards de francs. Si l'autocon-trôle détenu par les filiales de Victoire sur la Compagnie industrielle est apporté à l'OPA, Suez disposera alors de 3 milliards de francs supplémen-taires. Il ne manquera plus que 1,5 mil-liard de francs. Problème qui ae sem-ble pas inquiéter outre mesure les dirigeants de Suez.

M. Louis Mermaz interroge le gouvernement sur la spéculation

M. Louis Mermaz, président du groupe socialiste à l'Assemblée nationale, a déposé une question écrite au gouvernement, le jeudi 7 septembre, dans laquelle il fait remarquer que, à l'issue de l'OPA de Suez, les actionnaires de la Société centrale d'investissements (familles Vernes, Dassault et la (familles Vernes, Dassault et la société Air liquide) vont percevoir une plus-value boursière de 6 mil-liards de francs. M. Mermaz trouve anormal que cette plus-value soit taxée au taux réduit de 16 % et non au taux normal de l'impôt sur les bénéfices des sociétés. Il a demandé, à cette occasion, au gouvernement de faire connaître ses intentions pour décourager la spéculation.

Le scandale des crédits italiens à l'Irak

Le président et le directeur général de la BNL ont démissionné

Conséquence logique du «scandale » des énormes crédits accordés clandestinement à l'Irak par la filiale d'Atlanta de la Banca Nazionale del Lavoro (BNL) (le Monde du 8 septembre) le conseil d'admi-nistration de cette banque, réuni le 7 septembre, a accepté la démission de son président, M. Mario Nesi et du directeur général. M. Giacomo Pedde. Le ministre du Trésor, M. Guido Carli a annoncé, vendredi septembre, la nomination de M. Giampiero Cantoni comme président et de M. Paolo Savona comme directeur général.

La réunion du conseil a suivi de quelques heures le retour a inspec teurs envoyés par la Banque d'Italie pour vérifier les opérations claudes-

AVIS FINANCIERS DES SOCIETÉS



GROUPEMENT FONCIER Français

Une assemblée générale extraordinaire des actionnaires du Groupement foncier français, réunie le 6 septembre 1989, après avoir décidé l'attribution immédiate d'une action grataite pour dix anciennes, a autorisé le conseil d'administration à inserties par dix nistration à émettre, en une ou en plu-sieurs fois, et dans la limite de 2 millions d'actions, des actions assorties de bons de souscription d'actions.

Le président Balaresque a indiqué à l'assemblée que, dans le cadre de cette autorisation, le conseil d'administration tion, dans le mois qui vient. d'arrêter les modalités d'une émission d'arrêter les modalités d'une émission d'un million cent mille actions de ce type – à raison d'une action nouvelle pour deux actions anciennes – dont le produit d'un montant de l'ordre de 250 millions de francs, sera destiné au l'inancement des développements externes étudiés et mis au point au cours des mois écoulés. des mois écoulés.

Le président a souligné que cette opé-ration consoliderait la progression des bénéfices prévue pour les prochaines années. Il a indiqué en outre qu'elle ne changeruit pas sensiblement la composi-tion de l'actionnariat puisque la plupart des actionnaires institutionnels actuels ont fait part de leur intention de souscrire : elle aura au contraire pour avan-tage d'élargir sensiblement le marché de l'action GFF qui portera désormais et avant tout exercice éventuel des bons sur I million trois cent mille titres. contre sculement deux cent mille

tines de la filiale américaine dirigée par M. Christopher Drogoul. L'ensemble des milieux économiques et politiques italiens, y compris le propre parti de M. Nesi, a exigé la démission de la direction, même après que celle-ci eut annoncé son intention de poursuivre M. Drogoul en justice.

De nombreux témoignages d'industriels indiquent que des demandes de prêts pour des opéra-tions concernant l'Irak, présentées notamment à des agences de la BNL de l'Italie du Nord, étaient orientées, sur le - conseil - de ces agences, vers la filiale d'Atlanta. Cela suppose au minimum une connaissance, sinon une connivence, de l'ensemble de la banque. Le ministre du Trésor, M. Guido Carli, a annoncé une conférence de presse pour vendredi matin.

Les crédits accordés sans autorisation à l'Irak pour financer des exportations vers ce pays s'élèvent à 1.72 milliard de dollars (12 milliards de francs). Ces crédits sont garantis pour 1020 millions de dollars par la banque centrale ira-kienne, et pour 700 millions par le Commodities Credit Corporation américain, analogue à la Coface; 920 millions de dollars de prêts accordés n'ont pas encore été uti-lisés, la BNL étudiant leur aspect juridique pour voir s'ils sont contraienants.

 Polly Peck International veut acquérir Del Monte. - Conséquence du dépeçage de RJR Nabisco, victime d'une OPA à la fin de l'année dernière : le conglomérat francs de chiffre d'affaires au premier semestre 1989), dont les activités couvrent l'alimentaire, l'électronique, les textiles et les loisirs est prêt à payer 875 millions de dollars (5,8 milliards de francs) pour l'acquisition de la branche fruits frais de Del Monte. Leader mondial pour la culture et la commercialisation des fruits tropicaux (ananas et bananes en Amérique et en Extrême-Orient), il a réalisé en 1989 un bénéfice avant impôts de 79 millions de dollars (530 millions de francs) pour un chiffre d'affaires de 600 millions de dol-lars (4 milliarda de francs). D'après les dirigeants de Polly Peck, qui est bien placé sur le marché européen, notamment celui des agrumes, « cette acquisition représent une opportunité remarquable de s'établir comme l'un des principaux fournis-seurs mondiaux de fruits et de

CAISSE NATIONALE DES TÉLÉCOMMUNICATIONS

CNT: Obligations 13,40 % — 1984
Les intérêts courns du 24 septembre 1988 au 23 septembre 1989 serout payables à partir du 24 septembre 1989 à raison de 603 F par titre de 5 000 F nominal (coupon e 5) après une retenue à la source donnant droit à un avoir fiscai de 67 F.
En cas d'option pour le régime de prélèvement d'impôt forfaitaire, le complément du prélèvement libératoire sera de 113,85 F, soit un net de 489,15 F.

CNT: Obligations TMO ~ 1984
Les intérêts courus du 24 septembre 1988 au 23 septembre 1989 seront payables à partir du 24 septembre 1989 à raison de 375,32 F par titre de 5 000 F nominal (conpon n° 5) après une retenue à la source domanat droit à un avoir fiscal de 41,70 F.
En cas d'option pour le régime de prélèvement d'impôt forfaitaire, le complément du prélèvement libératoire sera de 70,86 F, soit un net de 304,46 F.

NEW-YORK, 7 sept. ₽ Poursuite de la baisse

La baisse observée mercredi à New-York s'est poursuivie jeudi, malgré une tentative de reprise durant une grande purtie de la journée. Les prises de bénéfice de dernière heure ont affiset les pains initiaux de Wall Street dans un marché modérément actif. L'indice Dow Jones a finctué en hausse irrégulière pendant plusieux heures, pour clôturer en repli de 13,11 points, à 2706,68. Quelque 161 militious de titres ont été échangés. Le nombre des valeurs en hausse et en haisse a été à peu près équilièré: 709 contre 701. Dans le même temps \$67 titres sont dencarés inchangés. Une réaction technique aux fortes baisses de la veille à initialement souteun la tendance en début de séance, sidée par la fermeté du dellar. Tontefois, le recui observé essuite u'inquiète pas vralment les ambystes. Pour eur, l'absence de spéculation excessive n'annonce pas une correction l'absence de spéculation excessive n'annonce pas une correction majeure. Let titres du secteur des transports et des compagnies aéricanes se sont encore dépréciés, notamment UAL, Delta et AMR. Parmi les valeurs les plus traitées de la séance figuraient Allergan (3 millions d'actions traitées), Goodyear (1,66 million), UpJohn (1,633), Exace (1,547 million), Texace (1,403 million), Phillips Petroleum (1,278 million).

VALEURS,	Cours de .	Court du 7 sept.
Alone	75 3/4	75 1/4
A.T.T.	39 1/8	38 7/8
Boeing	56 1/2	55 1/8
Chase Marbettm Bank	38	38
Du Post de Nemours	118	117 1/8
Eastron Kodek	48 1/2	49 1/4
Eastro	43 7/8	44 1/8
Ford	62 7/8	52 7/8
General Metors	67 1/4	56 5/8
General Metors	60 1/4	50
Gendyter	67	57 3/8
LT.T.	118 5/8 62 1/2 55 3/4	116 1/8 61 1/2 56 5/8
Pfizer	68 1/2	69 3/8
Schlamberger	44 1/2	44 1/2
Texaco	60 5/8	51
UAL Corp. ex-Allegis Union Carbide	286 7/8 30 34 5/8	282 29 5/8 34 3/4
Westingbours	873/4	68 6/8
Xerox Corp.	667/8	67

LONDRES, 7 papt 1 Forte hausse

im en milieu de séance jeudi dans gam en milieu de séance jeudi dans le sillage de la progression, alors enregistrée par Wall Street à l'ouverture, pour terminer en forte bausse. L'indice Footsie a gagné 25,1 points, à 2 415,9. Le volume d'activité a été semblable à celui de la veille, avec 508,9 millions de titres échangés. La décision de la taux directeurs, ainsi que l'augmen-tation de capital, inférieure aux craintes du marché, de 283 millions de livres par le groupe industriel Polly Peck, ont également stimulé lance. D'autre part, l'ammonce de résultats semestriels encoura-geants pour de nombreases firmes a appuyé le monvement. La majorité des secteurs se sont appréciés, notamment ceux représentant les valeurs aéronautiques, bancaires, alimentaires, textiles, chimiques, les assurances et les pétrolières ave la nette hausse des cours du brent. En revanche, Eurotannel a chuté à la suite de spéculations sur une pro chaîne émission de titres. Les fond

PARIS, 8 septembre

Légère baisse dis l'ouverture, la Bourse faisait grise mine et s'oriemait à la betsee. Le recul toutefois demeurait modéré : - 0,23 % à l'ouverture et - 0,12 % en début d'apple-nid. Le dessitue Suez, elle continue de profiter des recombées de ca rachat et des estimaiota (Fichet Bauche, Via Ban-ient orientées à la balean. Lautres recuis on notait Esso,

deudème universités de son exis-tence, syent été créé le 10 septembre 1987, Le moyenne des lots traités per jour dépasse aujourd'hui les 3 000 lots environ pour les premiers mois d'acti-vité et d'classes d'options. Le MATIF était pour se part orienté légèrement à

TOKYO, 8 sept. 4

Pour la quatrième séance consécutive, la Bourse de Tokyo était orientée à la baisse. Le recul, toutofois, est demeuré modéré, l'indice Nikket cédant 36,75 yeas, à 34 115,31 yeas, après une baisse de 118,75 yeas jeudi. La journée a été marquée par l'indécision, qui s'est traduite par une évolution en dents de seie det valeurs dans un marché de scie des valeurs dans un marché pen actif. Les déclarations de la Banque du Japon jugeant la croisranimé les craintes d'une reprise de l'inflation et donc d'un resserrer de la politique monétaire. Les valeurs de la distribution, comme valeurs de la distribution, comme isctan Department Store, étaient en hausse, de même que le sectear de la construccion. Des sociétés à forte capitalisation, comme Nippon Steel, étaient en baisse, de même que les firmes électroniques (Sony) et les banques.

VALEURS	Cours du	Cours de 8 sept.
bd	800	790
hogestone	1740	1 730
	1 730	1710
ý Bank	3 550	3 600
mia Motors	1 960	1 870
Standing Bectric	2340	5 330
Raybishi Hopey	1 120	1 110
ony Corp	8800	6 450
Syste Motors	2 560	2 530

FAITS ET RÉSULTATS

et des bénéfices au premier semestre. - Le groupe textile français DMC a annoncé, jeudi 7 septembre, que son chiffre d'affaires consolidé s'élève à 4,87 milliards de francs, en hausse de 21,9% (et 7,6% à périmètre constant) par rapport à la même période de l'an dermer. Le bénéfice net consolidé passe de 118 millions de france à 134 millions, soit une progression de 13,5 %.

d'or ont évolué de manière irrégu-

 Finalsei : report de la déci-sion. – La cour d'appel de Douai a écouté, le jeudi 7 septembre, les arguments des deux candidats à la reprise du fabricant français de chemises, le groupe suisse EIH et le britannique Renaissance. Elle fera connaître son arrêt le 21 septem-

 Imagerie médicale : l'alle-mand Dornier achète une firme américaine. - La firme muni-choise Dornier Mediziatechnik GMBH va racheter la moitié du capital de l'entreprise américaine Acoustic Imaging Technologies, un des leaders de l'échographie, située dans l'Arizona. Acoustic Imaging Technologies Corp. réalisera 16 millions de dollars de chiffre d'effaires en de chiffre d'affaires en 1989 (une centaine de millions cinquante personnes. Avec 350 millions de deutschemarks (1,18 milliard de francs) de chiffre d'affaires, Dornier

(filiale de Daimler-Benz) souhaite développer sa politique de prises de participations.

 Chnests français reçuit l'autorisation du Canada d'acheter Gormiey. — Ciments français vient d'obtenir, à tra-vers son holding nord-américain Eseroc, les autorisations nécessaires de l'administration canadienne pour le rachat de la firme Gormley Agregates Limited, a annoncé le groupe, le 7 septem-bre. Avec un chilfre d'affaires de 28 millions de dollars cansdiens (environ 154 millions de francs), Gormley se situe dans les tout premiers producteurs de granulats de la province de l'Ontario, avec neuf carrières et près de 4 millions de tonnes par an. La capacité de production de granulats de Ciments français en Amérique du Nord va ainsi passer de 3 à 7 millions de

tonnes par an. • Sanofi: bénéfice semes-triel en hausse de 28,5 %. ~ Sanofi, filiale d'Elf-Aquitaine, spécialisée dans la chimie fine, les cosmétiques et les biotechniques, annouce qu'elle a réalisé, au premier semestre 1989, un 415 millions de francs, en hausse de 28,5 % sur la même période de 1988. Le chiffre d'affaires consolidé de cette période a atteint 8.59 milliards de francs, en progression de 20,2 % (10 % à structure constante).

PARIS:

Second marché (stiection)								
VALEURS	Cours préc.	Dernier COURS	VALEURS	Cours préc.	Danter			
Amerit & Associés		436	Le gé lives du minia		411 10			
Amstel		233 90	Loss lavestimement	****	284			
BAG		337	Locatic	****	157			
B. Departy & Assoc		800	Healing, Mission		251			
RICH	****	738	Marcharico	****	1B1			
Bairon		410	Métronarrice (bins)	23	****			
Action Technologies		980	Motor	227	230			
Briese Carol	****	309	Newsie-Deleses	****	1215			
Cities de Luce		2290	(Seető-Logebez	250	****			
Caberson	****	911	Our Gest Fig	****	552			
Cardle		822	Park		877			
CALOFF. (CCI)		820	PJASA	1 ***	699			
CATE	[156	Prestoury (Clark Fist)	14**	94			
COME		1925	Priorica Assurance		****			
C. Emin. Bed		397 90	Publicat Filipacchi		705			
CEGEP		790	Band	****	338			
CEP-Commission .		493	Rimy & Associa		_			
Countre Chicar	****	723	Rhone-Alpes Eas (Ly.)		1			
CRIM		845	St-Fierce Manignan		230			
Christour		256	SCGPM		71050 d			
Corport		342 10	Segin	390	355			
Confession		1170	Silection law. Report		110			
Cuis		465 20	SEP	****	526			
Dućat		150 50	Saibo		561			
Deschio	1	1700 c	S.M.T.Goopl		359			
December	l ::::	1190	Socialize		596			
Davids	1	535	500		300			
Dollars		198	Thereador Hold. (Lyon)		238 20			
Edison Balland	****	130	TF1		396			
Profes Institutes		17 10	tiskeg		195			
Fracti	****	234	Unice Financ, de Fr		501			
		530	Value Ce		219 50			
Geraner		321	Yest Saint Laurent	****	1 1050			
		823						
Gainesi		255	LA BOURSE	SUR	MINITEL			
LCC			2	-	-			
166	****	294	II -9 & 42	TA	ŁZ			
Idiana		150	.50 = 15	1 200	AND			
12		300	WW-12	LEN	ONDE			

Marché des options négociables le 7 sept. 1989

Nomore de contrat	: 42 333.					
	porv.		D'ACHAT	OPTIONS DE VENTE		
VALEURS	PRIX	Sept.	Déc.	Sept	Déc.	
	exercice	dernier	dersier	demier	dernier	
Accor	520	305	_	-	-	
CGE	400	78,50 129	-	8,20	1,50	
Elf-Aquitaine	408	129	-	1 -	-	
Eurotemal SA-PLC	70	8	12,60	2,89	6,40	
Lafarge-Copple	I 550	212	-	-	-	
Middle	189	11,50	19	2	5	
Mid	1 400	11,50 115	-	3	-	
Parities	445	f 63	-	-	-	
Pergeot	775	195	215	-	-	
Seint-Gobein	689	27	52	2	9	
Société générale	520	12	-	-	-	
Thomson-CST	298	7,50	16,58	5,20	11	
Source Perrier	1 600	170	-	-	-	
Care Charalton	200	24	Ath	# 45D		

MATIF

Notionnel 10 %. - Cotation en pourcentage du 7 septembre 1989

Nombre de contrats	: 52 361.					
COURS	ÉCHÉANCES					
COOKS	Sept. 89	Dåc	89	Mars 90		
Dernier Précédent	109,24 109,06	1 0 9		168,70 108,58		
	Options	s sur notionn	ei			
PRIX D'EXERCICE	OPTIONS	D'ACHAT	OPTIONS DE VENTE			
TRIA DEAERCICE	Déc. 89	Mars 90	Déc. 89	Mars 90		
109	0,80	1,04	0,79	1,42		

INDICES

CHANGES Dollar : 6,68 F 4

Le dollar s'inscrivait en baisse banques centrales, jeudi. La devise américaine s'échangeant a 6,68 F, contre 6,7035 F la veille à la cotation officielle. Aucune sta-tistique économique importante n'est attendue avant la semaine

FRANCFORT 7 sept. 8 sept. Dollar (en DM) .. 1,3895 1,9859 TOKYO 7 sept. 8 sept. Dollar (ea yeas) .. 146,87 146,62 MARCHÉ MONÉTAIRE

(effets privés) New-York (7 sept.).... 115/169%

BOURSES

PARIS (INSEE, base 100: 30-12-88) Valeurs françaises . 124,6 Valours étrangères .. 121 (SBF, base 100: 31-12-81) Indice général CAC . 5349 (SBF, base 1000: 31-12-87) Indice CAC 40 .. 189139 1909.81 (OMF, base 100: 31-12-81) Indice OMF 50 .. 529,53 532,67 **NEW-YORK (Indice Dow Jones)**

はないない のできる

-

30 m

Track St.

Industrielles 2719,79 2796,68 LONDRES (Indice « Financial Times »)

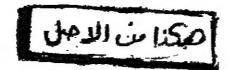
TOKYO 7 sept. 8 sept. Nükket Dowlora 34 182,56 34 115,81 Indice général ... 2 593,39 2 583,12

LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

	COURS DU JOUR		UN MOIS		DELDT MOIS			SEX MOIS						
	+ bas	+ heut	Re	p +	ou d	бр. –	Re	p. +	on d	éр. —	24	p. +0	99 di	-
SE-U	6.6840	6,6860	_	5	+	19	+	5	+	30	+	40	+	129
Scm	5,6548	5,6613	-	162	-	130	-	319	-	280	-	829	-	717
Yes (166)	4,5743	4,5763	+	112	+	136	1	245	+	279	+	742	_	819
DM Flexia	3,3698 2,9899	3,3734	+	43	+	60	1	98 76	+	119	+	255	+	313
FB (100)	16,1099	16,1225	ī	66	Ţ	131	11	138	Ī	91 257	1	206 379	1	709
rs	3,8996	3,9854	+	38	+	54	+	92	+	116	+	289	+	356
L(1 660)	4,7027	4,7960	-	126	-	106	-	253	-	218	-	750		670
Lesponsora	10,3609	10.3767	-	435	-	392	J	855	_	798	-	2259	- 2	2173

TAUX DES EUROMONNAIES

9 1/8 9 1/16 9 3/16 9 1/8 9 1/4 Ces cours pratiqués sur le marché interban-



Le Monde Samedi 9 septembre 1989 31

Marchés financiers

BOURSE DU 8 SEPTEMBRE Cours relevés à 14 h 50								
Company VALEURS Cours Premier De	erniar % oura +-		Règlement m	ensuel		Compan- SEDON VALE	JRS Cours Premer Dernier % cours + -	
1080 B.N.P.T.P. 1081 1085 1085 1085 1196 C.C.F.T.P. 1181 1210 1220 11770 C.C.R.L. 17P. 1181 1210 1220 1811 1220 1811 1220 1811 1220 1811 1220 1811 1220 1811 1220 1811 1220 1811 1220 1811 1220 1811 1220 1811 1220 1811 1220 1811 1220 1221 1220 1220	1 + 0.06 185 C.F.J. 65	はたま 716 775 728 + 254	1400	272	Sagent 1470	250 Chess Mer 106 Ede Bay I 95 Des Seris 14 2250 Canstable 2250 Canstable 22 250 Canstable 25 250 Canstable	## 1.	
456 C. F. Internat. # B01 506 503	_	ptant (sélection)	174 Sade 184 184	SIC		59 3 25 Zembie Co	7/9	
VALEURS % % du coupon	VALEURS Court pric.		Dernier VALEURS Cours préc.	Demier VALEUF	RS Emission Rechat VALEURS ret.	Emission Rachet Freis Incl. net	VALEURS Emission Rechet not not	
Emp. 8,80 % 77	Chana (B) 2000 Chana (B) 2000 Chana (B) 2000 Chana (B) 2000 Chana (B) 300 Chana (B) 41 Chana (B)	Markimes Pert	Visit	AGF. Actions in AGF. 5000 134 90 AGF. 5000 AGF. Foreier 1045 AGF. Foreier AGF. Foreier 1045 AGF. Foreier AGF. GULG. AGF. Foreier AGF. AGF. Foreier A	249 76 243 08 France-loagestics 594 06 562 55 7	268 30 267 76 114 40 472 46 51 16 67 116 67 113 17 1260 22 27 38 30 13 37 115513 30 136513 90 240 30 31 41 4330 33 11 15513 30 1567 32 116 60	Patrimothy Remails	
MARCHE OFFICIEL priso. 8/ Bata-Unix (\$ 1) 6 702 6 802 6 985 6 Allemages (100 0M) 338 890 336 Regions (100 F) 16 109 109 Pays Bas (100 L) 258 860 288 Dehament (100 M) 82 85 760 35 Rondon (100 M) 82 850 32 Grands-Brotages (£ 1) 10 364 10 Gribes (100 deachanne) 3 914 3 Dehame (100 fc) 390 120 350 Saide (100 fc) 390 120 350 Saide (100 fc) 100 980 100 Autich (100 sch 100 sch 100 990 100 Autich (100 sch 100 sch 17 657 477 Espages (100 sec.) 5 402 5 Pertugal (100 sec.) 4 424 4 Lorada (5 cm.) 5 657 85	COURS DES GELLETS /9 Achest Vente 6 590 6 450 6 900 8 594 8 880 326 500 246 500 8 100 16 600 16 600 8 730 83 500 91 500 8 730 83 500 91 500 8 730 4 500 3 912 3 750 4 550 3 912 3 750 4 550 3 913 378 400 500 6 7 955 48 600 49 700 6 403 5 150 5 760 6 630 5 460 6 550 6 630 5 460 6 550 6 630 5 460 6 550	### DEVISIES price. Or fin this on barrel	COLUMB Grig Degrante 800	Special Lang-Terrescond Special Lang-Terrescond Hearth - Epister Hearth - Epister Chiefe - Epister Chiefe - Epister Chiefe - Epister Chiefe - Epister Landes - Euro-Sen - Euro-S	rm 196 92 191 95 Nippon-Gen 1461 83 1442 17 Accid-Sup Divelopp	1528 59	PUBLICITÉ FINANCIÈRE Renseignements : 45-55-91-82, poste 4330	

LIT COL

11 000

10 10 20 **202**

Nondt

i e nite 🔻 e. 166.⊈ - + 166.€ 100 $\sim \gamma_1 \gamma_2 / 2 Z$ -- : ::::: 10074 200 FA 1 · **

989 5

lars cavi-

à la suite d'experts valuer les La CEE tte aide ificier à

iad

u point de d'Irak à ce bilan, ai n'aurait rts, pour la des mem-ivile venus s un dépôt

réens ypte

its étaient e ni fourni strait. Selon il en reste-Les soldats n 1977, à la romaliennes l'écart des

uvernement bération du é, vendredi, 12º division et pris la la province clandestine Vairobi, la a eu lieu t située au les rebelles / a quelques route entre de l'Ethio-

eb noitelle contrafrissants cen-deux pertis terpellés, le onou où ils s au secret ndre par un parvenu à tredi 8 seple ministre **J. Pancrace** onfirmer ni uête était ial à propos un certain rait que cos stradés vers omesp.)

ÉTRANGER

- 3 Le bilan des émeutes en Afrique du Sud.
 4 La visita de M. Lech
 Walesa en RFA.
- 5 Les mouvements nationalistes en URSS.
- 6 Le sommet des alignés à Belgrade. Colombie : le gouverne-ment s'attend à de nou-

POLITIQUE

- 7 Tollé après les injures anti-8 MM, Chirac et Juppé cherchent à redonner confiance à leur mouvement,
- La préparation du congrès du PS : M. Poperen ménage toutes les hypothèses. «Le journal d'un amateur : par Philippe Boucher.
 - La Coupe du monde d'athlétisme à Barcelone.

CULTURE

- 10 Le projet de budget de la 19 Cinéma : Yves Robert tourne les souvenirs de 11 La crise de l'institution
- **SPORTS** 13 L'Open de tennis des Etats-Unis.

SOCIÉTÉ

Pagnol ; l'« année » Godard ; la 46º Mostra de

20 Théâtre : Palais brûlés, Sevim Burak. COMMUNICATION : vers

ÉCONOMIE

- 28 Las conséquences de la
- sécheresse en milieu rural. de nouvelles réductions d'effectifs à la SPP.

- 27 Les conséquences économiques de l'afflux de réfu-giés en RFA.
- 29 Las restructurations dans la secteur public. 30-31 Marchés financiers.

Radio-télévision 14

TÉLÉMATIQUE

Tout sur la Bourse 3615 tapez LEMONDE

Les offres d'emplois du Monde

3615 tapez LM

ETATS-UNIS: après sa diffusion par la chaîne de télévision PBS

Polémique autour d'un film sur l'intifada

WASHINGTON correspondance

« J'espère que la projection du film mettra fin à la controverse ». déclarait récemment Jo Franklin-Trout, réalisatrice de Jours de rage. Elle pêchait par optine... En effet, le film sur l'Intifada – le soulèvement palestinien dans les territoires occupés par Israèl — projeté sur toutes les stations de la chaîne publique de télévision (PBS) n'a

Bien entendu, les grandes organisations juives qui avaient it le maximum pour dissuade PBS de programmer le film conti-nuent de le dénoncer comme une « pure propagande ». Mais les auteurs du film et leurs amis sont mécontents que PBS, après avoir reçu des milliers de lettres, sit jugé nécessaire d'apaiser les pro-testataires. D'abord par une note préalable indiquant que la chaîne était incapable de confirmer que le film avait été financé par la Fondation culturelle américanoarabe soutenue par le Koweit et d'autres Etats arabes (en fait, seuls les droits de distribution des cassettes de la production ont été partiellement payés par la fondation). Ensuite, en présentant au début et immédiatement après la projection deux petits courts métrages permettant aux Israéliens de rappeler l'action terroriste et les menaces pesant sur l'Etat d'Israël. Pour finir, la direcdébat entre les partisans et les

de l'Institut arabo-américain a considéré comme une « insulta faite au peuple américain s d'avoir encadré le film par d'autres documents, « Après cinquante ans de propagande pour Israēl, a-t-il dit, les Palestiniens

invitée, la réalisatrice a refusé de participer à la discussion, reprochant à PBS d'avoir cédé aux pressions du « lobby » juif.

devraient couvoir exprimer leurs

Le film, d'une médiocre qualité technique, n'est pas un documentaire prétendant à l'objectivité. Evitant les scènes de violence, il fait parler de nombreux Palestiniens, les jeunes notamment, sur les raisons de l'intifada, et les brutalités dont ils sont l'objet. L'armée israélienne ne s'est pas opposée aux interviews des jeunes Palestiniens qui se montrent relativement modérés dens leura aspira-

jeunes Palestiniens jetant des pierres contraste avec celle des soldats armés de fusils. « Falsification de l'Histoire... Mensonges », affirment les organisations juives et leurs amis. Mais, pour M. Murphy, ancien secrétaire d'Etat adjoint pour le Proche-Orient, récemment à la retraite, Jours de rage, sans être e un témoignage impartial et équilibré sur l'intifeda, n'en est pas moins un film impression-

HENRI PIERRE.

Le « mariage des éléphants »

Le ministre de l'économie ouest-allemand autorise la fusion Daimler-Benz-MBB

BONN de notre correspondant

M. Helmut Haussmann, ministre ouest-allemand de l'économie, a

ouest-allemand de l'économie, a annoncé vendredi 8 septembre qu'il autorisait la fusion projetée entre le constructeur automobile Daimler-Benz et le groupe aéronautique Messerschmidt Bolkow Blohm (MBB), à la condition que chacune de ces deux entreprises abandonne ses activités dans le domaine de la construction navale et de l'armement. tion navale et de l'armement.

L'objectif principal de ce « marlage des éléphants », comme il avait été qualifié par la presse ouest-allemande, négocié de longs mois entre le prédécesseur de M. Haussmann, M. Martin Bangemann, et le PDG de Daimler-Benz, M. Edzard PDG de Daimler-Benz, M. Edzard Reuter, était de transférer vers l'industrie privée les risques financiers liés à la production des Airbus, risques qui étaient jusque-là supportés dans leur presque totalité par la puissance publique ouest-allemande, principale actionnaire de MBB.

Daimler-Benz, qui avait déjà pris le controle de deux importantes firmes aéronautiques ouest-allemandes, Dornier et MTU, avait réussi à obtenir de l'Etat fédéral qu'il garantisse, jusqu'en l'an 2000, les pertes de change liées aux varia-tions du cours du dollar, monnaie dans laquelle s'effectuent les transactions aéronautiques. Le plan Reuter-Bangemann avait alors vio-lemment été critiqué par l'opposi-tion. Le SPD et les Verts trouvaient exagéré le filet financier offert au futur groupe, qui pouvait, à terme, encaisser de juteux bénéfices liés à l'expansion attendue du marché de l'aéronautique civile, sans courir de risques trop importants. Ils met-taient aussi l'accent sur les dangers constitués par le monopole du nou-veau groupe dans l'industrie d'arme-

ment, qui pouvait ainsi dicter sa loi au ministère de la défense. Le ministre de l'économie a, en partie, reconnu la validité de ces objections, puisqu'il a mis cinq conditions pour autoriser la fusion; 1) l'Etat fédéral, abandonnera le 31 décembre 1996, au lieu de l'an 2000, la paricipation de 20 % à la Deutsche Airbus, qu'elle détient par l'intermédiaire de qu'elle détient par l'intermédiaire de l'Institut du crédit pour la recons-truction : 2) Daimler-Benz et MBB devront, avant deux ans, abandonner leur participation dans des activités de construction navale; 3) MBB devra, avant un an, se défaire des parts qu'elle détient dans Kranss Maffei, principal producteur alle-mand de chars de combat; 4) avant deux ans, MBB et Daimler-Benz devront se défaire de sociétés de services travaillant pour l'armement qu'elles contrôlent; 5) à l'avenir, le groupe ne devra prendre aucune participation dans d'autres entre-prises travaillant dans le domaine de

LUC ROSENZWEIG.

En RFA

L'épouse d'un militaire britannique assassinée par PIRA

L'épouse d'un soldat britannique, circulant à bord d'une voiture immatriculée en Grande-Bretagne, a été tuée par balles, jeudi soir 7 septem-bre à Unna dans l'ouest de la RFA, par un commando de l'Armée répu-blicaine irlandaise (IRA). Selon un porte-parole de la police, trois hommes, circulant à bord d'une Peugeot, ont tiré à plusieurs reprises sur la femme.

Dans la nuit du vendredi le au samedi 2 septembre, un autre atten-tat avait été perpétré dans des condi-tions similaires à Münster. Deux sol-dats britanniques avaient été grièvement blessés par balles. Les militaires avaient été apostrophés devant leur caserne var les occu nevant leur caserne par les occu-pants d'une Audi 80 qui leur deman-daient la direction de la ville de Dortmund. Alors que les soldats s'apprétaient à leur répondre, un des passagers avait ouvert le feu à l'arme automatique. L'attentat commis jeudi soir est le dixième per-pétré par l'IRA en RFA depuis le printemps 1987. — (AFP.)

10900FHT!

1 Mo de mémoire centrale Lecteur de disquette 800 K

Garantie Apple 1 an Garantie KA 1 an

= 2 ans!

l'informatique douce 14, rue Magellan - 75008 Paris Tel. (1) 47 23 72 00 - Tx 611 869 Ouvert du lundi au vendredi.

EN BREF

 ETATS-UNIS : la gouverne ment dément vouloir limiter l'entrée des juits d'URSS. — Le département d'Etat américain a démenti, jeudi 7 septembre, les informations du New York Times selon lesquelles l'administration prépare-rait de nouvelles règles afin de limiter l'entrée des juifs d'URSS (le Monde du 5 septembre). L'administration se lélicite au contraire de l'accroisse ment de l'immigration des juifs sovié-tiques, dans laquelle elle voit un signe de l'amélioration de la situation des droits de l'homme en Union soviétique. - (AFP, Reuter.)

 Mère Teresa hospitalisée. -Prix Nobel de la Paix an 1979, Mère Teresa, âgés de sciuante-dix-neuf ans, qui consacre sa vie aux pauvres des bidonvilles en Inde et dans d'autres pays du monde, fondatrice des Missionnaires de la Charité, a été hospitalisée, jeudi 7 septembre à Calcutta, dans un état grave. Elle aurait été victime d'une attaque cardiaque après deux jours de forte fiè-vre et de maladie. Elle s été placée dans un service de soins intensifs.

 Manifestation de nationalistes corses. - Le centenaire du ratour des cendres de Pascal Paoli (1725-1807) dans son village natal de Morosaglia (Haute-Corse) a pro-voqué jeudi 7 septembre une mani-festation d'un miller de nationalistes corses. Les manifestants revendiquaient le droit d'apposer une plaque commemorative sur la façade de la maison du premier chef d'Etat de la Corse. La conseil général, proprié-taire de la maison, ne souhaitait pas qu'une seconde plaque vienne s'ajou-

_Sur le vif —

Baguée

Je l'ai, moi, figurez-vous, la fameuse bague de Danièle Gilbert. Enfin, je l'ai sue, je l'ai plus, je l'ai revendue. Je l'avais achetée d'occasion à une de mes copines. Un jour elle es couverte de grigris, de pois d'éléphant, de chouettes en ferblenc et de porte-clés portebonheur, je vais te refiler un suvesn wedidne dri As chaudel. to vie.

- Comment tu sais ?

- C'était marqué dans le journal, La bague de Ré, un truc génial, magnétique et tout. Garanti par la « Grande Duduche ». Ils l'ont trouvée dans la tombe d'un phareon, et ils en ont déjà distribué 450 000 exemplaires. Elle m'a coûté 200 francs.

- Alors, pourquoi tu la gardes pas ?

Elle me coffe de l'aczéma.

Ben, t'as qu'à la renvoyer à l'expéditeur avant trents jours. Il te la remboursera.

Tu crois au Père Noël, ou quoi ? Non, je préfère ta fa céder à moitié prix. J'y perdrais

Bon, OK, affaire conclue. A peine je me l'étais mise au doigt, cette foutue bague, que les catas me dégringolent sur la tête, Fureur de ma part. J'aurais mieux fait de m'adresser à un voyant numérologue qui ma promettait un avenir radieux France-Dimanche. Surtout qu'à ce moment-là j'avais l'horoscope en compote rapport à Neptune qui mettait la Lune au carré en plein dans mon décan.

Et puis, juste avant de partir an vacances, qu'est-ce que je trouve au courrier ? Un appel au secours, une lectrice désespérée : Vous qui êtes ioumaliste. yous qui avez un pouvoir extraordinaire, aidez-moi a surmonter le terrible malheur qui me frappe. J'ai perdu mon fils, mon mari, ma mère, mon frère et mon beau-père en l'espace de quatre mois. Le sort s'achame... Conjurez-le !

J'ai pas hésité, je lui ai fourgué la bague pour 200 balles. Elle, je sais pas si elle s'en est remise, mais moi j'ai doublé ma mise. Sur le marché de l'illusion, c'est une bonne opération.

CLAUDE SARRAUTE.





GUIDE 1990 DE LA MICRO:

CHOISISSEZ LE VÔTRE.

EGALEMENT AU SOMMAIRE DE SEPTEMBRE :

- Reportage : La première internationale des pirates informatiques.
- Lotus 1.2.3. version 3 arrive en France.
- Essai: IBM PS 2 transportable.

N° 1 DE LA PRESSE INFORMATIQUE

ENTRAINEMENT CARNEGIE® Expression Orale et

rendre en RFA, a annoncé jeudi 7 octobre, à Budapest, le secré-taire général adjoint de l'organisation.

Dans les trois camps existants, où les conditions de vie sont de plus en plus difficiles en raison des pluies des

derniers jours, certains réfugiés com-mencent à être démoralisés, notam-

ment à la suite des déclarations de hauts responsables hongrois, seton les-quels leur départ dépendrait d'un accord entre Berlin-Est et Bonn (le

Les quelque cinq mille six cents réfugiés répartis dans les trois camps

Monde du mercredi 6 septembre).



Sachez mieux communiquer

entretien, en réunion et en public. Améliorez votre qualité de contact votre influence, votre rayonnement.



Entraînements Dale Carnegie® Leader mandal de la Formation Continue Présentés en France par G & D Weyne 2 Sq. Reynquard 18150 Le Chesnay Tél (1) 3953-p1Co

En Hongrie

La Croix-Rouge s'apprête à ouvrir

de nouveaux camps pour les réfugiés est-allemands



Augmentez votre maitrise en



La Croix-Rouge hongroise s'apprête se sont vu délivrer jeudi, par la Croix-à cuvrir de nouveaux camps pour les Rouge, des papiers portant leurs nom, réfugiés est-allemands désireux de se date de naissance et adresse, mais des dirigeants ovest-allemands et hongrois de l'organisation ont démenti que ce soit là le signal de leur départ. Dans la muit de mercredi à jeudi, une quarantaine d'Allemands de l'Est

ont franchi illégalement la frontière austro-hongroise, indique-t-on de source officielle autrichienne, en ajoutant que «tous les préparatifs pour accueillir les réfugiés sont terminés». Selon ces sources, une quarantaine de wagons de chemin de fer sont prêts à urer leur acheminement.

Par ailleurs, un entretien sur la question des réfugiés est-allemands se trouvant dans les missions diplomati-ques ouest-allemandes à Budapest, Prague et Berlin-Est a eu lieu jeudi entre responsables des deux Etats alle-mands, au ministère des affaires étrangères à Berlin-Est. - (AFP, Reuter.) (Lire, page 27, les conséquences économiques de l'afflux des réfugiés en RFA)

Le numéro du « Monde » daté 8 septembre 1989 a étê tirê à 524 829 exemplaires

Cest your qui avez raison.

EXIGEZ: "LA MODE **L'ARGENT** DE LA MODE!

de la Mode vous harripilent. Voyages, livres, sports, sorties, soflicitent assez votre "budget-plaisirs." Mais vous adorez la Mode, et la seule formule qui vous convienne, c'est... Beaucoup de Made pour peu d'argent Alors, avez-vous pensé aux Tissus Rodin? La les prix n'ant plus rien à voir. A partir de 30 F le mètre, la Mode

qui laisse votre budget intact au presque.

LA BOURSE EN DIRECT

LE MONDE DE LA BOURSE Suivez en direct l'évolution des cours de la Bourse

BOURSE

36.15 LEMONDE



SOLLAT

A STATE OF THE PARTY OF THE PAR

A 16 60

April 18 - 182 - April 1989

4. 484U FE